MÉDUSE

MUSIQUE DE SCÈNE

MÉLODRAMES ET CHŒURS

POUR LA TRAGÉDIE ANTIQUE

DE

MAURICE MAGRE

REYNALDO HAHN

Partition net : 6 fr.

PARIS, AU MÉNESTREL, 2bis, rue Vivienne, HEUGEL & Cie
Éditeurs-Propriétaires pour tous pays
Tous droits de reproduction, de représentation, de traduction et d'exécution publique réservés en tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.
Imp. Delanchy, Paris

TABLE

ACTE I

Nos			Pages
	1	A. **Introduction**	1
		B. **Chant des Grées et des Gorgones**	7
	2	**Mélodrame**	18
	3	**Mélodrame**	19
	4	**Mélodrame**	22
	5	**Mélodrame**	25
	6	A. **Invocation**	27
		B. **Apparition de Ceto**	35
	7	**Mélodrame**	36
	8	**Baisser de Rideau**	38

ACTE II

9	A. **Prélude**	39
	B. **Chanson au bord de la fontaine**	44
10	**Mélodrame**	47
11	**Mélodrame et chœur**	49
12	**Mélodrame**	59
13	**Mélodrame et chœur**	60
14	**Mélodrame**	69
15	**Mélodrame**	70
16	**Mélodrame** (baisser du rideau)	71

ACTE III

17	A. **Prélude**	73
	B. **Chant des Gorgones**	76
18	**Chanson** (Danse, petite sirène)	84
19	**Chœur**	91
20	**Chœur et Mélodrame**	92
21	**Mélodrame**	95
22	**Mélodrame**	97

ACTE IV

23	A. **Introduction**	99
	B. **Chœur de Jeunes Filles**	102
24	**Mélodrame**	108
25	**Mélodrame**	109
26	**Chœur**	109
27	**Mélodrame**	124

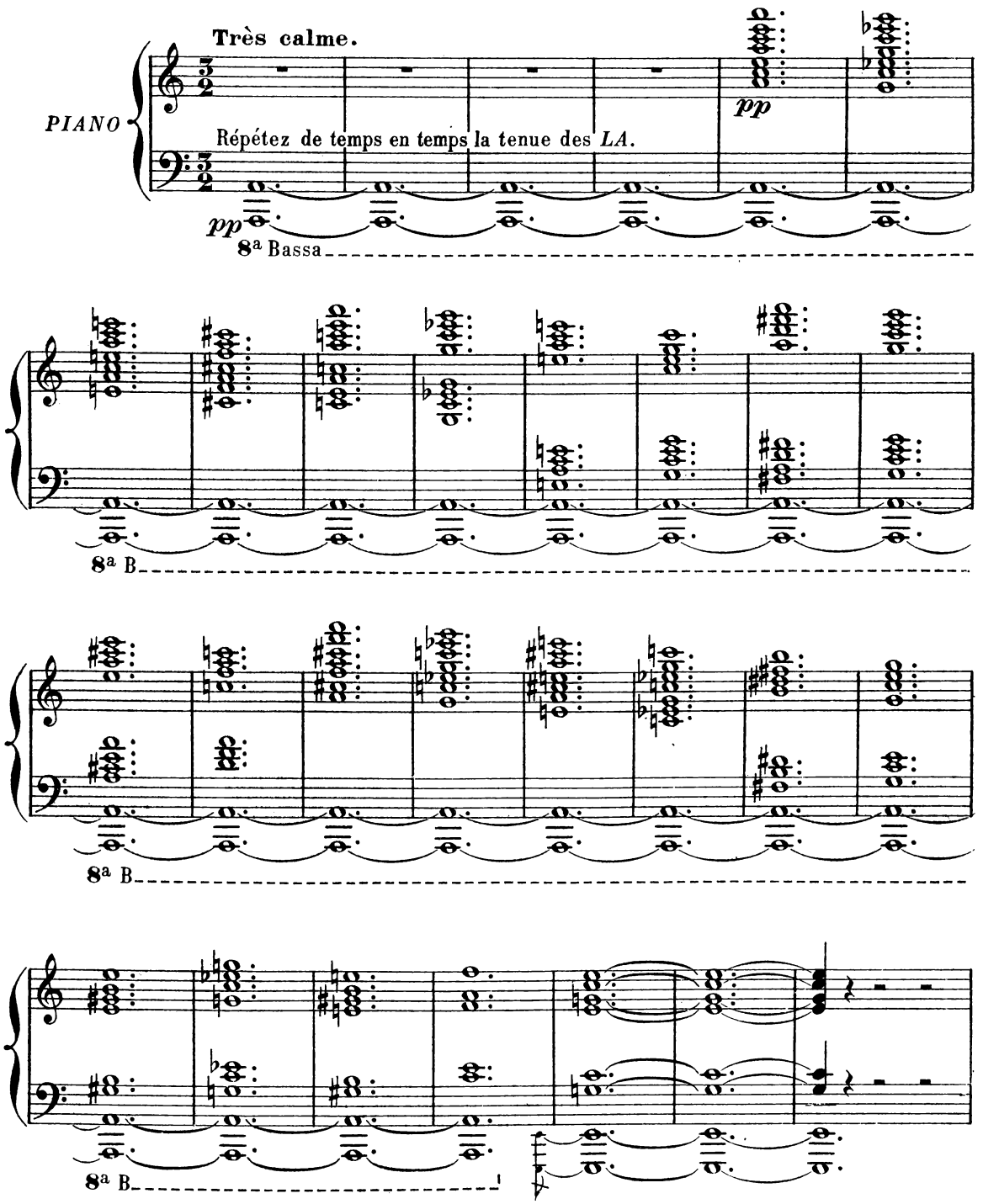
MÉDUSE

Tragédie de
MAURICE MAGRE

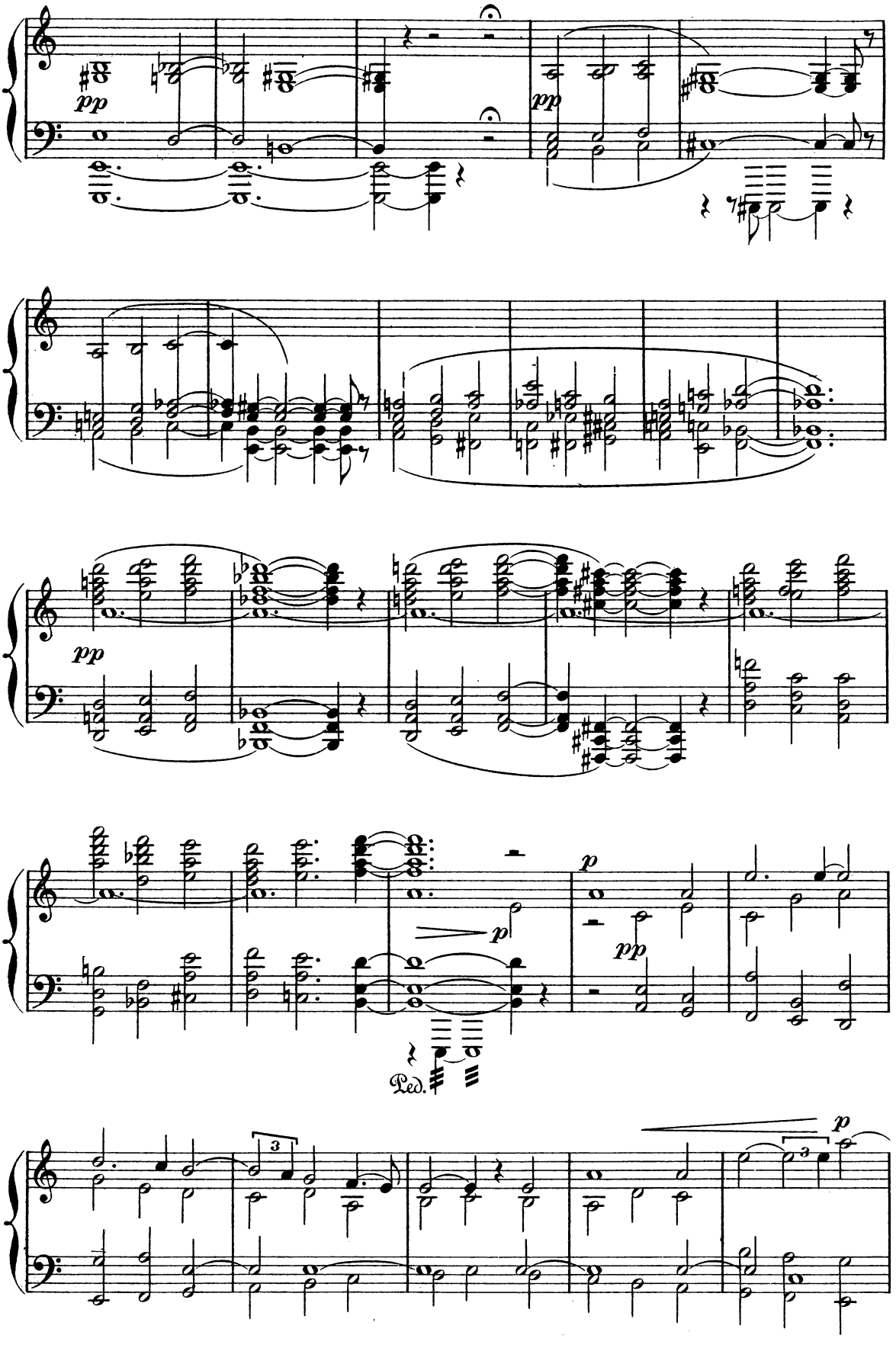
Musique de
REYNALDO HAHN

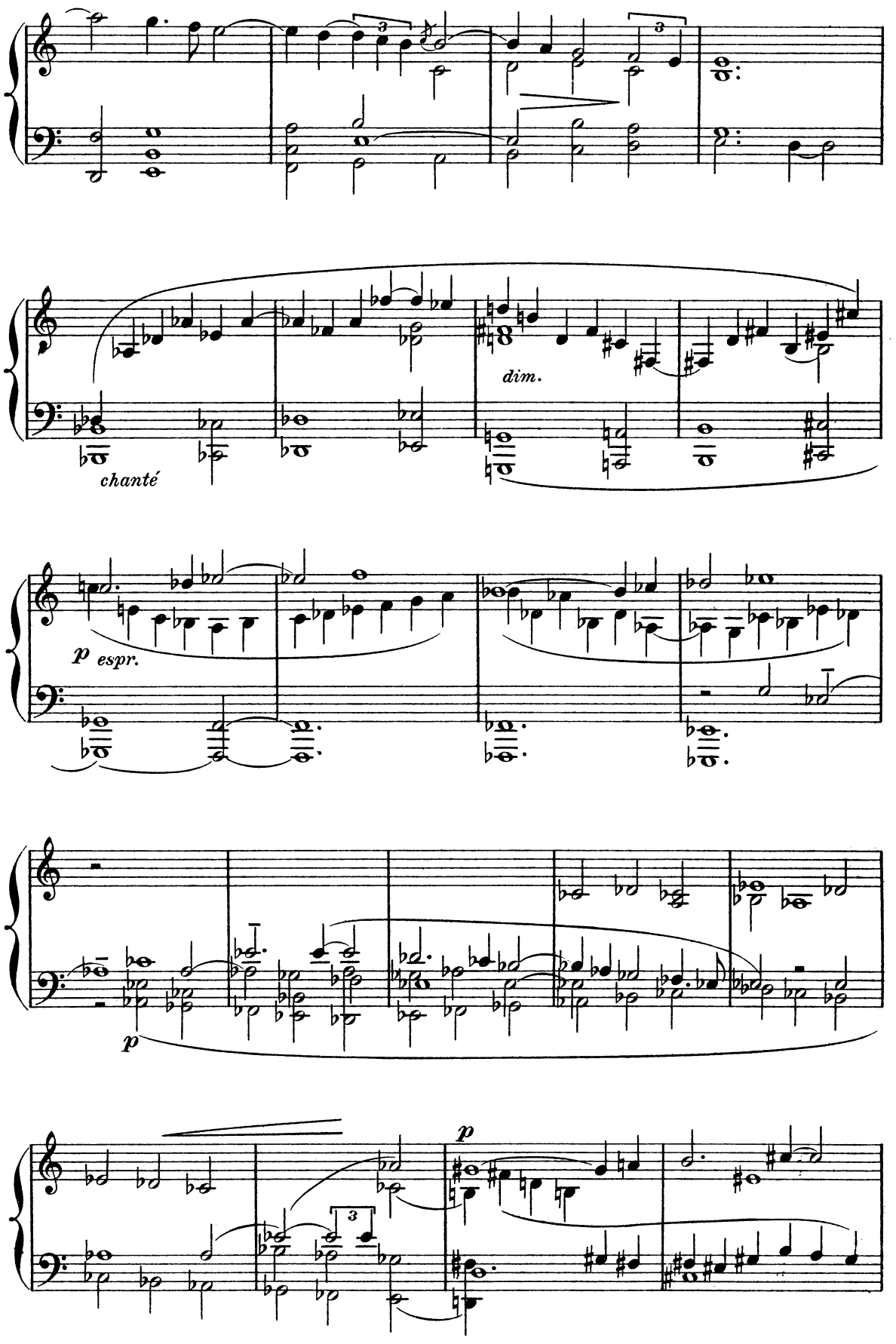
Acte I

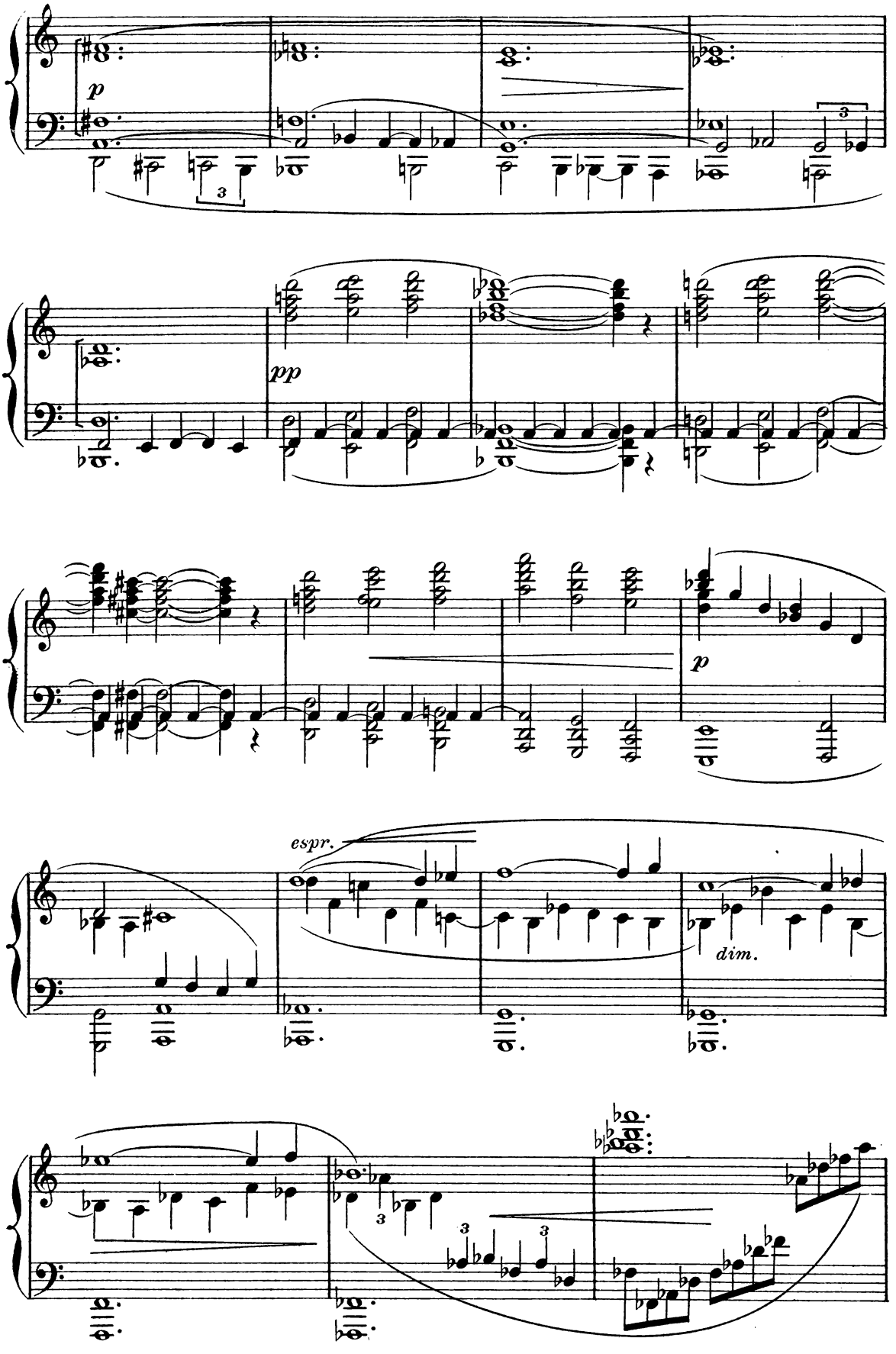
Nº 1. — *A.* INTRODUCTION.
B. CHANT DES GRÉES ET DES GORGONES.

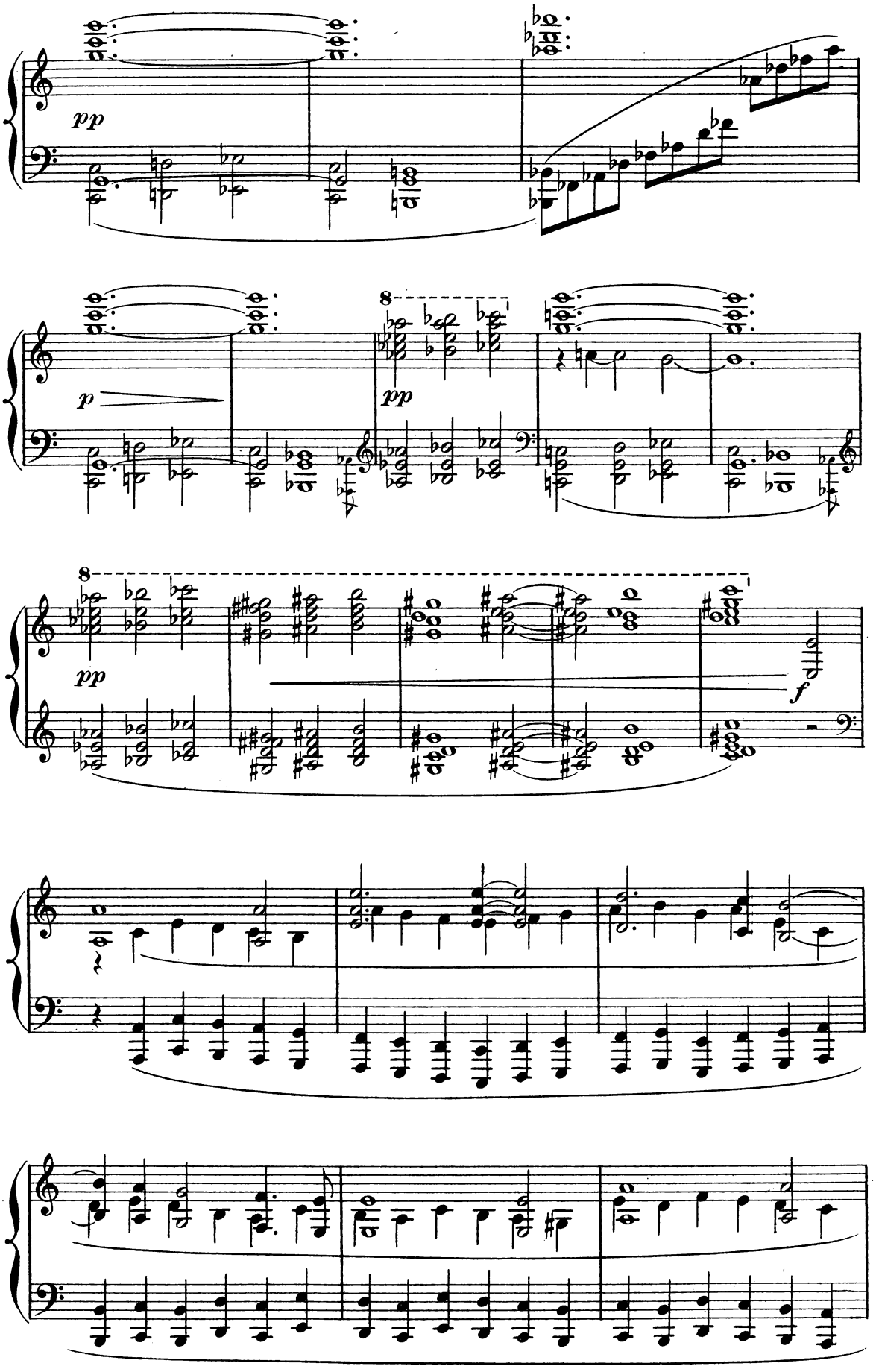


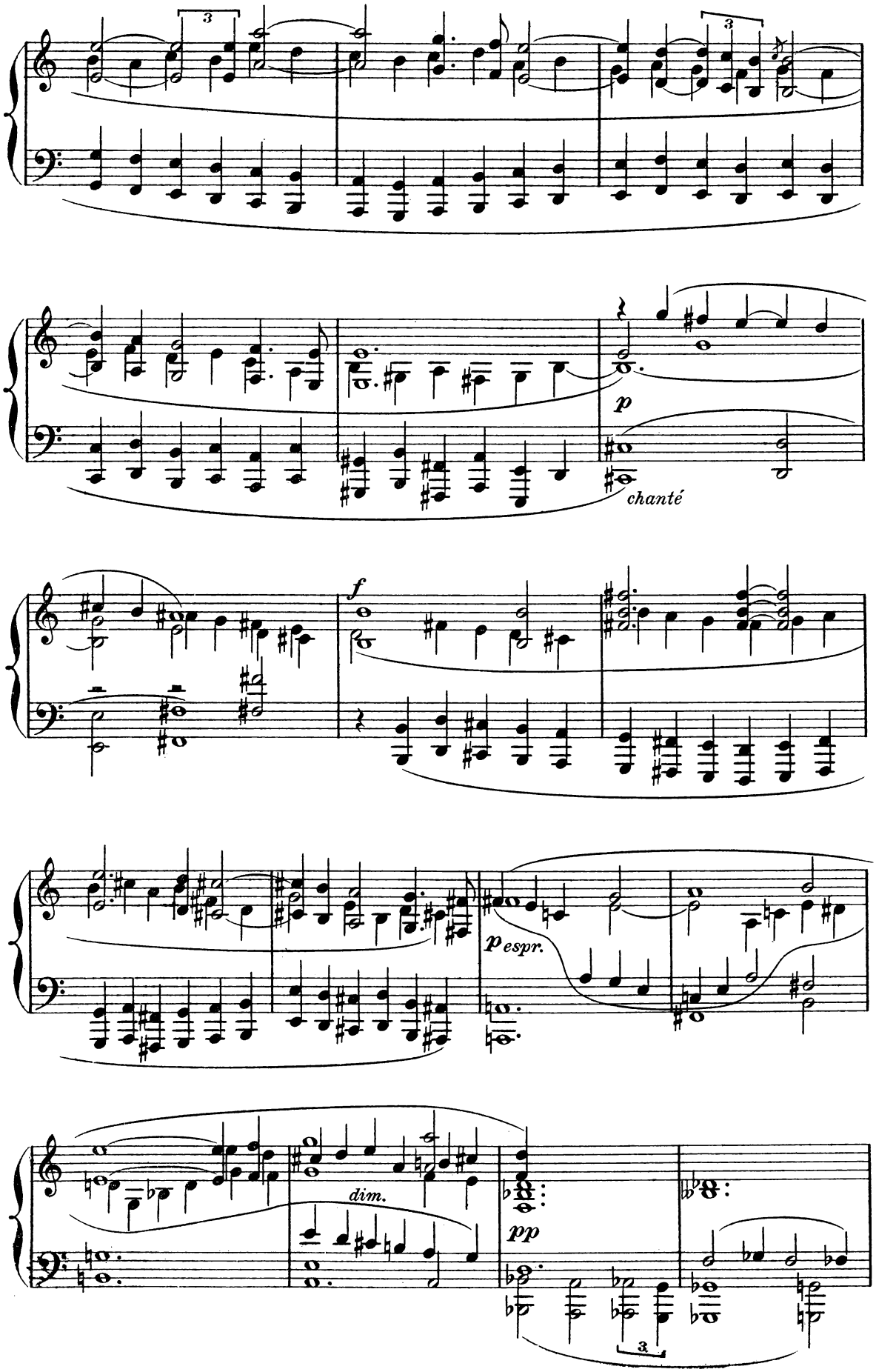
Copyright by HEUGEL & Cie 1911

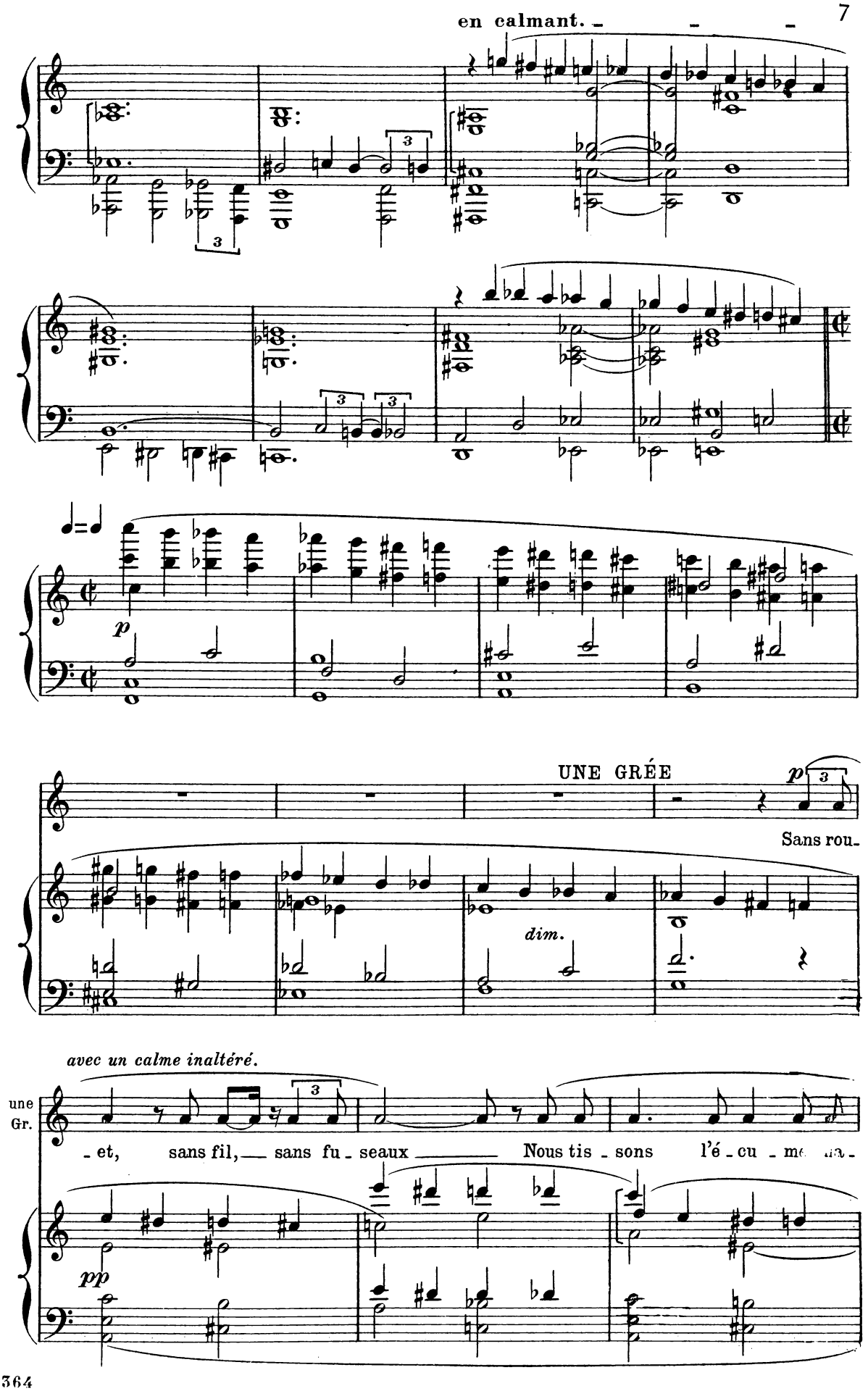

pp
pp
pp
p
p
pp
Ped.
3
3
p

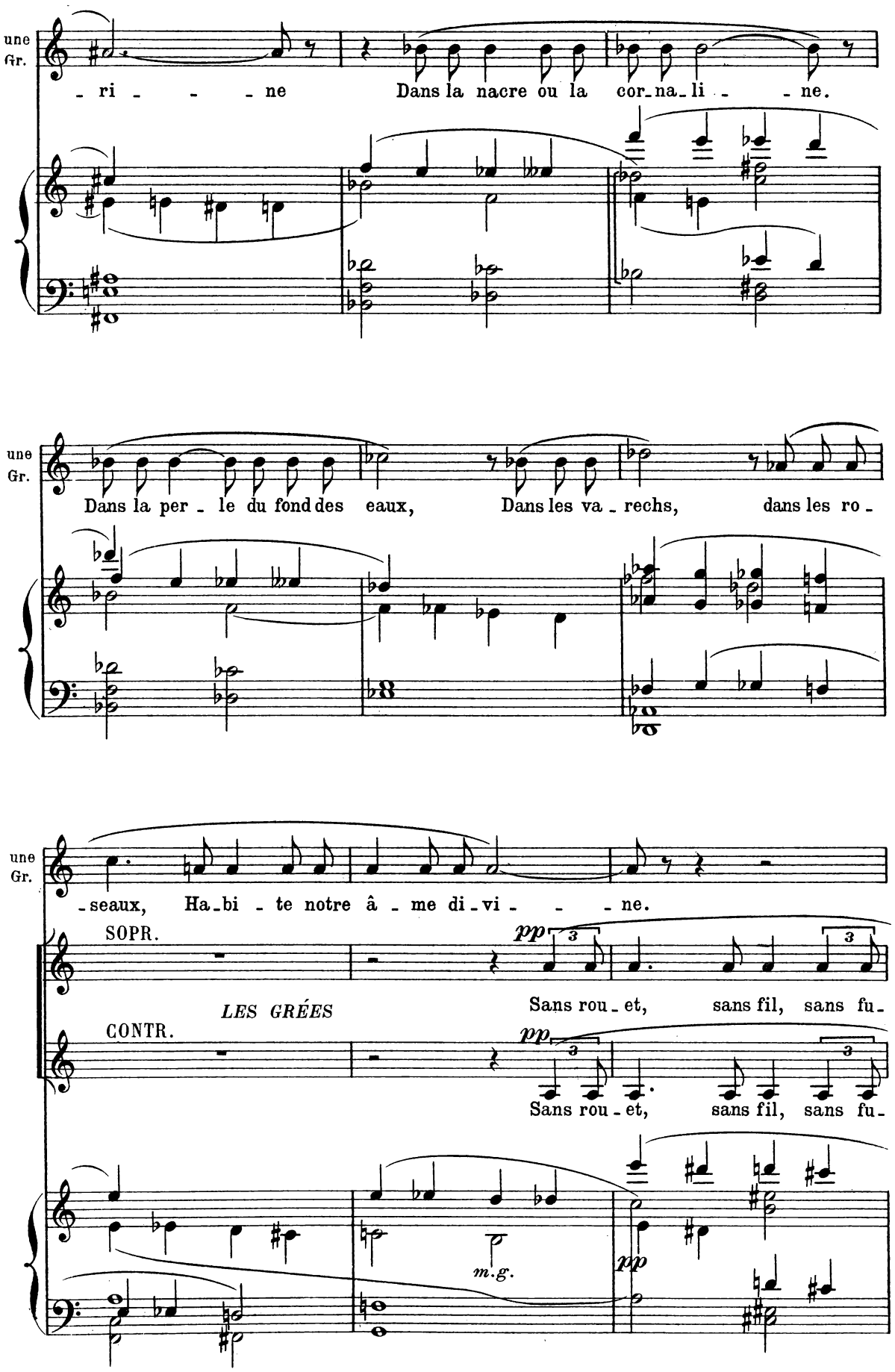

chanté
dim.
p espr.
p
p

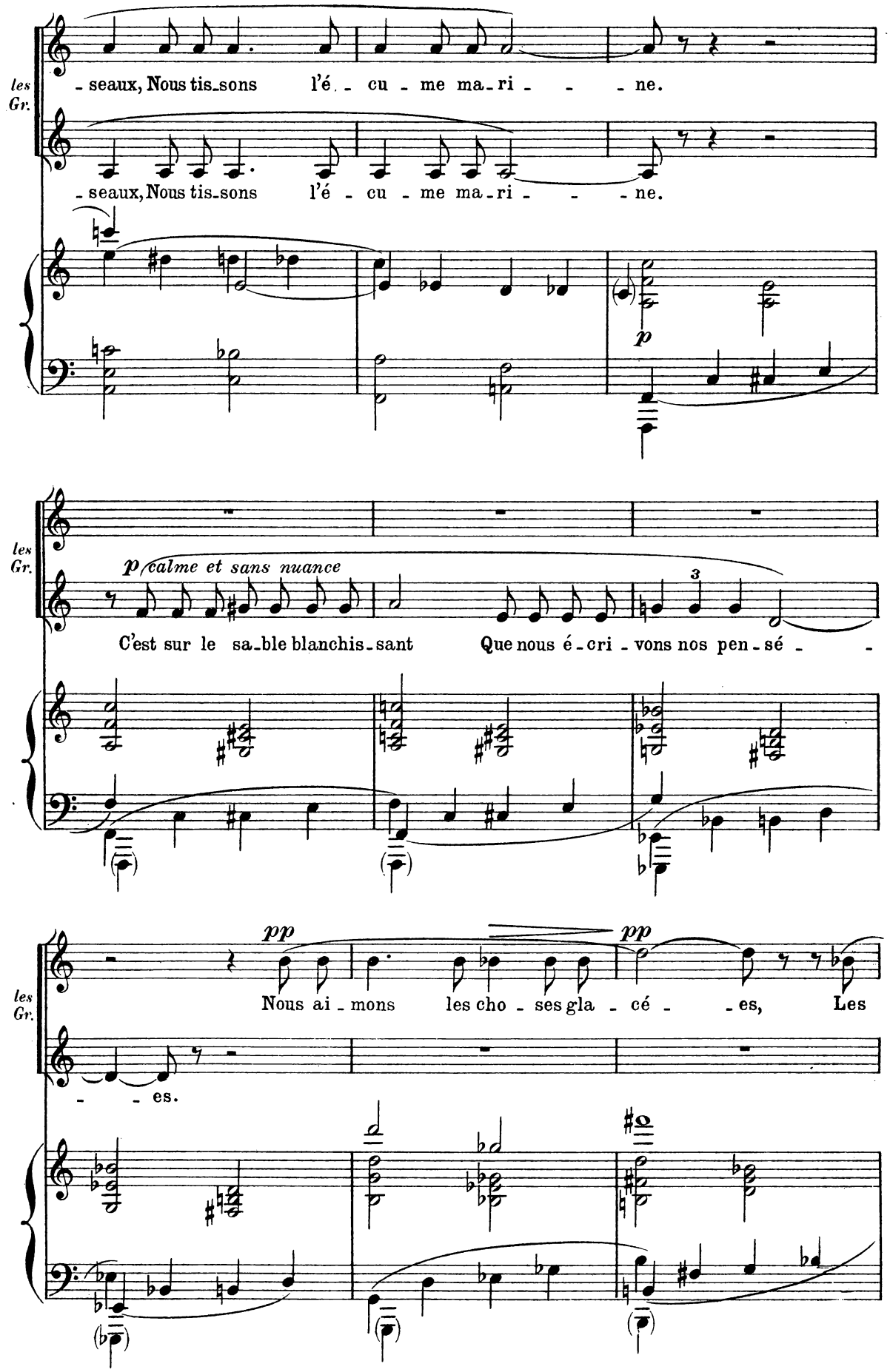

p
pp
p
espr.
dim.

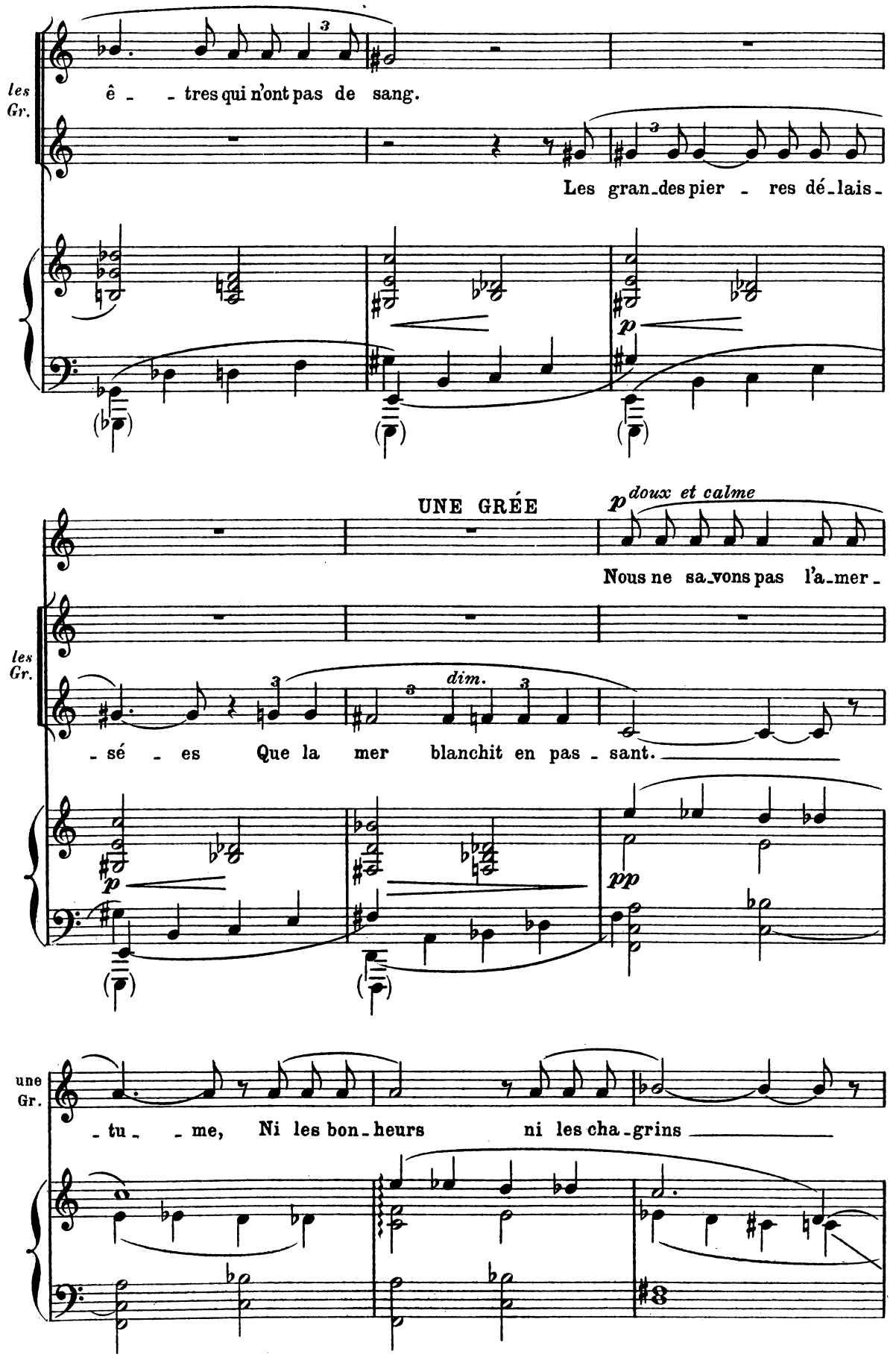

pp
p
pp
8
pp
f

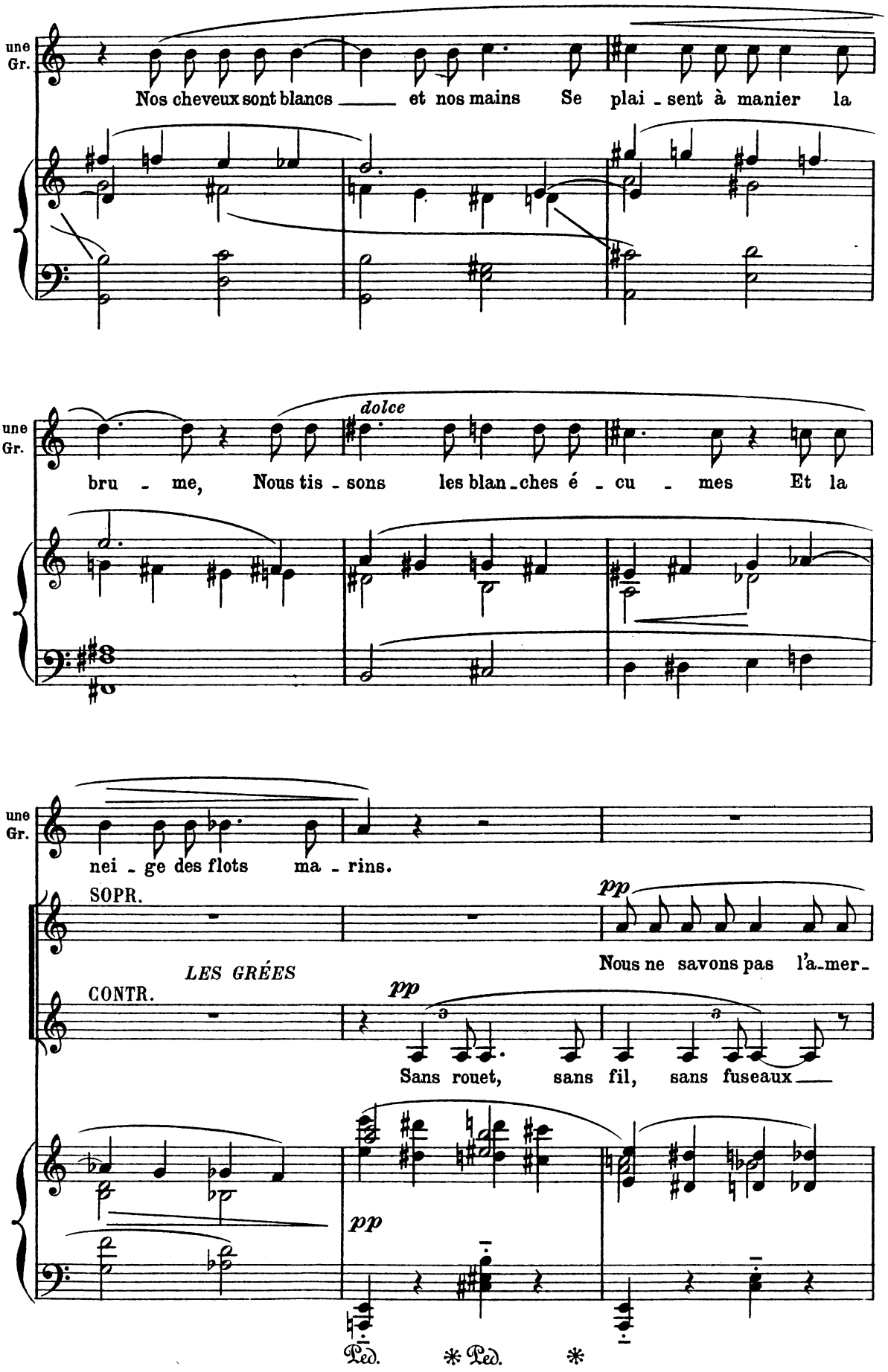

3
3
p
chanté
f
p espr.
dim.
pp
3

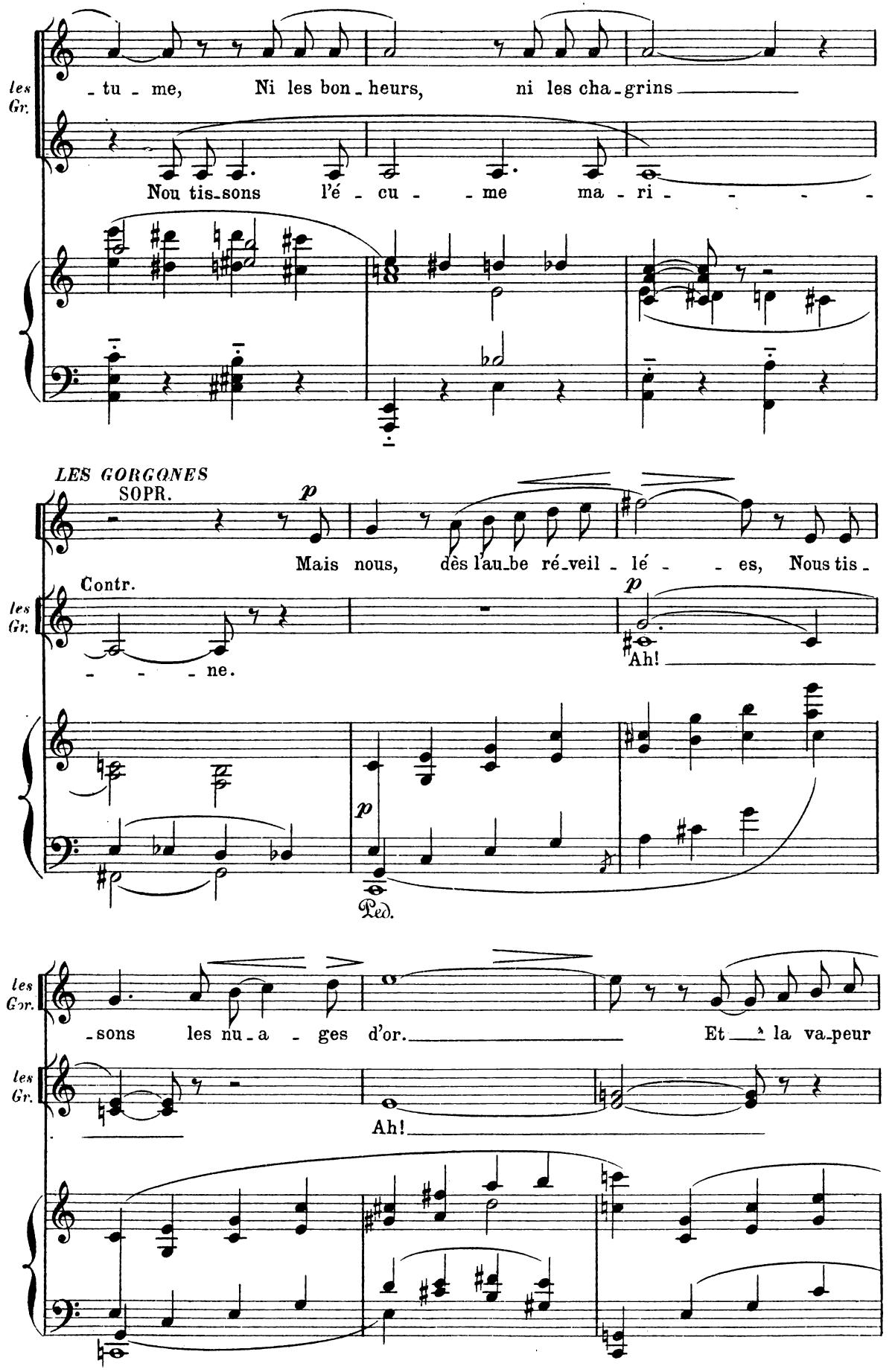

en calmant.
p
UNE GRÉE
p
Sans rou-
dim.
avec un calme inaltéré.
une Gr.
- et, sans fil, sans fu - seaux Nous tis - sons l'é - cu - me
pp

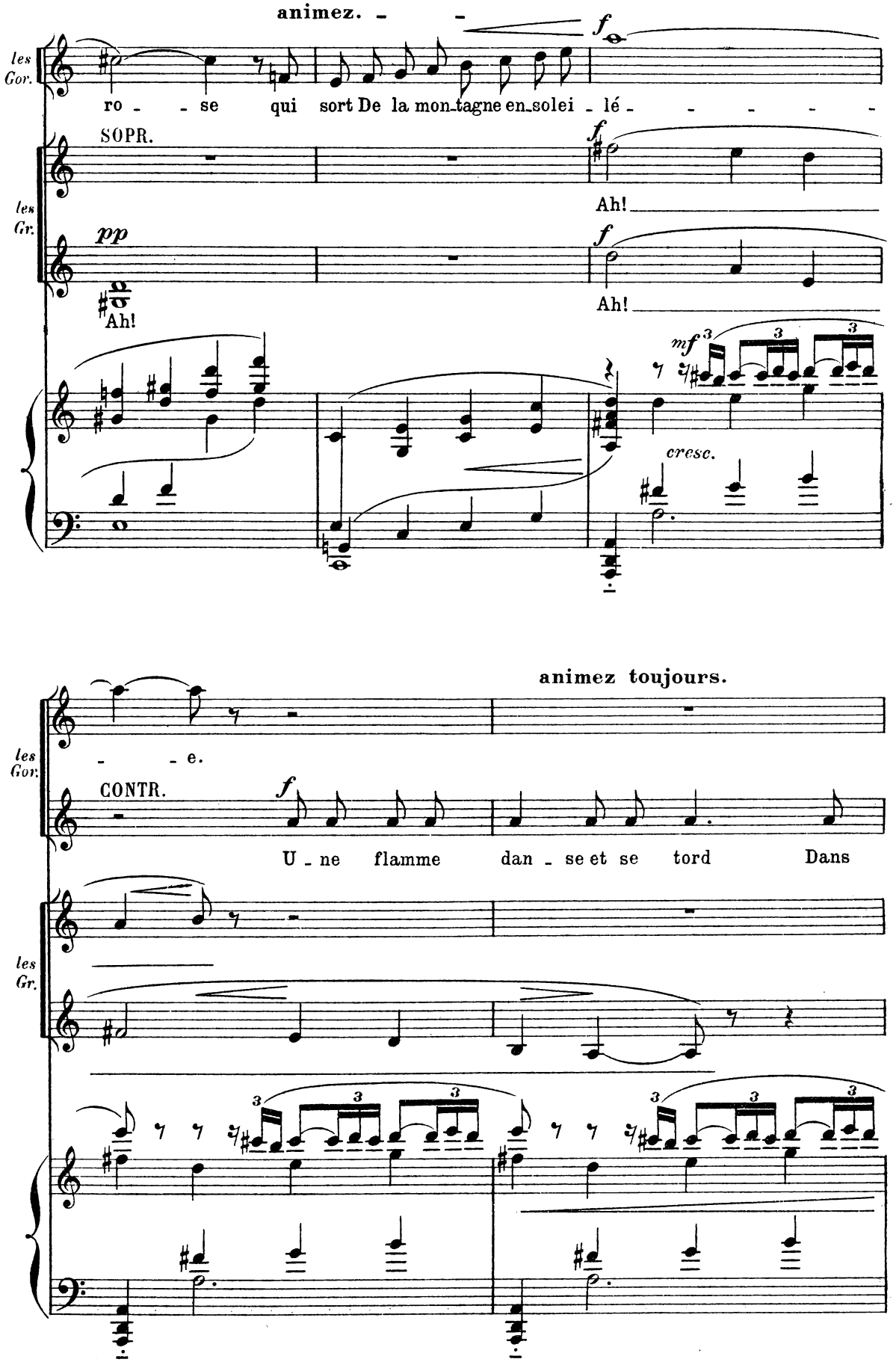

une Gr.
- ri - - - ne
Dans la nacre ou la cor-na-li - - ne.
une Gr.
Dans la per - le du fond des eaux,
Dans les va - rechs, dans les ro -
une Gr.
- seaux, Ha-bi - te notre â - me di-vi - - - ne.
SOPR.
pp
3
LES GRÉES
Sans rou - et, sans fil, sans fu -
CONTR.
pp
3
Sans rou - et, sans fil, sans fu -
m.g.
pp

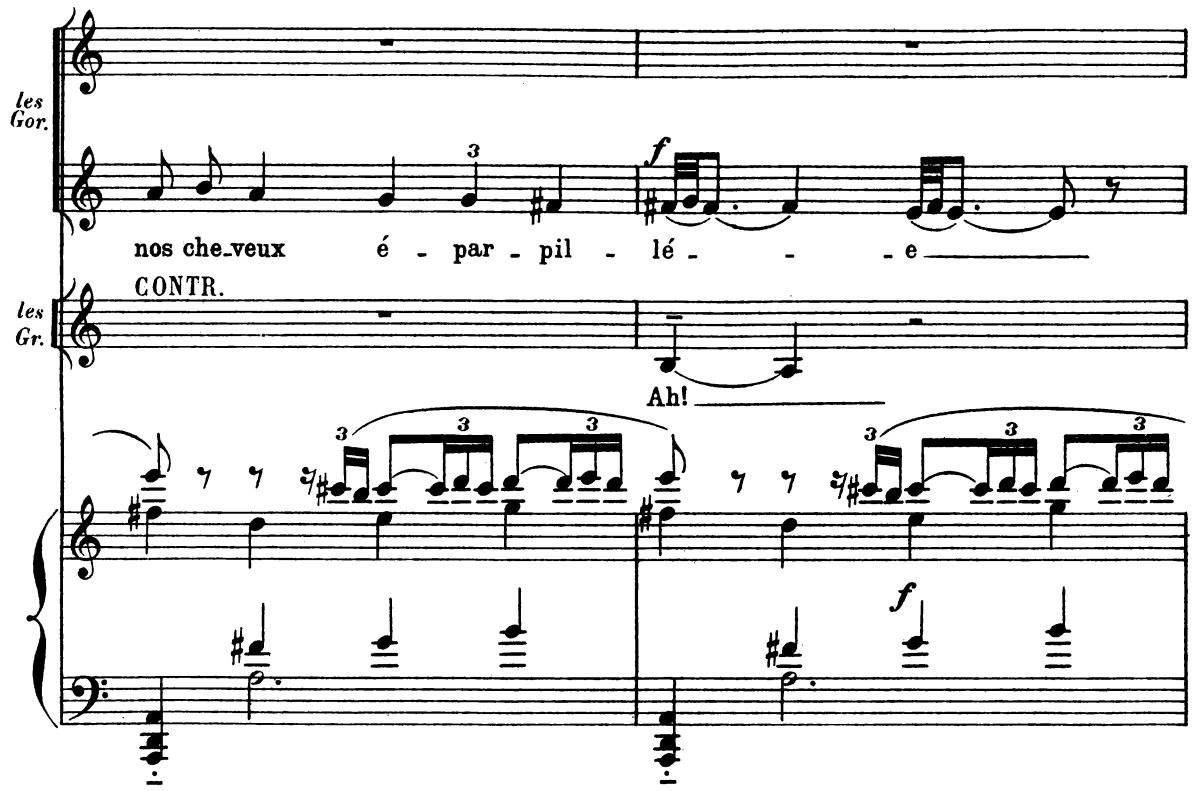

les Gr.
- seaux, Nous tis-sons l'é - cu - me ma-ri - - - ne.
- seaux, Nous tis-sons l'é - cu - me ma-ri - - - ne.
p
les Gr.
p calme et sans nuance
C'est sur le sa-ble blanchis-sant Que nous é-cri-vons nos pen-sé - -
3
les Gr.
pp
Nous ai-mons les cho-ses gla-cé - - es, Les
pp
- - es.

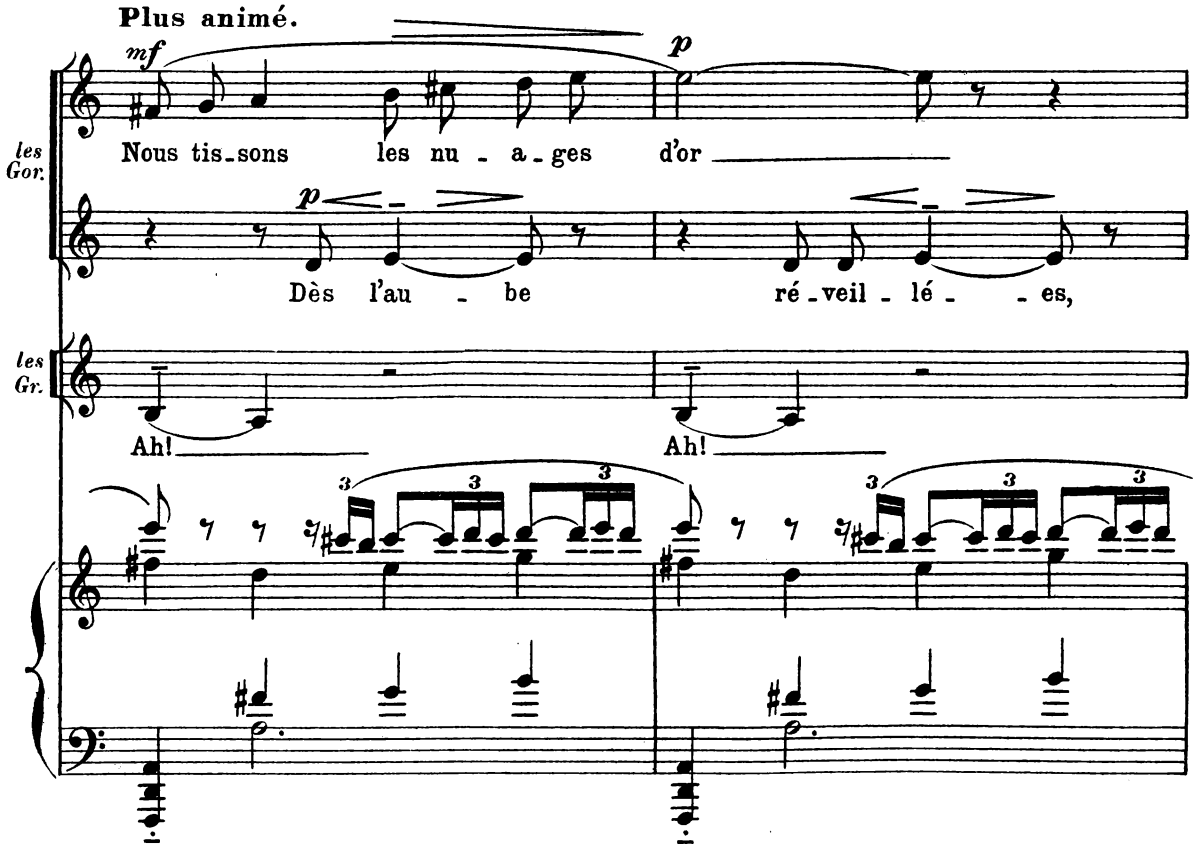

les Gr.
ê - - tres qui n'ont pas de sang.
Les gran-des pier - res dé-lais-
p
UNE GRÉE
p doux et calme
Nous ne sa-vons pas l'a-mer-
les Gr.
- sé - es Que la mer blanchit en pas - sant.
dim.
p
pp
une Gr.
- tu - - me, Ni les bon-heurs ni les cha-grins

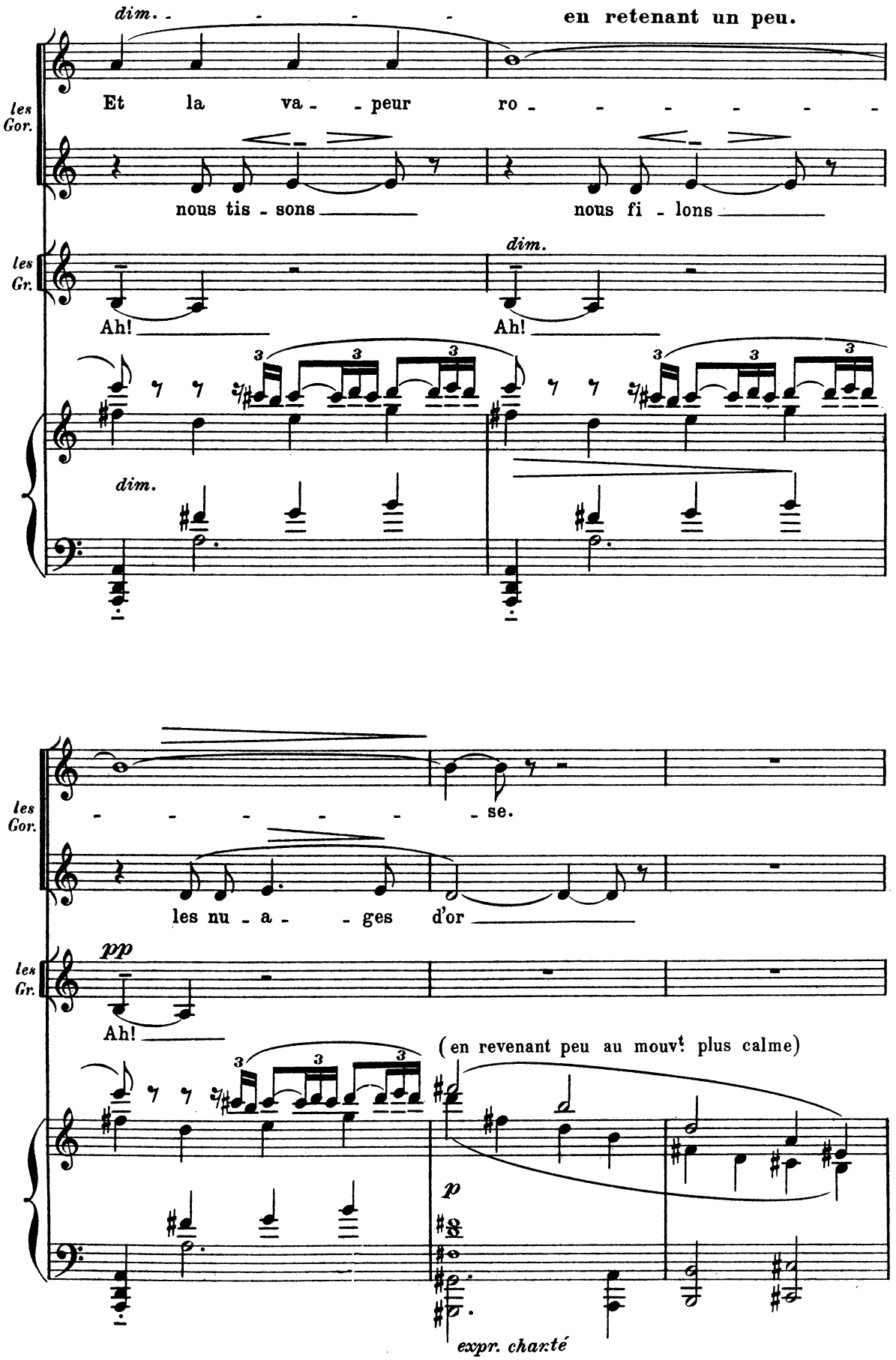

une Gr.
Nos cheveux sont blancs et nos mains Se plai - sent à manier la
une Gr.
dolce
bru - me, Nous tis - sons les blan - ches é - cu - mes Et la
une Gr.
nei - ge des flots ma - rins.
SOPR.
pp
Nous ne savons pas l'a - mer -
LES GRÉES
CONTR.
pp
Sans rouet, sans fil, sans fuseaux
pp
Ped. * Ped. *


les Gr.
-tu-me, Ni les bon-heurs, ni les cha-grins
Nou tis-sons l'é-cu-me ma-ri-
LES GORGONES
SOPR.
p
Mais nous, dès l'au-be ré-veil-lé-es, Nous tis-
Contr.
-ne.
Ah!
Ped.
-sons les nu-a-ges d'or. Et la va-peur
Ah!


animez. - -
les Gor.
ro - - se qui sort De la mon-tagne en-solei - lé - - - - -
SOPR.
Ah!
les Gr.
pp
Ah!
Ah!
mf
cresc.
animez toujours.
- - e.
CONTR.
U - ne flamme dan - se et se tord Dans

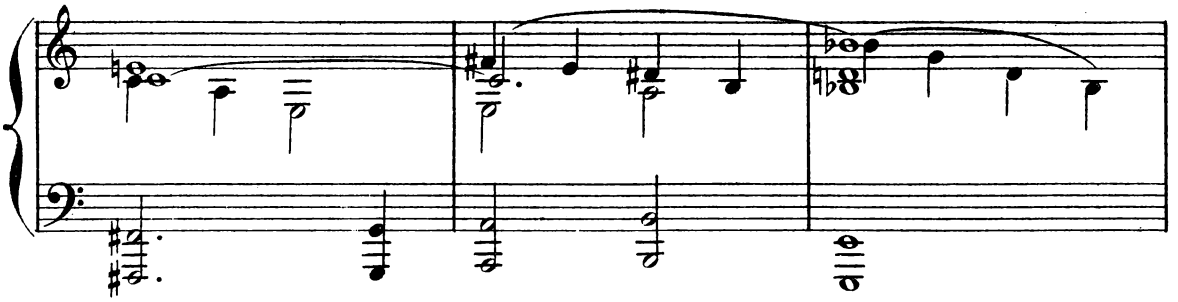

les Gor.
f
nos che-veux é - par - pil - lé - - - e
CONTR.
les Gr.
Ah!
f


Plus animé.
mf
p
les Gor.
Nous tis-sons les nu - a-ges d'or
p
Dès l'au - be ré-veil - lé - - es,
les Gr.
Ah!
Ah!

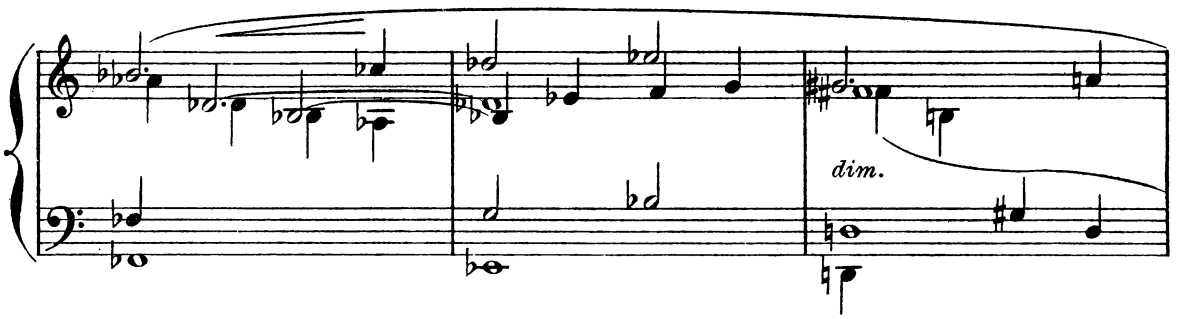

dim.
en retenant un peu.
Et la va - peur ro - - - - - - -
les Gor.
nous tis - sons
nous fi - lons
les Gr.
dim.
Ah!
Ah!
dim.
- - - - - - se.
les nu - a - - ges d'or
pp
Ah!
(en revenant peu au mouvt plus calme)
p
expr. chanté

UNE GRÉE.

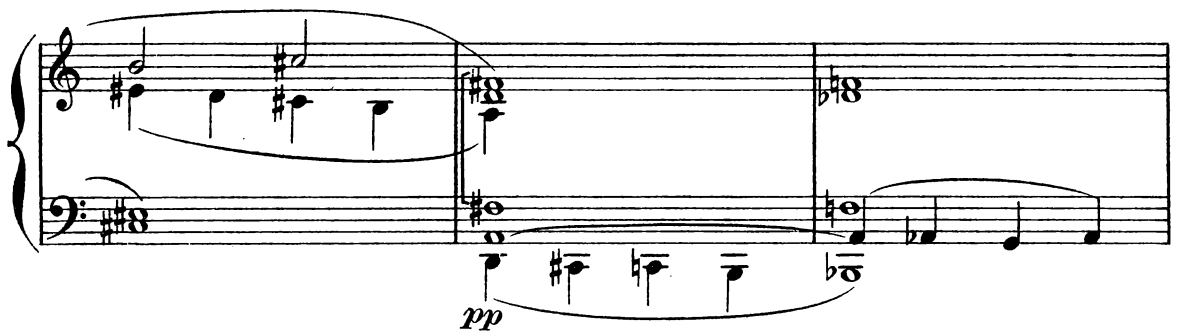
Vous que la mort ne peut toucher, Gardiennes des confins du monde Aux chevelures



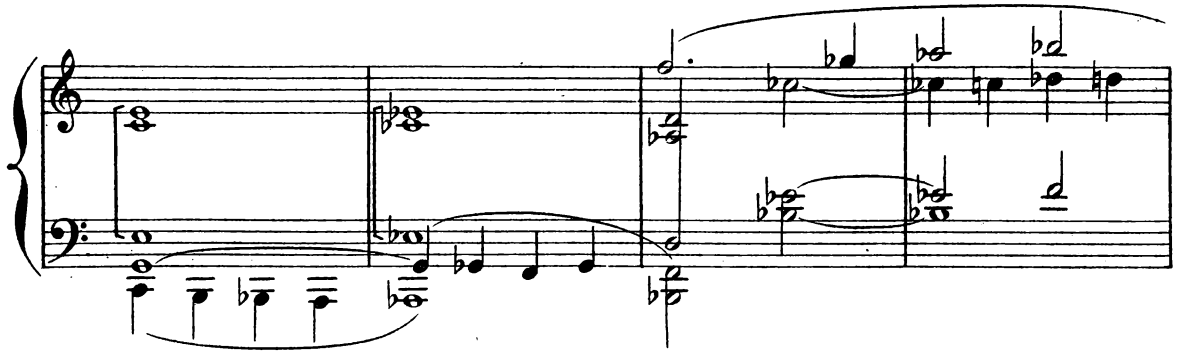
blanches, blondes Que le vent mouille et vient sécher,



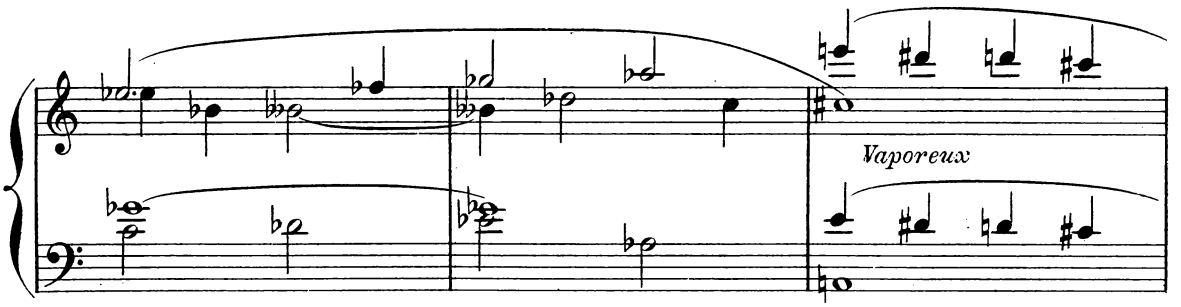
Venez, allons sur ces rochers Rêver avec les eaux profondes.



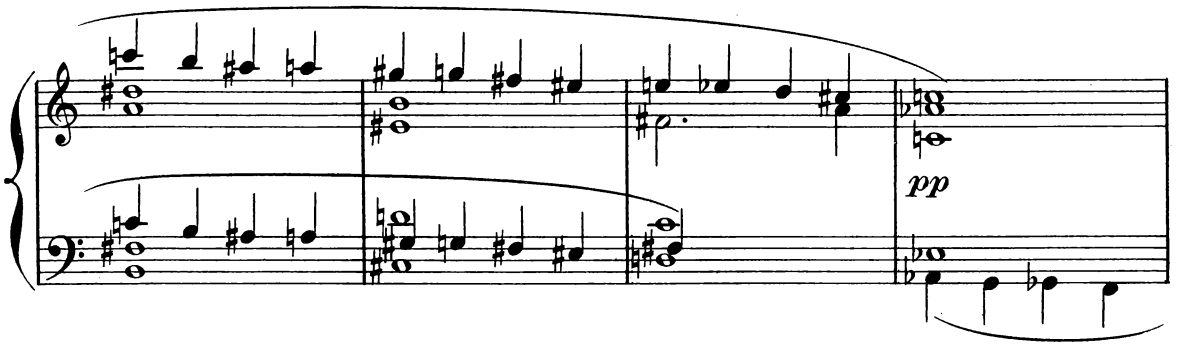
MÉDUSE. Hélas! nous sommes sans désirs Et cheminer

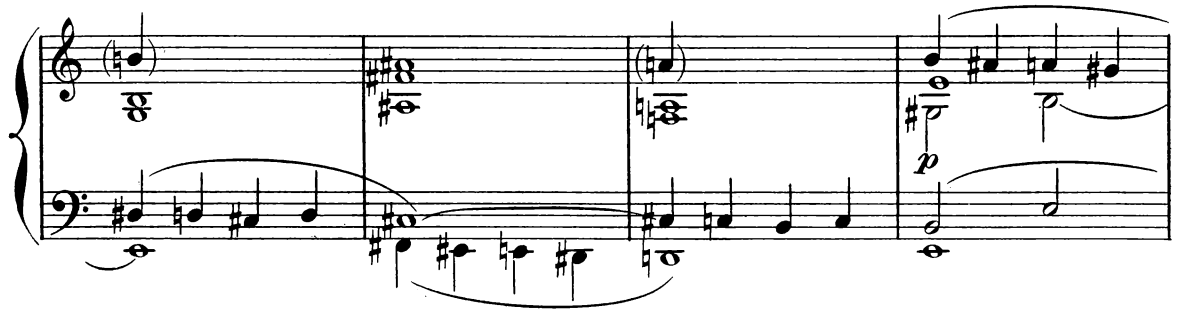


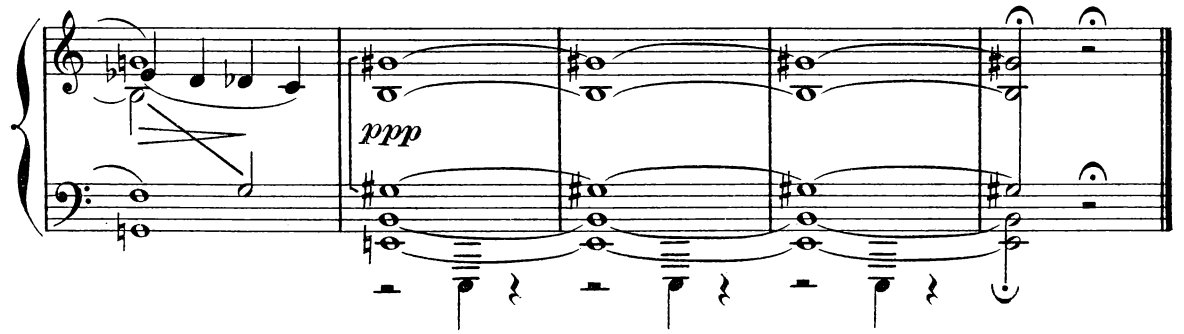
sur le rivage, Regarder la lune pâlir, Voir la lumière et ses



mirages, Faire un bouquet d'algues sauvages, Nous n'avons pas d'autres désirs.

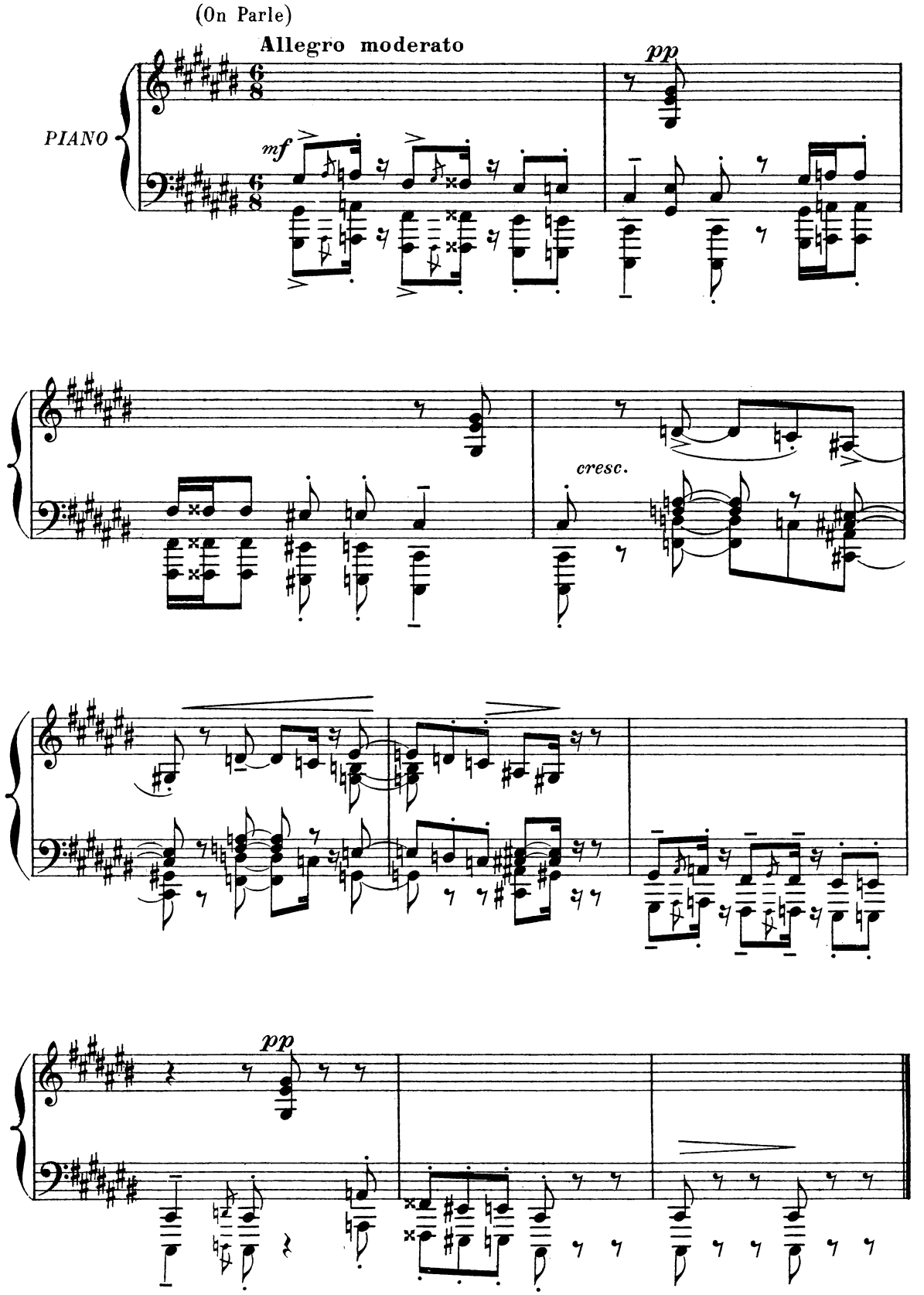






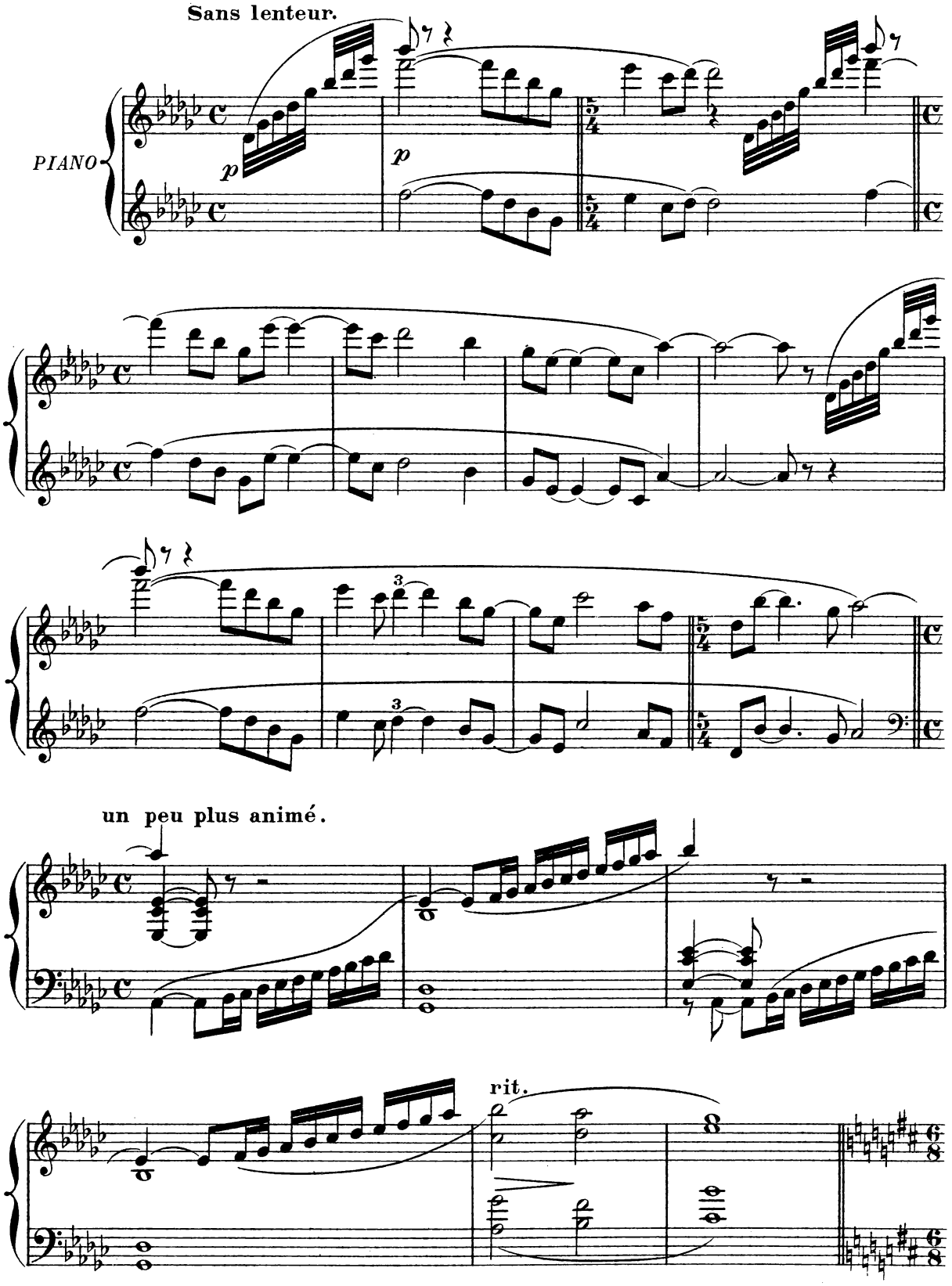
Nº 2. MÉLODRAME

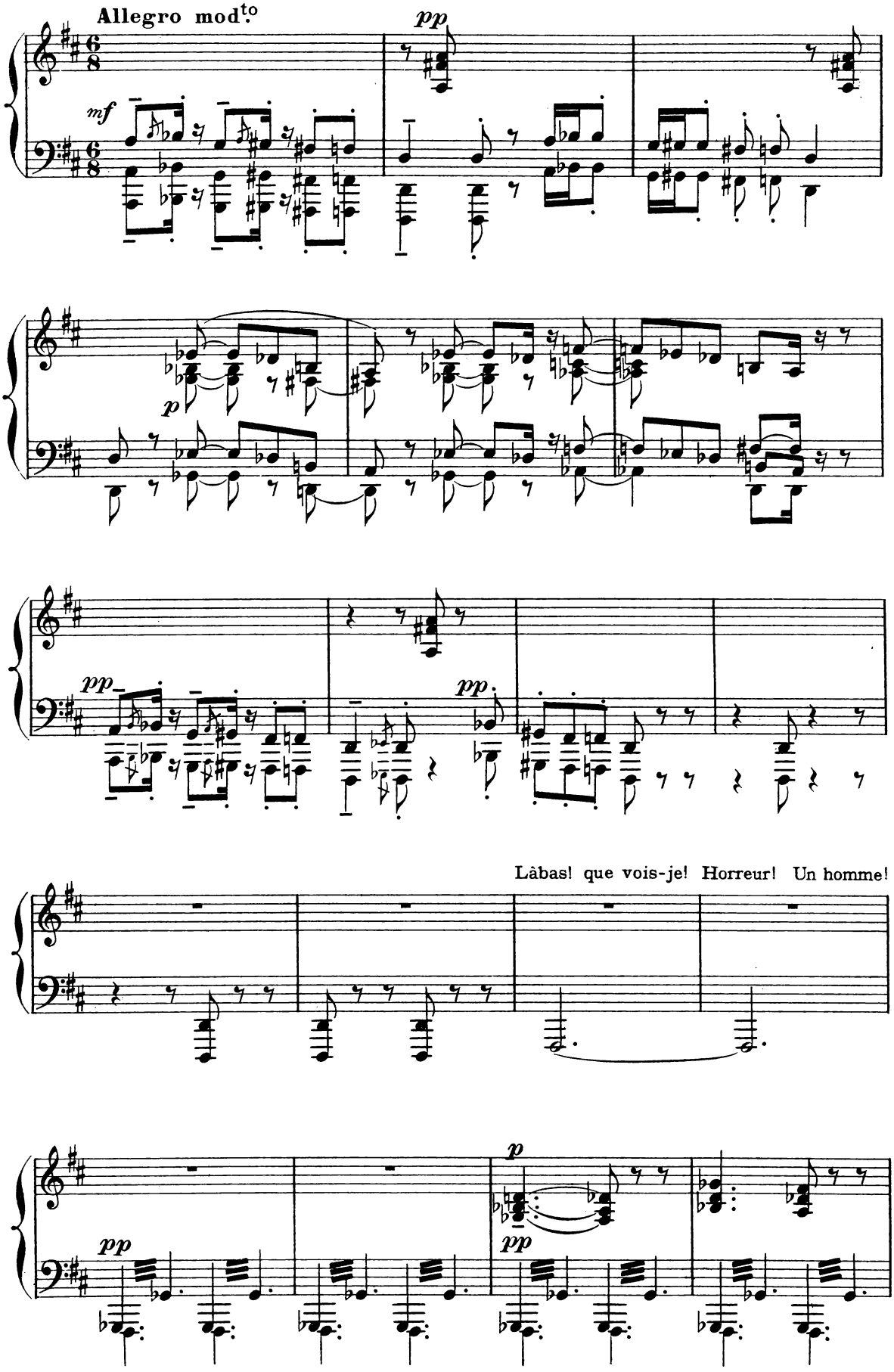
RÉP. Pour nous servir, un monstre affreux de ton espèce.

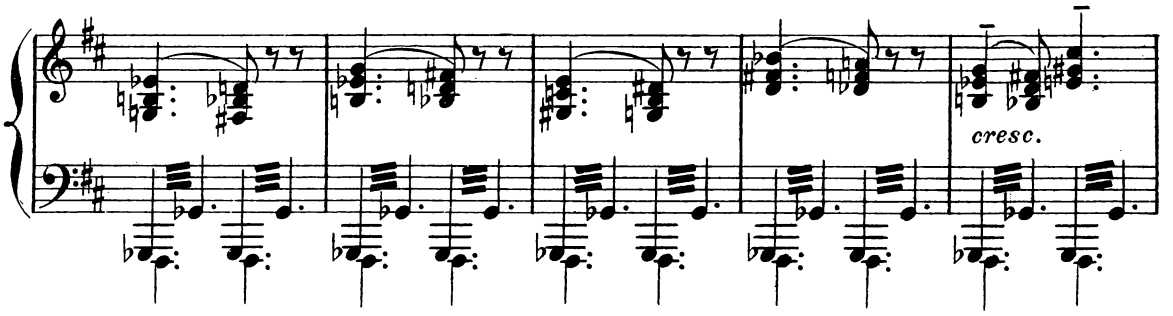


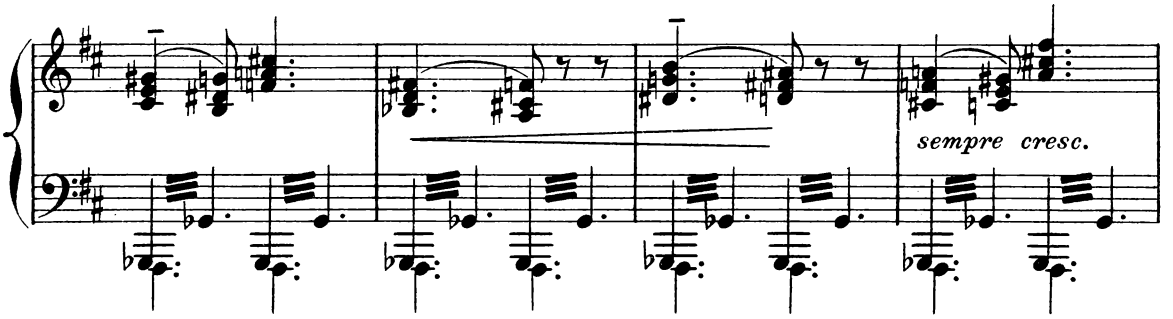
N° 3. MÉLODRAME

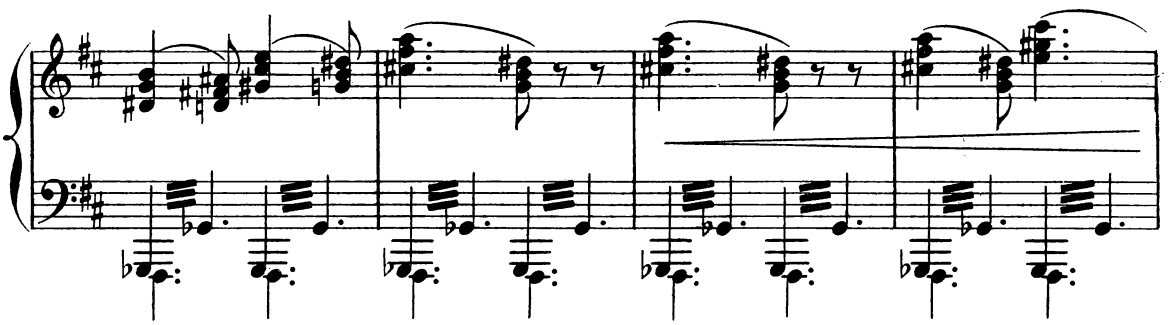
RÉP. Il aime mieux les cheveux blonds et le sourire
De Méduse...

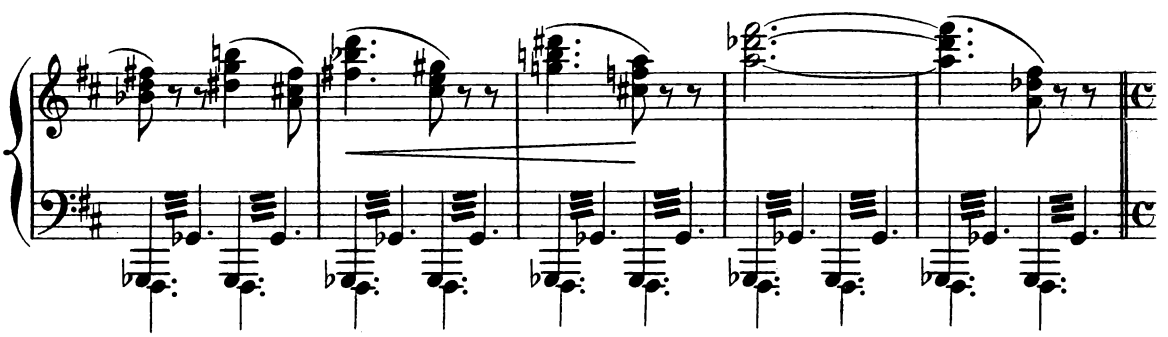



Allegro mod.to
pp
mf
p
pp
pp
Làbas! que vois-je! Horreur! Un homme!
p
pp
pp



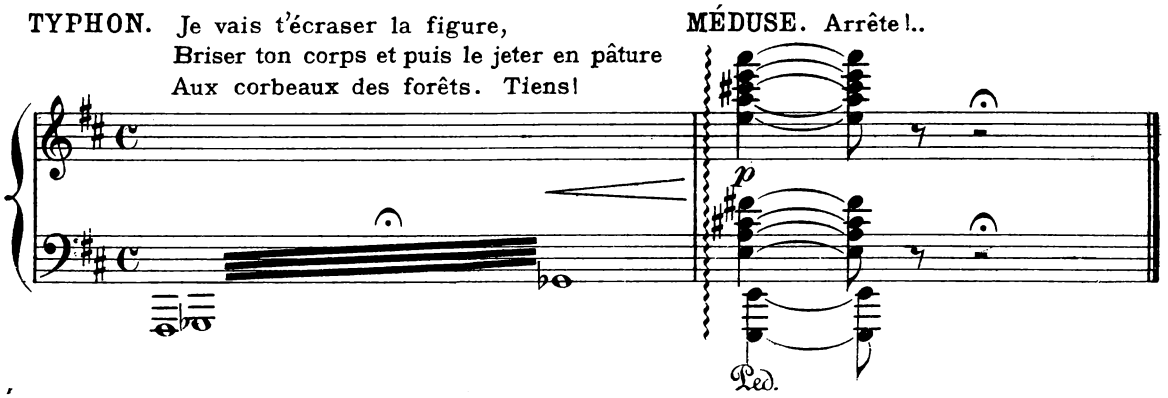




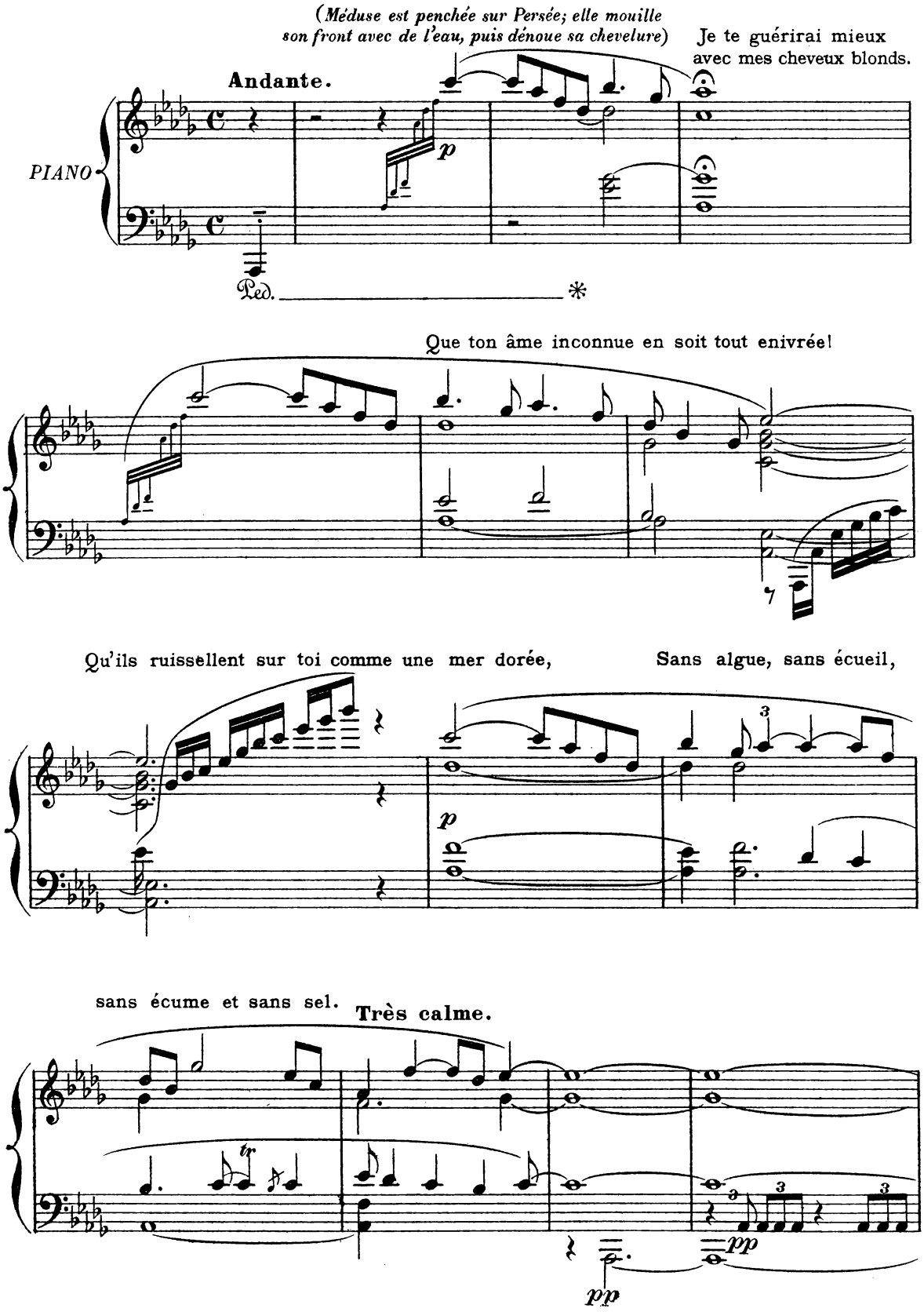


TYPHON. Je vais t'écraser la figure,
Briser ton corps et puis le jeter en pâture
Aux corbeaux des forêts. Tiens!

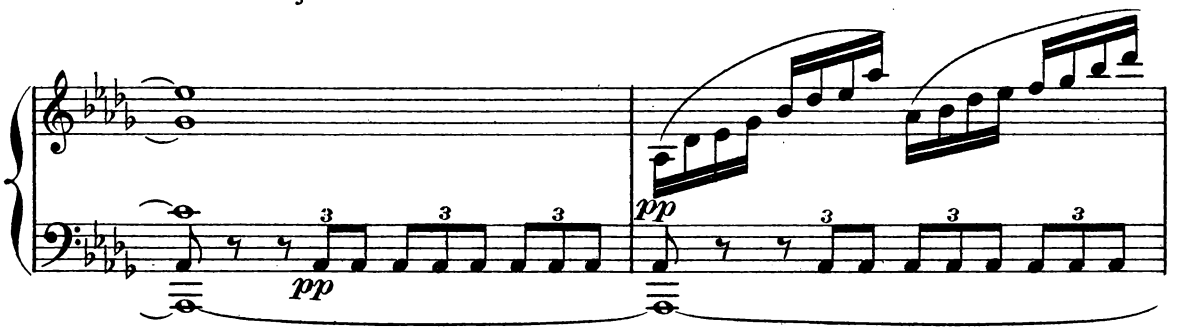
MÉDUSE. Arrête!..



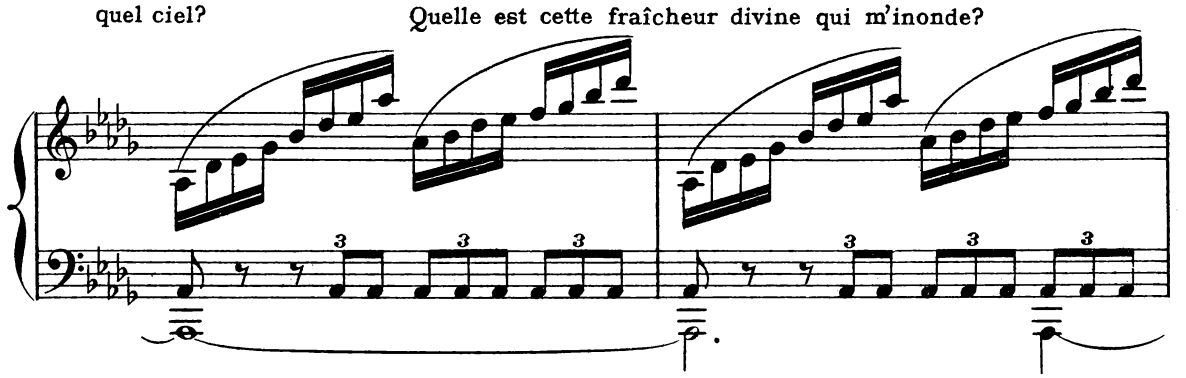
N° 4. MÉLODRAME



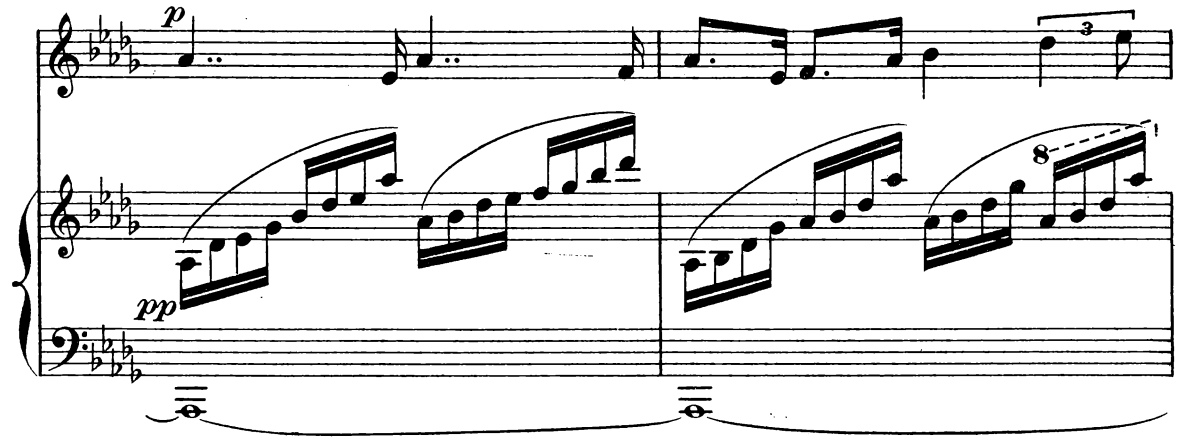
PERSÉE. Où suis-je donc? Les dieux m'ont roulé sous



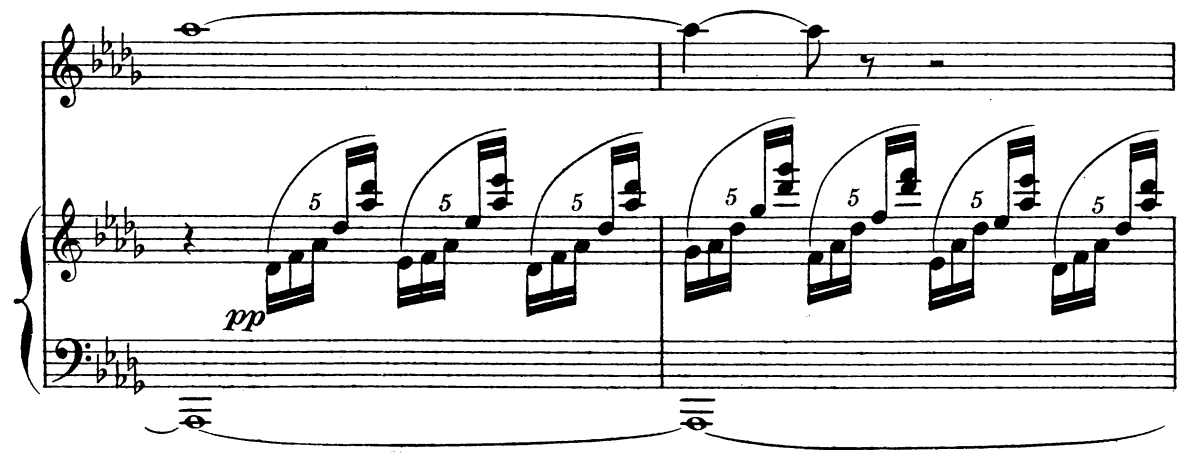
quel ciel? Quelle est cette fraîcheur divine qui m'inonde?



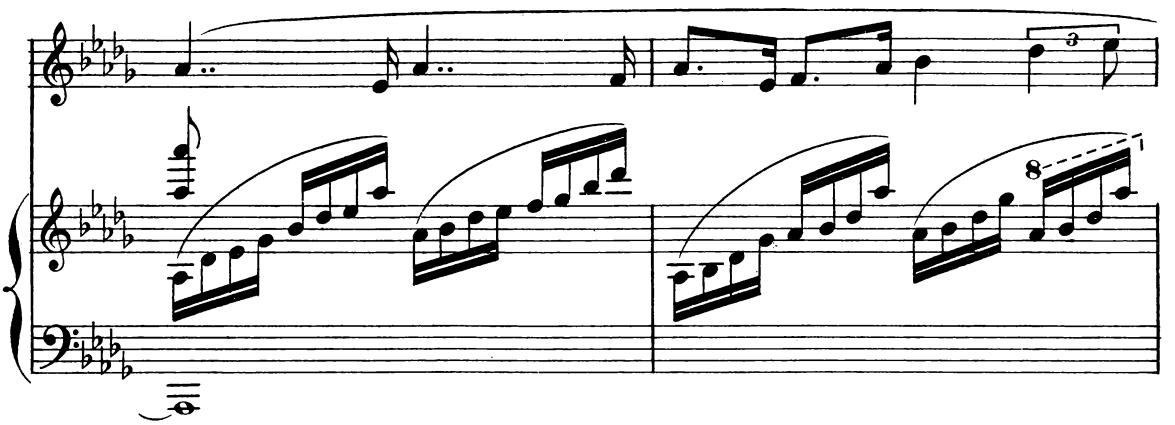
MÉDUSE. Oui, baigne-toi parmi ma chevelure blonde,



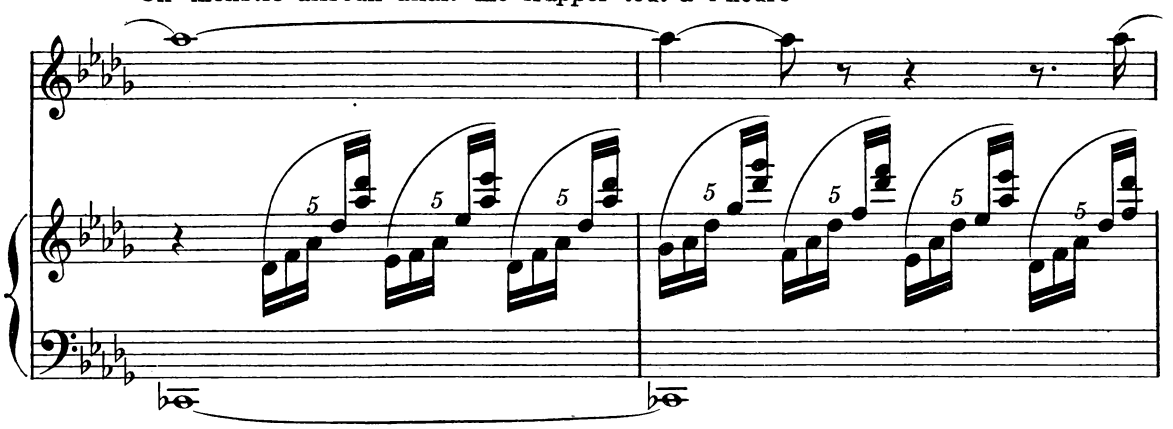
Elle te rend la vie et la force. PERSÉE. Comment!



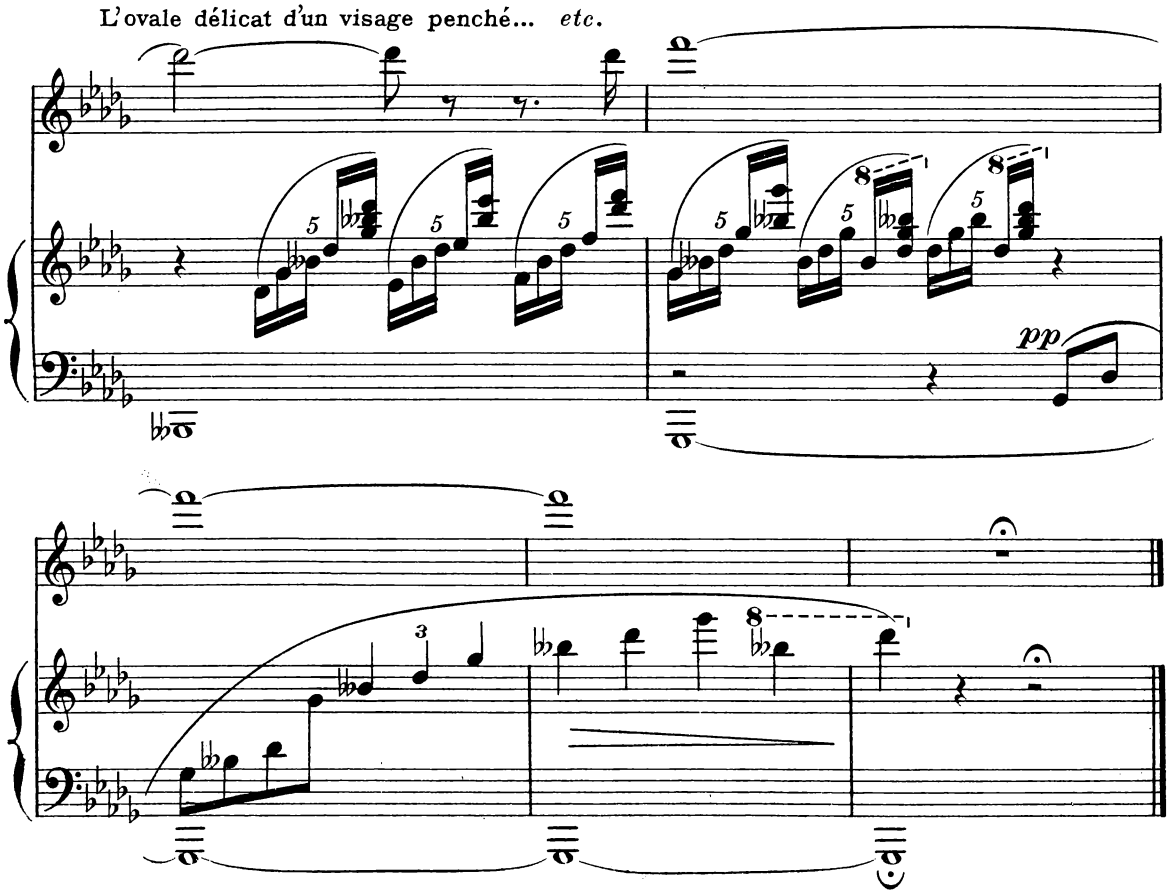
Je renais tout à coup... c'est un enchantement...



Un monstre affreux allait me frapper tout à l'heure



Et puis, ce sont des mains très douces qui m'effleurent,
L'ovale délicat d'un visage penché... *etc.*

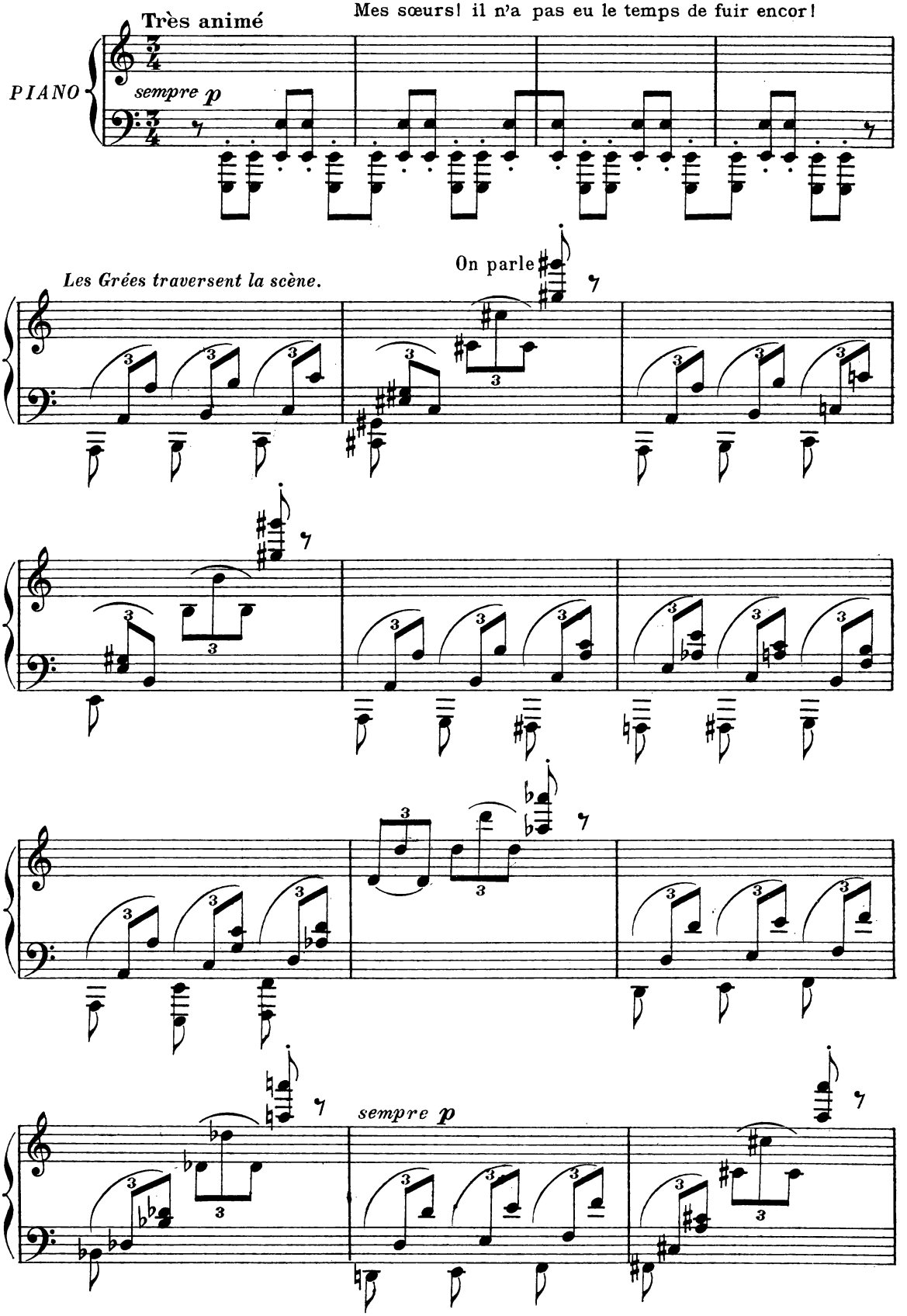


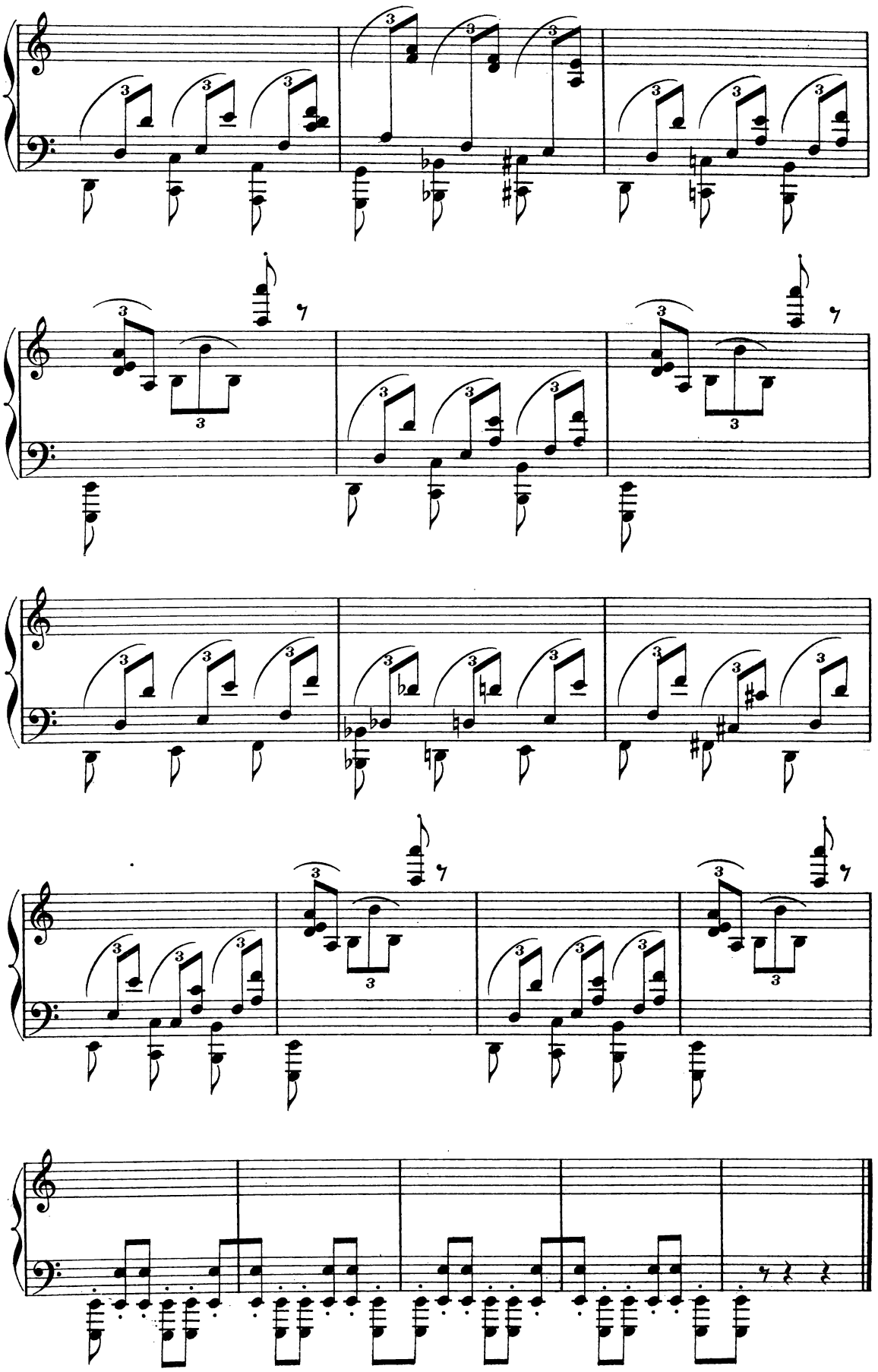
Nº 5. MÉLODRAME

RÉP. L'horreur d'être déesse et l'ennui de l'aurore.

MÉDUSE:

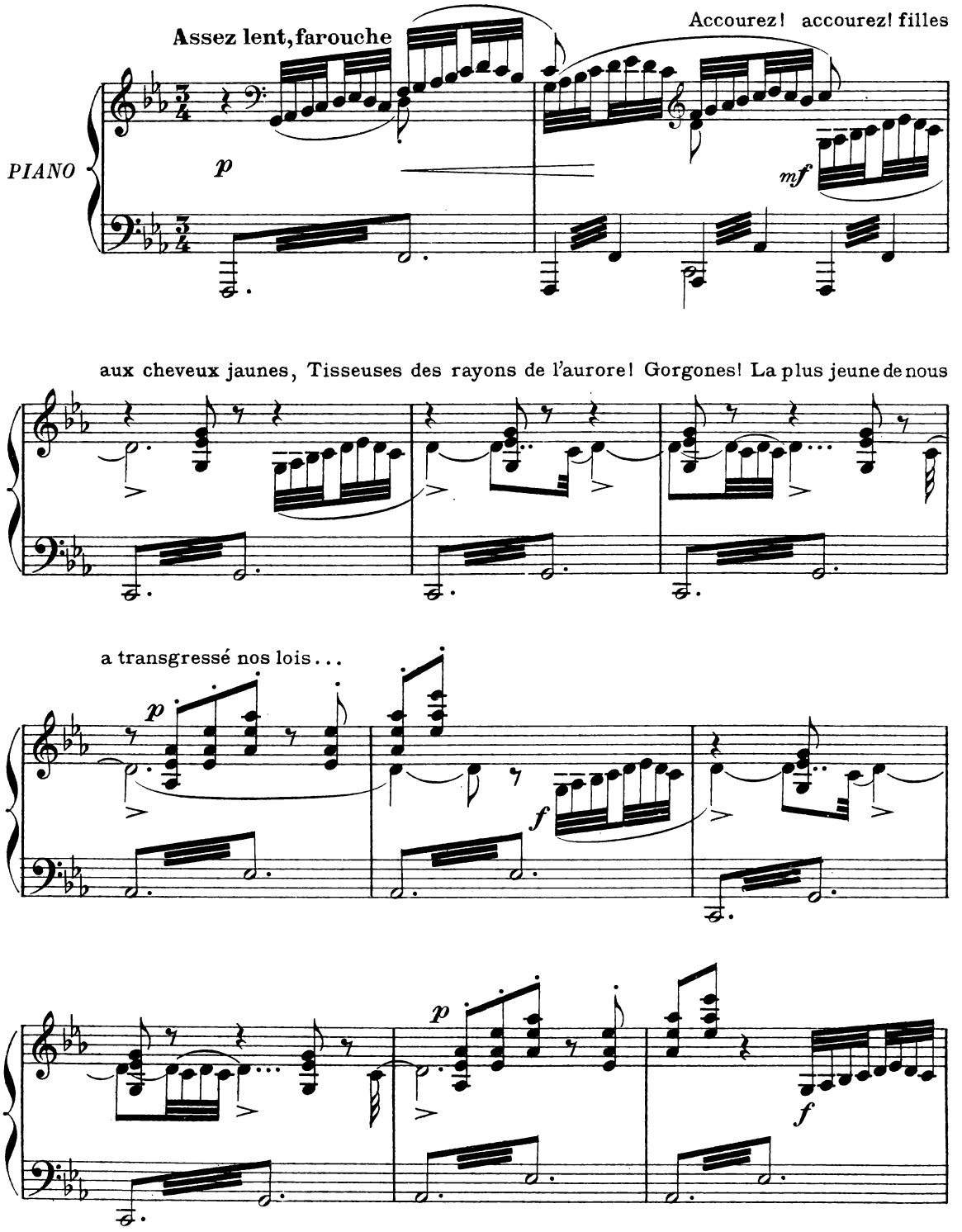
Mes sœurs! il n'a pas eu le temps de fuir encor!

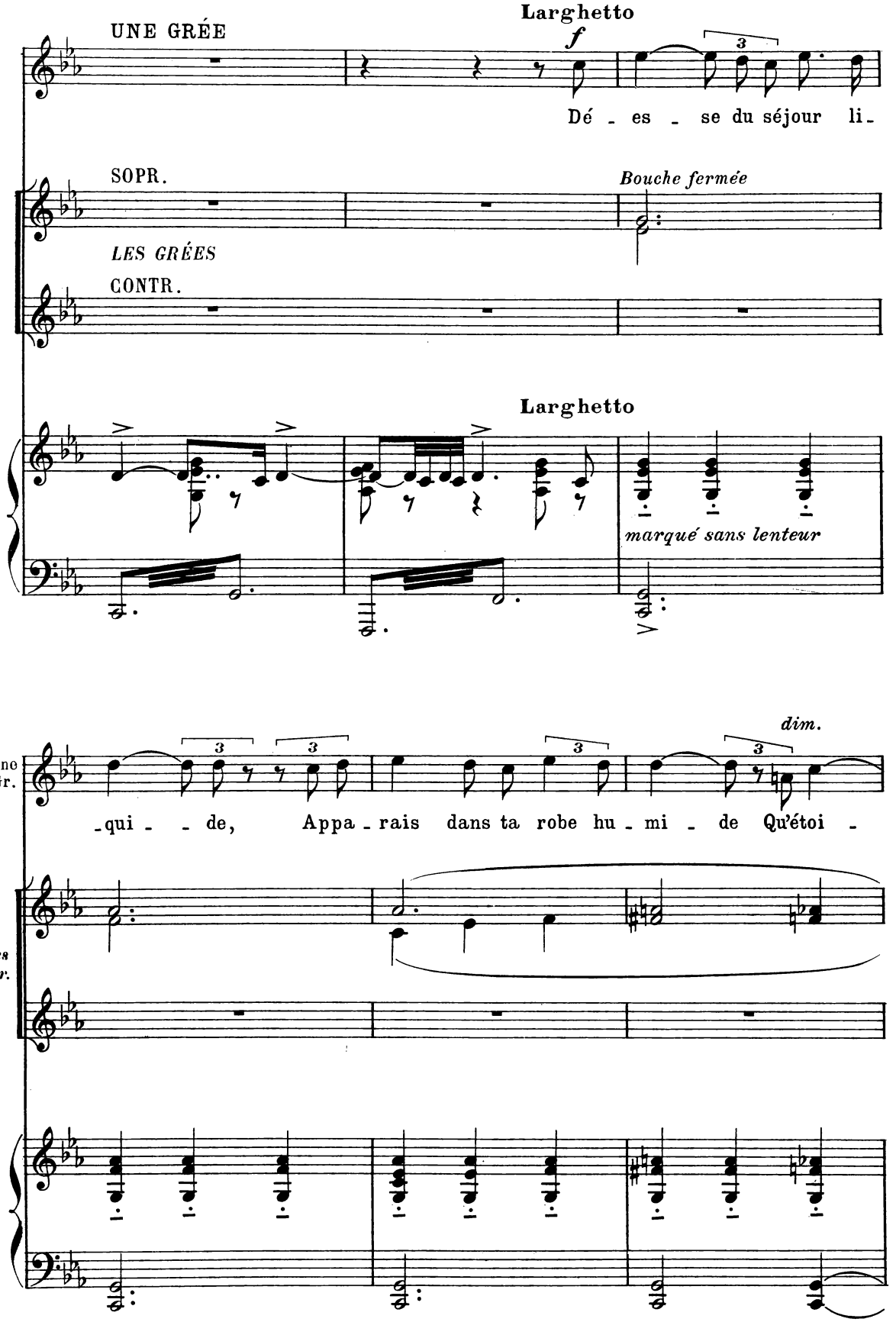


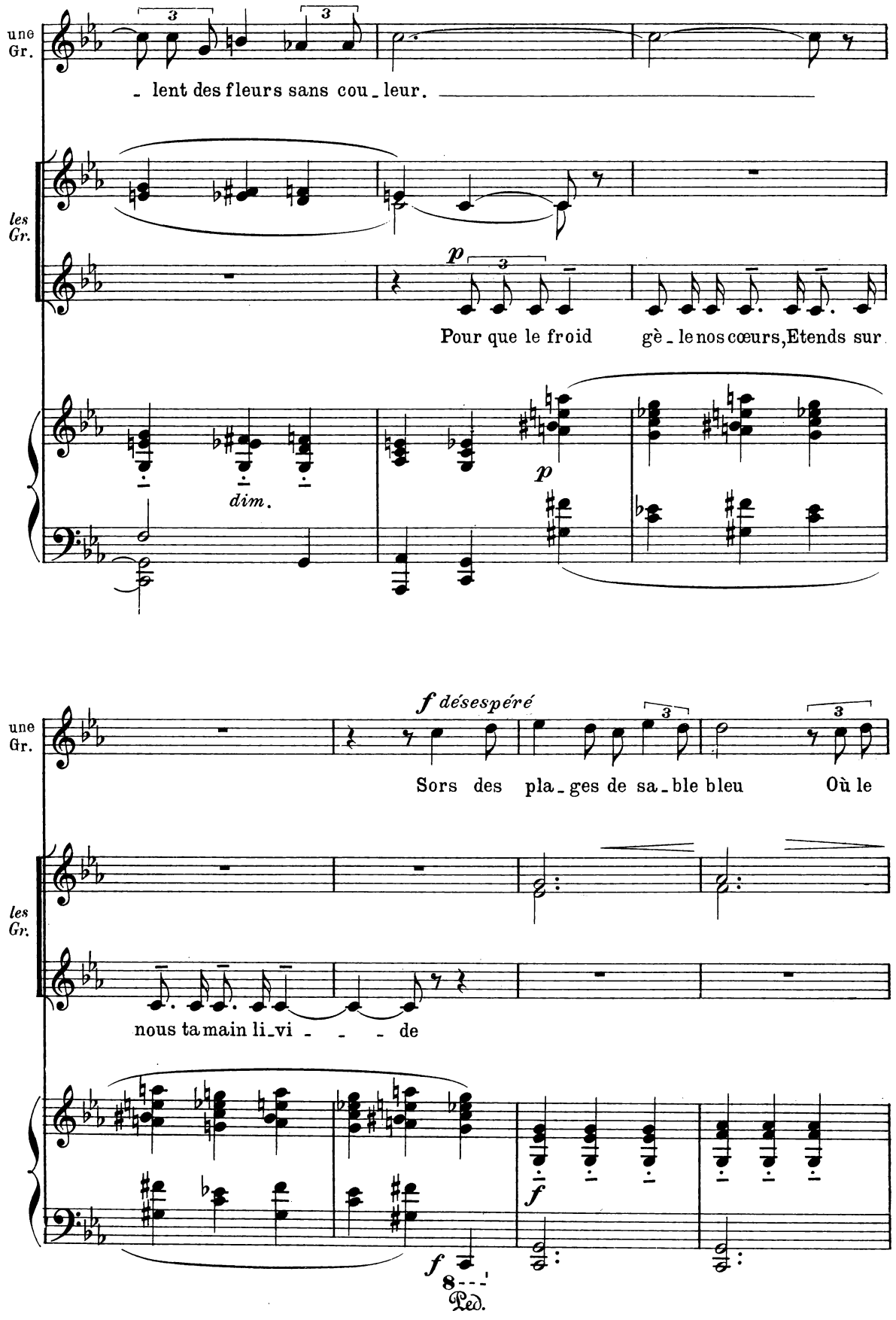


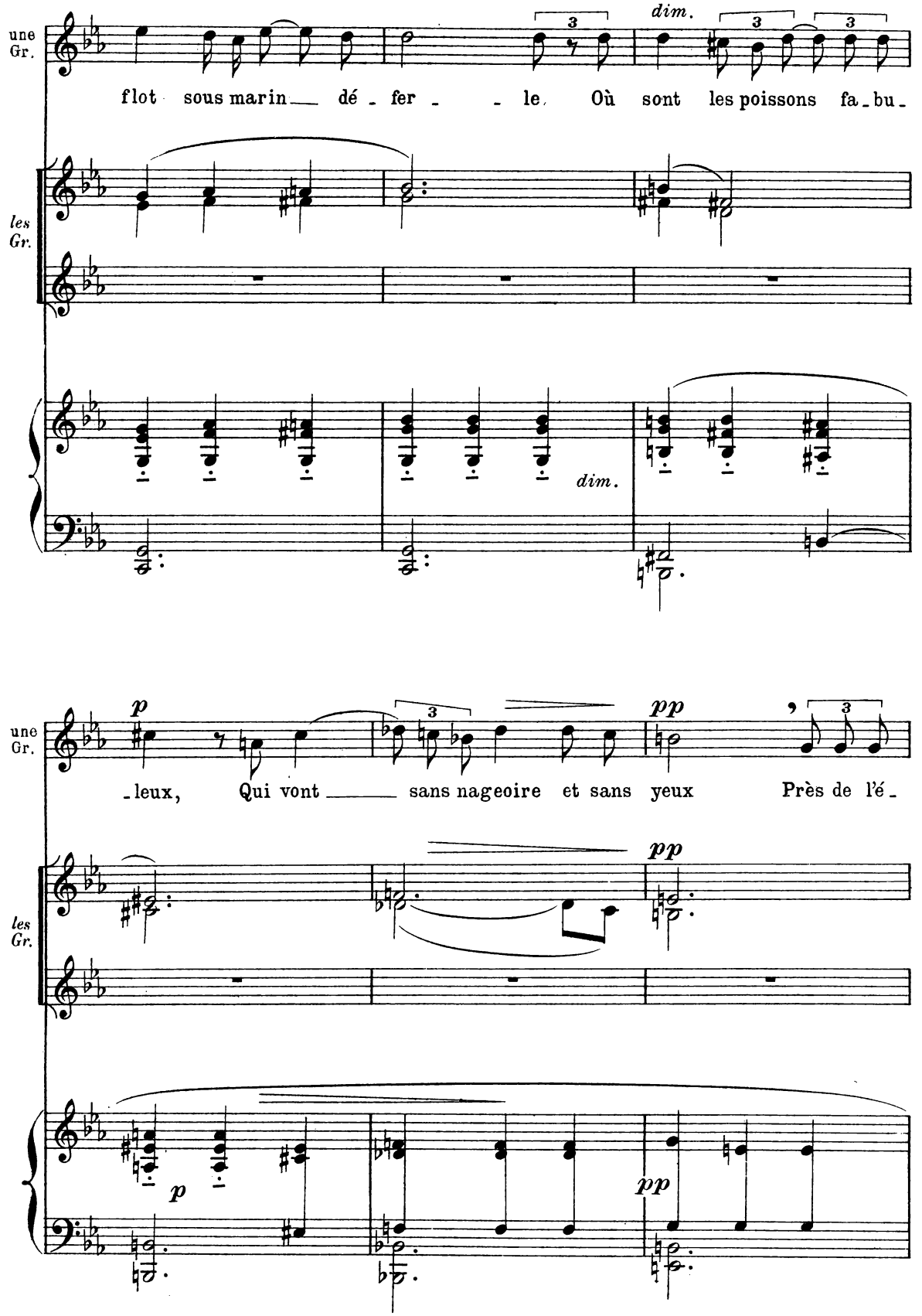
N° 6. *A.* INVOCATION. *B.* APPARITION DE CETO.

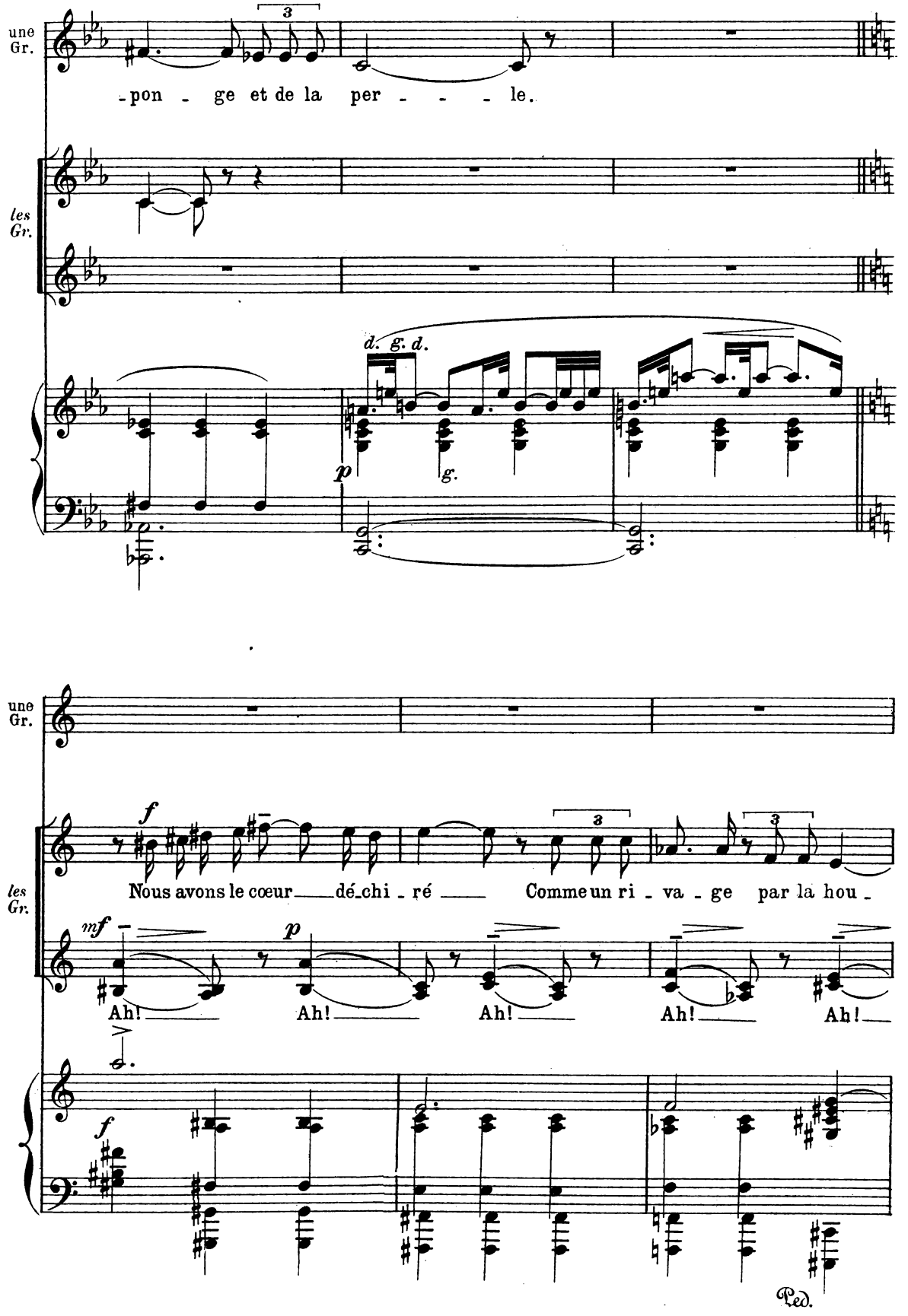
RÉP. Va vers la vie, adieu, Persée, ô fils de roi!

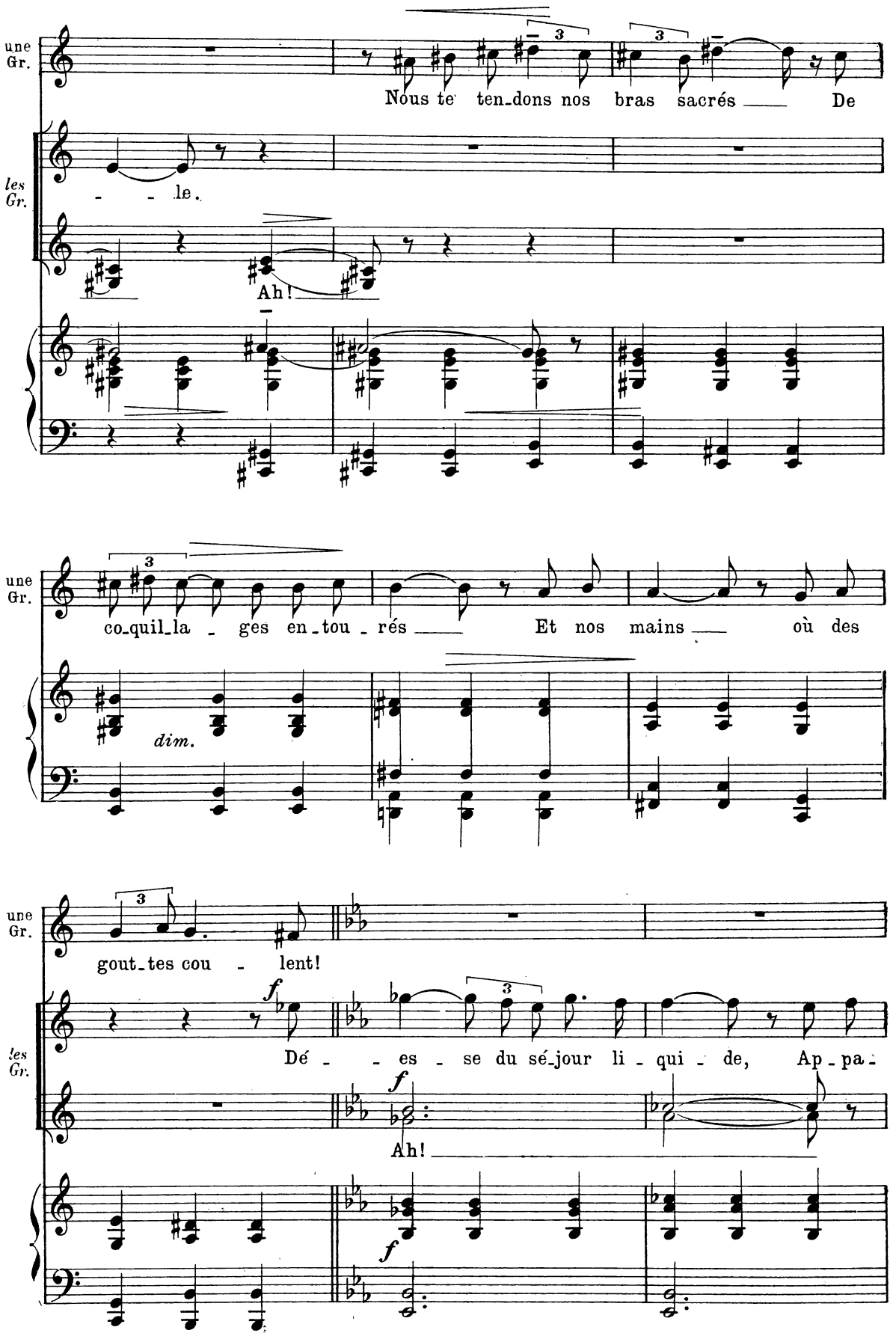


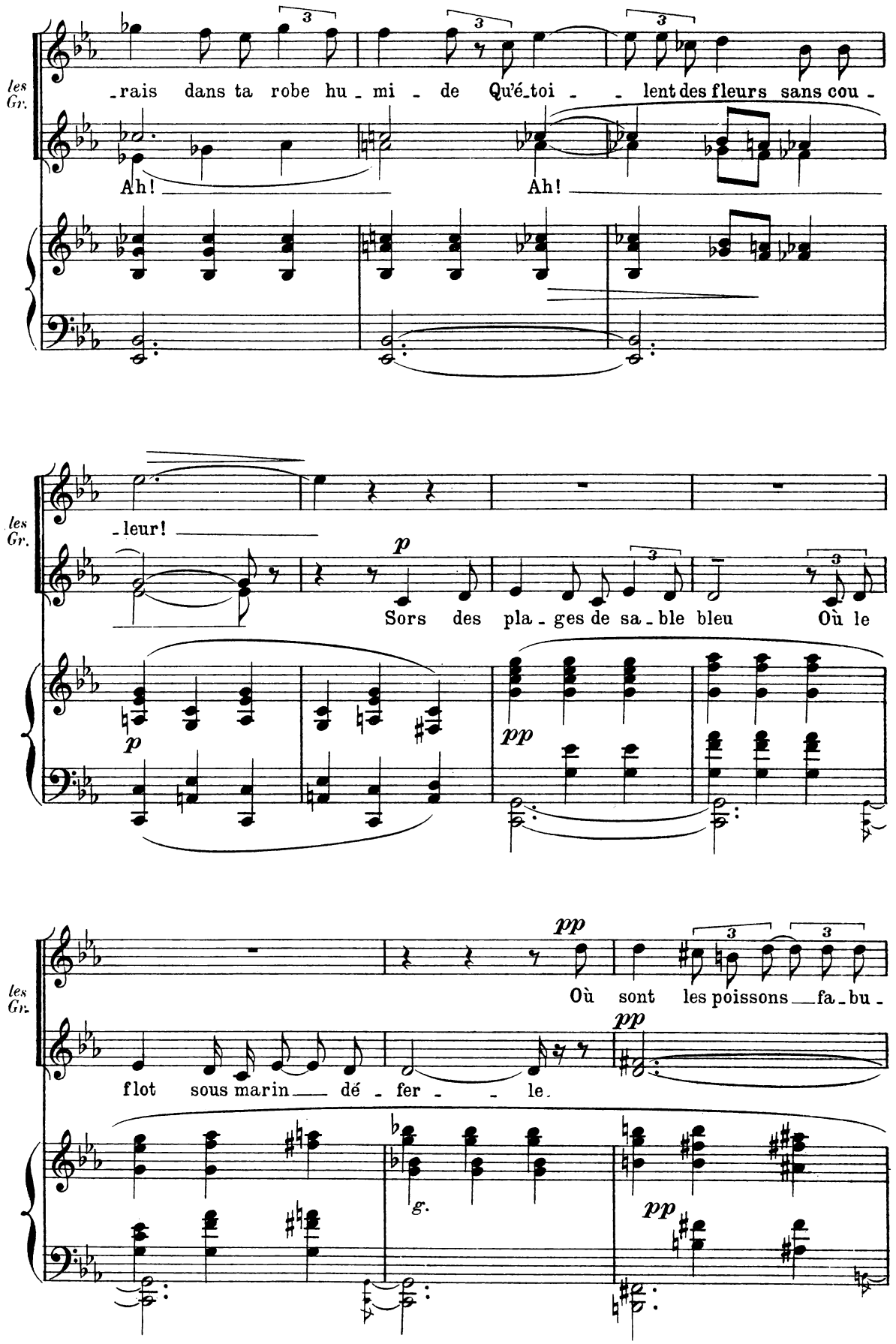

Larghetto
UNE GRÉE
f
Dé - es - se du séjour li-
SOPR.
Bouche fermée
LES GRÉES
CONTR.
Larghetto
marqué sans lenteur
dim.
une Gr.
-qui - - de, Appa - rais dans ta robe hu - mi - de Qu'étoi -
les Gr.

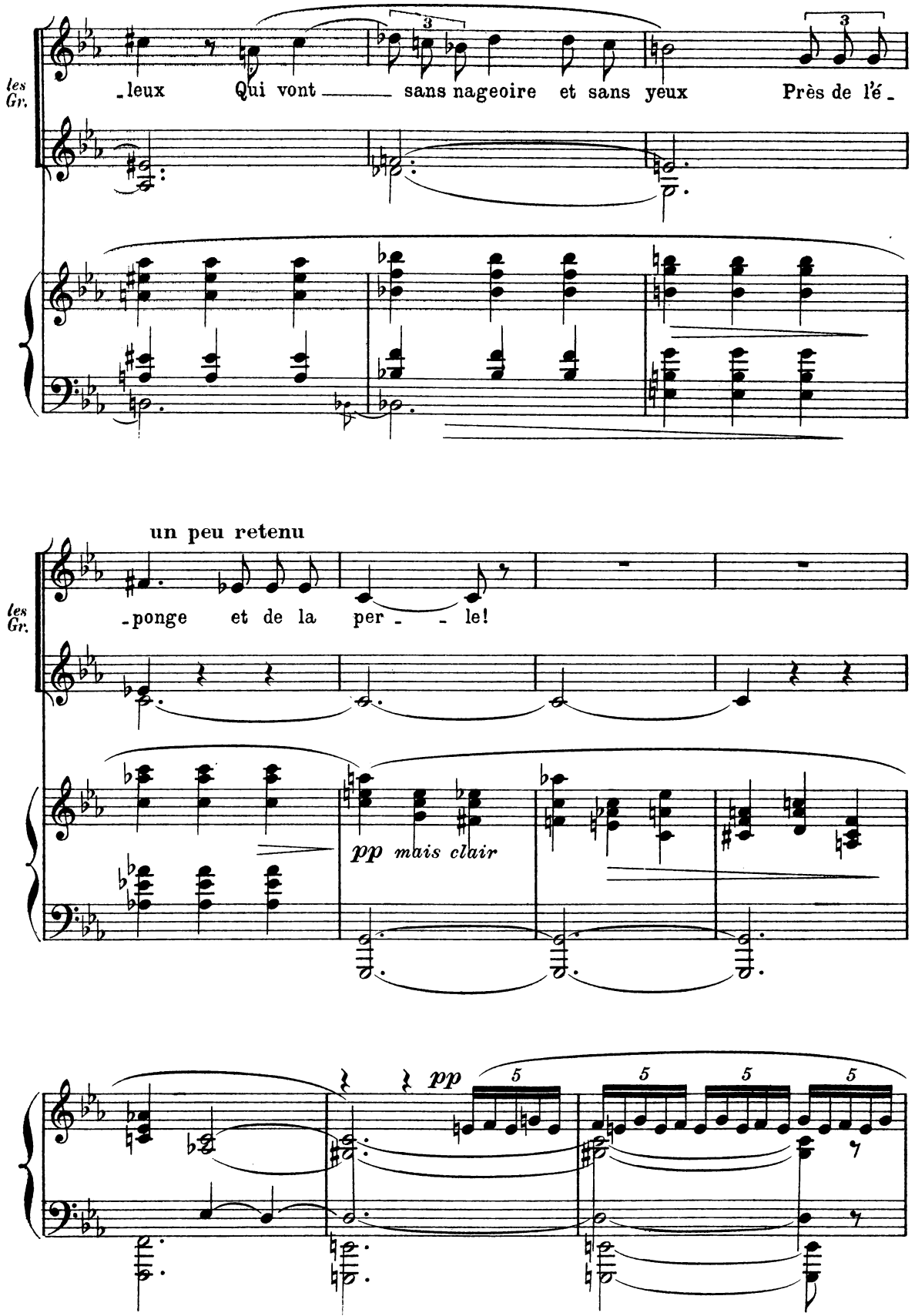

une Gr.
- lent des fleurs sans cou - leur.
les Gr.
p
Pour que le froid gè - le nos cœurs, Etends sur
dim.
p
une Gr.
f désespéré
Sors des pla - ges de sa - ble bleu Où le
les Gr.
nous ta main li - vi - - - de
f
f
8
Ped.

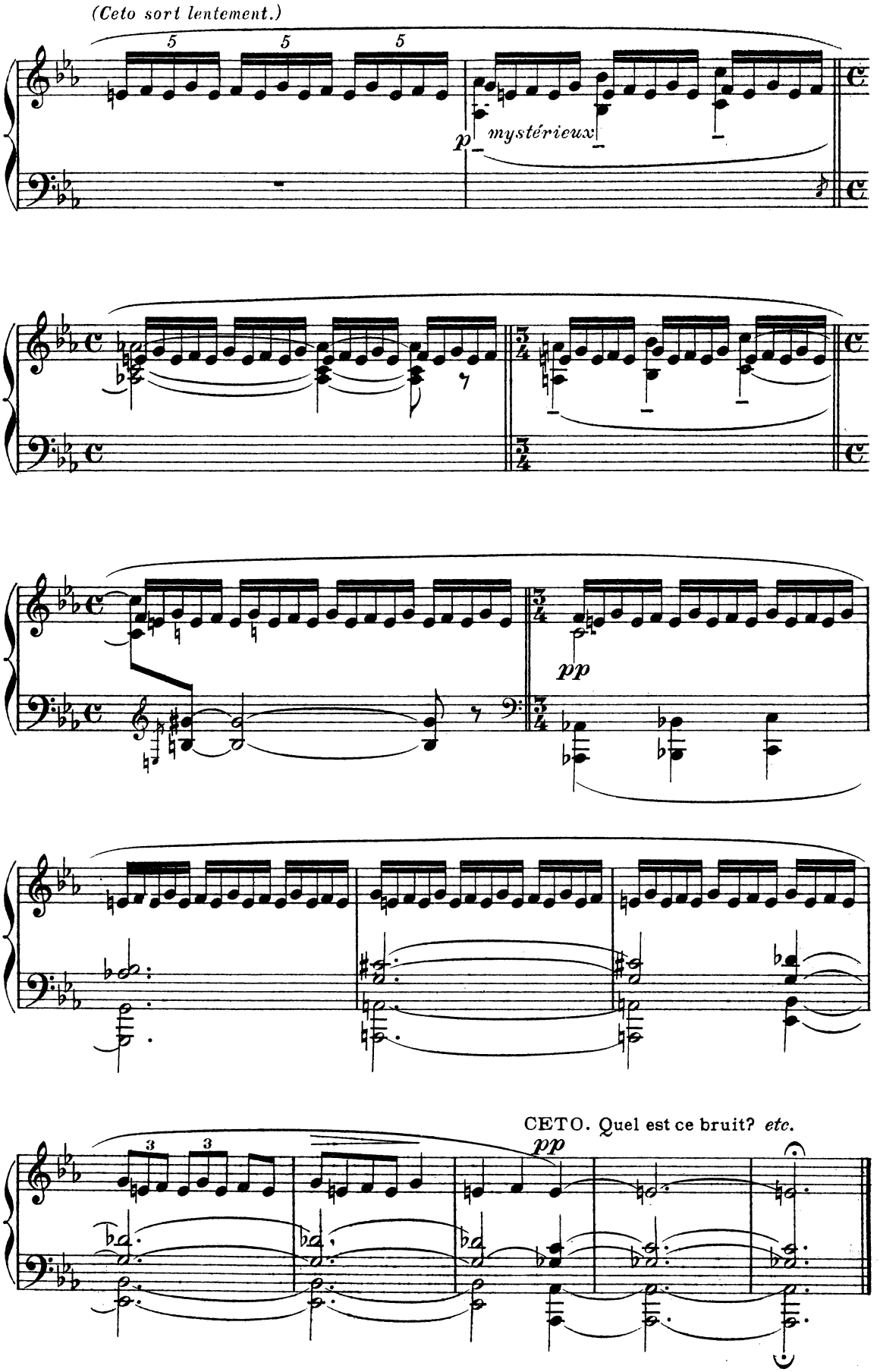

une Gr.
flot sous marin dé - fer - - le Où sont les poissons fa - bu -
les Gr.
dim.
dim.
une Gr.
p
pp
- leux, Qui vont sans nageoire et sans yeux Près de l'é -
les Gr.
pp
p
pp


une Gr.
les Gr.
-pon - ge et de la per - - - - le.
d. g. d.
p
g.
une Gr.
les Gr.
f
Nous avons le cœur dé-chi - ré Comme un ri - va - ge par la hou -
mf
p
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!
f
Ped.


une Gr.
Nous te ten_dons nos bras sacrés De
les Gr.
le.
Ah!
une Gr.
co_quil_la ges en_tou rés Et nos mains où des
dim.
une Gr.
gout_tes cou lent!
f
Dé es se du sé_jour li qui de, Ap_pa_
les Gr.
f
Ah!
f


les Gr.
-rais dans ta robe hu - mi - de Qu'é-toi - - lent des fleurs sans cou -
Ah!
Ah!
les Gr.
-leur!
p
Sors des pla - ges de sa - ble bleu Où le
p
pp
les Gr.
pp
Où sont les poissons fa - bu -
pp
flot sous marin dé - fer - - le.
g.
pp


les Gr.
-leux Qui vont sans nageoire et sans yeux Près de l'é-
un peu retenu
les Gr.
-ponge et de la per - - le!
pp mais clair
pp
5
5
5
5

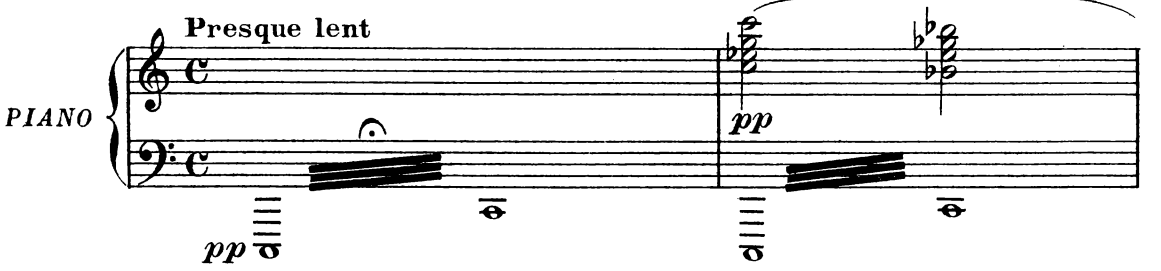

(Ceto sort lentement.)
5
5
5
p
mystérieux
pp
CETO. Quel est ce bruit? etc.
3
3
pp

N° 7. MÉLODRAME

RÉP. Et ta chair souffrira de sa fragilité!

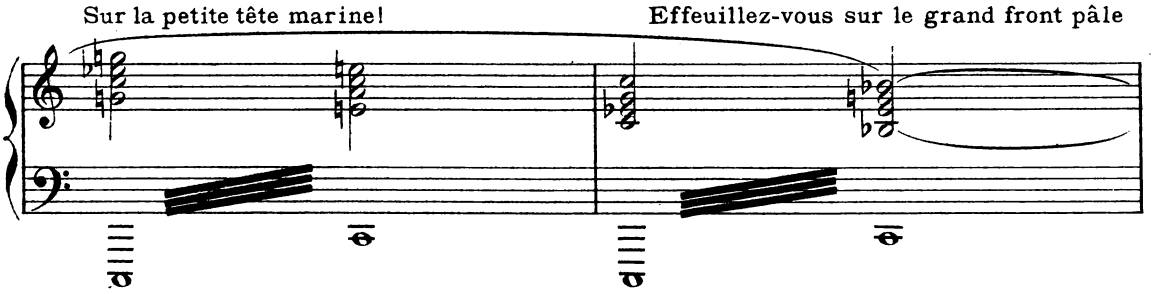
Goëmon, fleur des vagues, couronne
Que le sel pur imprègne et parfume,
Cette fille des eaux t'abandonne,
Goëmon des fileuses de brume....

Effeuillez-vous, ô sombres pétales,



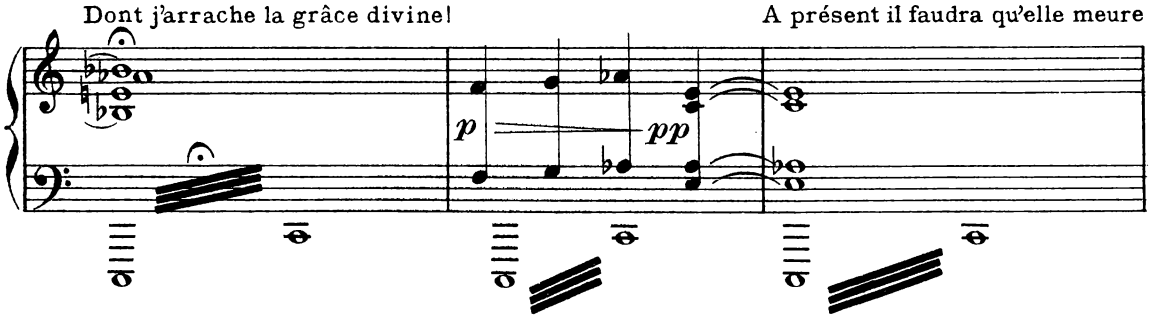
Sur la petite tête marine!

Effeuillez-vous sur le grand front pâle

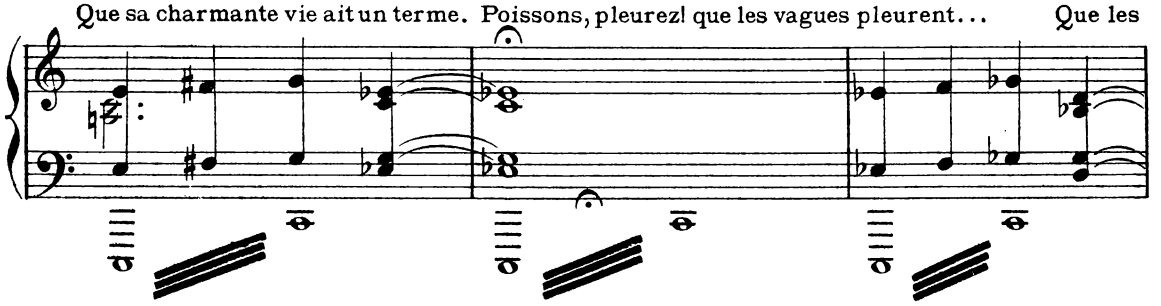


Dont j'arrache la grâce divine!

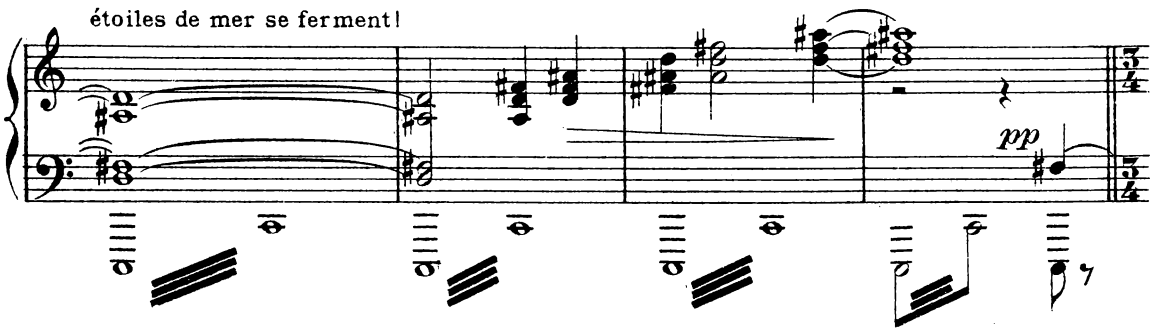
A présent il faudra qu'elle meure

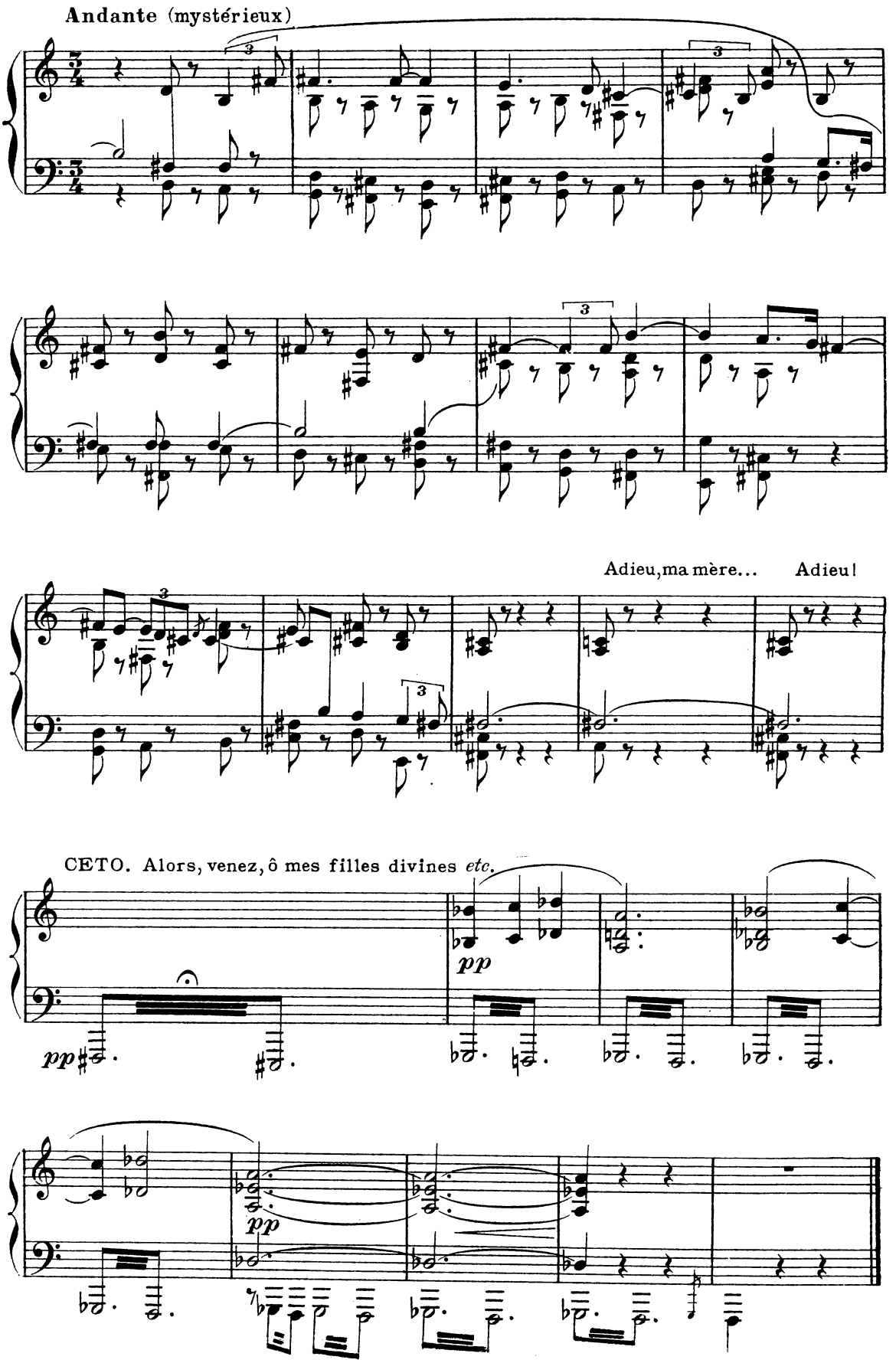


Que sa charmante vie ait un terme. Poissons, pleurez! que les vagues pleurent... Que les



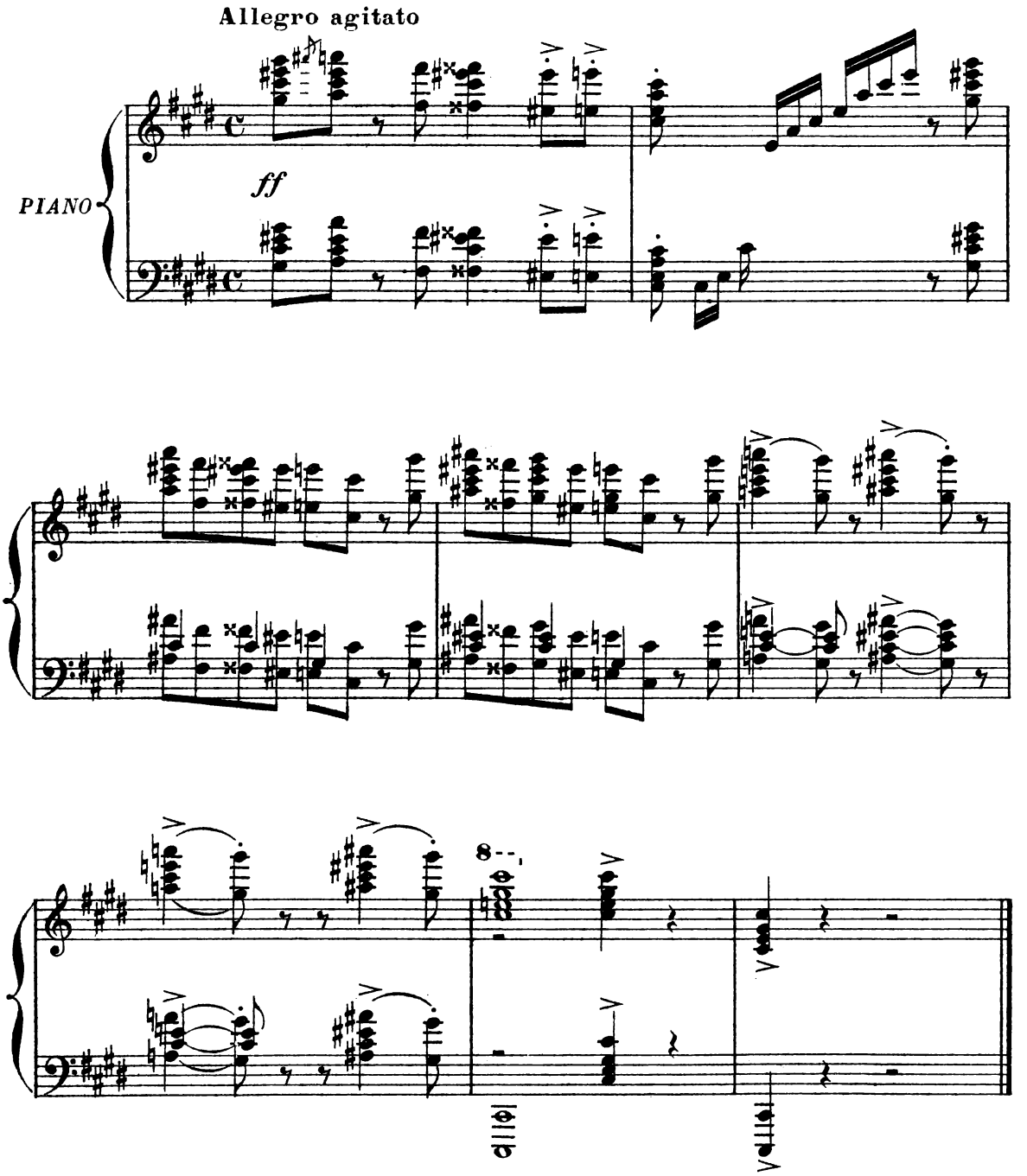
étoiles de mer se ferment!




Andante (mystérieux)
Adieu, ma mère... Adieu!
CETO. Alors, venez, ô mes filles divines *etc.*
pp
pp
pp

N° 8. BAISSER DE RIDEAU

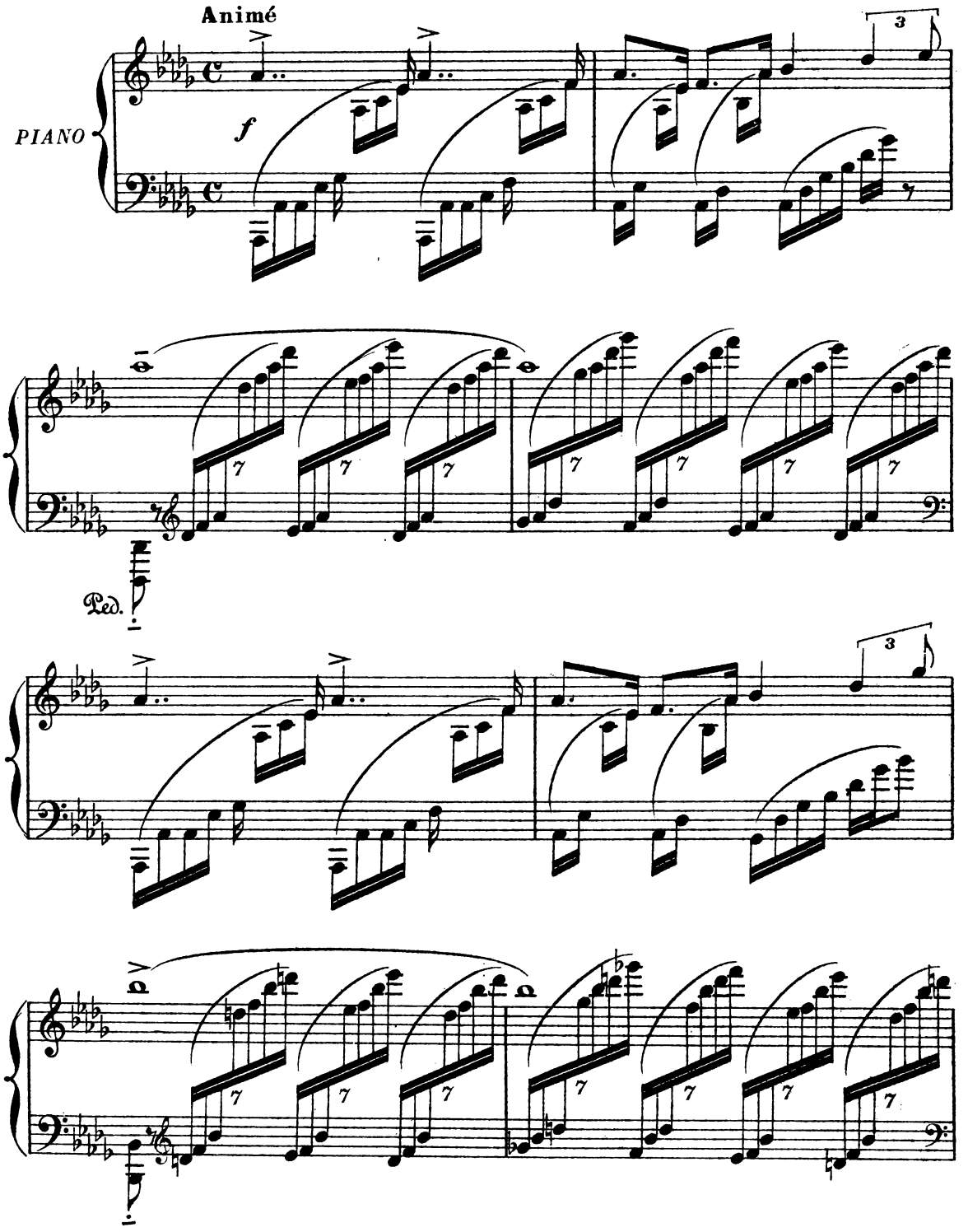
RÉP. Et je tuerai tous ceux qui sont beaux, je le jure!

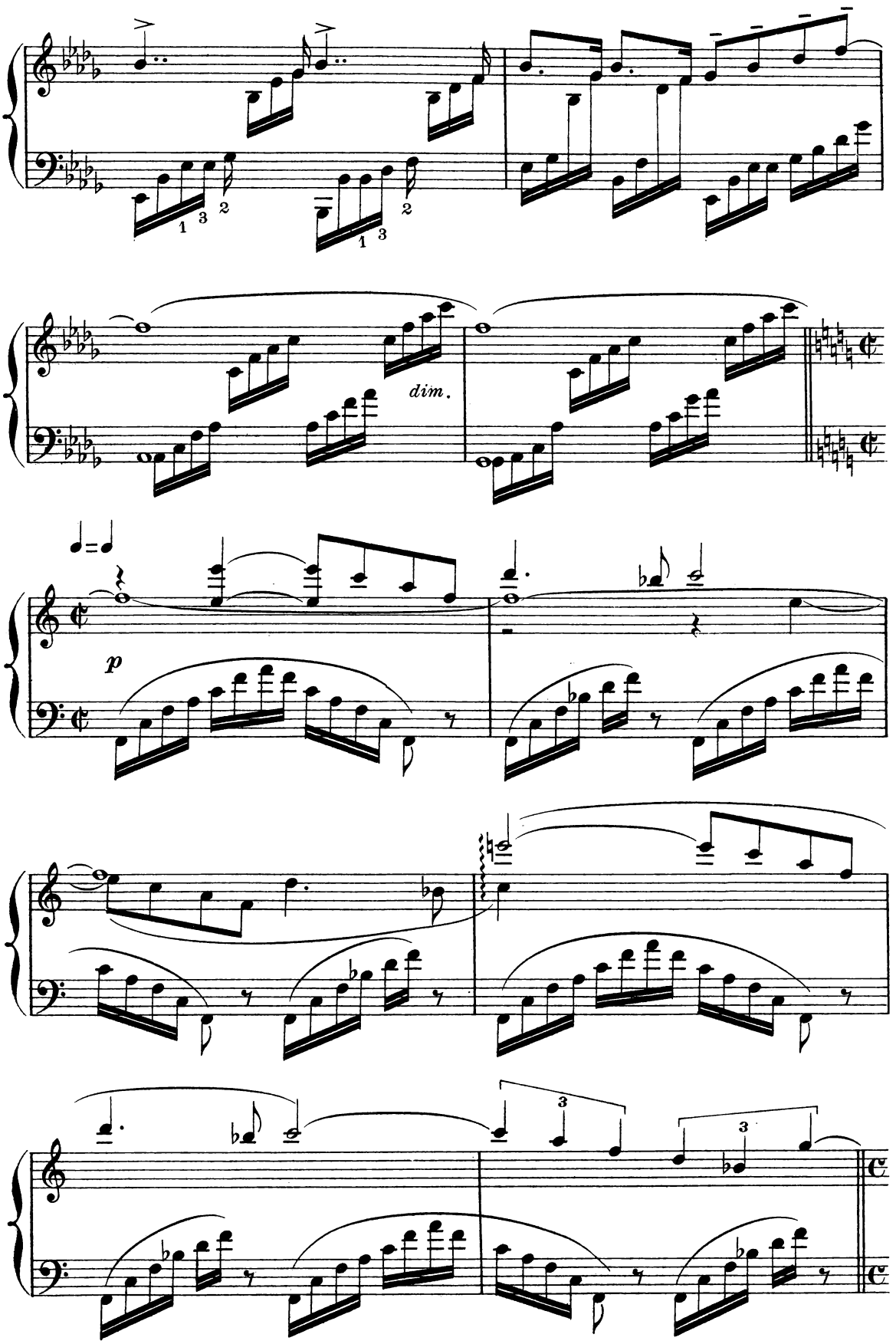


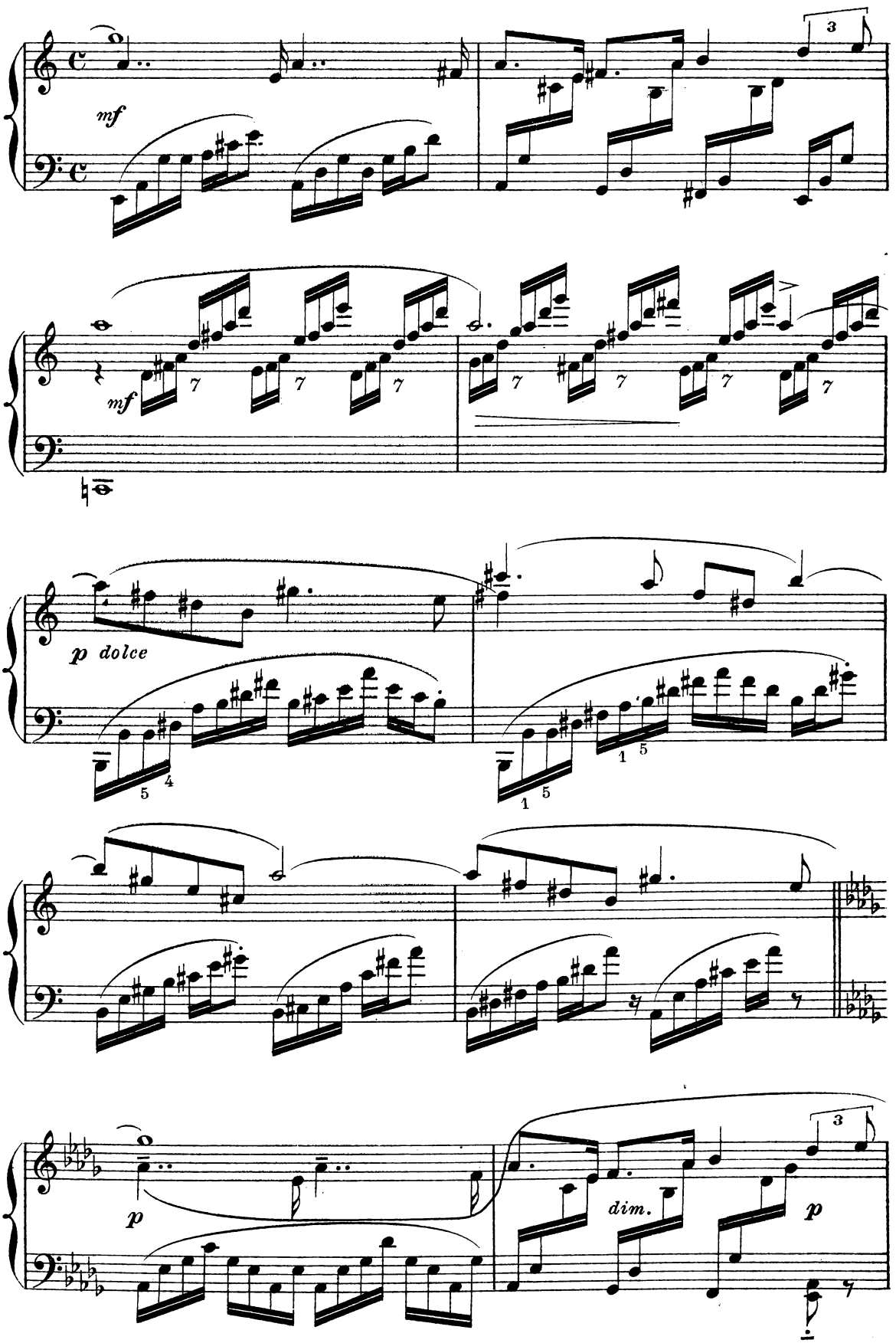
FIN DU 1er ACTE.

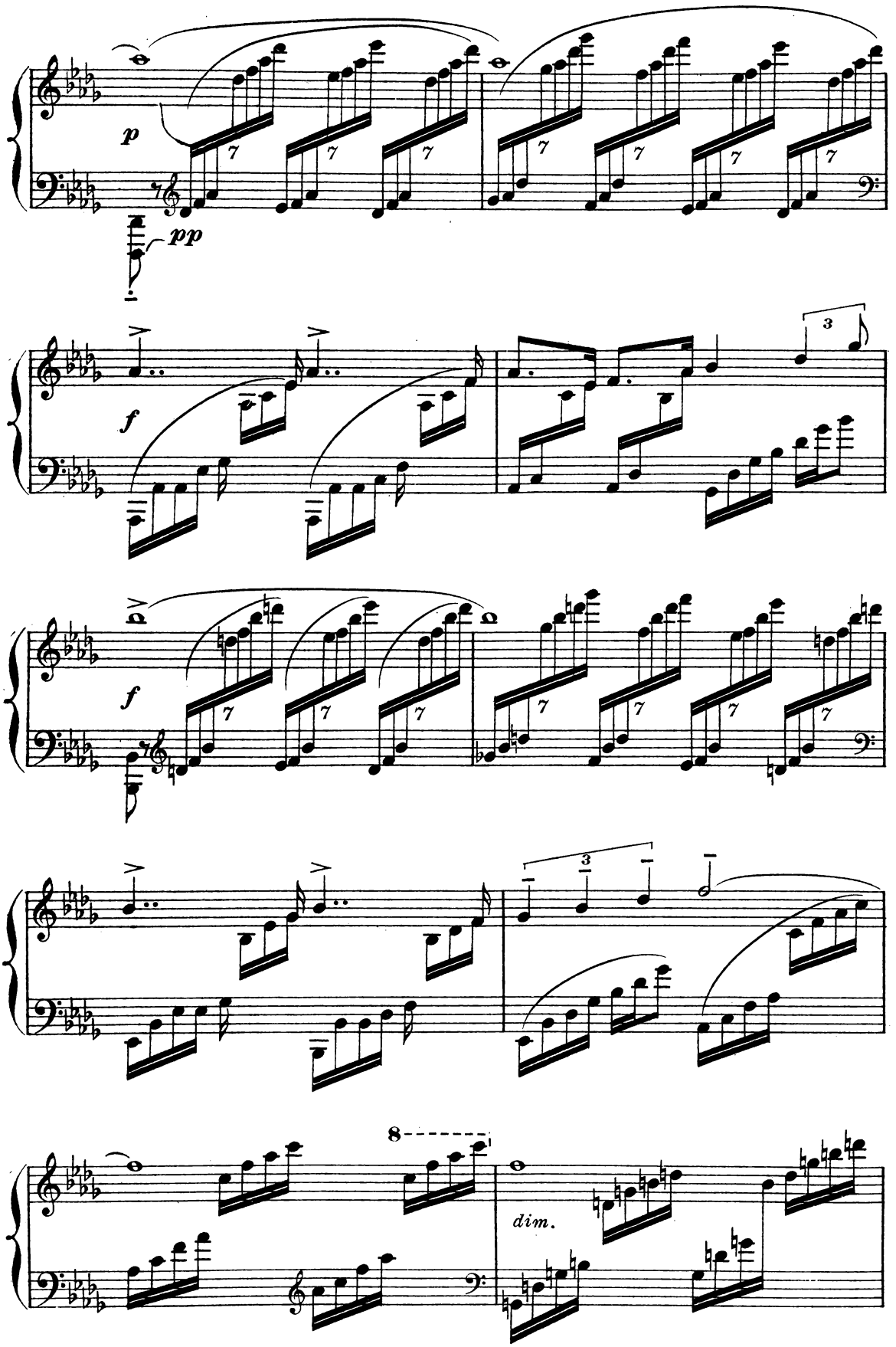
Acte II.

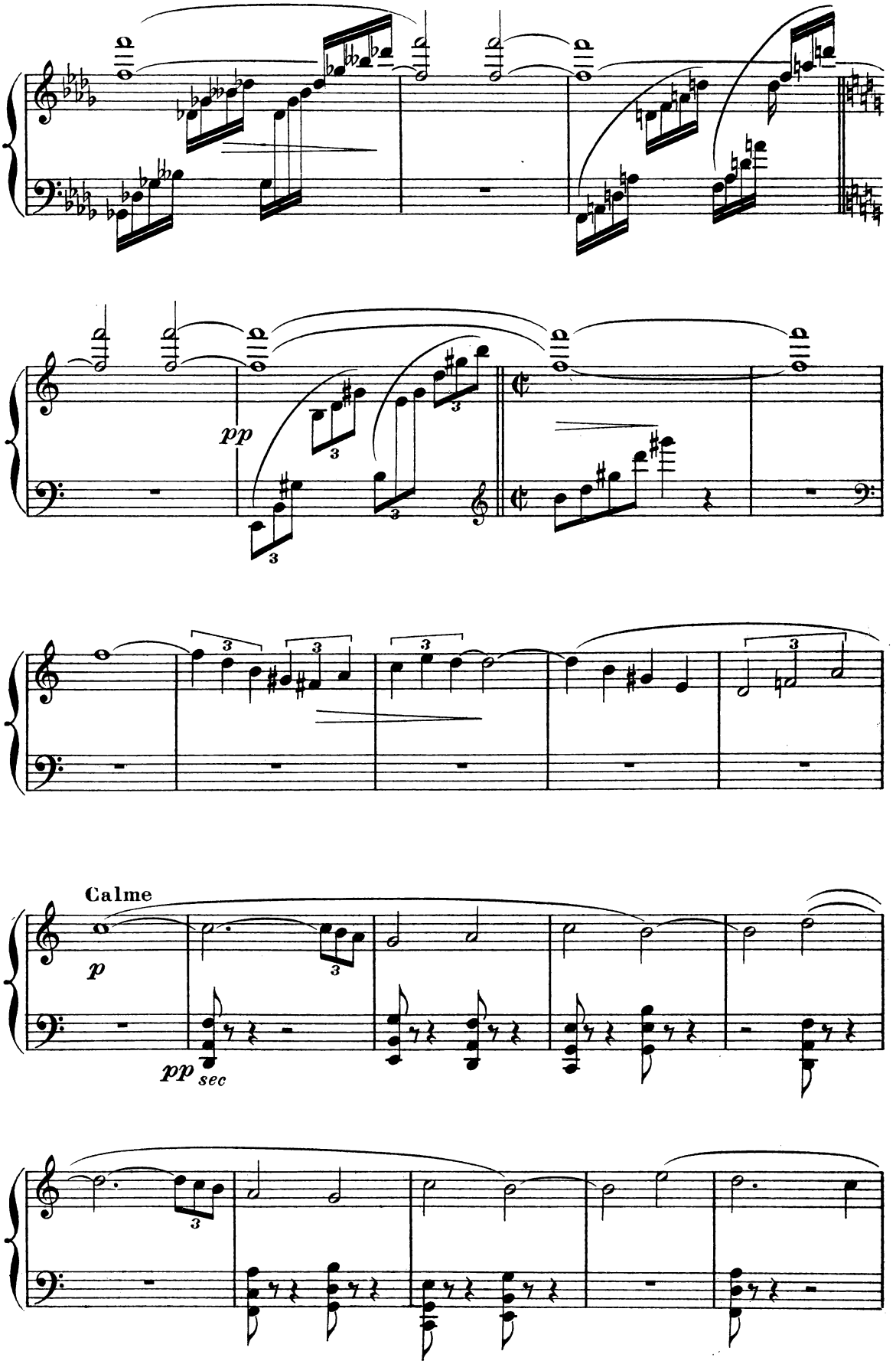
N° 9. *A.* PRÉLUDE. *B.* CHANSON.

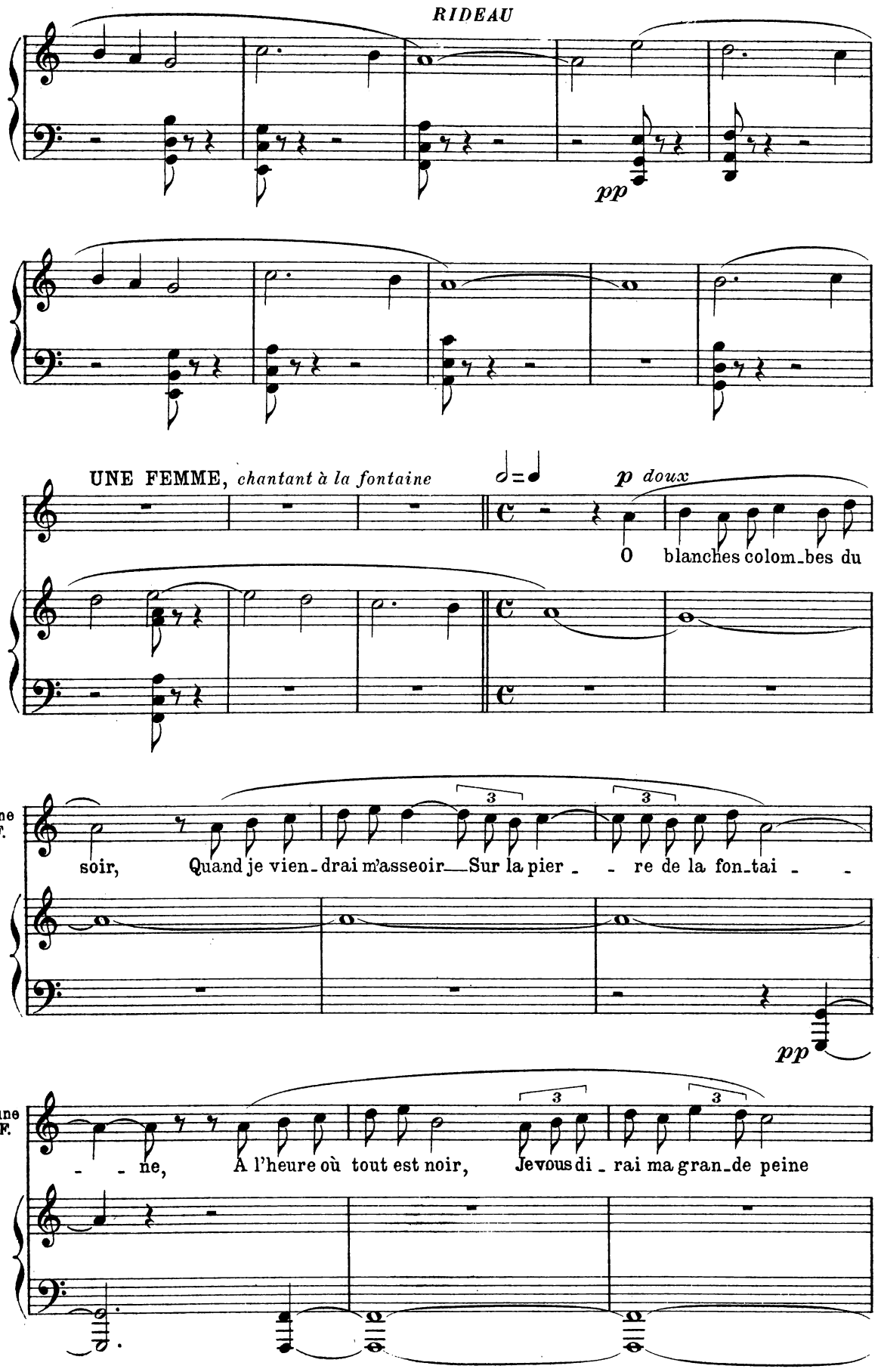


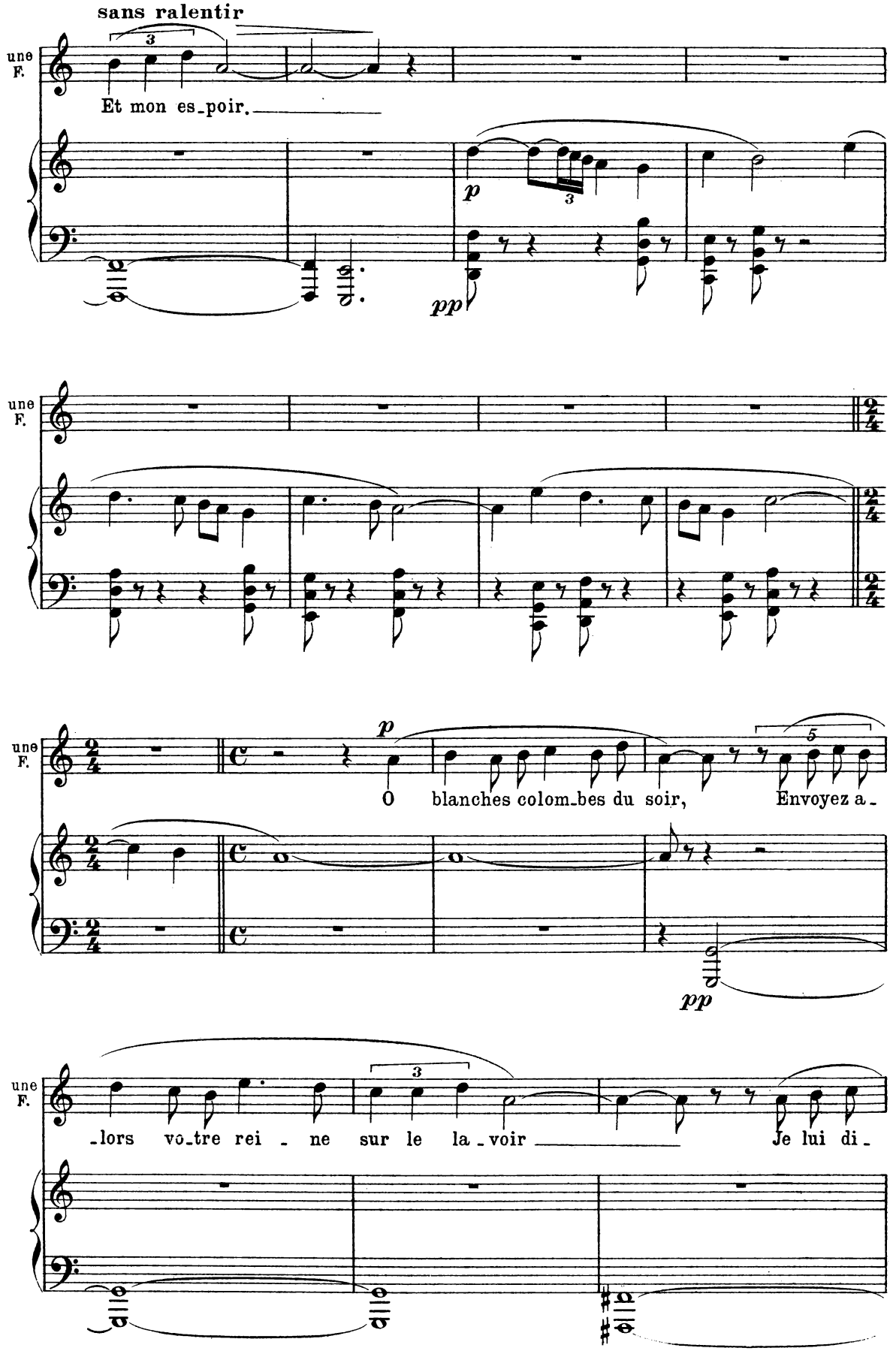

dim.
p

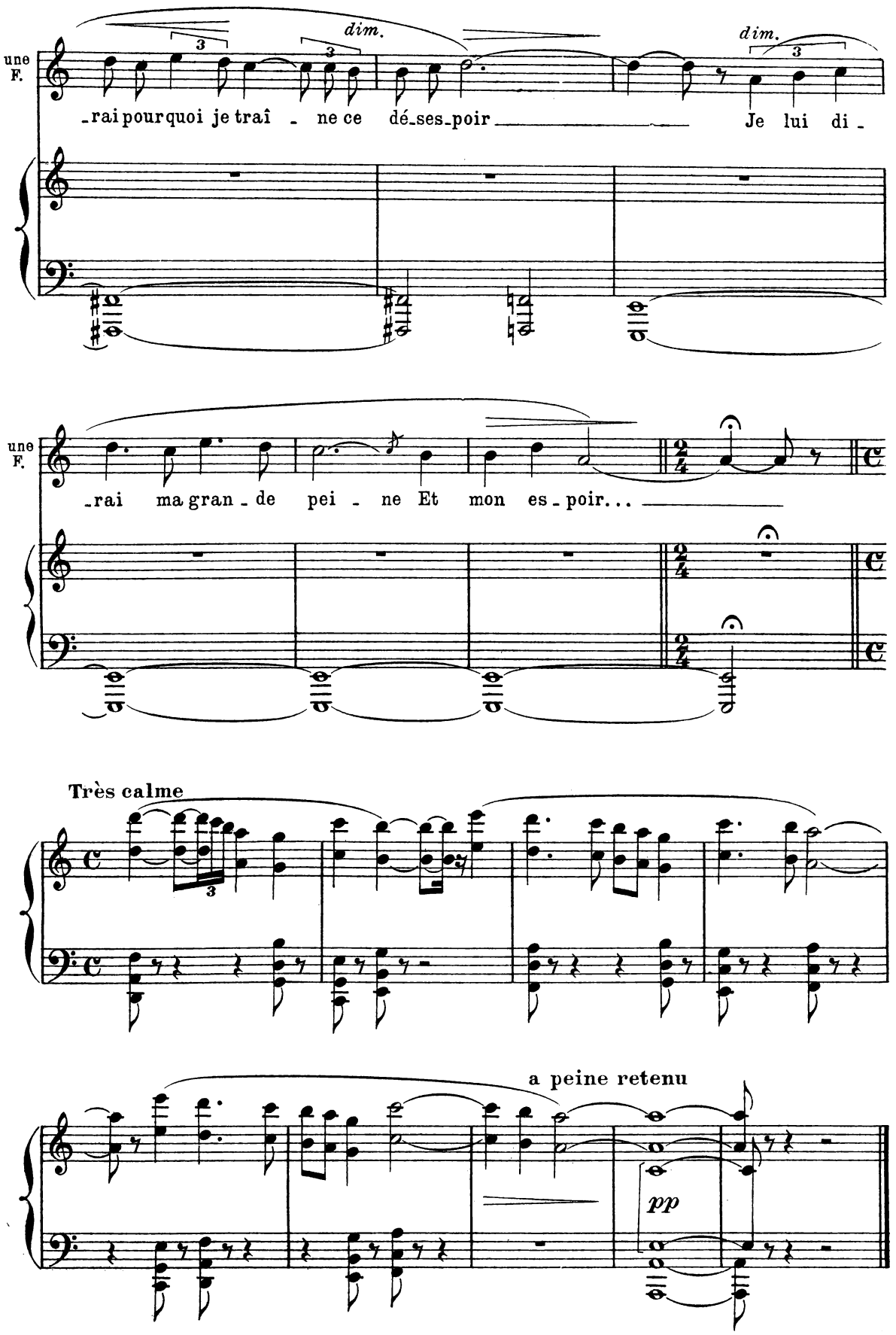

mf
3
mf
7
7
7
7
7
7
7
7
p dolce
5
4
1
5
1
5
p
dim.
p
3


p
pp
f
f
3
3
8
dim.


pp
Calme
p
pp sec

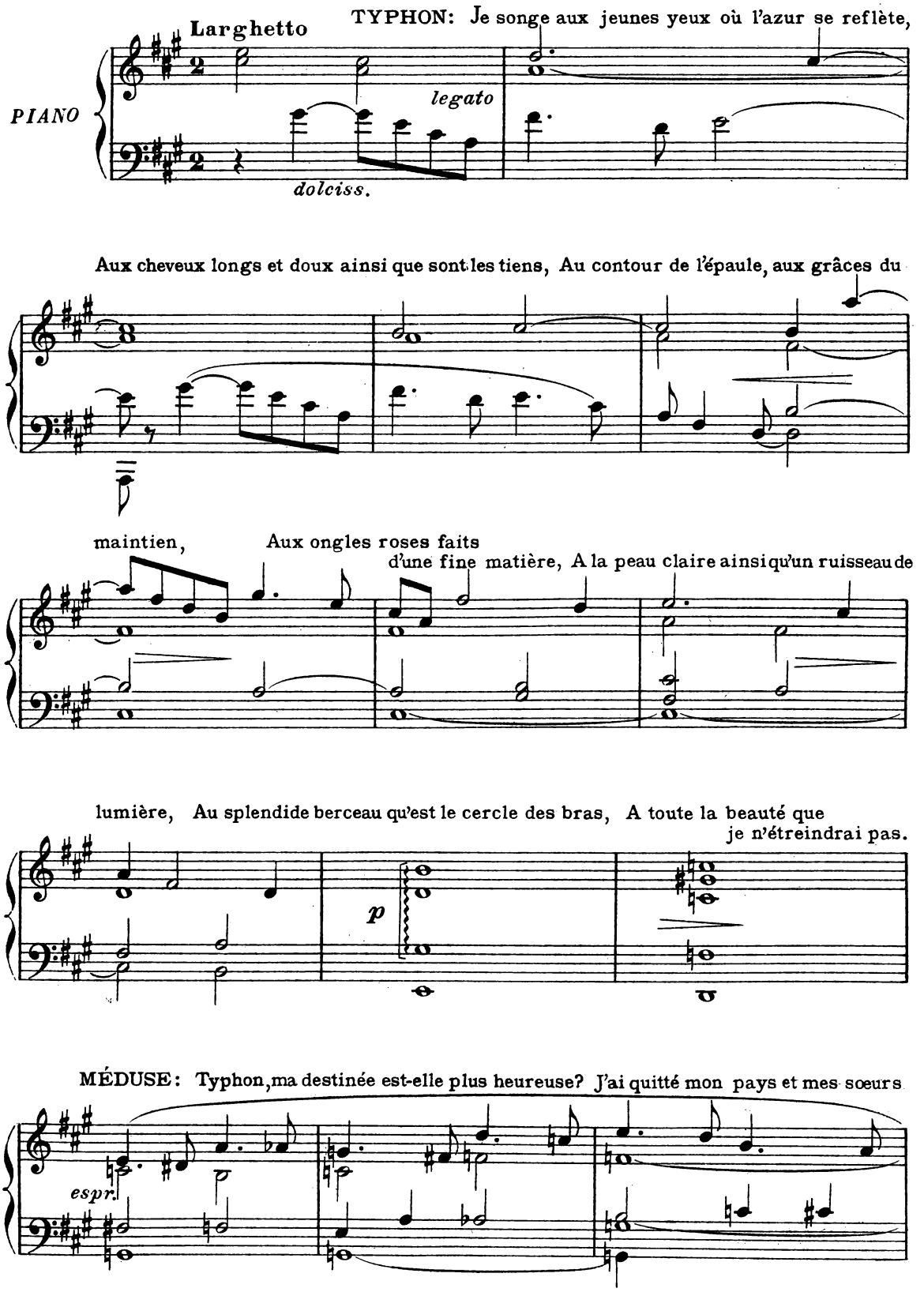

RIDEAU
pp
UNE FEMME, chantant à la fontaine
p doux
O blanches colom_bes du
une F.
soir, Quand je vien_drai m'asseoir Sur la pier_ _ re de la fon_tai_ _
pp
une F.
_ _ ne, A l'heure où tout est noir, Je vous di_rai ma gran_de peine


sans ralentir
une F.
Et mon es_poir.
p
pp
une F.
une F.
p
O blanches colom_bes du soir, Envoyez a_
pp
une F.
_lors vo_tre rei _ ne sur le la _ voir Je lui di_


une F.
dim.
dim.
-rai pourquoi je traî - ne ce dé-ses-poir Je lui di -
une F.
-rai ma gran - de pei - ne Et mon es - poir...
Très calme
a peine retenu
pp

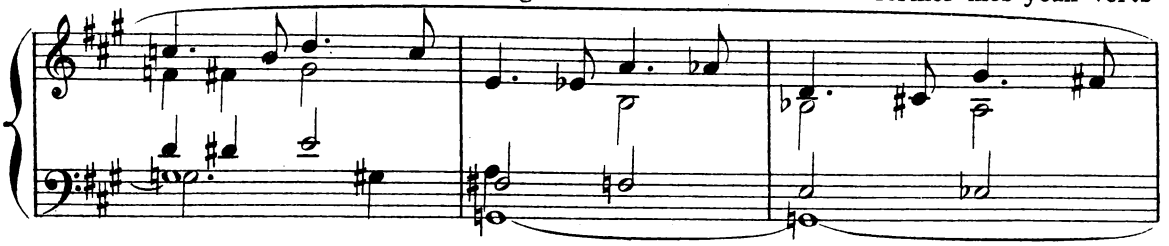
N° 10. MÉLODRAME

RÉP. Pourquoi détournes-tu la tête ?

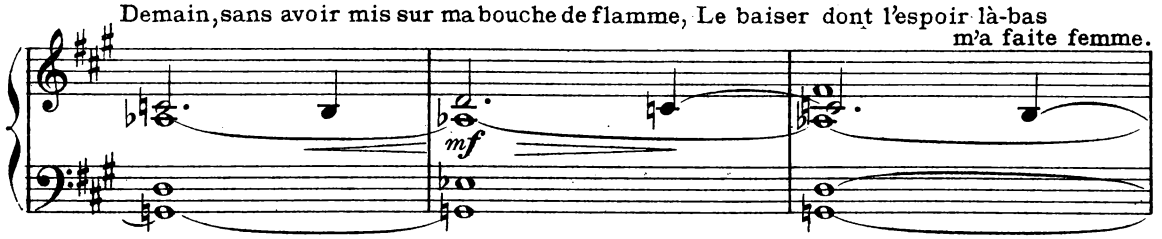


les fileuses, Je n'ai plus sur mon front le goëmon des mers

Et ne sais si la mort va fermer mes yeux verts

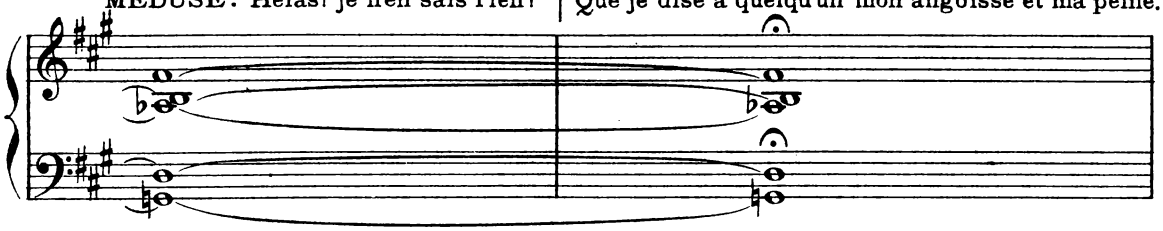


Demain, sans avoir mis sur ma bouche de flamme, Le baiser dont l'espoir là-bas m'a faite femme.



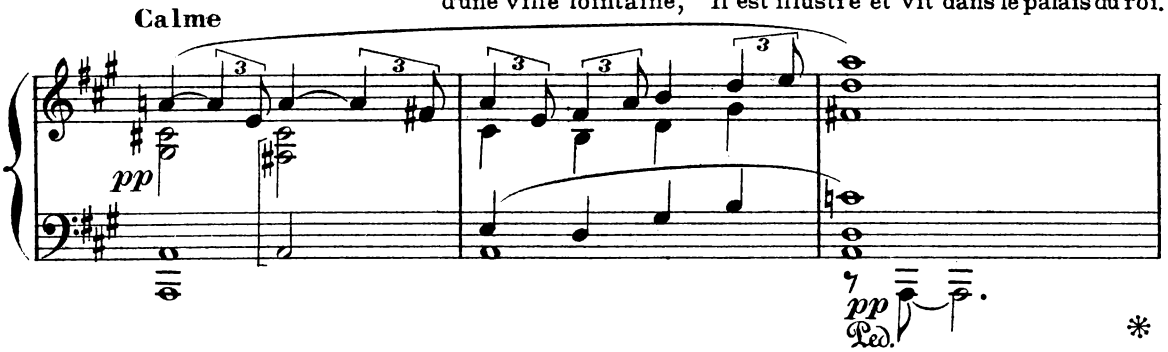
TYPHON: Quoi! tu n'es pas aimée?
MÉDUSE: Hélas! je n'en sais rien!

Ecoute-moi, cher compagnon, car il faut bien Que je dise à quelqu'un mon angoisse et ma peine.



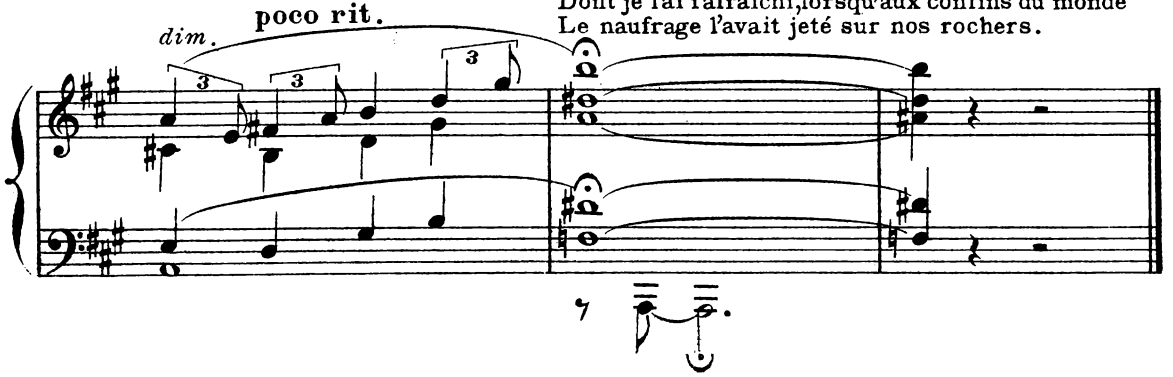
J'aime Persée, il vient d'une ville lointaine, Il est illustre et vit dans le palais du roi.

Calme



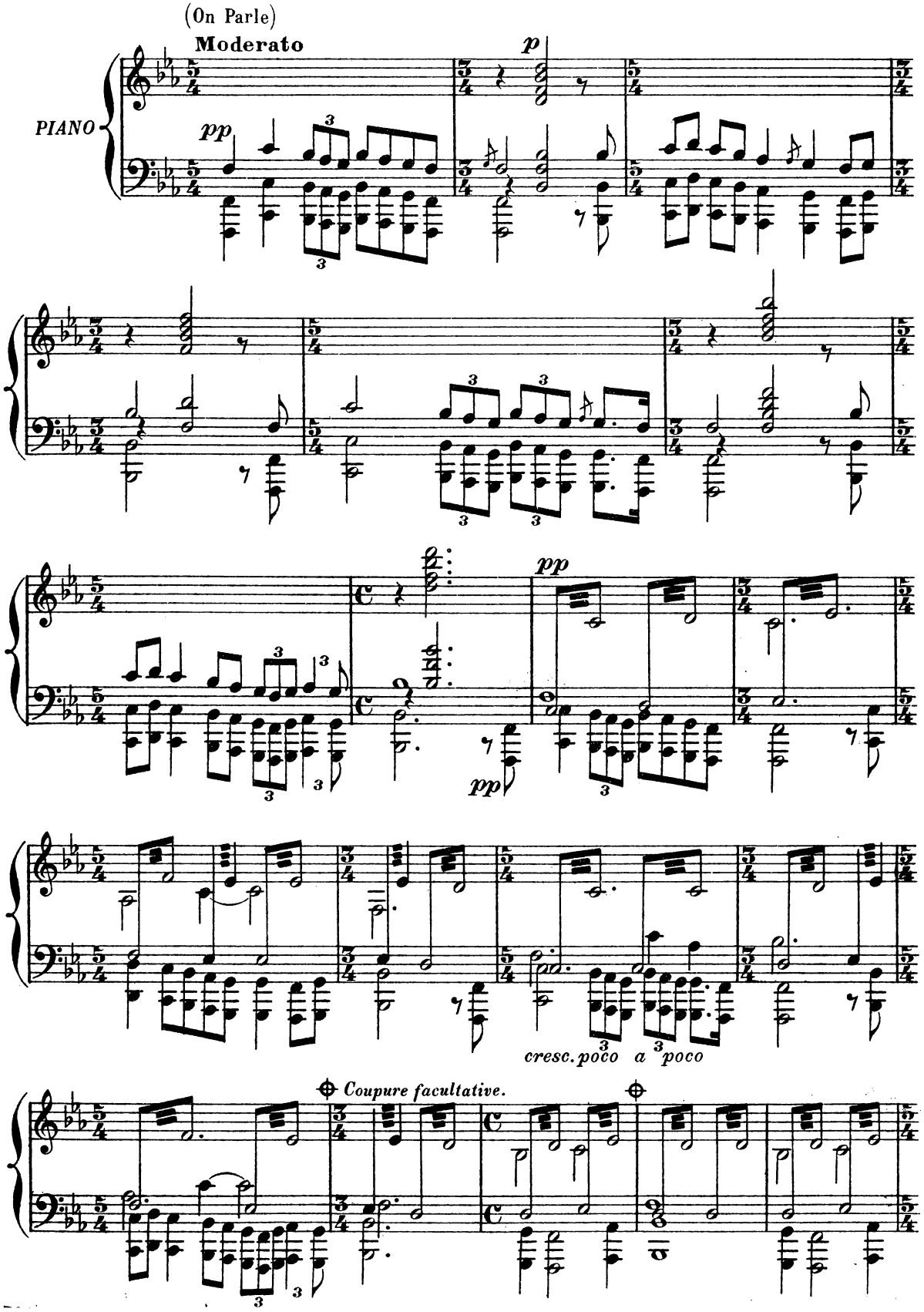
Quand il m'a vue ici pour la première fois Il n'a pas reconnu la chevelure blonde Dont je l'ai rafraîchi, lorsqu'aux confins du monde Le naufrage l'avait jeté sur nos rochers.

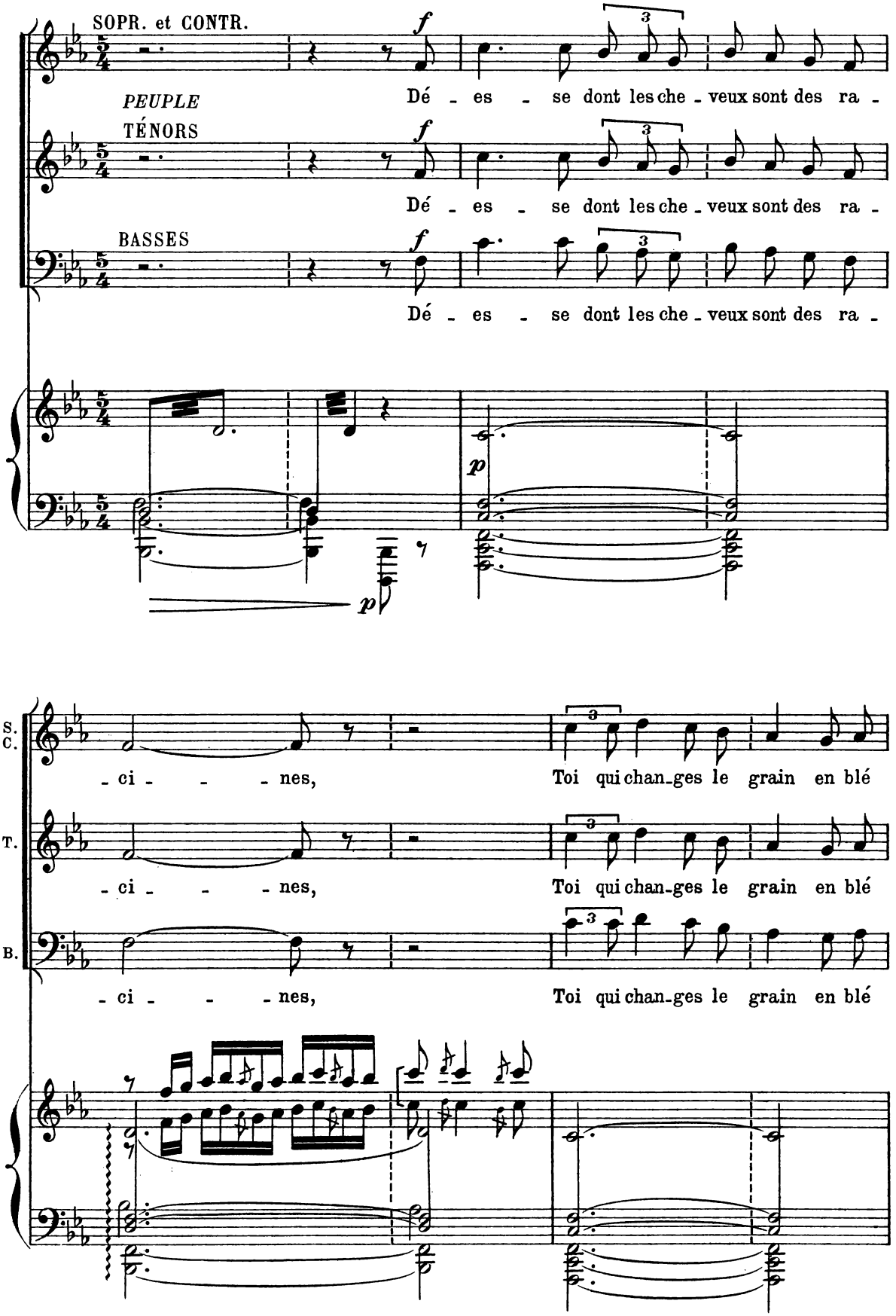
poco rit.

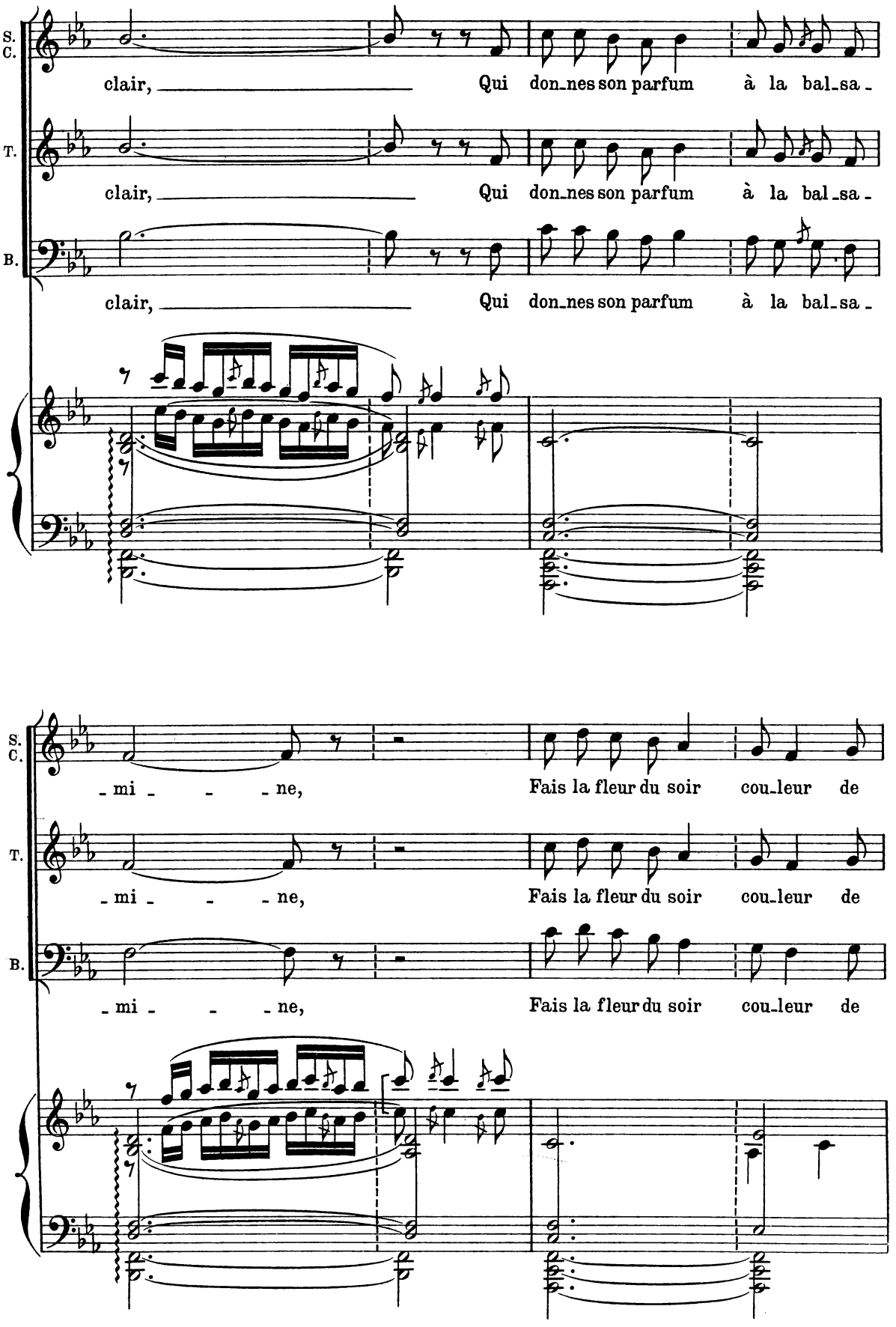


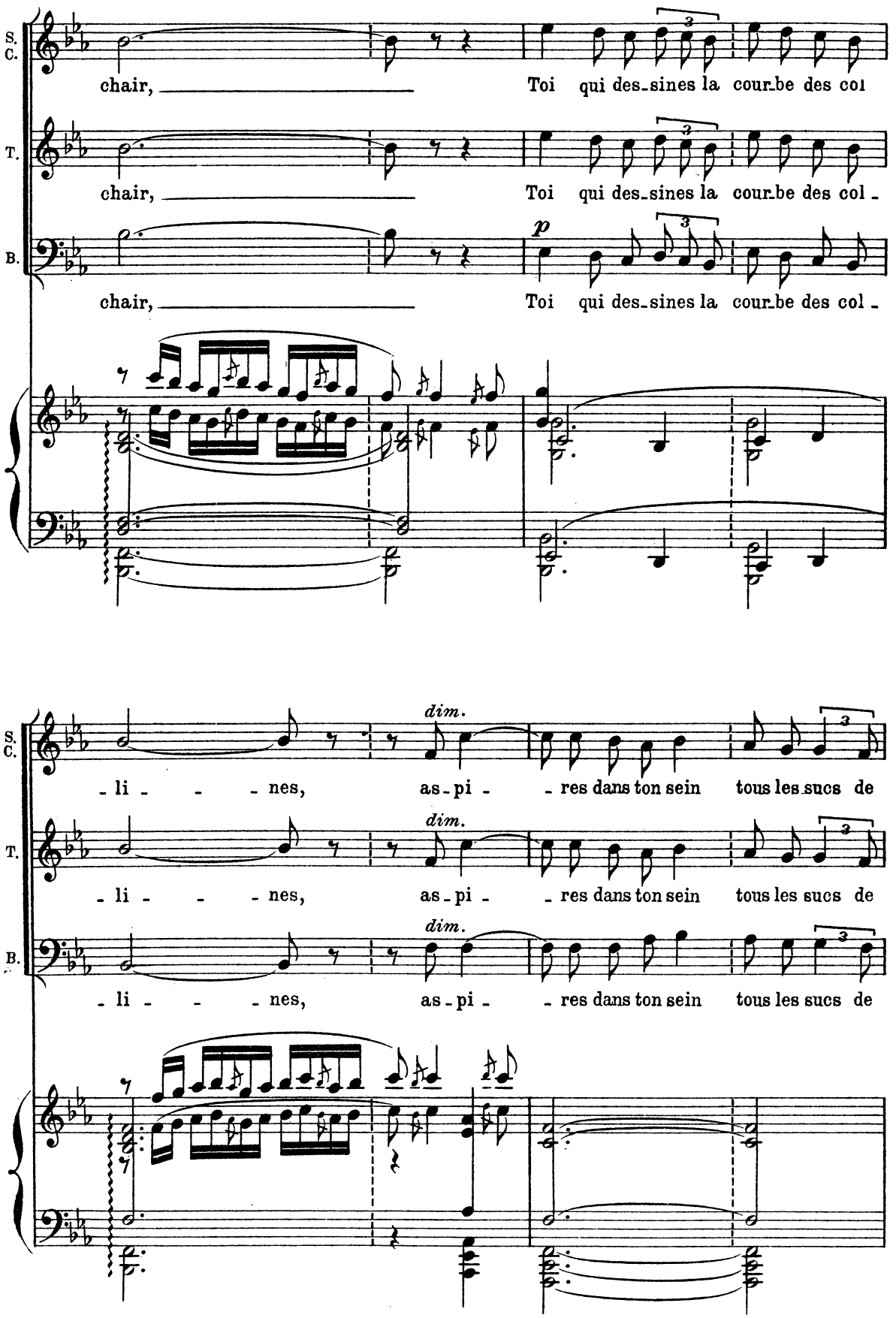
N° 11. MÉLODRAME ET CHŒUR

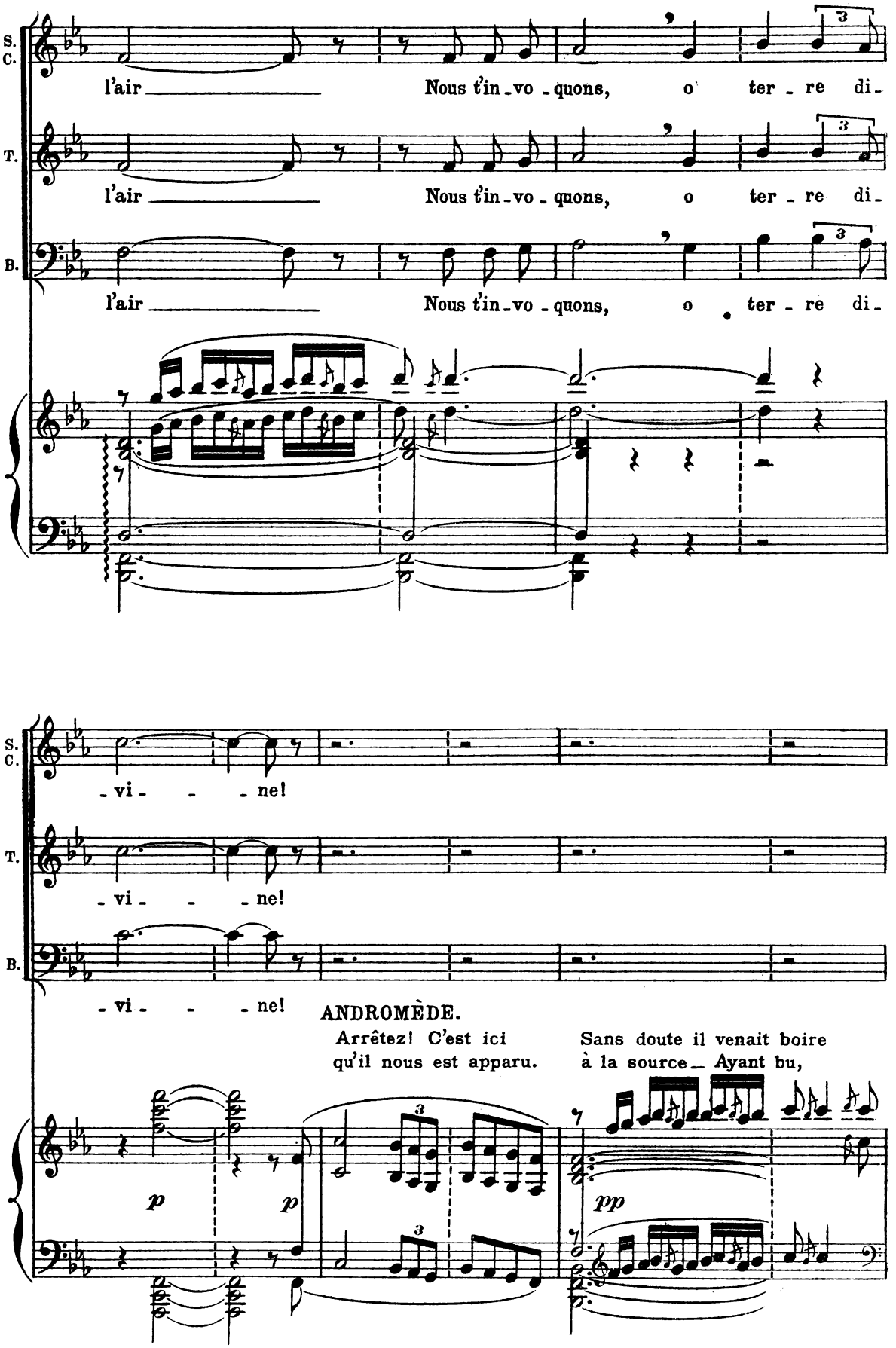
RÉP. Et l'éternelle nuit ensevelir le jour
Qu'un cœur changer une nuance de l'amour!



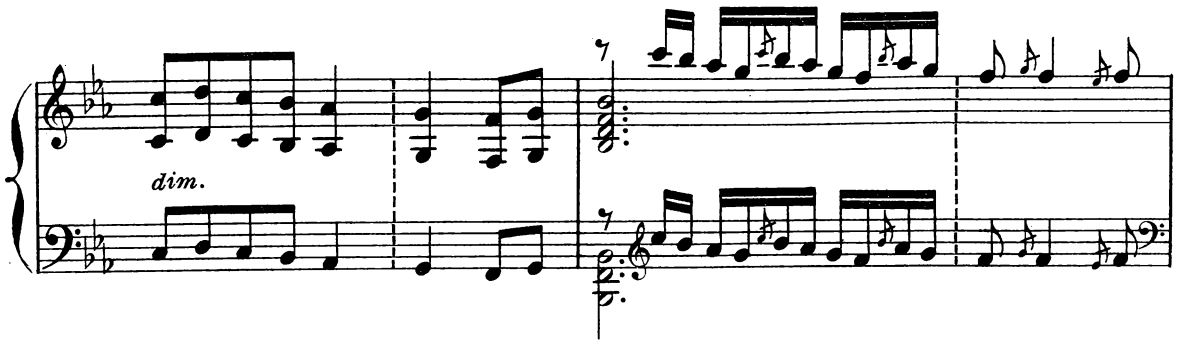

SOPR. et CONTR.
PEUPLE
TÉNORS
BASSES
Dé - es - se dont les che - veux sont des ra -
Dé - es - se dont les che - veux sont des ra -
Dé - es - se dont les che - veux sont des ra -
S.
C.
T.
B.
- ci - - - nes,
Toi qui chan-ges le grain en blé
- ci - - - nes,
Toi qui chan-ges le grain en blé
- ci - - - nes,
Toi qui chan-ges le grain en blé


S. C.
T.
B.
clair, Qui don_nes son parfum à la bal_sa_
clair, Qui don_nes son parfum à la bal_sa_
clair, Qui don_nes son parfum à la bal_sa_
_mi_ _ _ _ne, Fais la fleur du soir cou_leur de
_mi_ _ _ _ne, Fais la fleur du soir cou_leur de
_mi_ _ _ _ne, Fais la fleur du soir cou_leur de


S. C.
chair, Toi qui des-sines la cour-be des col
T.
chair, Toi qui des-sines la cour-be des col -
B.
chair, Toi qui des-sines la cour-be des col -
p
dim.
- li - - - nes, as-pi - - res dans ton sein tous les sucs de

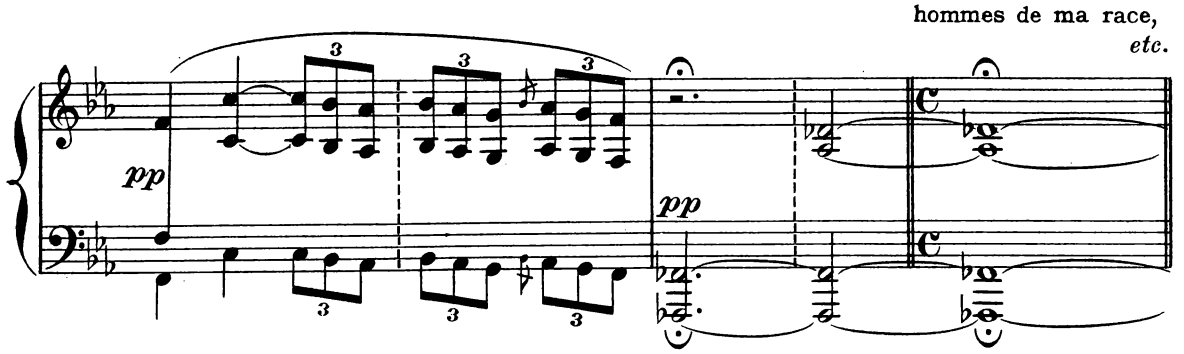

S. C.
T.
B.
l'air Nous t'in-vo-quons, o ter-re di-
l'air Nous t'in-vo-quons, o ter-re di-
l'air Nous t'in-vo-quons, o ter-re di-
-vi- - -ne!
-vi- - -ne!
-vi- - -ne!
ANDROMÈDE.
Arrêtez! C'est ici qu'il nous est apparu.
Sans doute il venait boire à la source Ayant bu,
p
p
pp

Il sera reparti_ Il se cache et nous guette_ N'apercevez-vous pas comme une énorme tête?_
En nous voyant venir en nombre



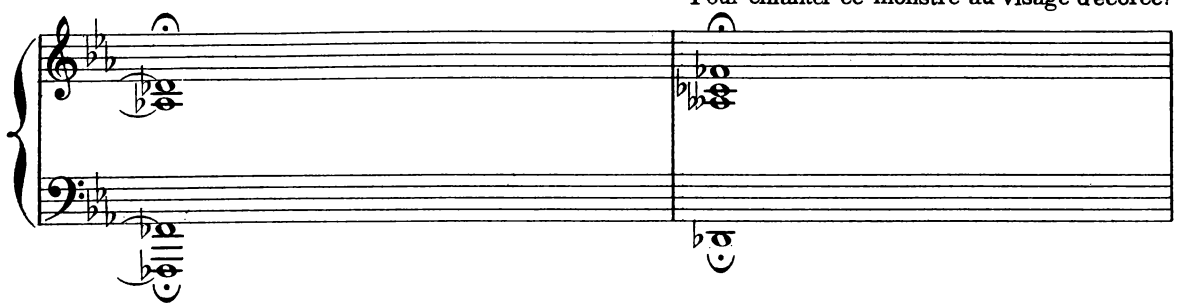
POLYDECTE.

il s'est enfui._ Je ne crois pas_ Peut-être il dort_ Non, parle-lui! Dévastateur, fléau des hommes de ma race,
etc.



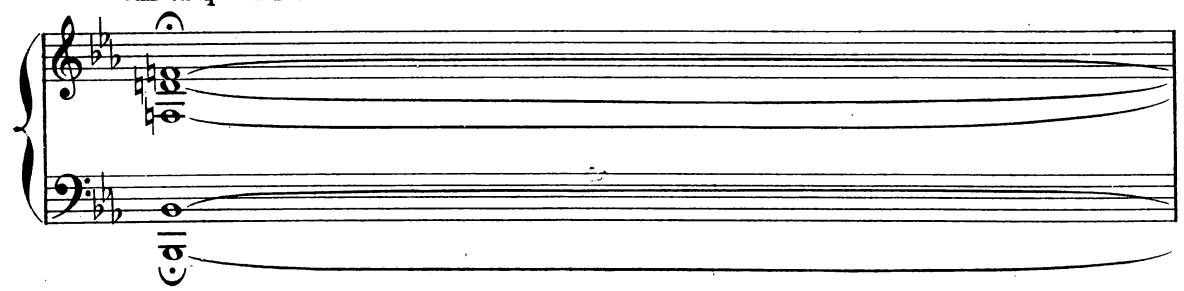
D'où viens-tu? Qui t'envoie? Es-tu fils de la terre
Ou de la mer? Et qui vaut tant de misère?

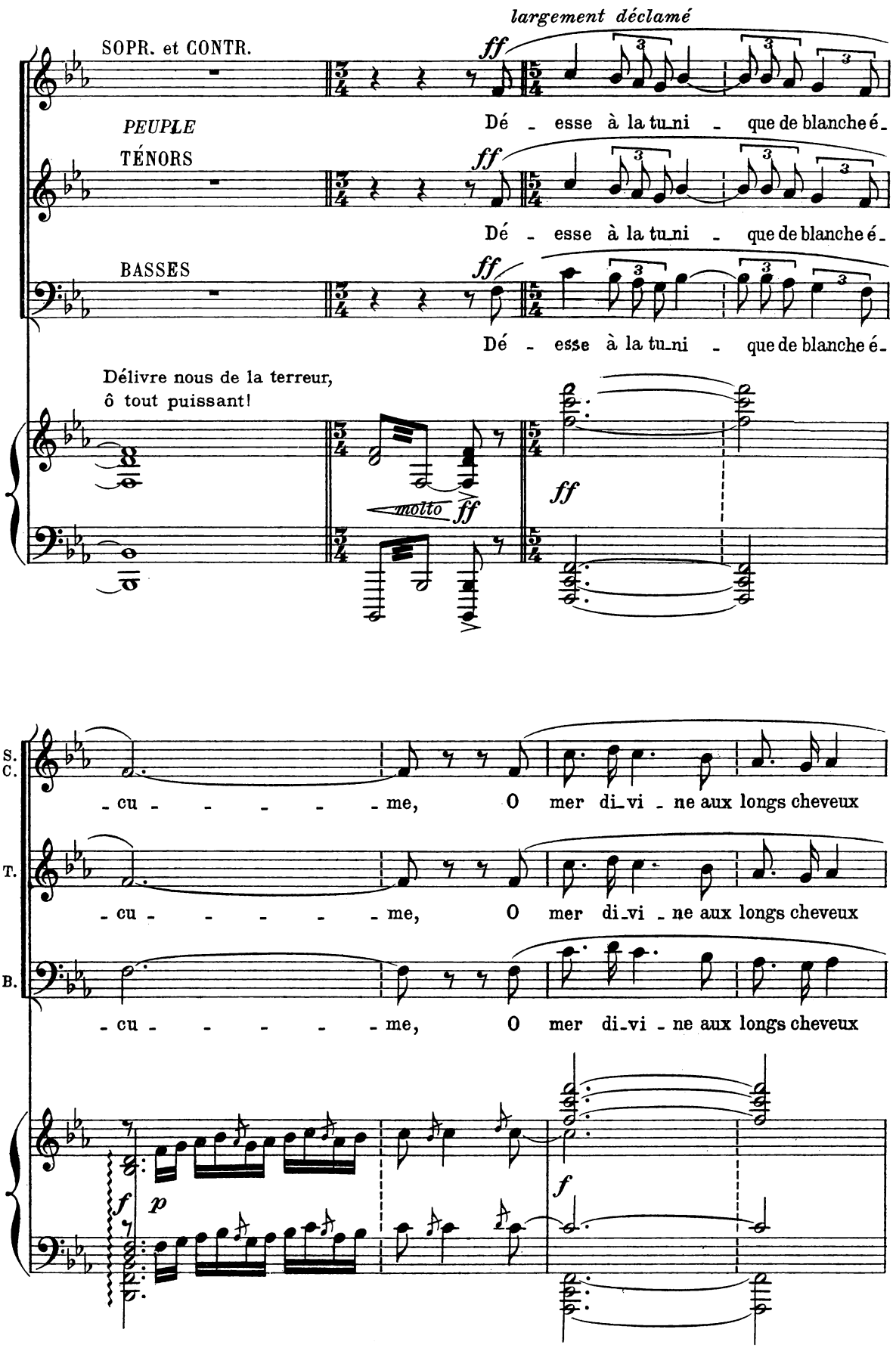
T'avons nous offensé, dieu qui fais le sillon
Où ne croit pas l'ivraie, où chante le grillon,
Pour enfanter ce monstre au visage d'écorce?

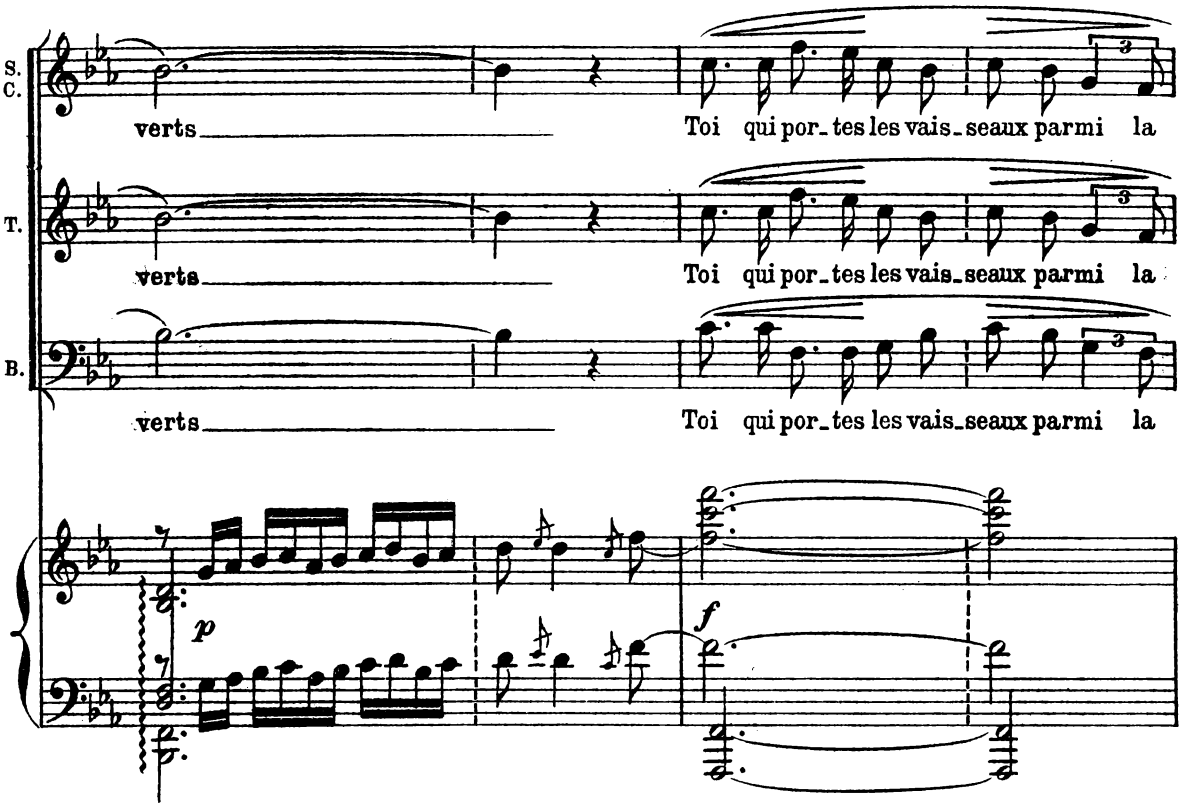


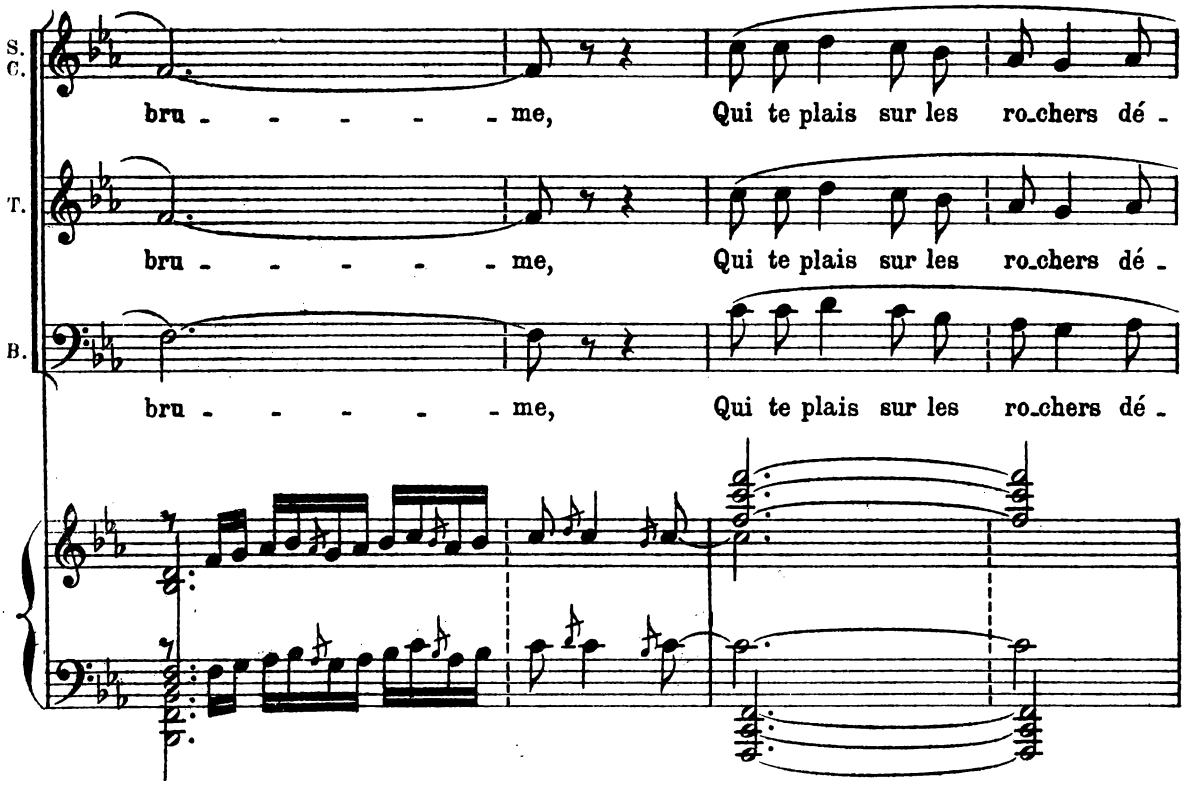
As-tu soif de présents, déesse dont la force
Eparpille les flots sur les rivages d'or?
Veux tu que nos vaisseaux te versent nos trésors?

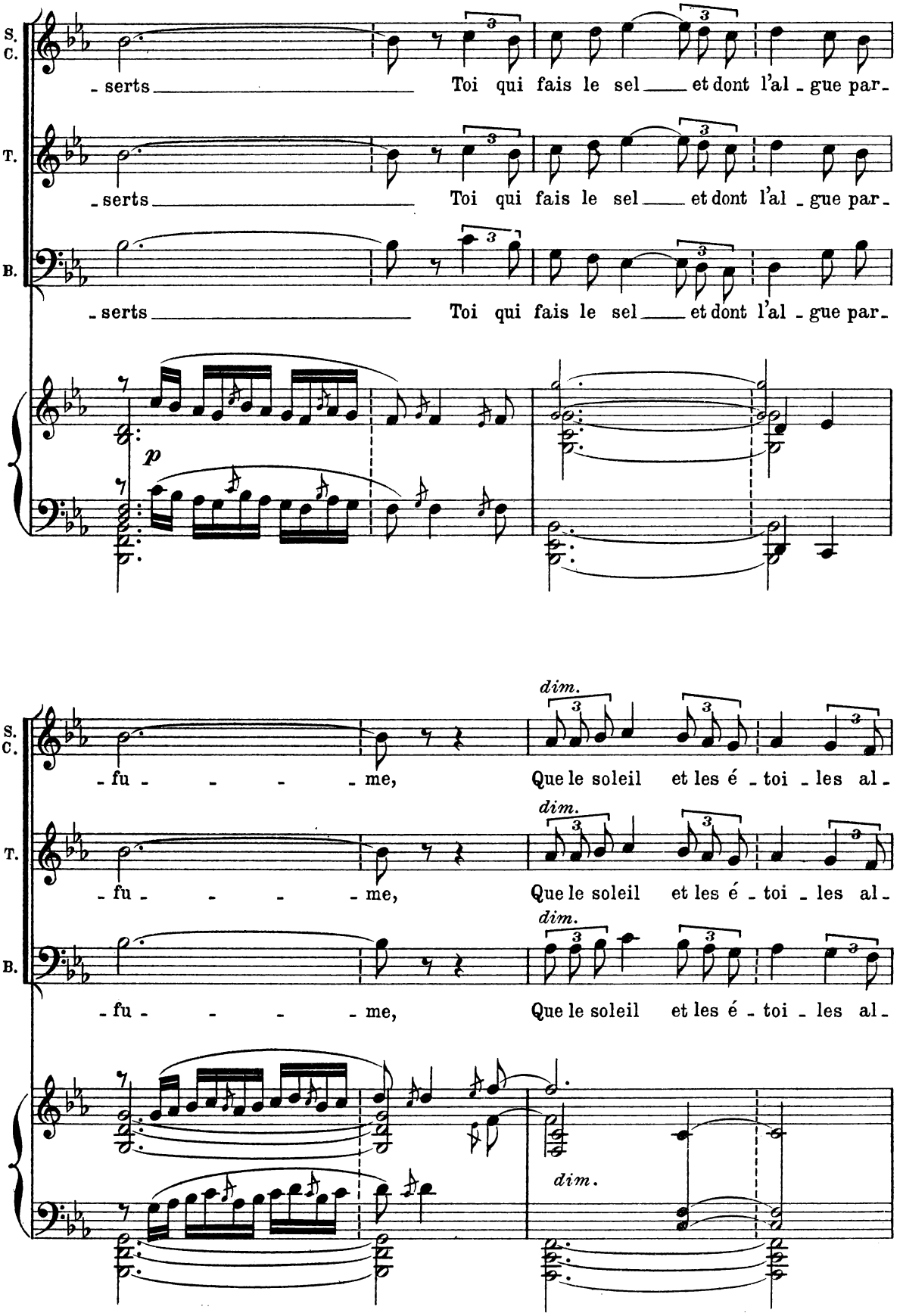
Nous as-tu dépêché ce fils couvert d'écailles?
Qui que tu sois, nous sommes las des funérailles
Nous serons à tes volontés obéissant.

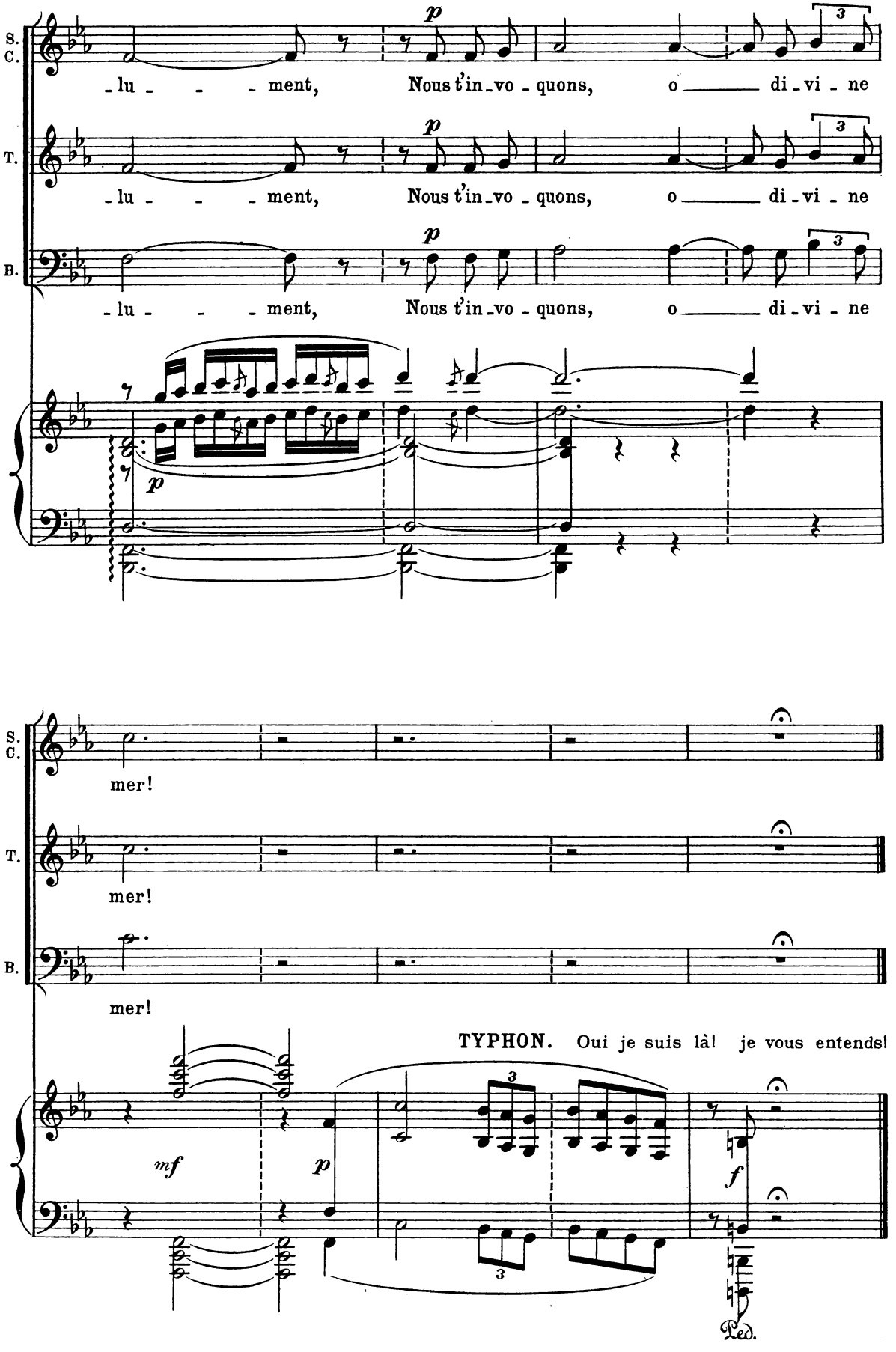



largement déclamé
SOPR. et CONTR.
ff
Dé - esse à la tu_ni - que de blanche é-
PEUPLE
TÉNORS
Dé - esse à la tu_ni - que de blanche é-
BASSES
Dé - esse à la tu_ni - que de blanche é-
Délivre nous de la terreur,
ô tout puissant!
molto
S.
C.
- cu - - - - - me, O mer di_vi - ne aux longs cheveux
T.
- cu - - - - - me, O mer di_vi - ne aux longs cheveux
B.
- cu - - - - - me, O mer di_vi - ne aux longs cheveux
f
p


S. C.
T.
B.
verts
Toi qui por_tes les vais_seaux parmi la
verts
Toi qui por_tes les vais_seaux parmi la
verts
Toi qui por_tes les vais_seaux parmi la
p
f

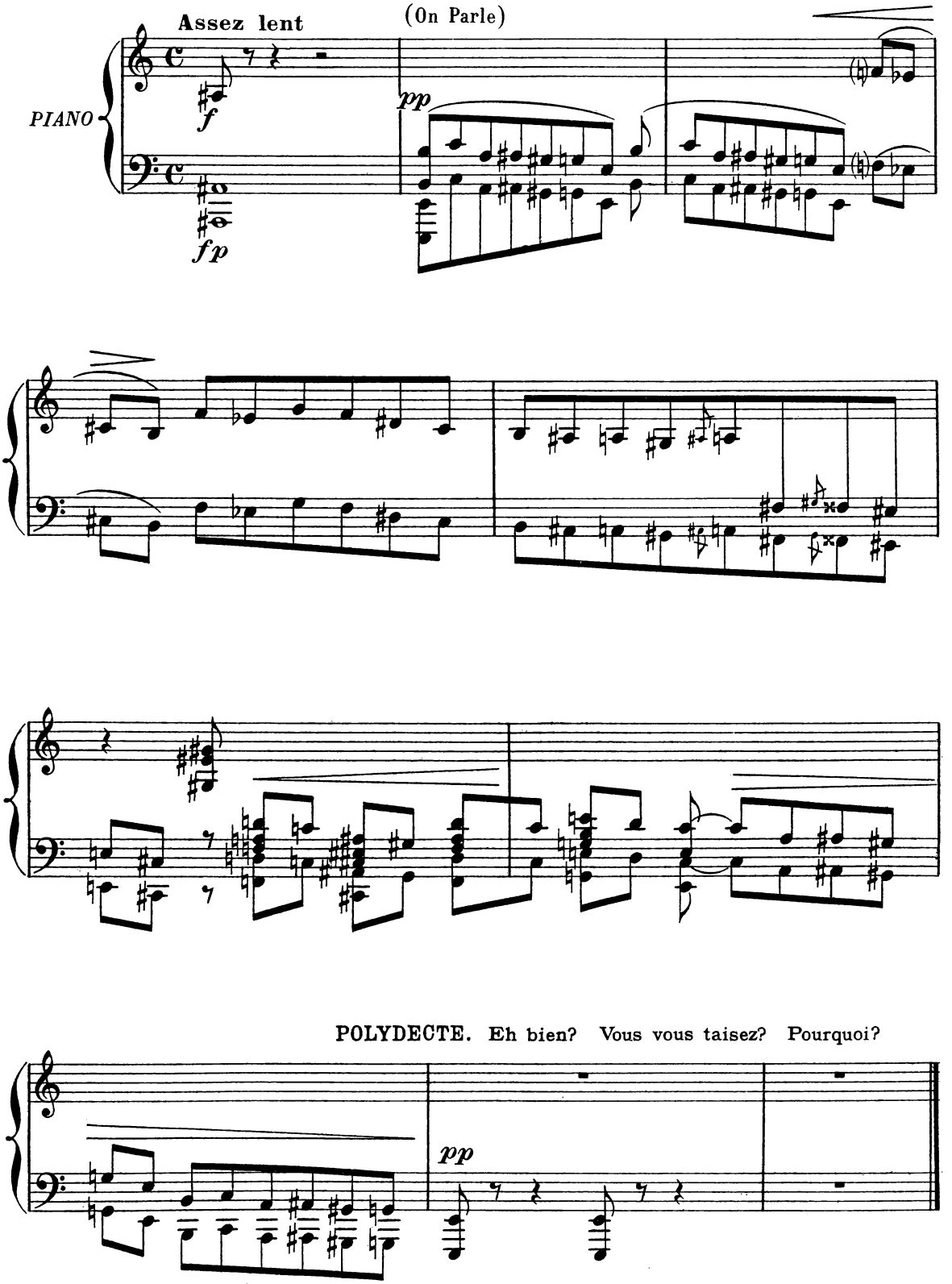

S. C.
T.
B.
bru - - - - - me,
Qui te plais sur les ro_chers dé -
bru - - - - - me,
Qui te plais sur les ro_chers dé -
bru - - - - - me,
Qui te plais sur les ro_chers dé -


S.
C.
T.
B.
- serts Toi qui fais le sel et dont l'al - gue par-
- serts Toi qui fais le sel et dont l'al - gue par-
- serts Toi qui fais le sel et dont l'al - gue par-
p
dim.
- fu - - - - me, Que le soleil et les é - toi - les al-
- fu - - - - me, Que le soleil et les é - toi - les al-
- fu - - - - me, Que le soleil et les é - toi - les al-
dim.


S. C.
T.
B.
p
-lu - - - ment, Nous t'in-vo - quons, o di - vi - ne
mer!
TYPHON. Oui je suis là! je vous entends!
mf
p
f
Ped.

Nº 12. MÉLODRAME

RÉP. **TYPHON.** Pas de prière, Obéissez avant une heure.
J'attends.
(Il disparaît)

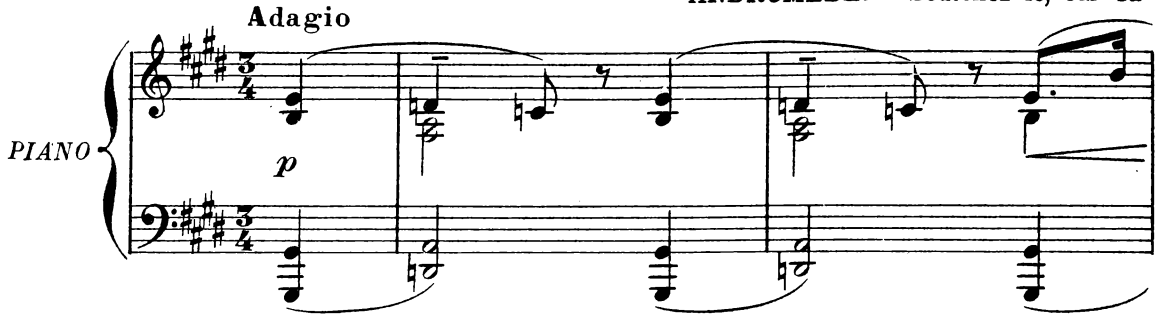


POLYDECTE. Eh bien? Vous vous taisez? Pourquoi?

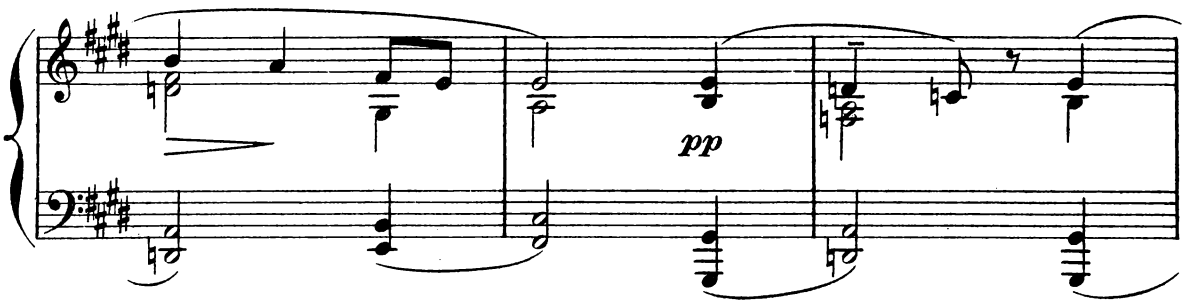
Nº 13. MÉLODRAME ET CHŒUR

RÉP. Pourquoi suis-je vivant et pourquoi suis-je roi!

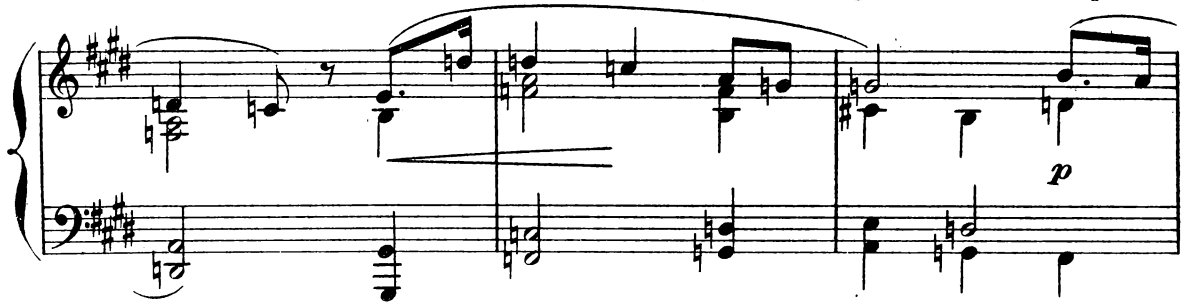
ANDROMÈDE. Soutenez-le, car sa



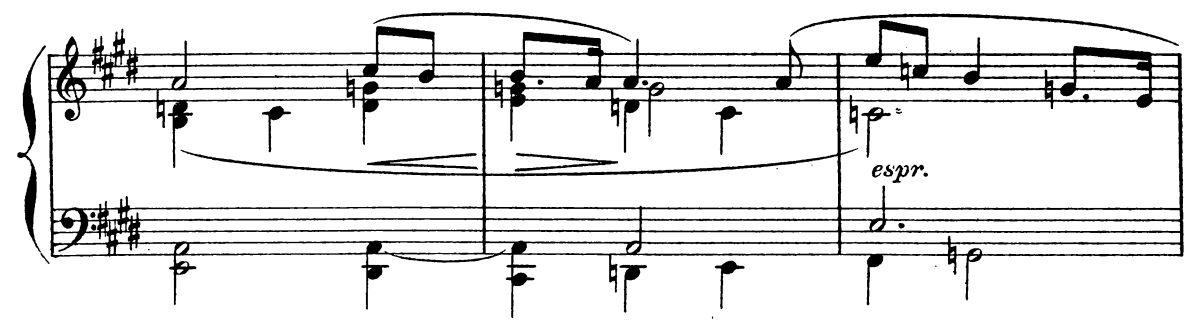
misère est la plus grande. *(Elle fait quelques pas et s'arrête)* Avant la mort, je fais un vœu



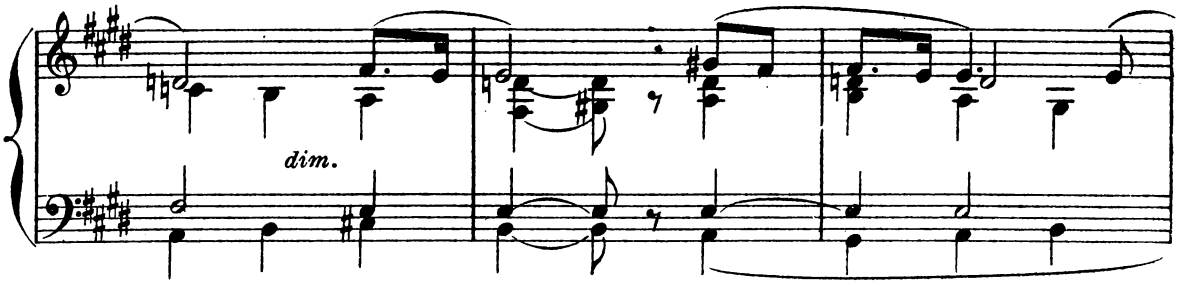
et vous demande de l'exaucer. Lorsque vous rentrerez, cachez vos pleurs. Il sera temps



demain. Car le héros Persée Tenterait aussitôt l'entreprise insensée De me sauver et de périr

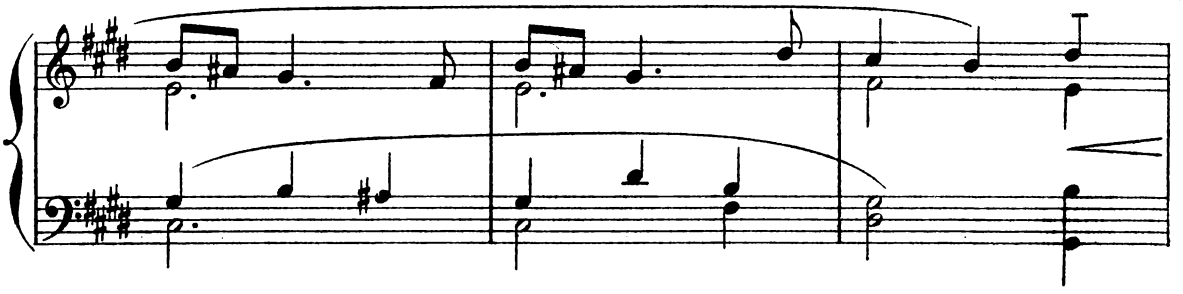


en me sauvant. Il mourrait. Si par moi tout le peuple est vivant, Je veux qu'il vive

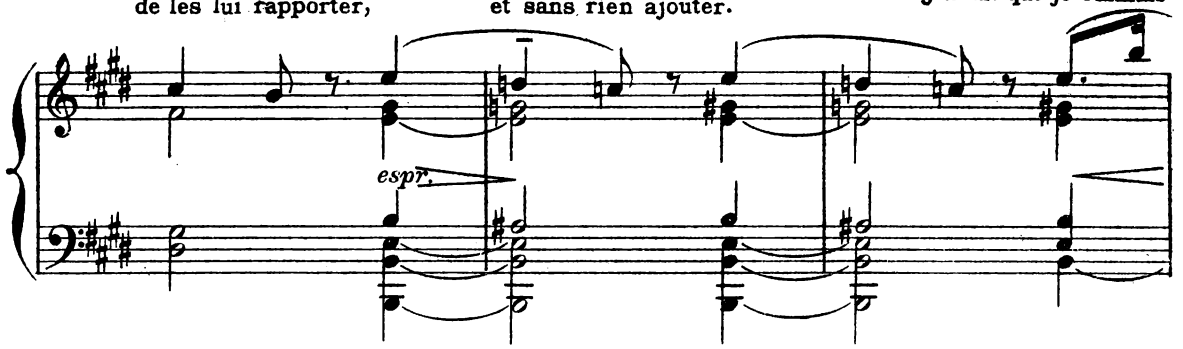


ANDROMÈDE.

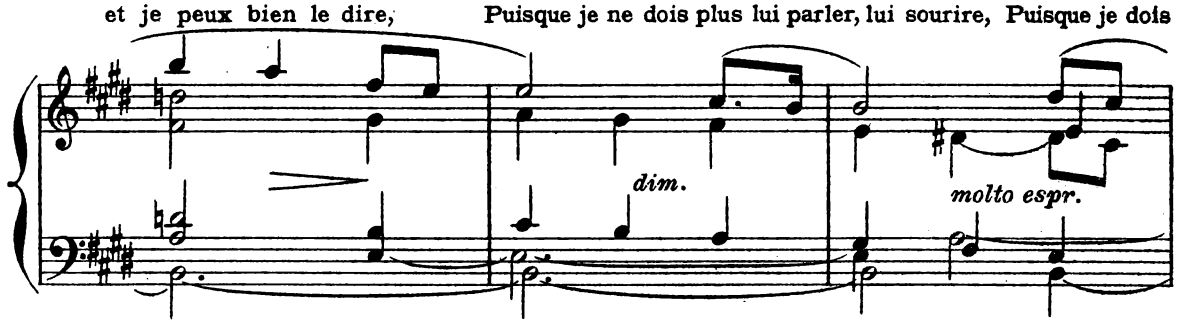
aussi, le jeune homme que j'aime. TOUS. Nous le jurons! Pourtant ces paroles suprêmes,



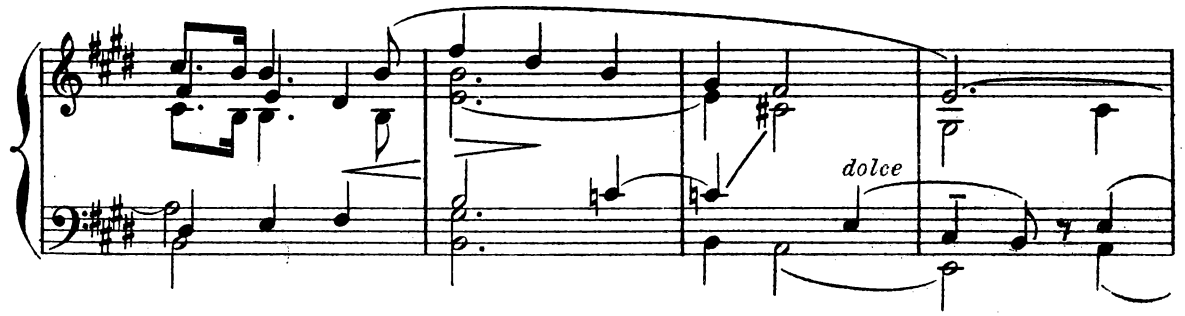
Je ne vous défends pas de les lui rapporter, Plus tard, sans rien ôter et sans rien ajouter. J'ai dit que je l'aimais

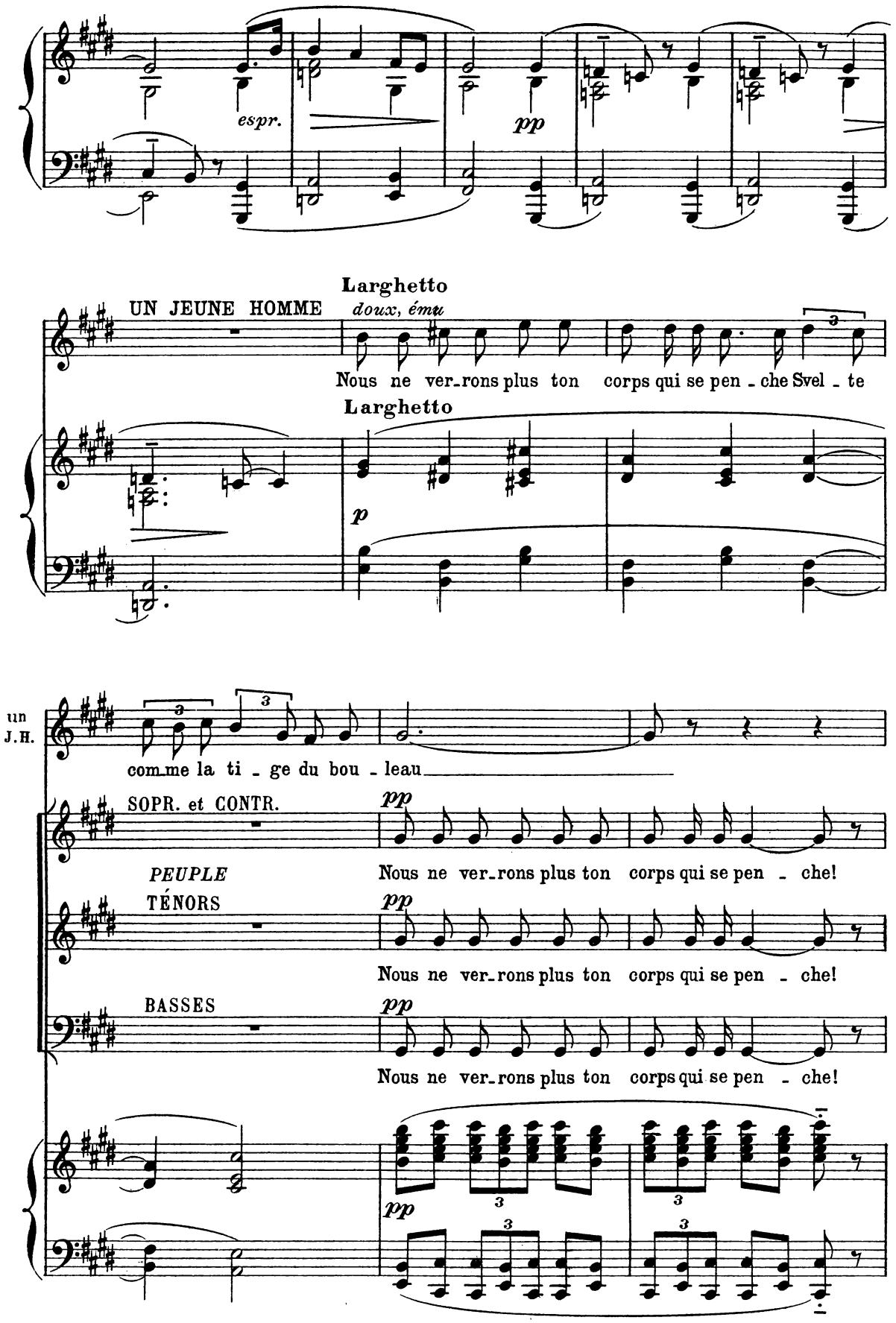


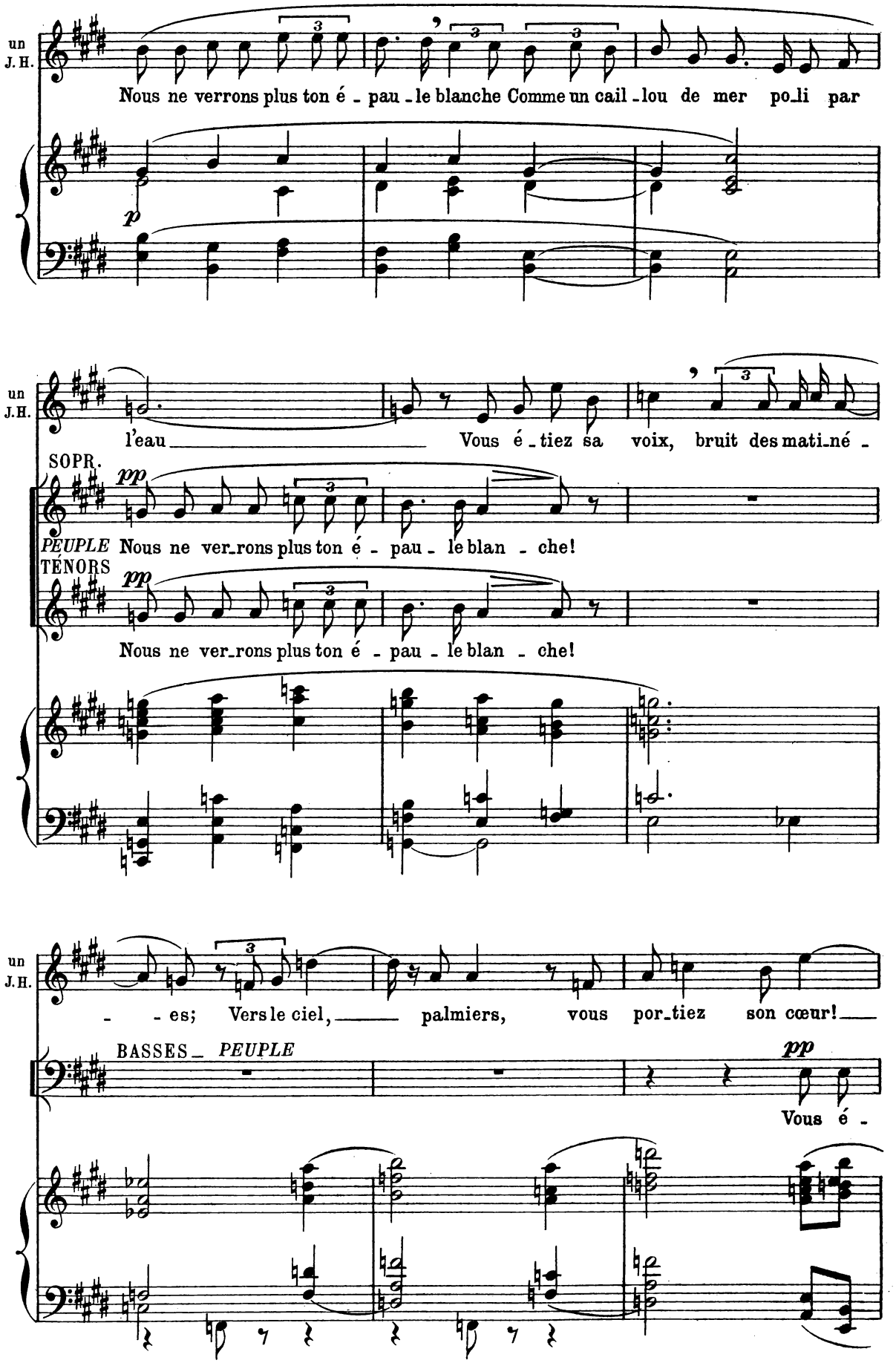
et je peux bien le dire, Puisque je ne dois plus lui parler, lui sourire, Puisque je dois

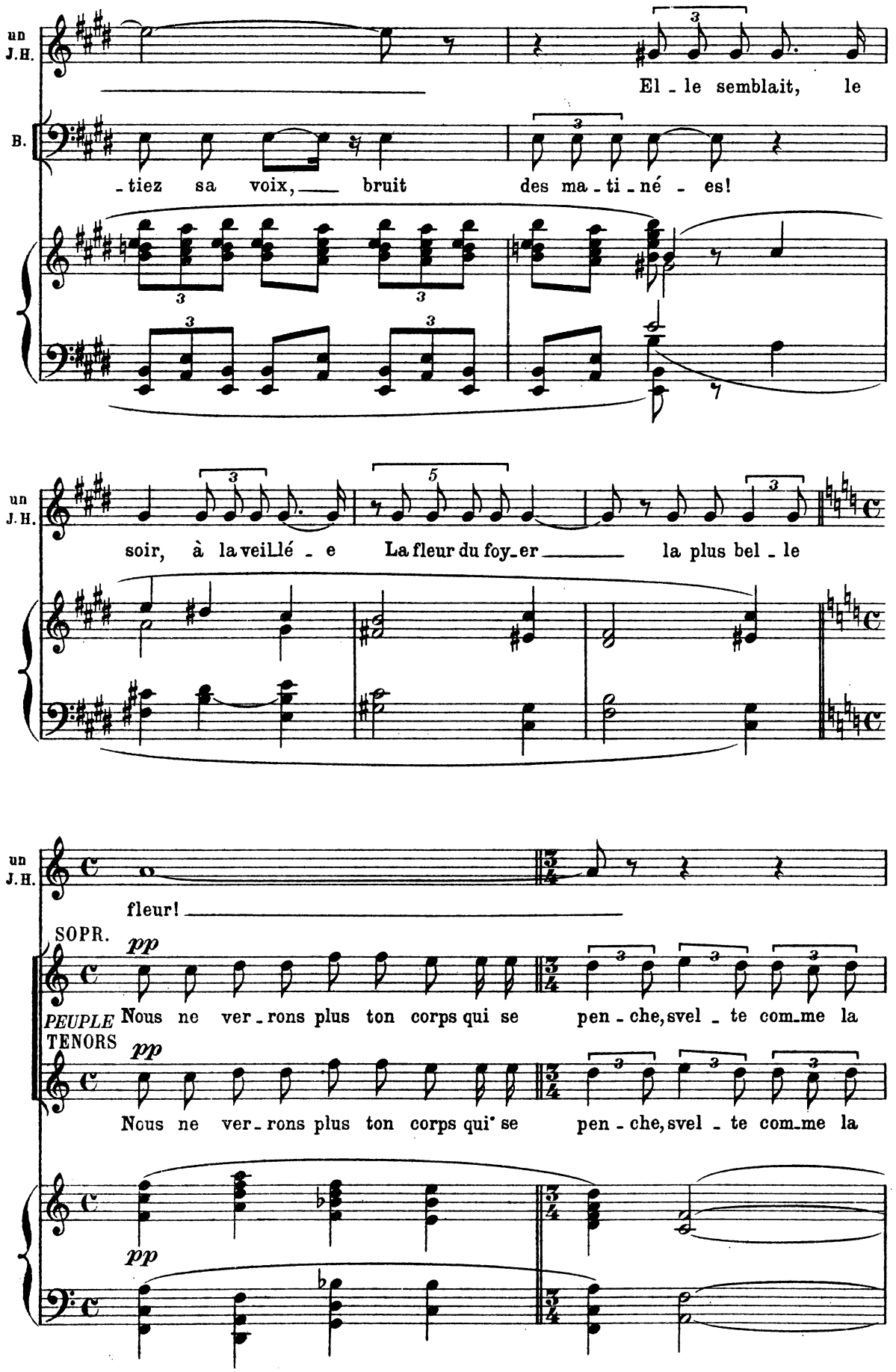


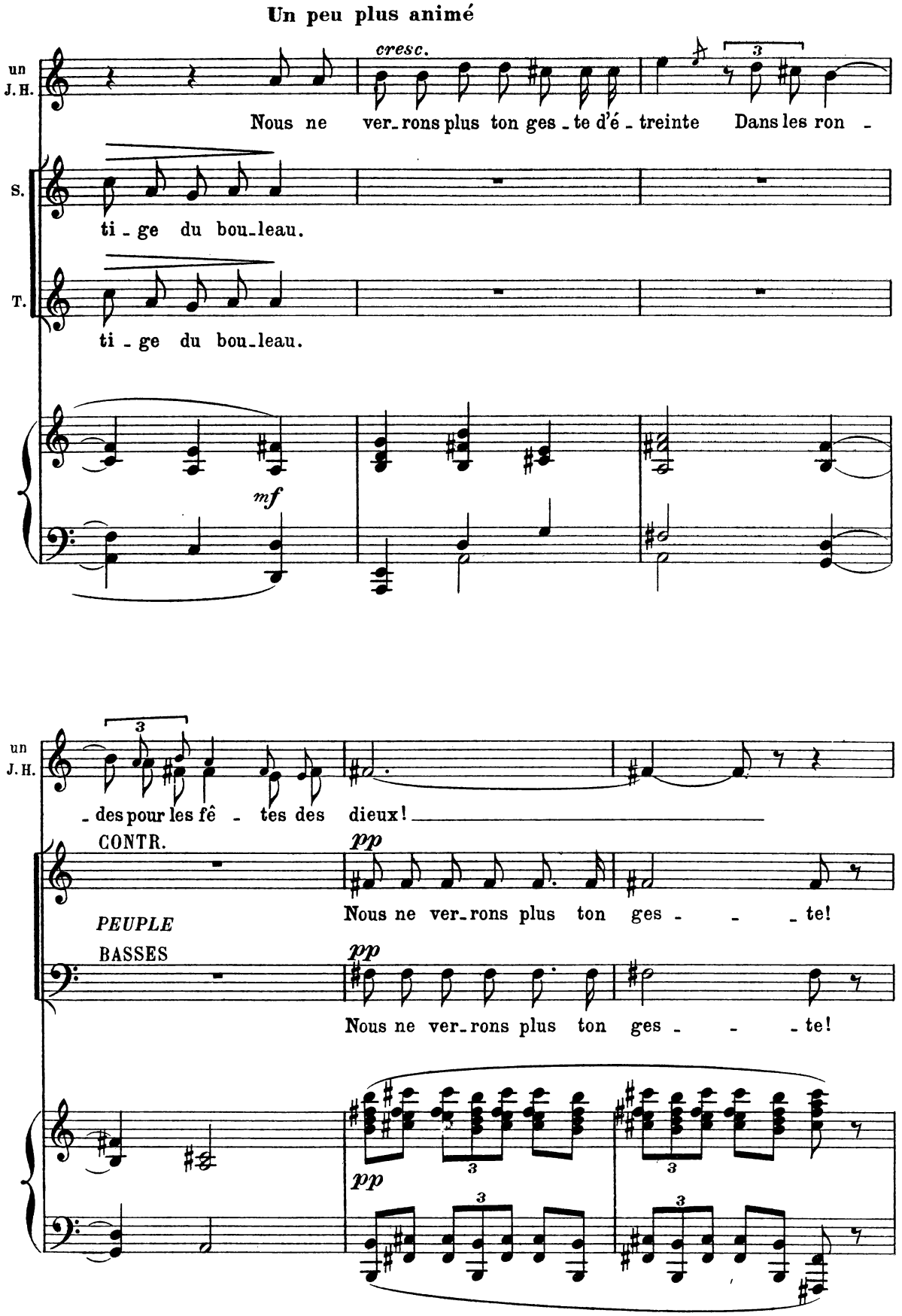
mourir avec la mort du jour Et puisque cet aveu sera ma part d'amour!

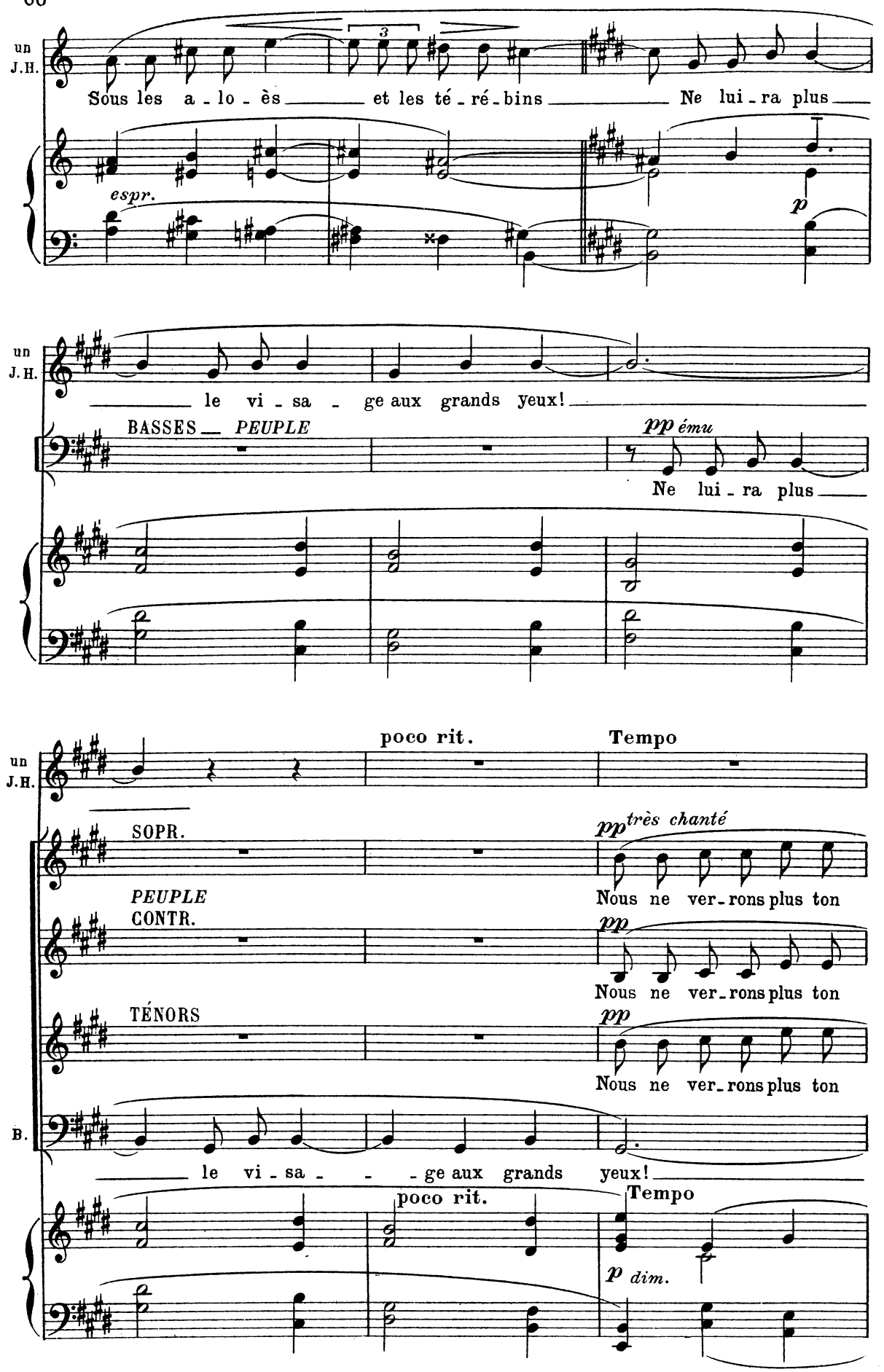


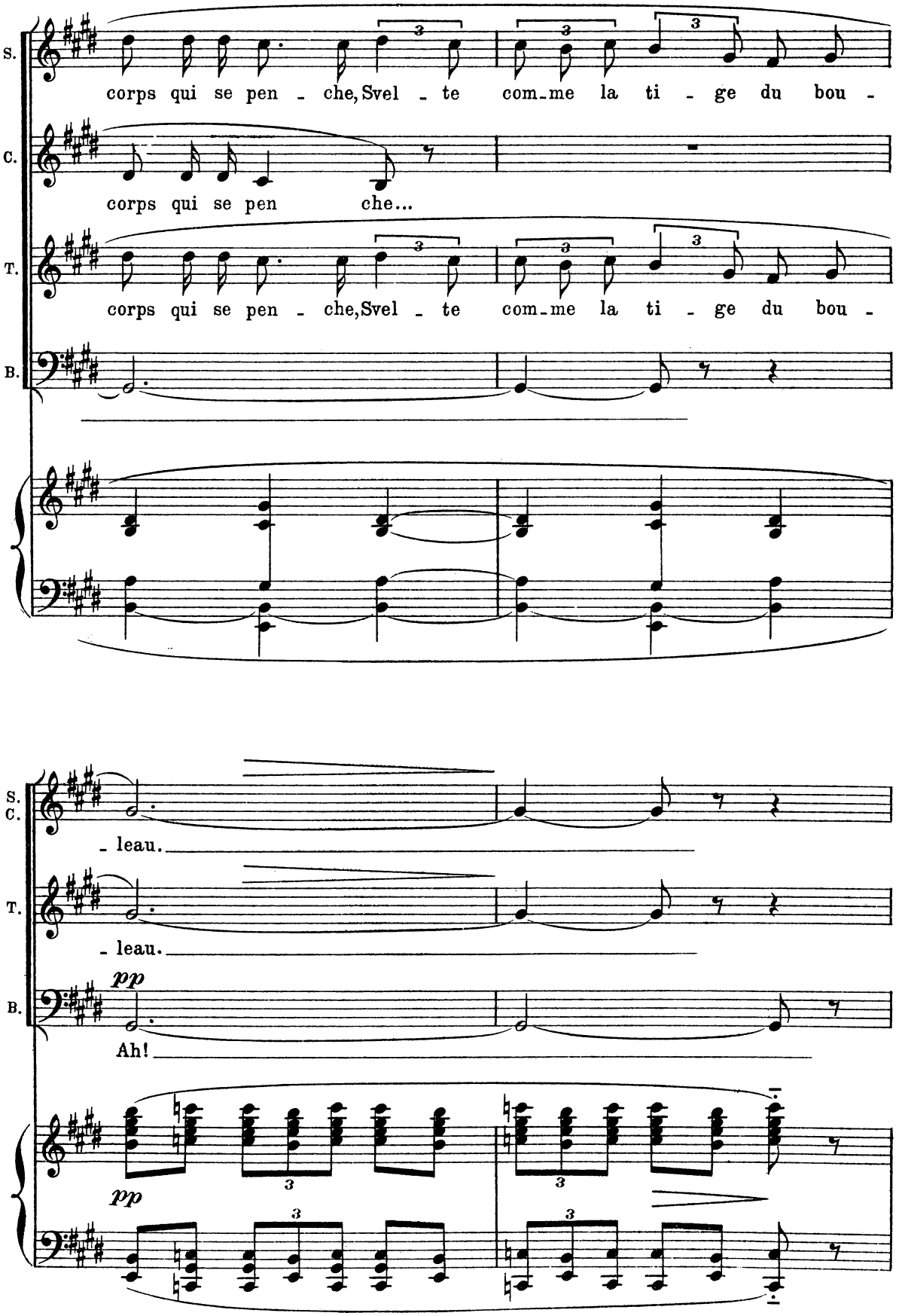

espr.
pp
Larghetto
UN JEUNE HOMME
doux, ému
Nous ne ver_rons plus ton corps qui se pen_che Svel_te
Larghetto
p
un J.H.
com_me la ti_ge du bou_leau
SOPR. et CONTR.
pp
PEUPLE
Nous ne ver_rons plus ton corps qui se pen_che!
TÉNORS
pp
Nous ne ver_rons plus ton corps qui se pen_che!
BASSES
pp
Nous ne ver_rons plus ton corps qui se pen_che!
pp

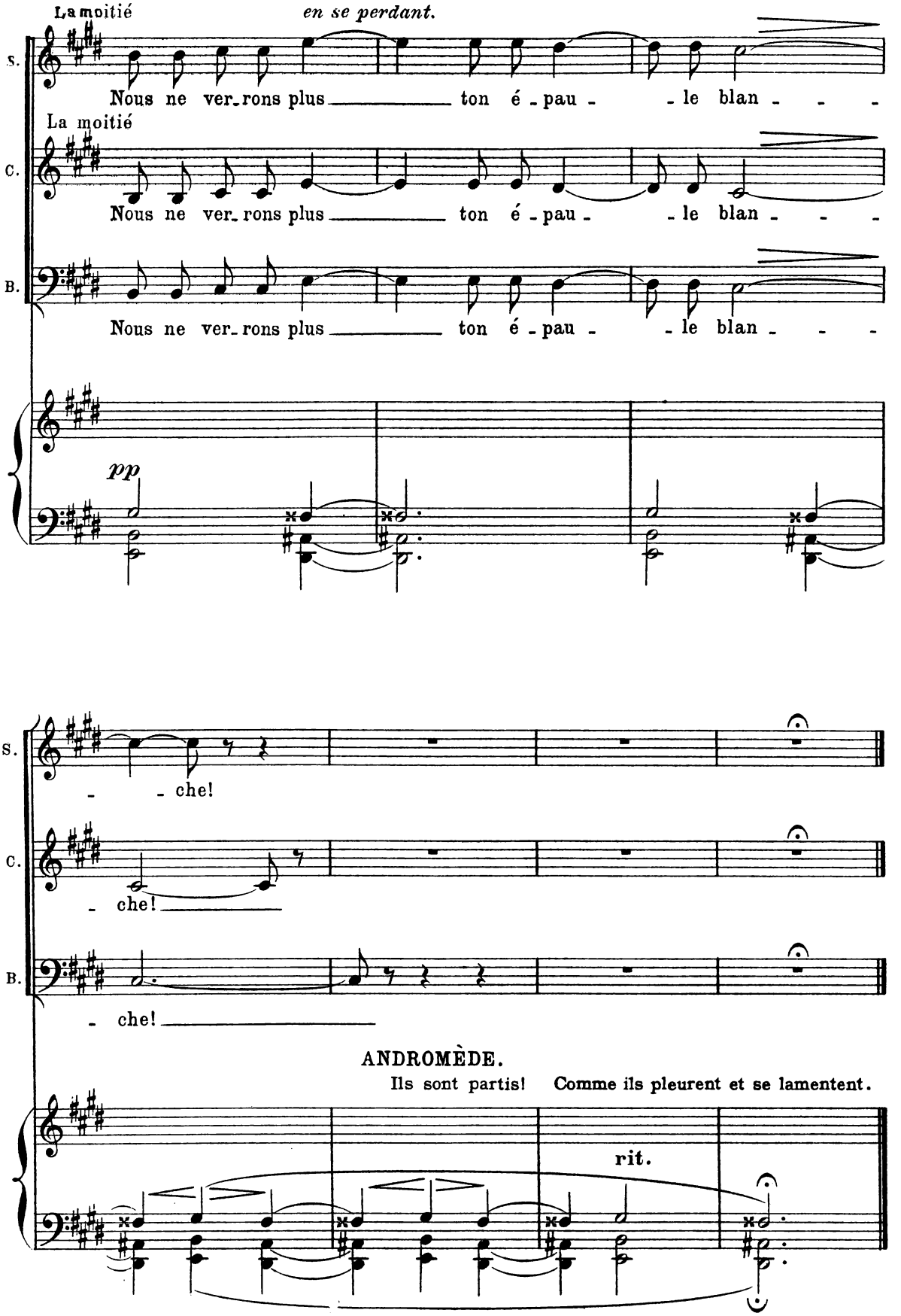

un J.H.
Nous ne verrons plus ton é - pau - le blanche Comme un cail - lou de mer po_li par
p
un J.H.
l'eau Vous é - tiez sa voix, bruit des mati_né -
SOPR.
pp
PEUPLE Nous ne ver_rons plus ton é - pau - le blan - che!
TÉNORS
pp
Nous ne ver_rons plus ton é - pau - le blan - che!
un J.H.
- es; Vers le ciel, palmiers, vous por_tiez son cœur!
BASSES PEUPLE
pp
Vous é -


un J.H.
El - le semblait, le
B.
- tiez sa voix, bruit des ma - ti - né - es!
un J.H.
soir, à la veillé - e La fleur du foy - er la plus bel - le
un J.H.
fleur!
SOPR.
pp
PEUPLE
Nous ne ver - rons plus ton corps qui se pen - che, svel - te com - me la
TENORS
pp
Nous ne ver - rons plus ton corps qui' se pen - che, svel - te com - me la
pp


Un peu plus animé
un J.H.
cresc.
Nous ne ver_rons plus ton ges_te d'é_treinte Dans les ron_
S.
ti_ge du bou_leau.
T.
ti_ge du bou_leau.
mf
un J.H.
_des pour les fê_tes des dieux!
CONTR.
pp
Nous ne ver_rons plus ton ges_te!
PEUPLE
BASSES
pp
Nous ne ver_rons plus ton ges_te!
pp


un J.H.
Sous les a - lo - ès et les té - ré - bins Ne lui - ra plus
espr.
p
un J.H.
le vi - sa - ge aux grands yeux!
BASSES PEUPLE
pp ému
Ne lui - ra plus
un J.H.
poco rit.
Tempo
SOPR.
pp très chanté
PEUPLE
Nous ne ver - rons plus ton
CONTR.
pp
Nous ne ver - rons plus ton
TÉNORS
pp
Nous ne ver - rons plus ton
B.
le vi - sa - - ge aux grands yeux!
poco rit.
Tempo
p dim.


S.
corps qui se pen - che, Svel - te com-me la ti - ge du bou -
C.
corps qui se pen che...
T.
corps qui se pen - che, Svel - te com-me la ti - ge du bou -
B.
S.
C.
- leau.
T.
- leau.
pp
B.
Ah!
pp


La moitié
en se perdant.
S.
Nous ne ver_rons plus ton é - pau - le blan - - -
La moitié
C.
Nous ne ver_rons plus ton é - pau - le blan - - -
B.
Nous ne ver_rons plus ton é - pau - le blan - - -
pp
S.
- che!
C.
- che!
B.
- che!
ANDROMÈDE.
Ils sont partis! Comme ils pleurent et se lamentent.
rit.

Nº 14. MÉLODRAME

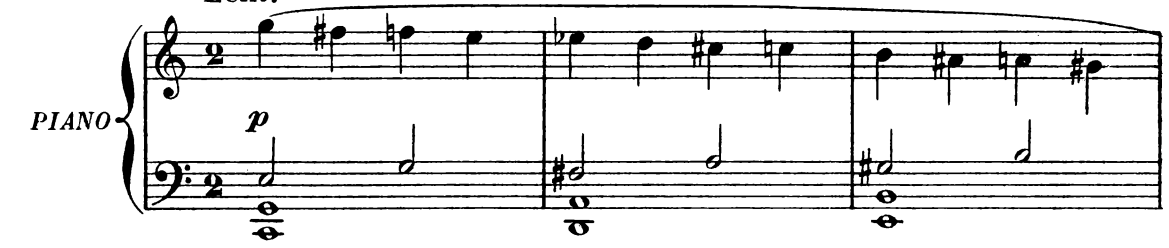
RÉP. ..... tout la fait ressembler
A cette enfant qui m'a sauvé là-bas.

MÉDUSE. Persée... Je suis confuse...

PERSÉE. Elle revit dans ma pensée,

Lent.

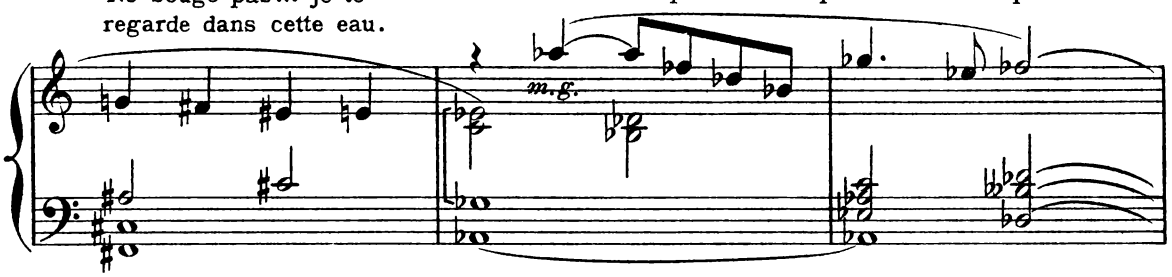
PIANO *p*



Ne bouge pas... je te regarde dans cette eau.

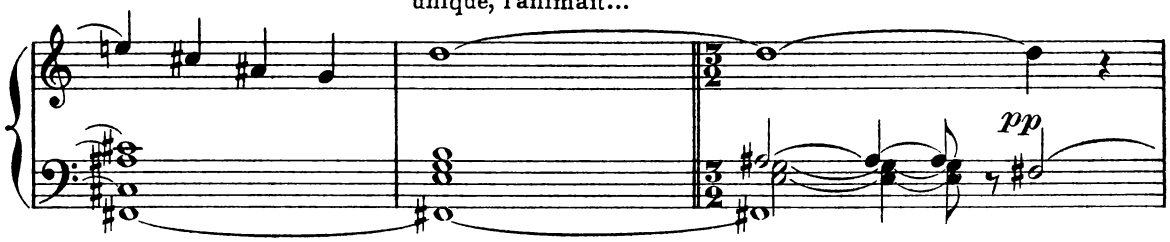
MÉDUSE. Mes épaules n'ont que mes cheveux pour manteau

m.g.



PERSÉE. Ce n'est pas son regard... Une flamme immortelle, unique, l'animait... Ce ne peut pas être elle, D'ailleurs,

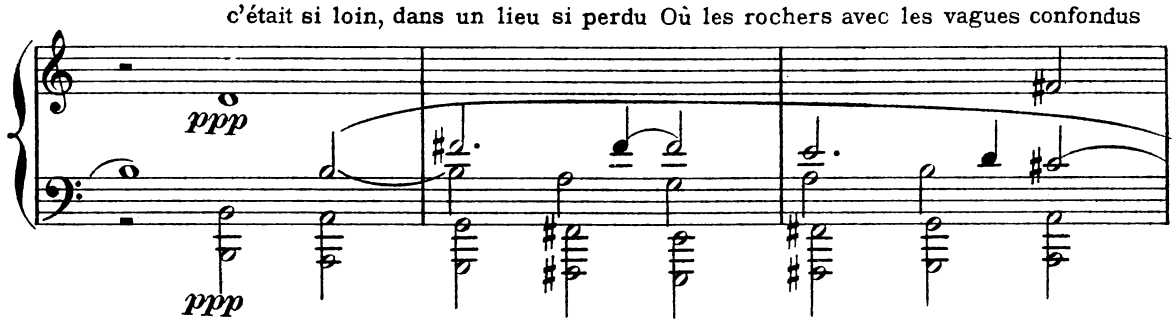
pp



c'était si loin, dans un lieu si perdu Où les rochers avec les vagues confondus

ppp

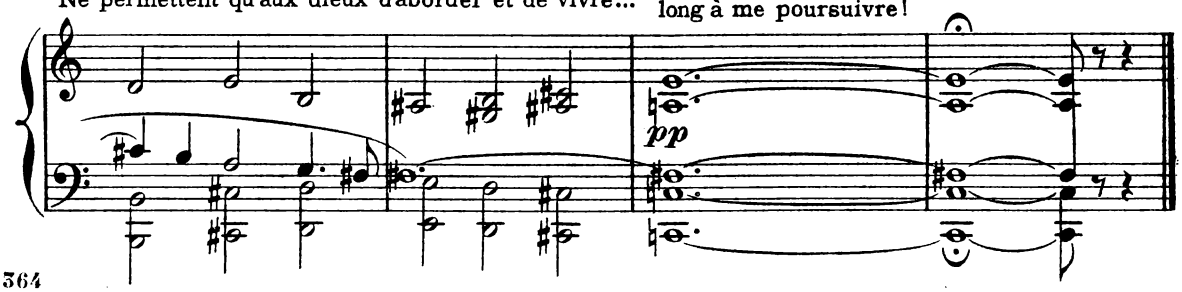
ppp



Ne permettent qu'aux dieux d'aborder et de vivre...

Ah! que ce souvenir est long à me poursuivre!

pp

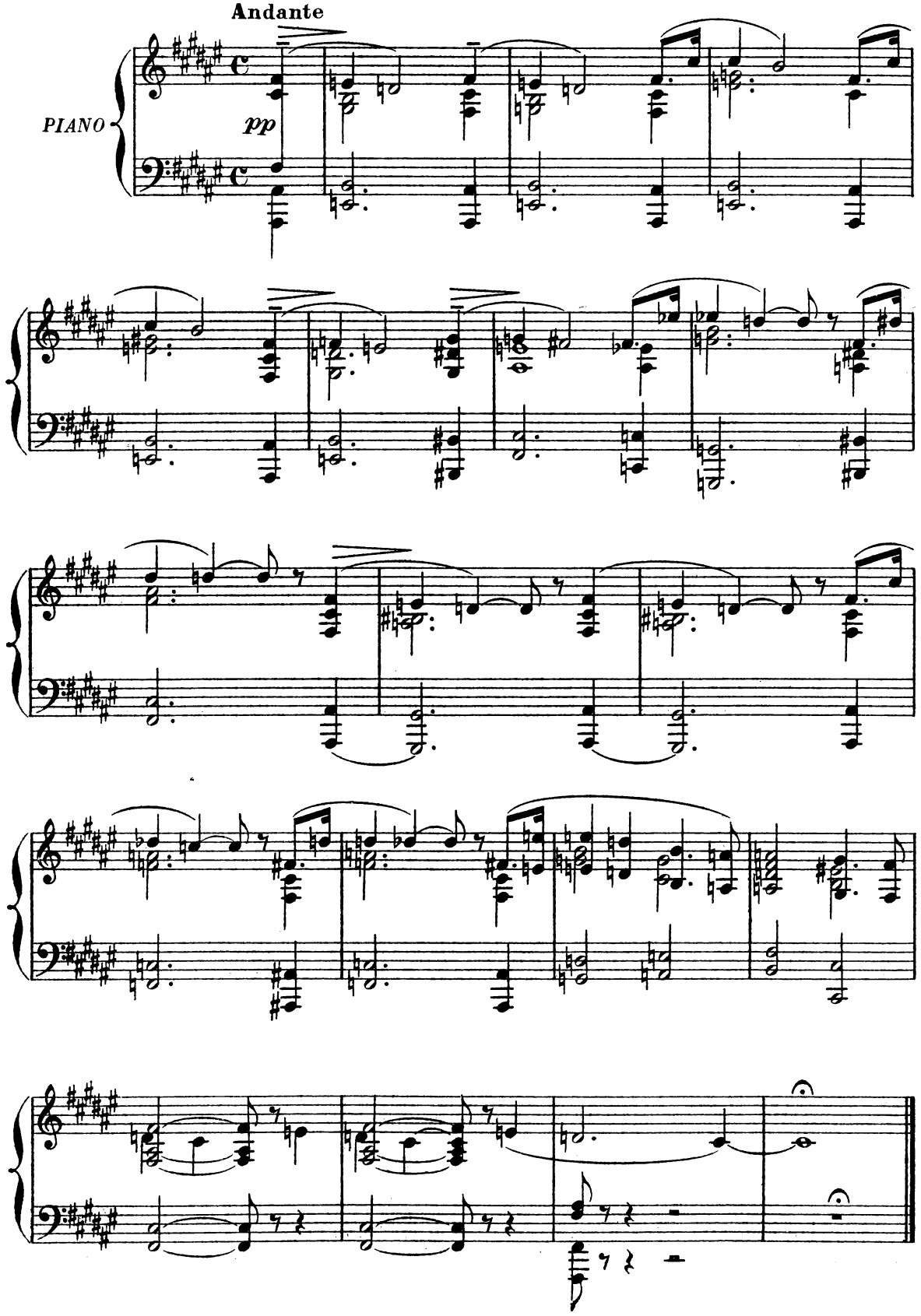


N° 15. MÉLODRAME

RÉP. Approche – Penche-toi – Plus près – Sur la fontaine.
Je vais m'asseoir.

(On Parle)

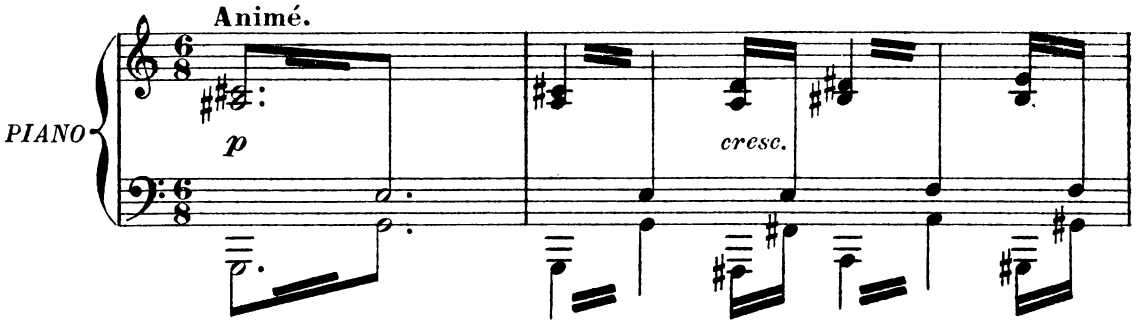
Andante



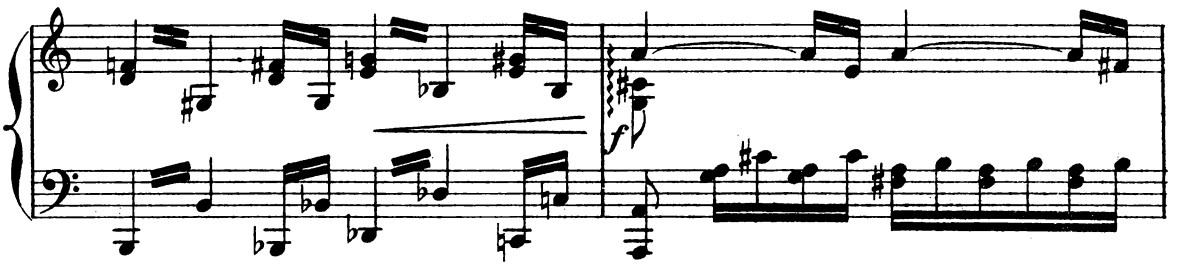
N° 16. MÉLODRAME (*Baisser du Rideau*)

RÉP. **POLYDECTE.** Je les ai quittés là... Il en est temps encor
Peut être...

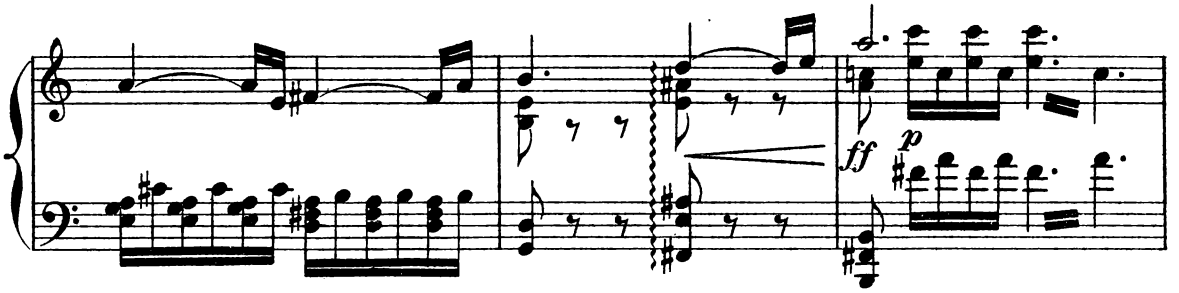
PERSÉE. Allons! courons! ma lance! mon épée! Je sens



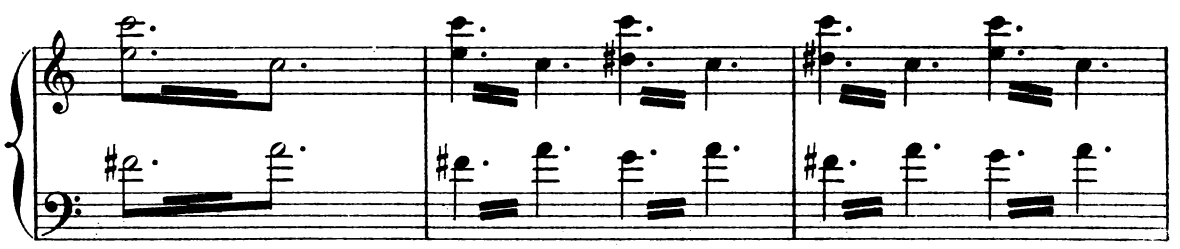
l'aile des dieux me soulever! *(Il s'élance en courant, suivi de Polydecte)*

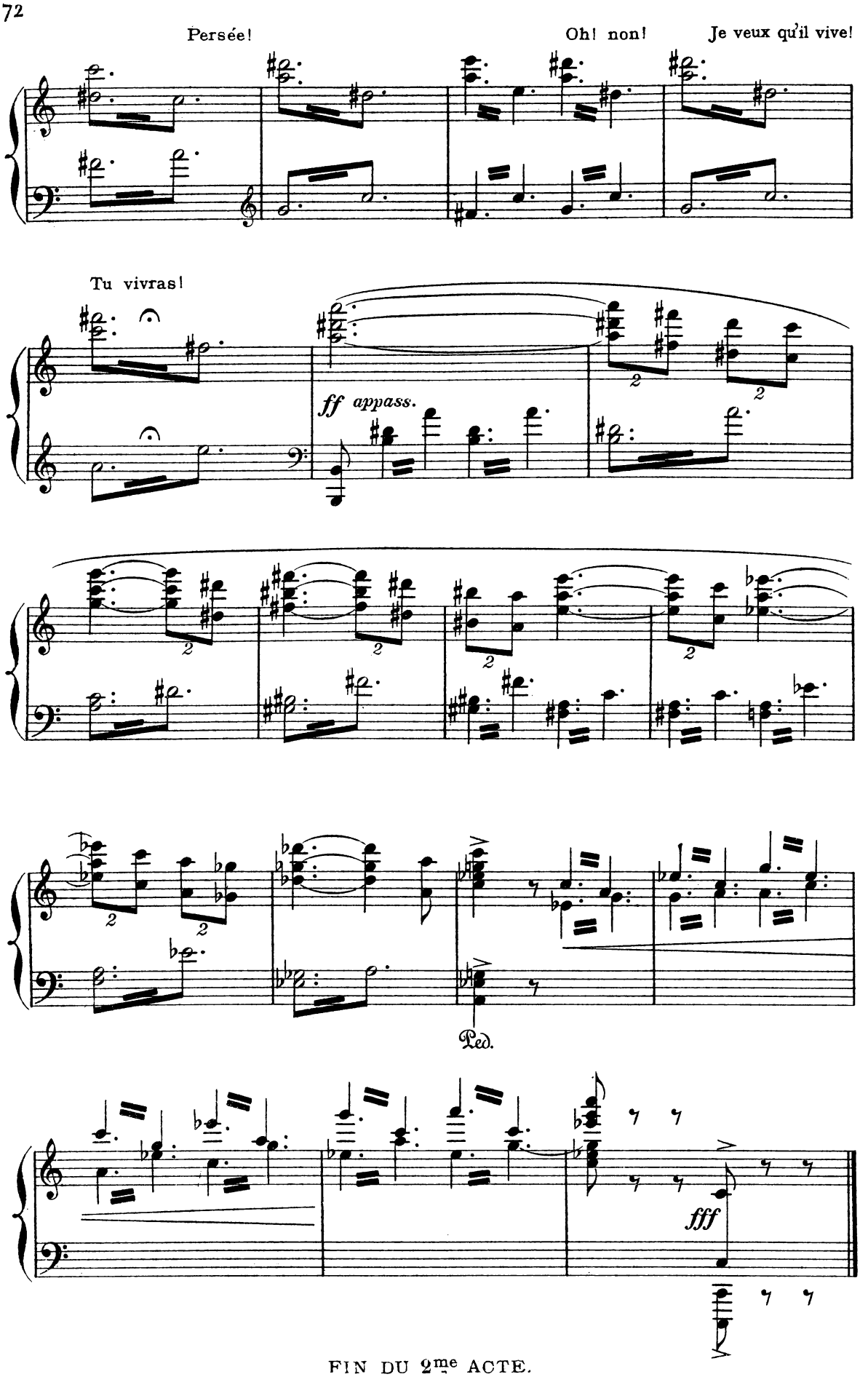


MÉDUSE. Persée!



Hélas! Typhon va l'écraser entre ses bras!

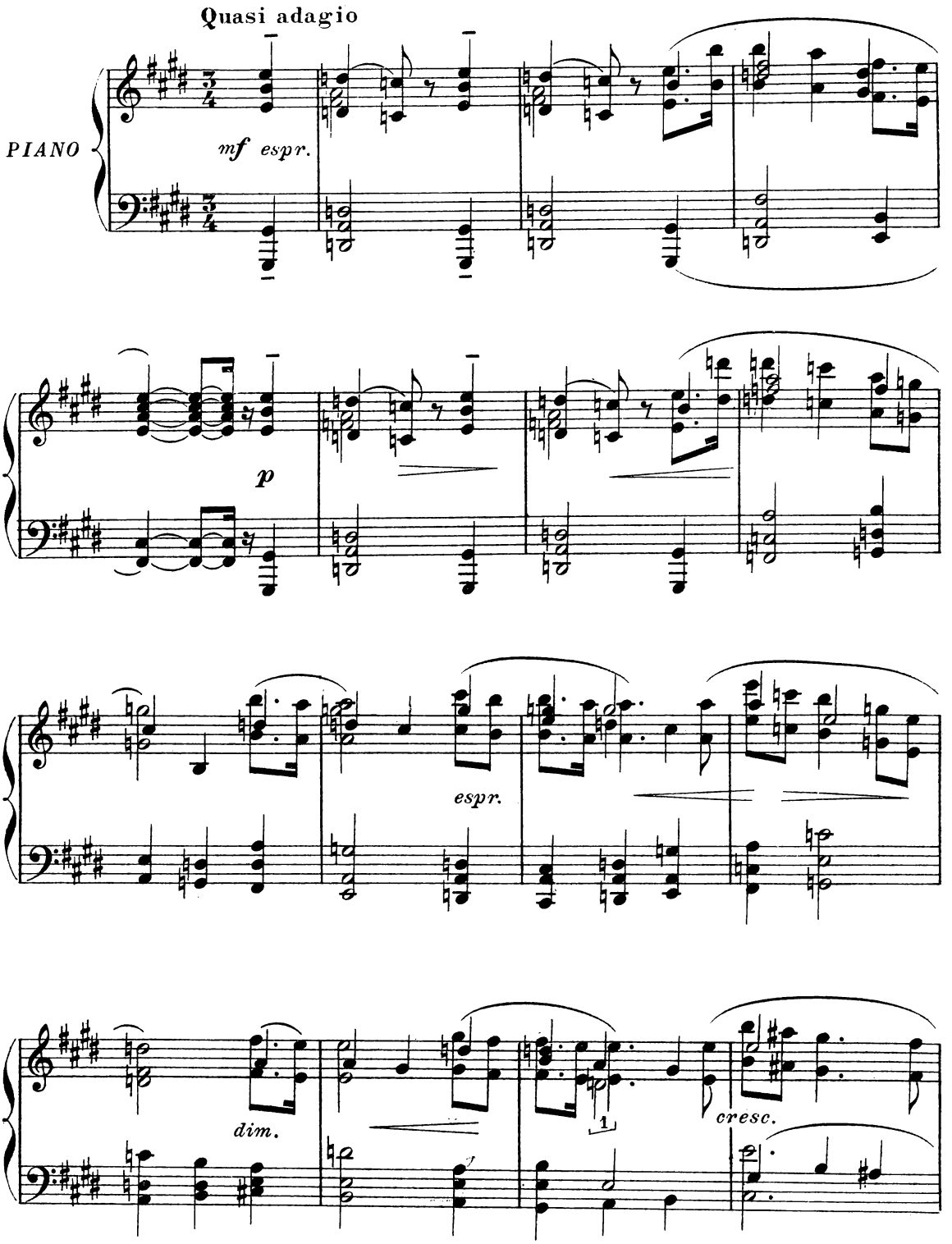


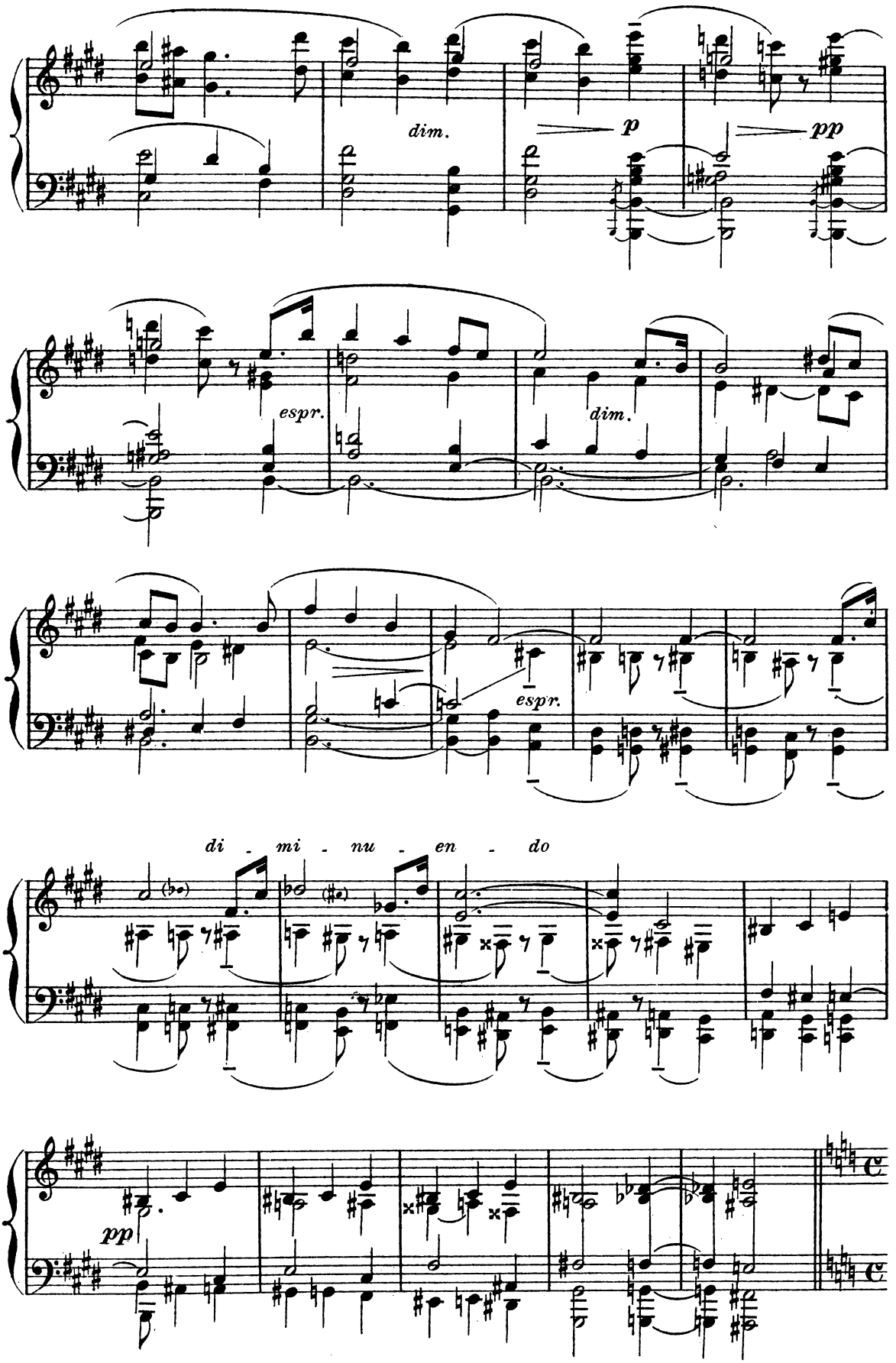


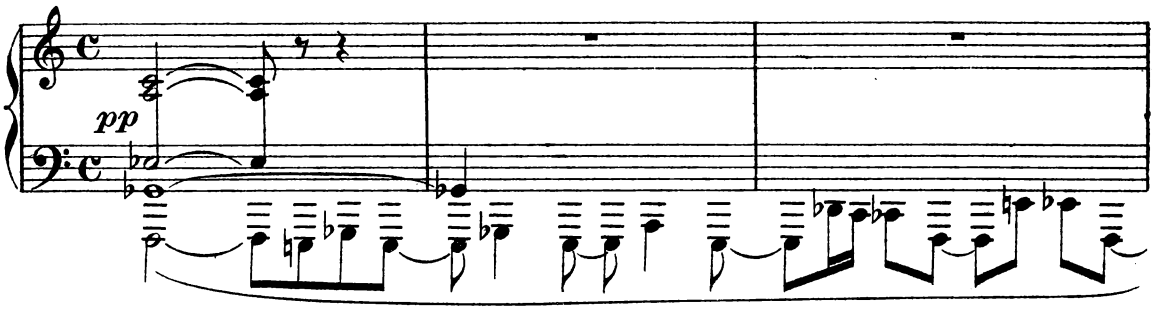
FIN DU 2me ACTE.

Acte III.

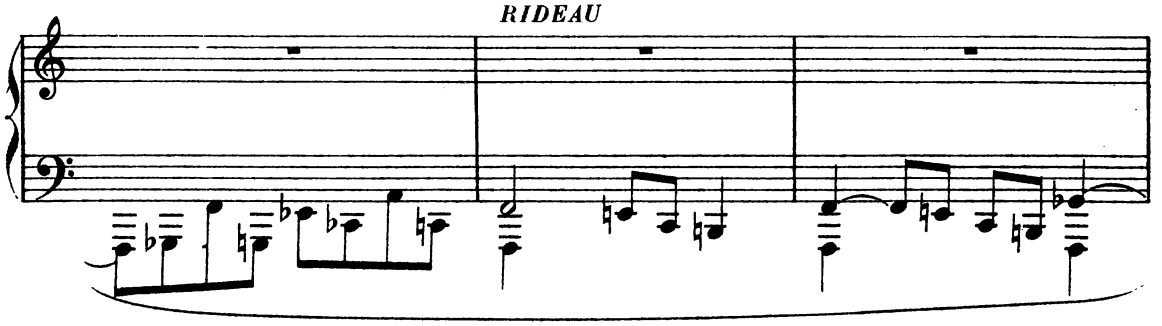
N° 17. *A.* PRÉLUDE. *B.* CHANT DES GORGONES.



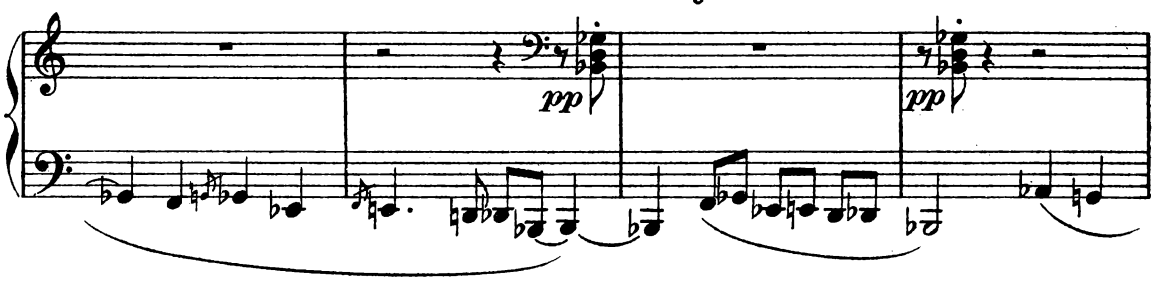

dim.
p
pp
espr.
dim.
espr.
di - mi - nu - en - do
pp



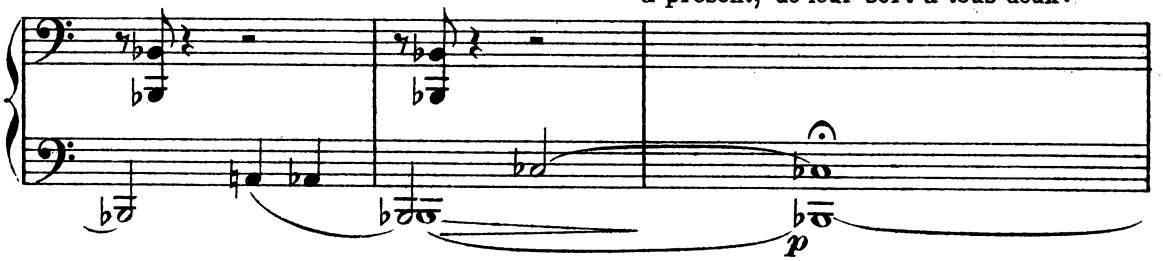
RIDEAU



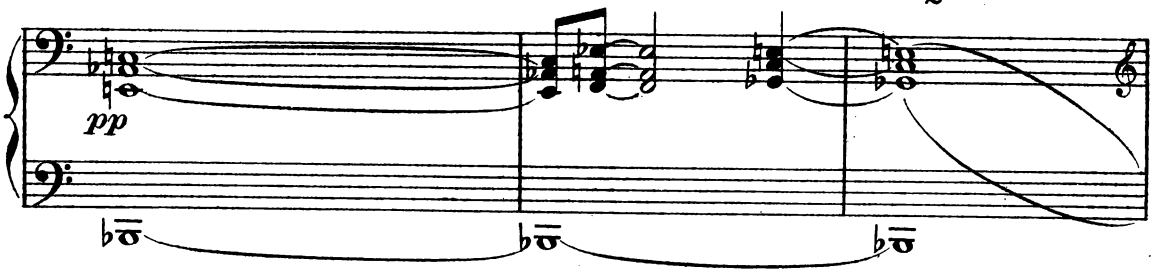
MÉDUSE: Je les ai devancés! *etc.*

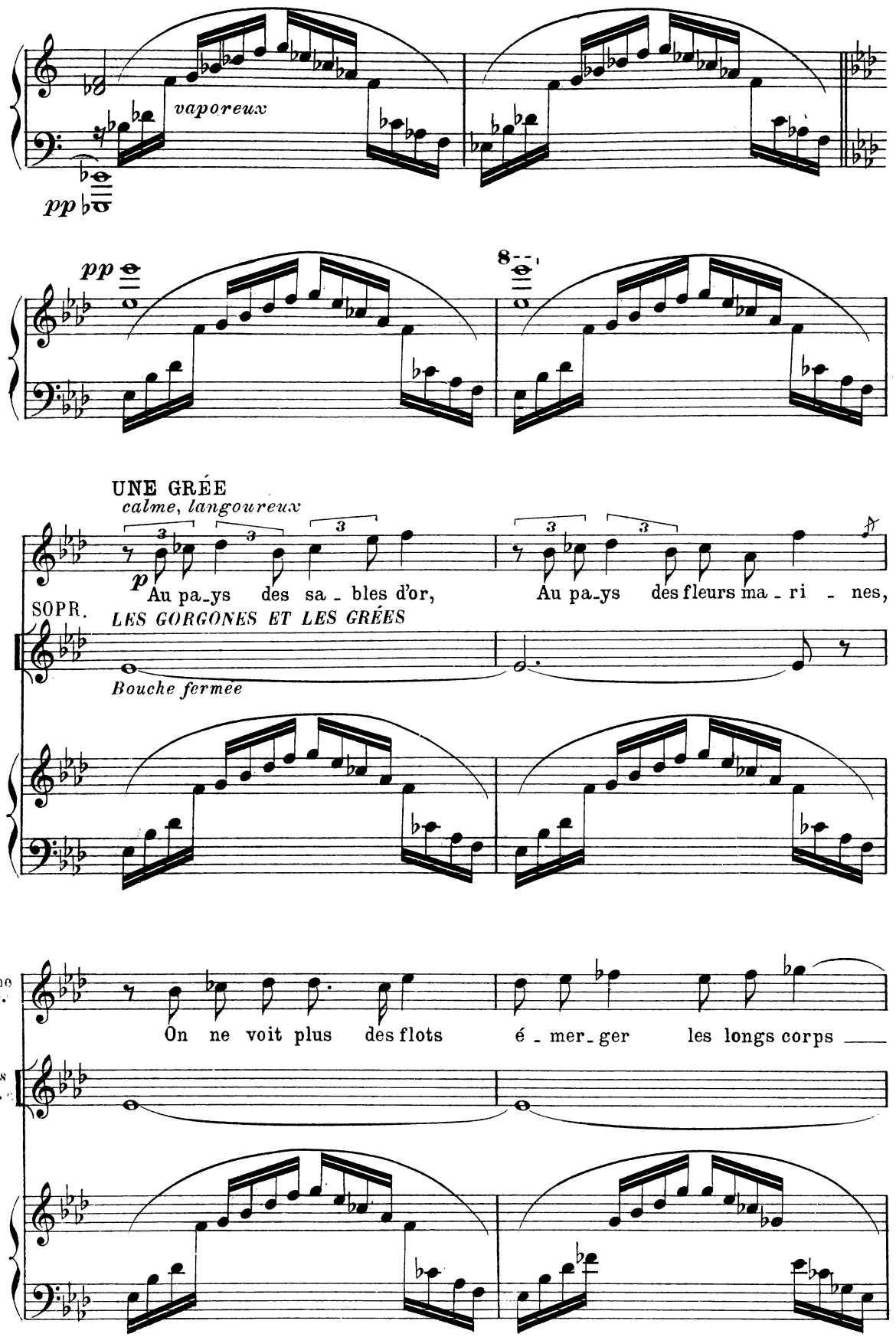


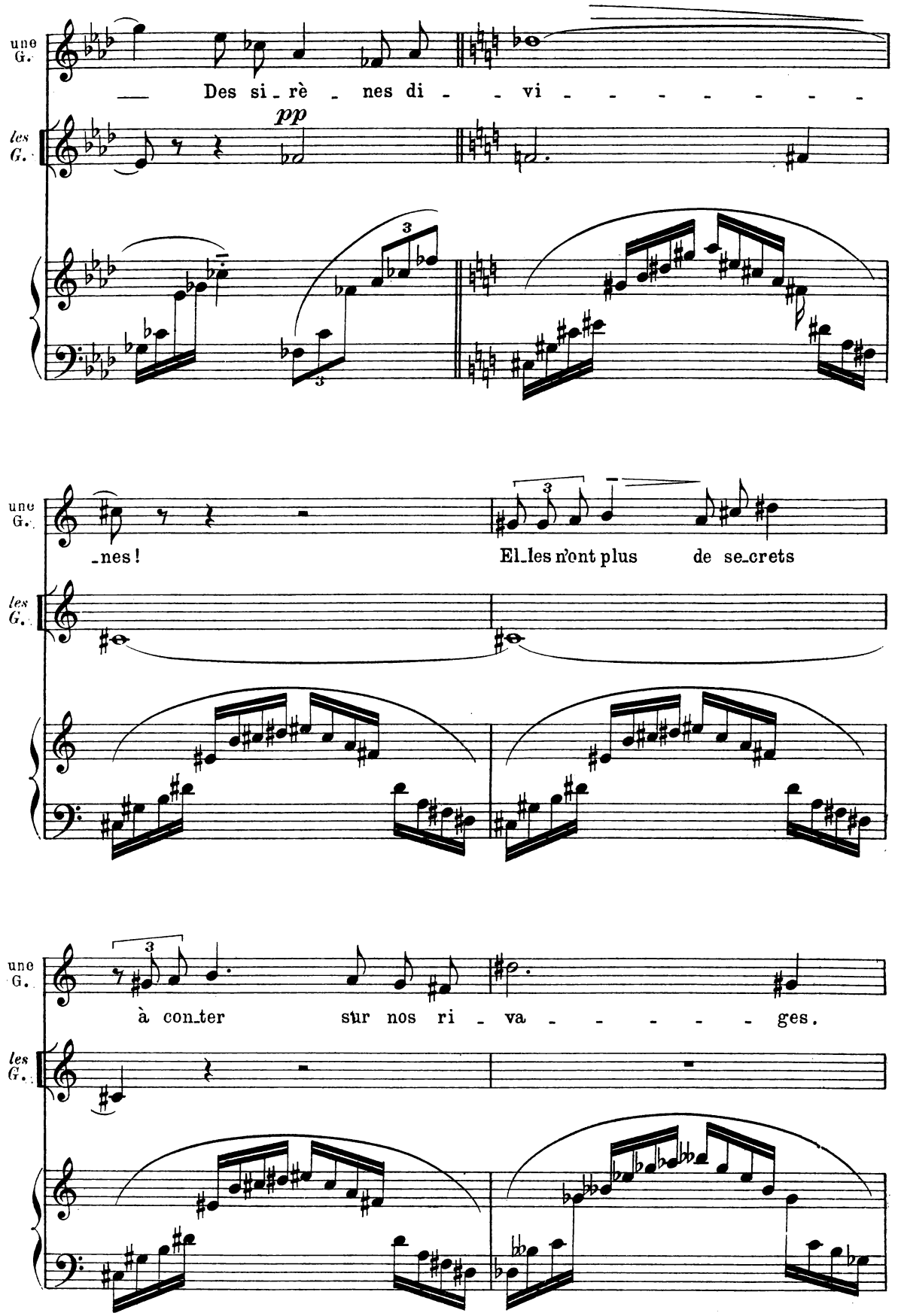
Ah! l'aime-t-il? Je puis décider de son sort,
à présent; de leur sort à tous deux.

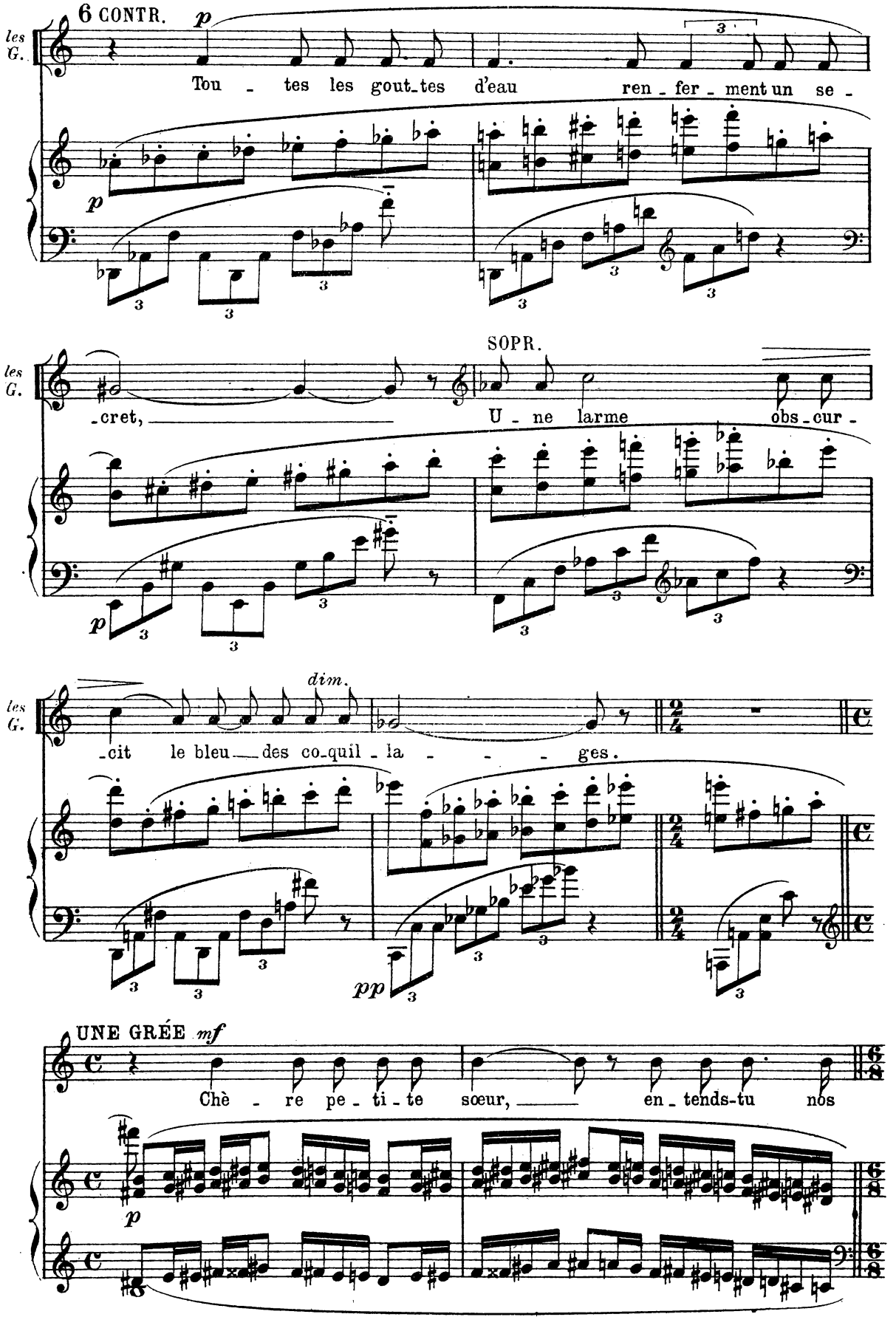


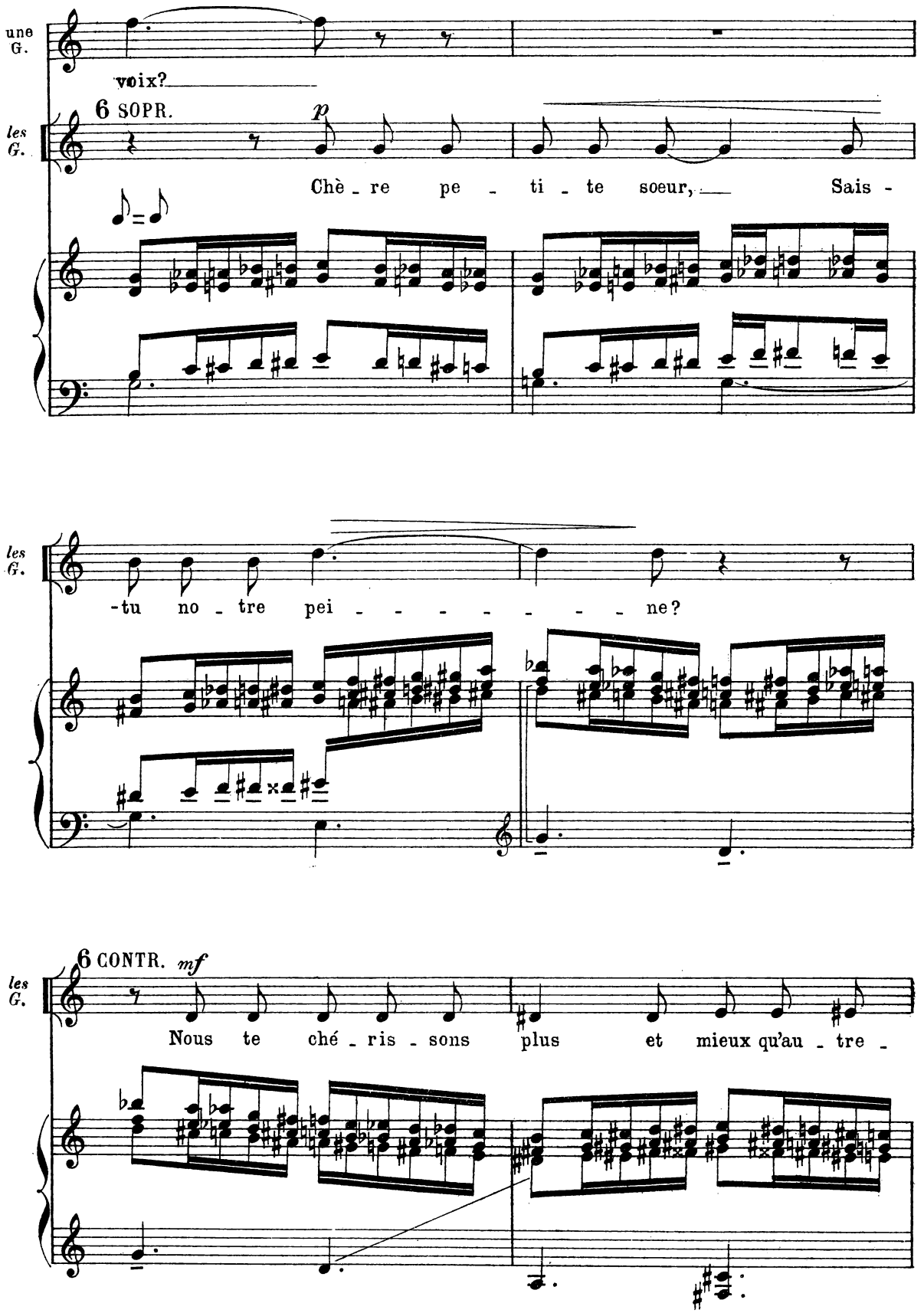
La lumière décroit... je ne sais plus... L'aime-t-il? Ah! Que faire?

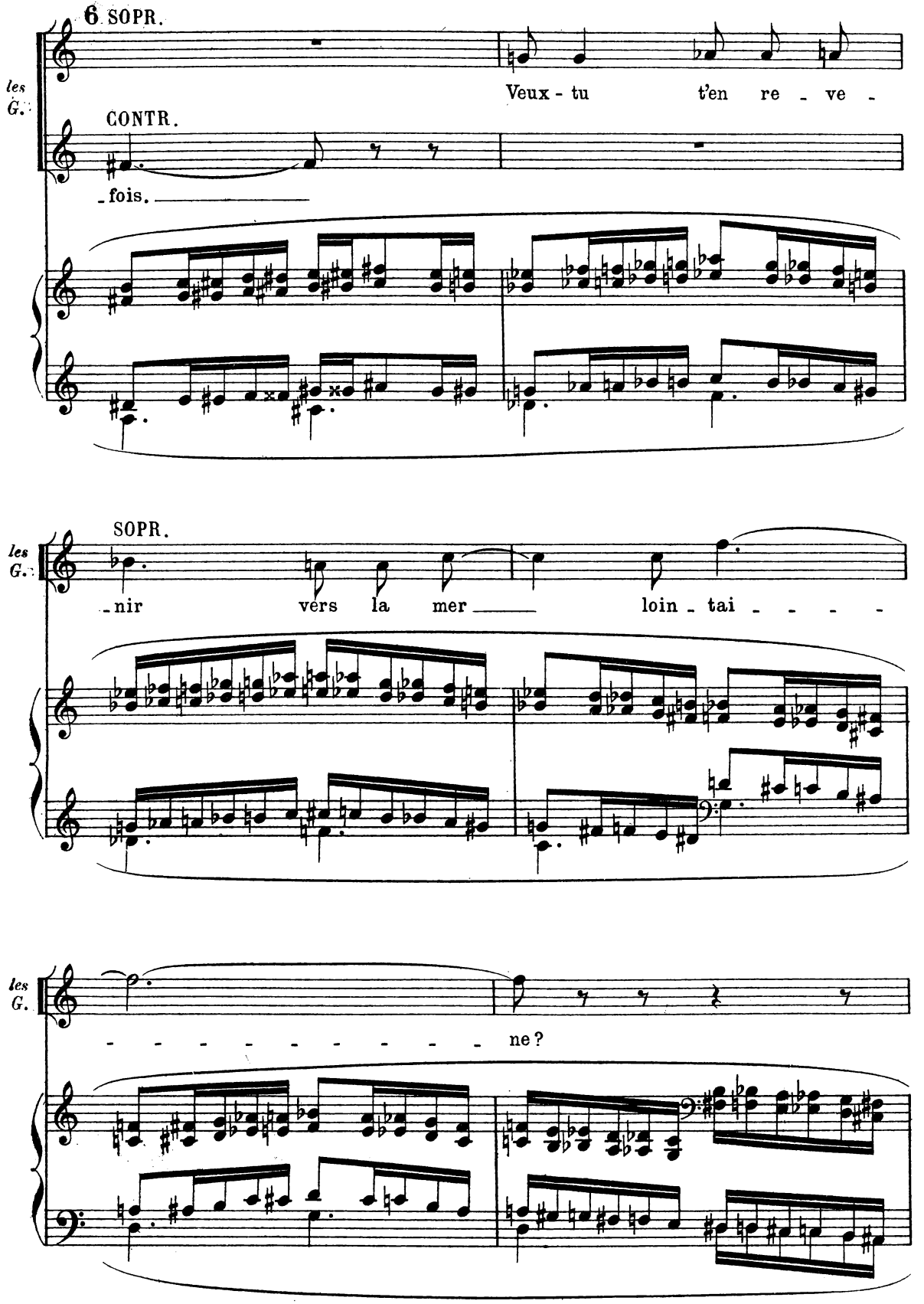


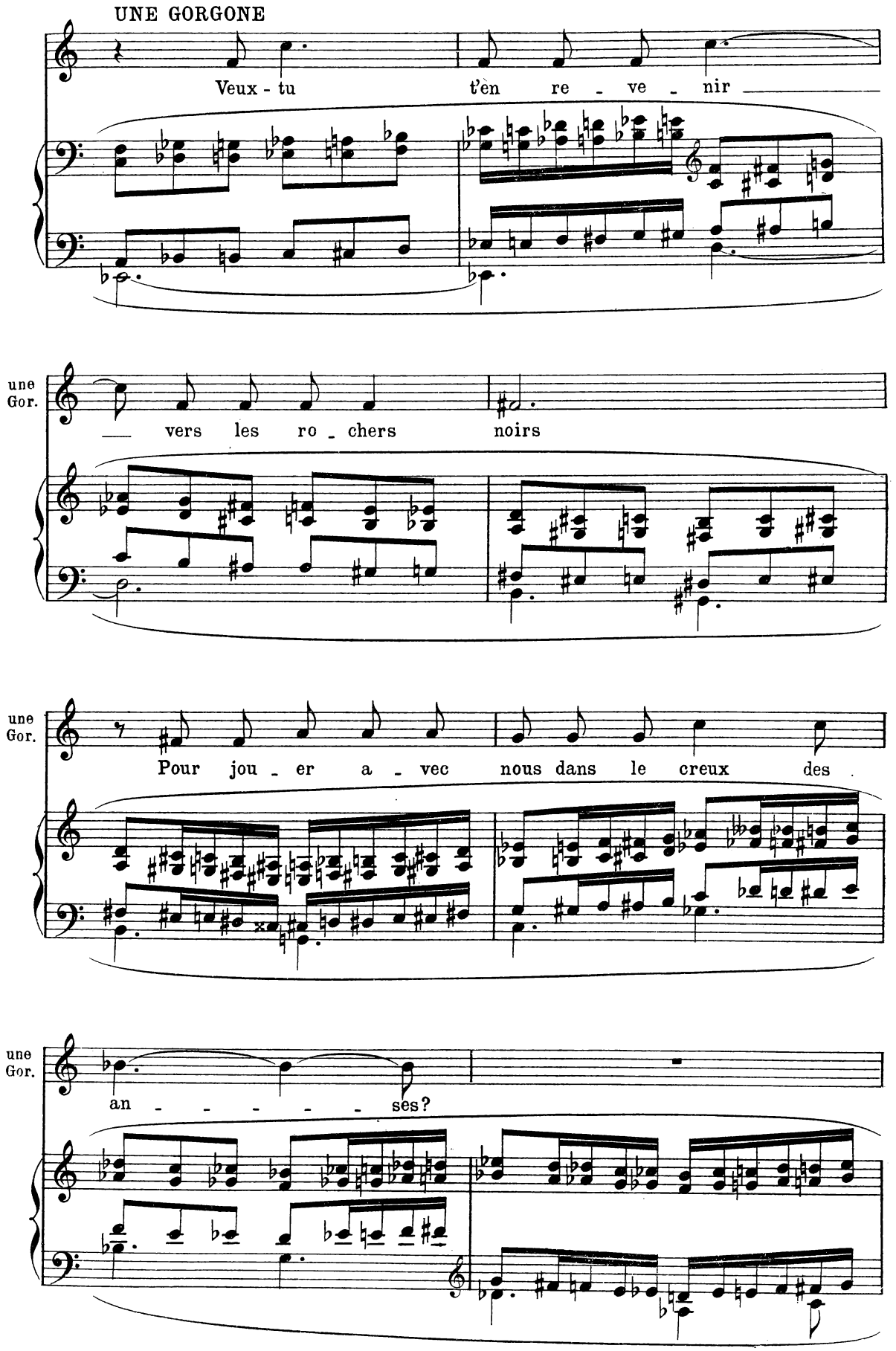

vaporeux
pp
pp
8
UNE GRÉE
calme, langoureux
p
Au pa_ys des sa_bles d'or, Au pa_ys des fleurs ma_ri_nes,
SOPR.
LES GORGONES ET LES GRÉES
Bouche fermée
une G.
On ne voit plus des flots é_mer_ger les longs corps
les G.

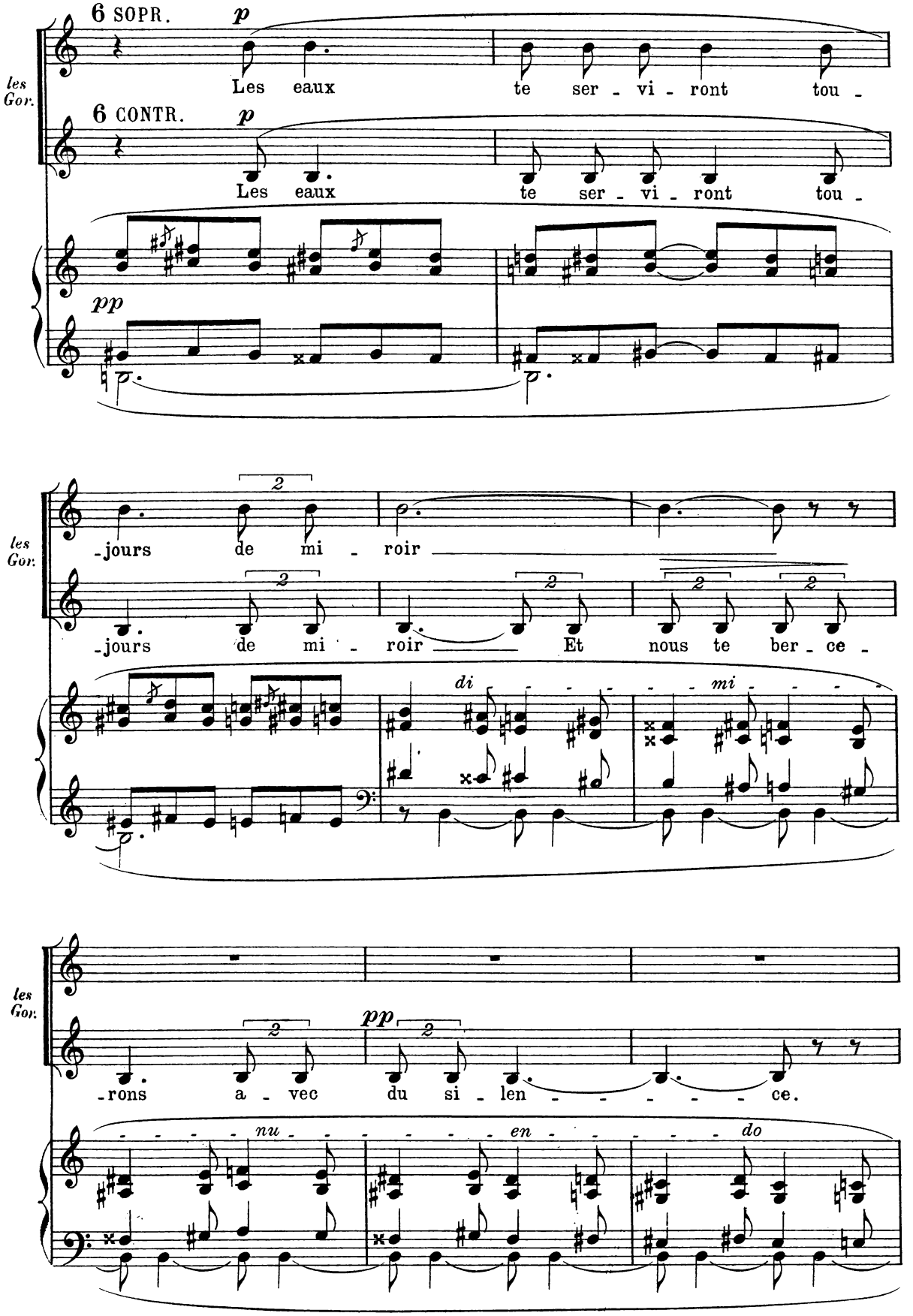

une G.
Des si_rè_nes di_ vi_
pp
les G.
une G.
_nes!
El_les n'ont plus de se_crets
les G.
une G.
à con_ter sur nos ri_va_ges.
les G.


6 CONTR.
les G.
Tou - tes les gout-tes d'eau ren - fer - ment un se -
SOPR.
-cret, U - ne larme obs - cur -
dim.
-cit le bleu des co-quil - la - - - ges.
UNE GRÉE mf
Chè - re pe - ti - te sœur, en - tends-tu nos

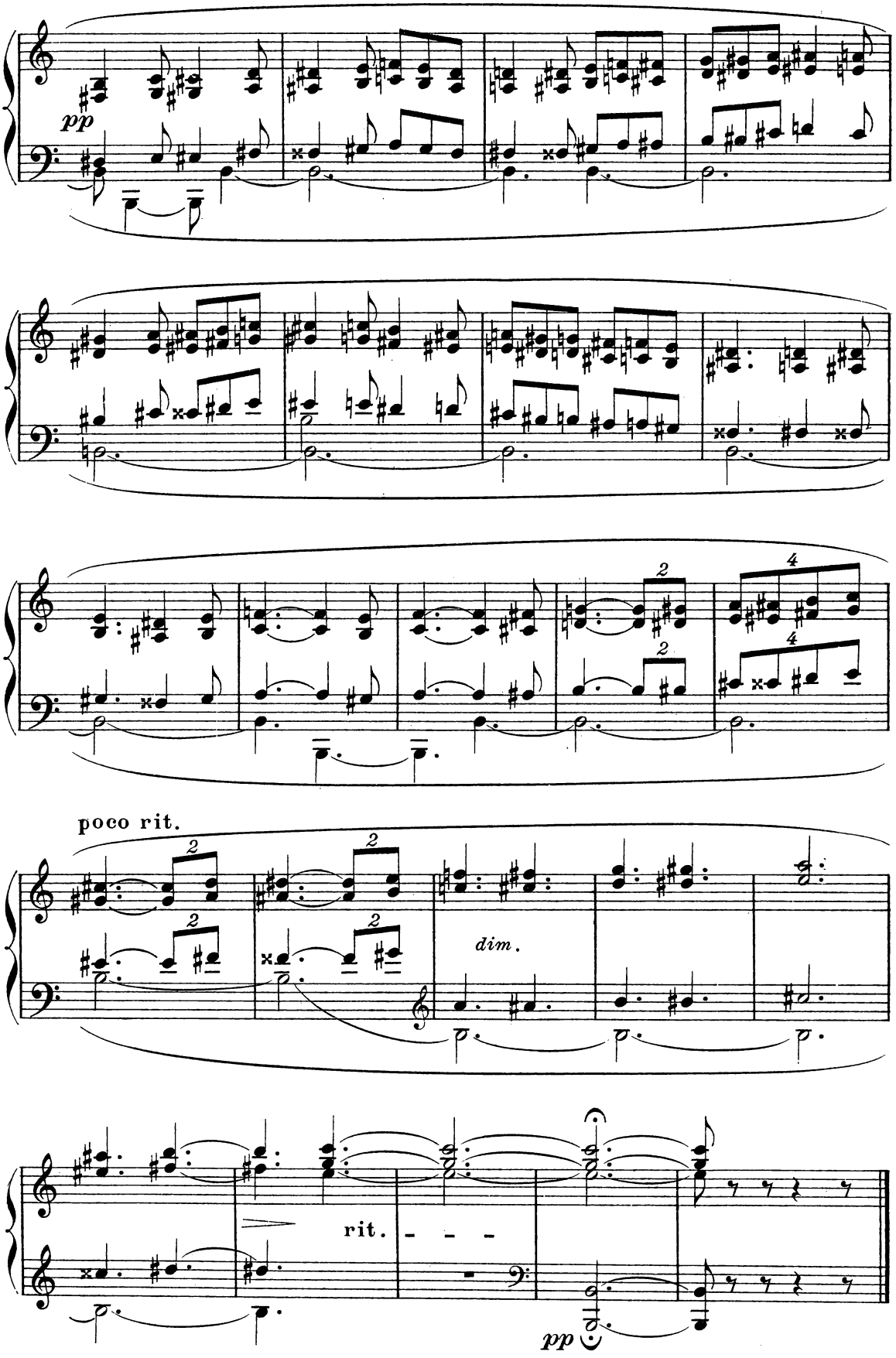

une G.
voix?
6 SOPR.
p
les G.
Chè - re pe - ti - te soeur, Sais -
les G.
-tu no - tre pei - - - - - - - ne?
6 CONTR.
mf
les G.
Nous te ché - ris - sons plus et mieux qu'au - tre -


6 SOPR.
les G.
Veux - tu t'en re - ve -
CONTR.
- fois.
SOPR.
les G.
- nir vers la mer loin - tai - - - -
les G.
- - - - - - - - - - ne ?


UNE GORGONE
Veux - tu t'en re - ve - nir
une Gor.
— vers les ro - chers noirs
une Gor.
Pour jou - er a - vec nous dans le creux des
une Gor.
an - - - - - ses?

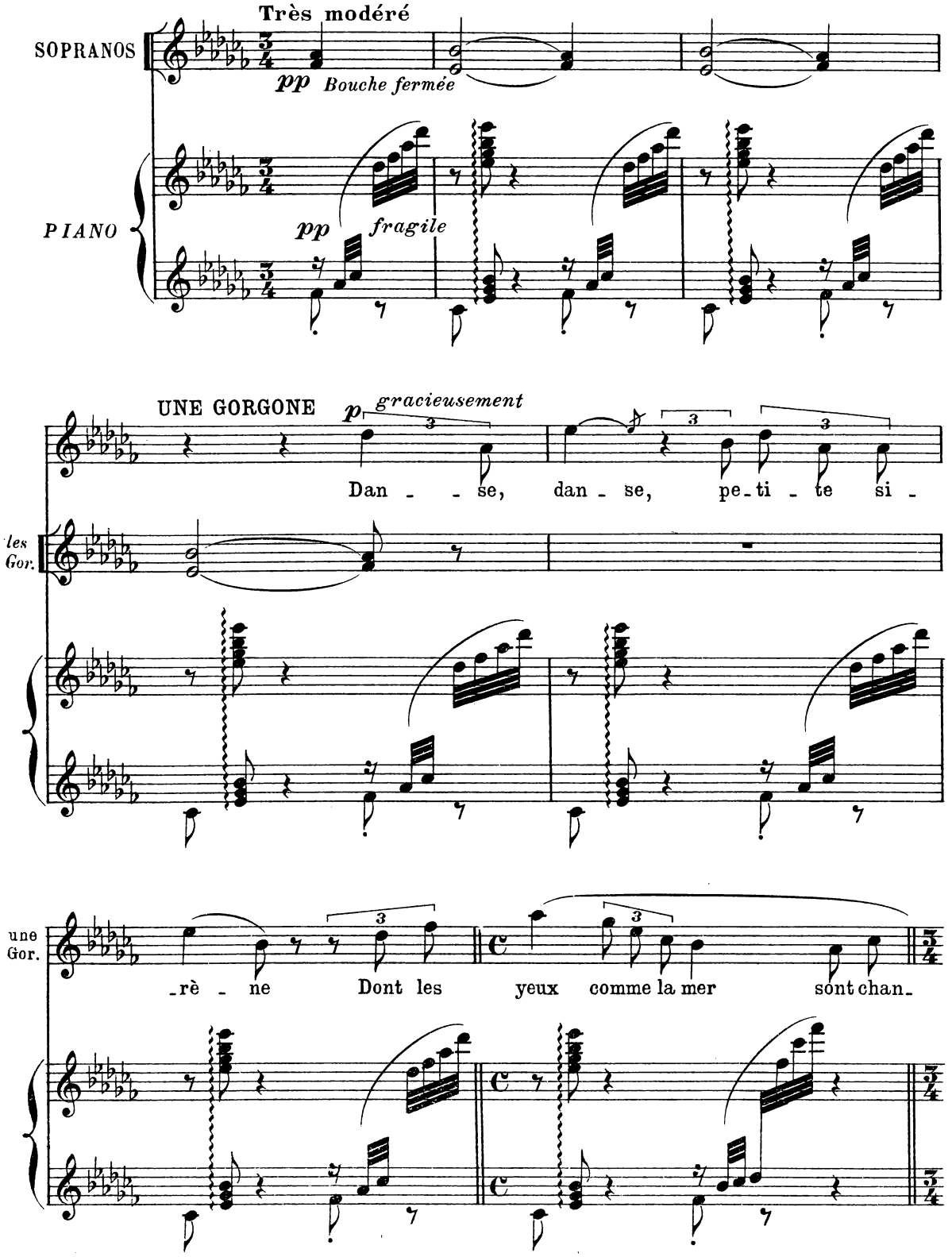

6 SOPR.
p
Les eaux te ser - vi - ront tou -
les Gor.
6 CONTR.
p
Les eaux te ser - vi - ront tou -
pp
-jours de mi - roir
-jours de mi - roir Et nous te ber - ce -
di
mi
les Gor.
pp
-rons a - vec du si - len - - - - - ce.
nu
en
do
les Gor.

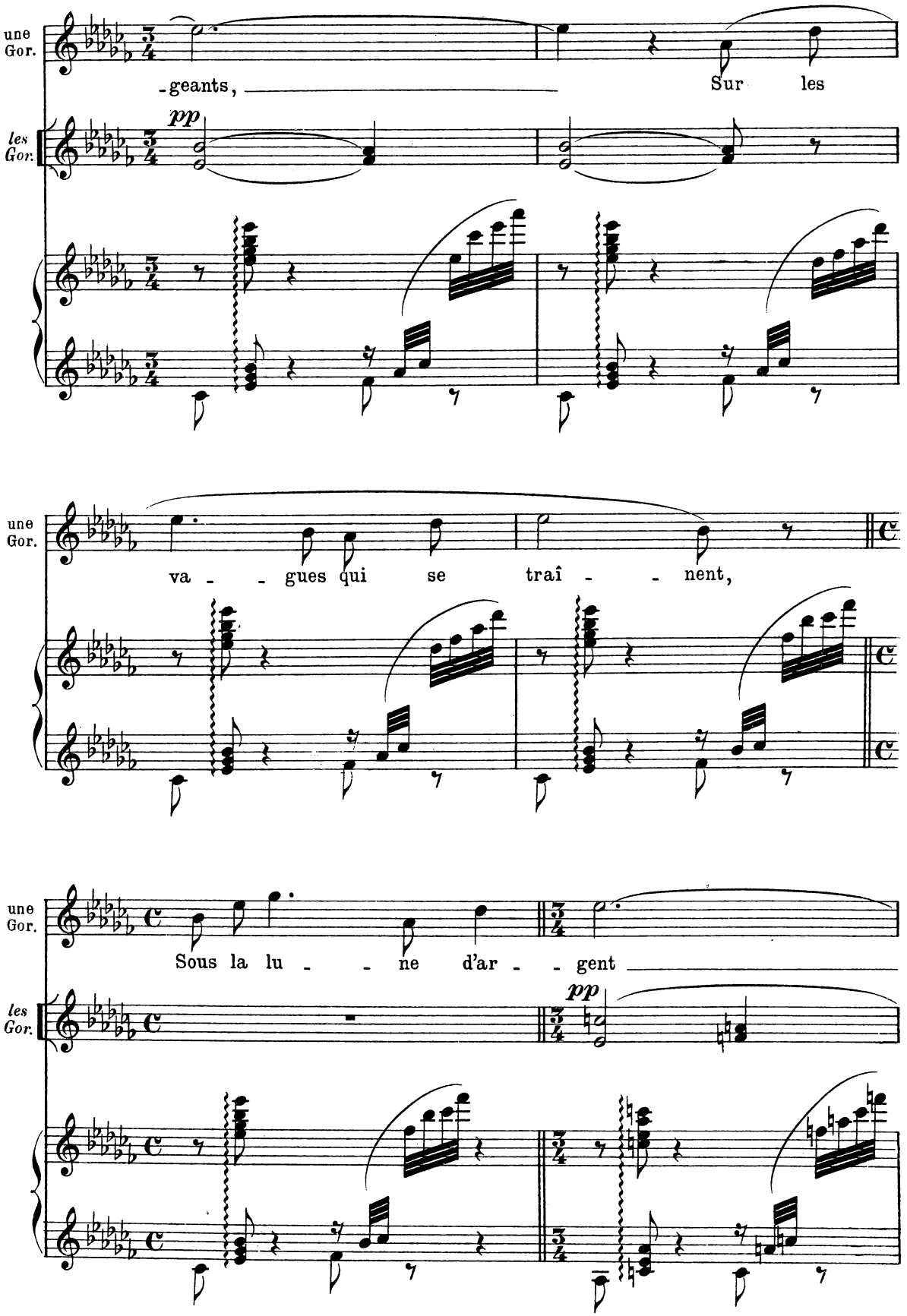
MÉDUSE: Mes sœurs, ce sont mes sœurs CETO: Moi aussi je suis là. *etc.*

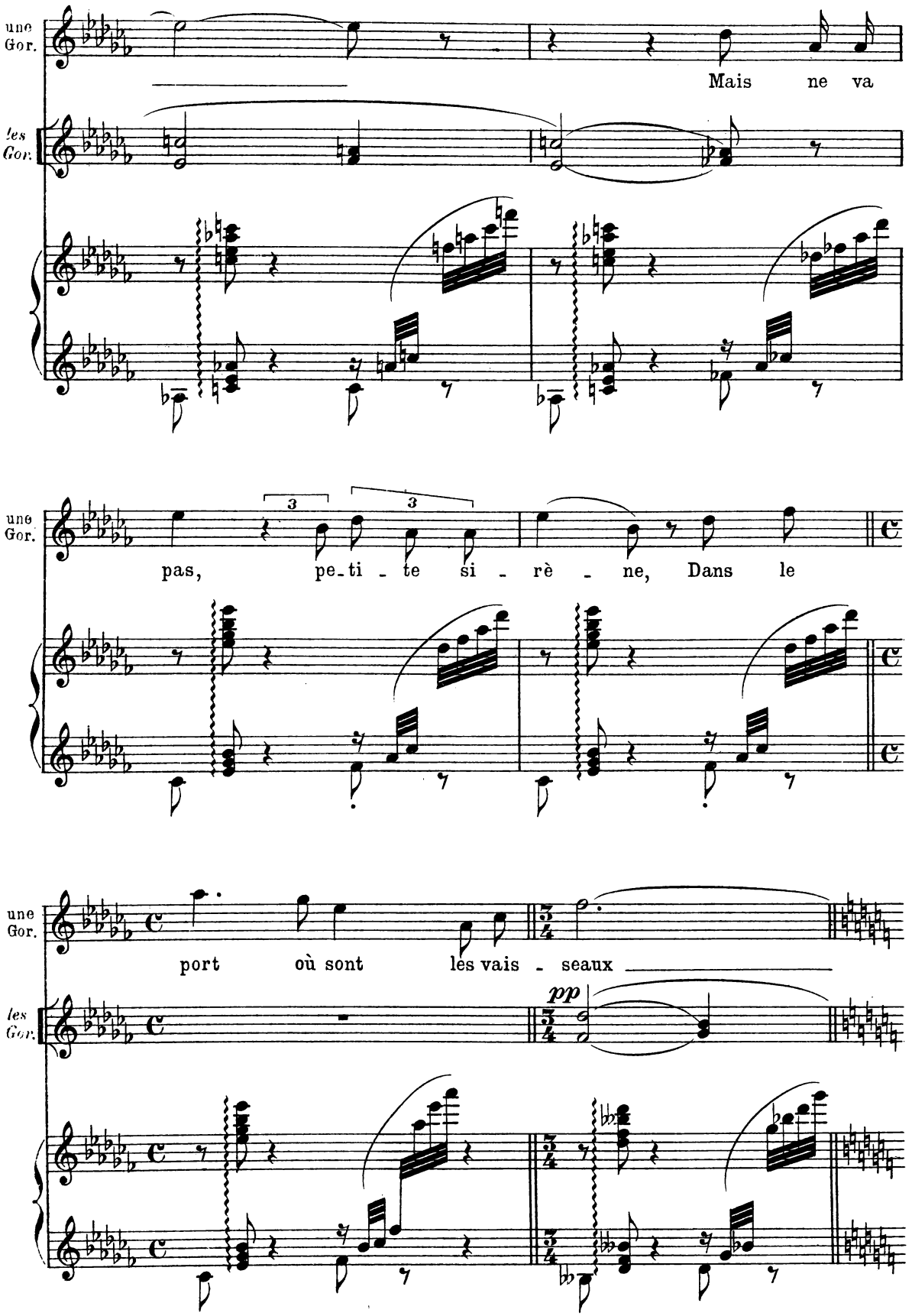


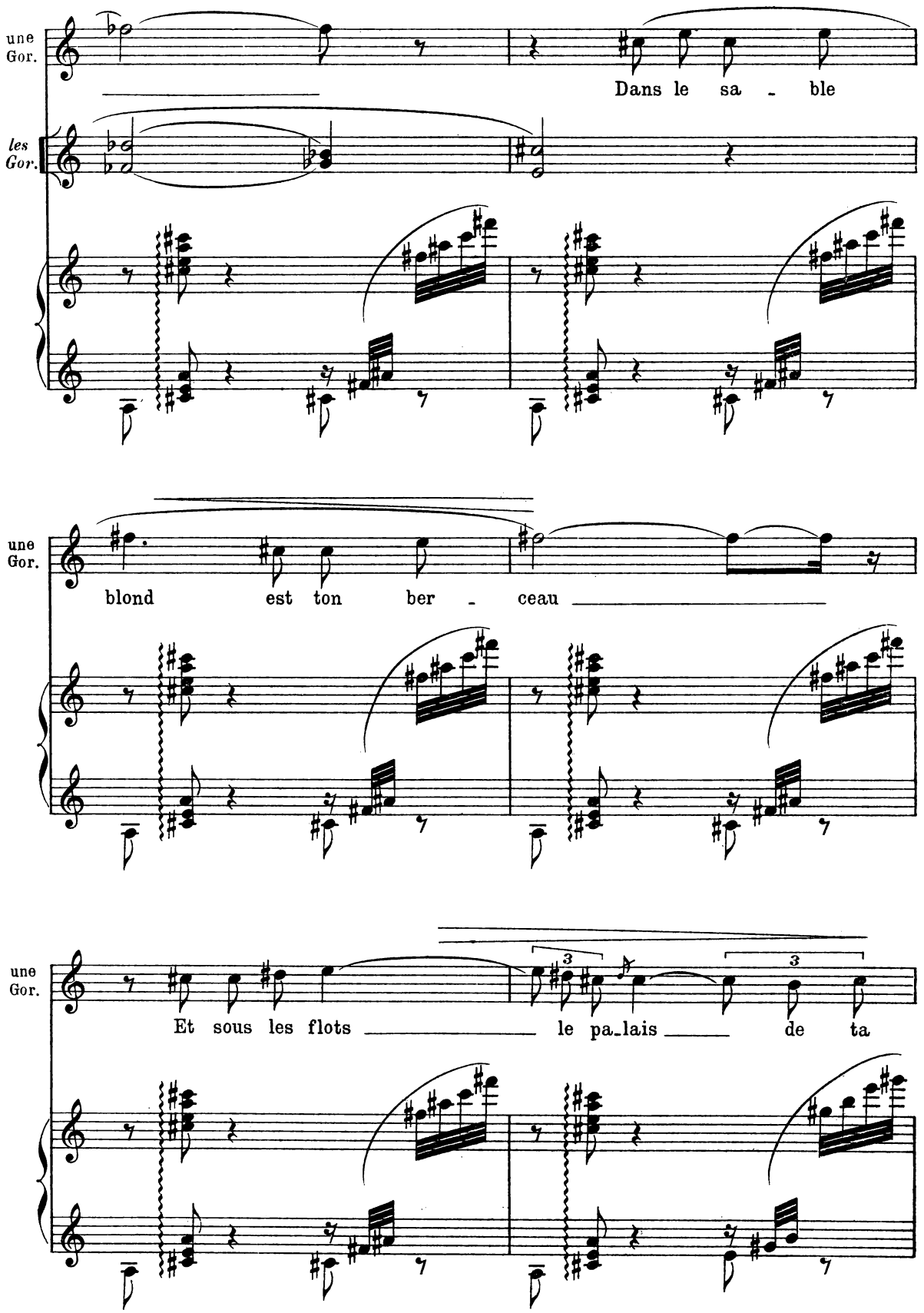
Nº 18. CHANSON

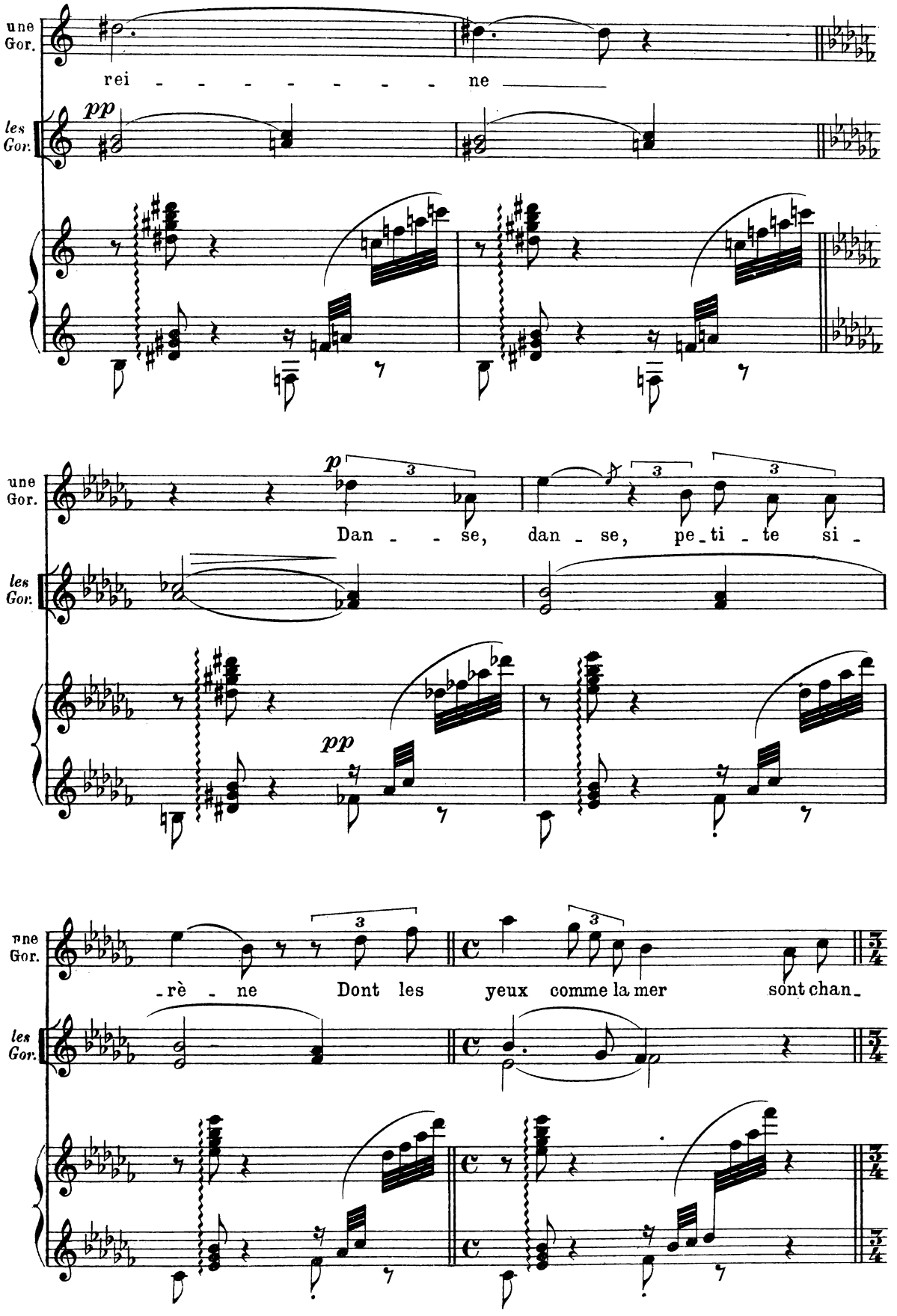
RÉP. Garde-toi de l'Amour, garde-toi de la haine!

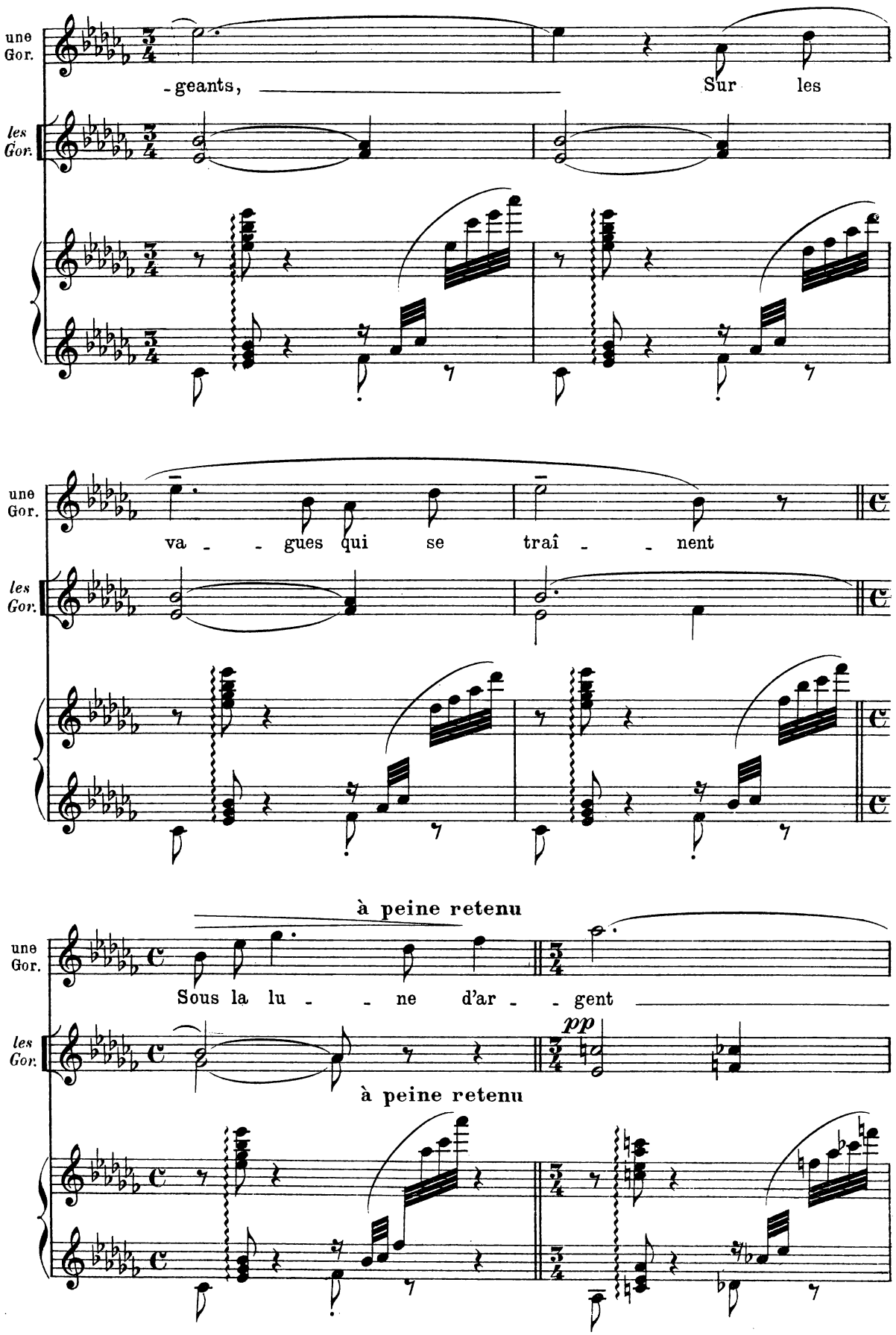



une Gor.
-geants,
Sur les
pp
les Gor.
une Gor.
va - - gues qui se traî - - nent,
une Gor.
Sous la lu - - ne d'ar - - gent
pp
les Gor.


une Gor.
Mais ne va
les Gor.
une Gor.
pas, pe-ti - te si - rè - ne, Dans le
une Gor.
port où sont les vais - seaux
pp
les Gor.


une Gor.
les Gor.
Dans le sa - ble
une Gor.
blond est ton ber - ceau
une Gor.
Et sous les flots le pa_lais de ta


une Gor.
rei - - - - - - - - ne
les Gor.
pp
une Gor.
p
Dan - - se, dan - se, pe - ti - te si -
les Gor.
pp
une Gor.
- rè - ne Dont les yeux comme la mer sont chan -
les Gor.


une Gor.
les Gor.
-geants,
Sur les
va - - gues qui se traî - - nent
à peine retenu
Sous la lu - - ne d'ar - - gent
pp
à peine retenu

une Gor.

les Gor.

dim.

3

3

Ped.

TYPHON: Entends-tu comme leur chant est beau. *etc.*

une Gor.

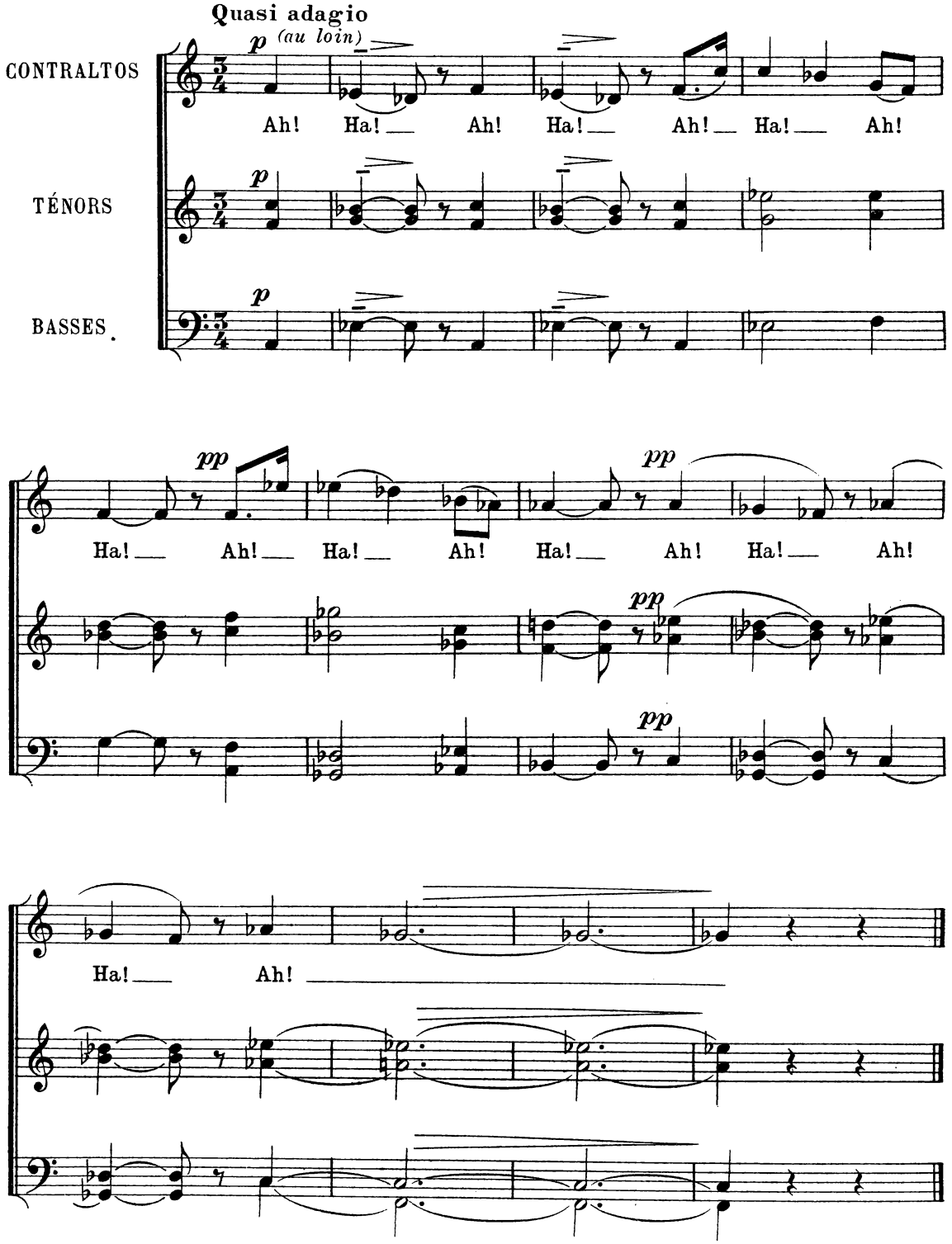
les Gor.

*

Nº 19. CHŒUR

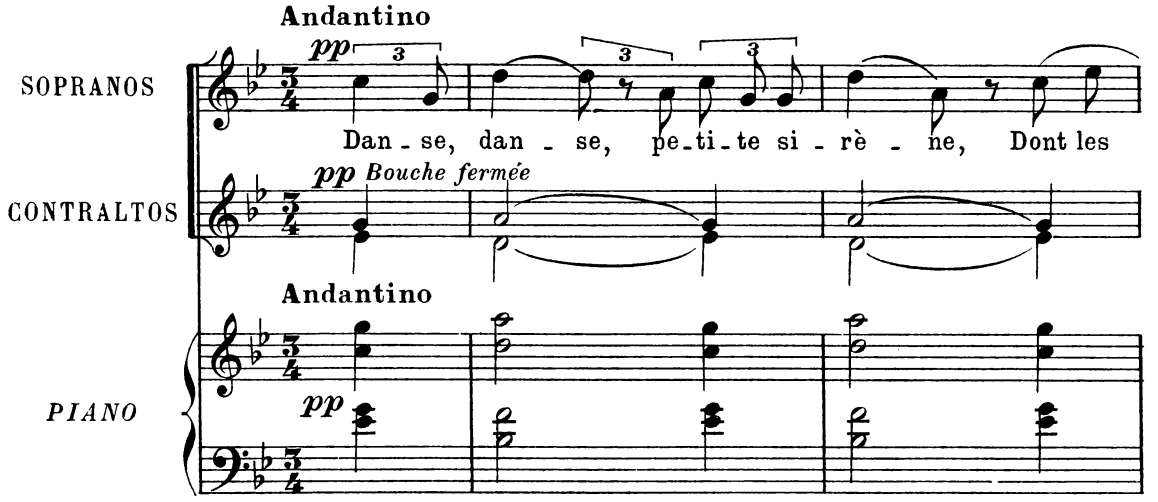
RÉP. Je vais tâcher de savoir
s'il l'aimait... s'il l'aime...

(On entend au loin le chant de ceux qui accompagnent Andromède)

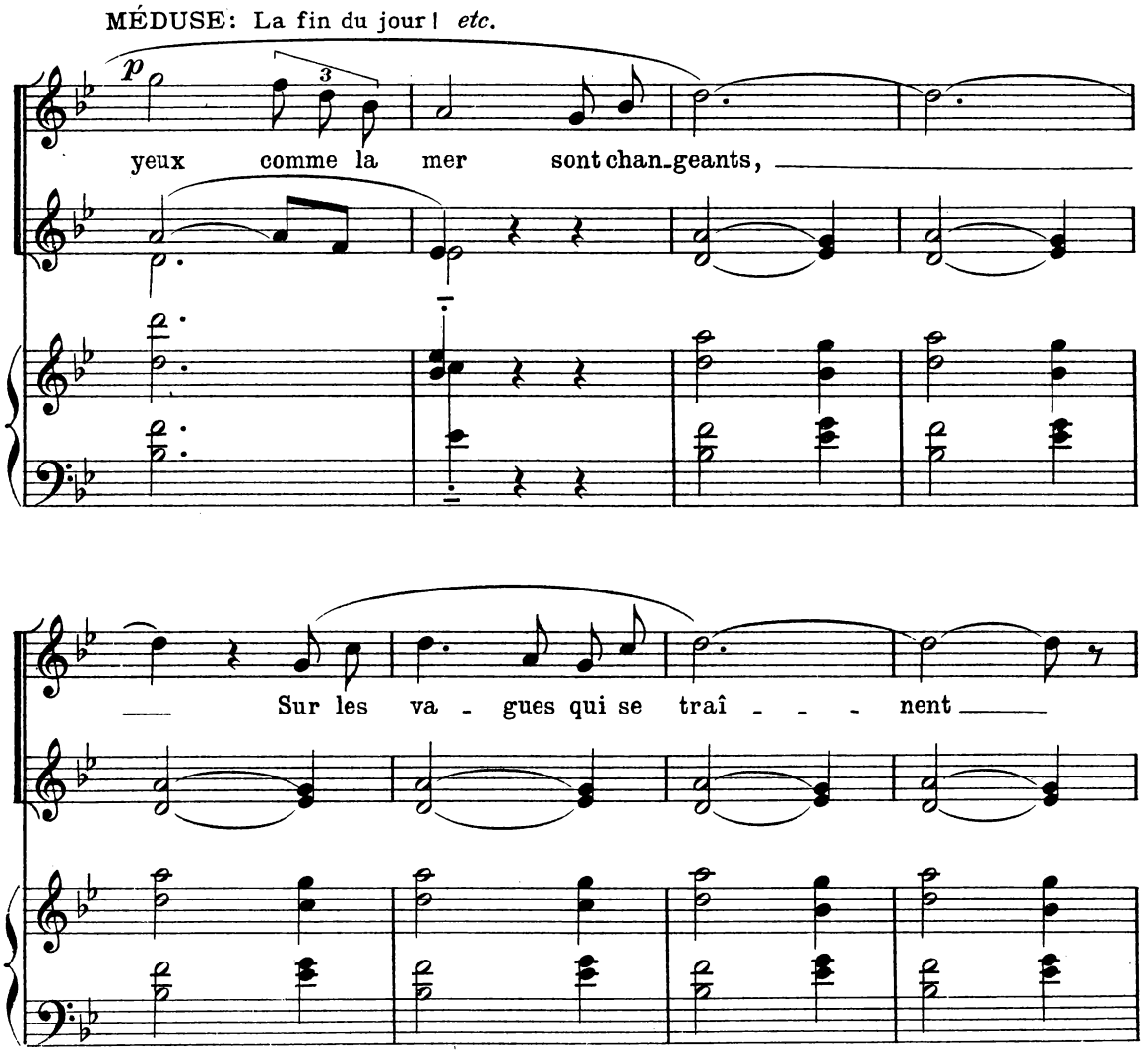


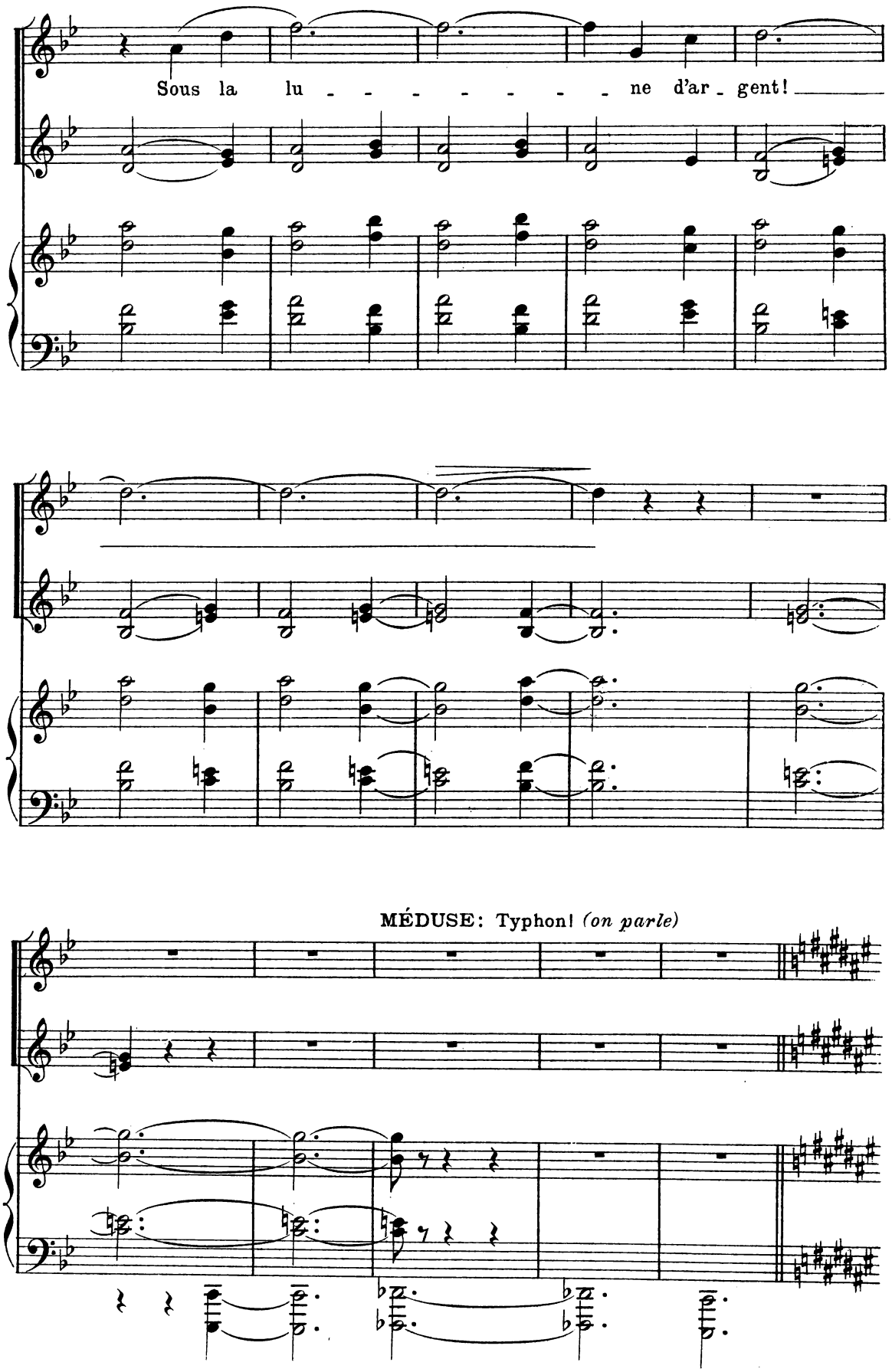
Nº 20. CHŒUR ET MÉLODRAME.

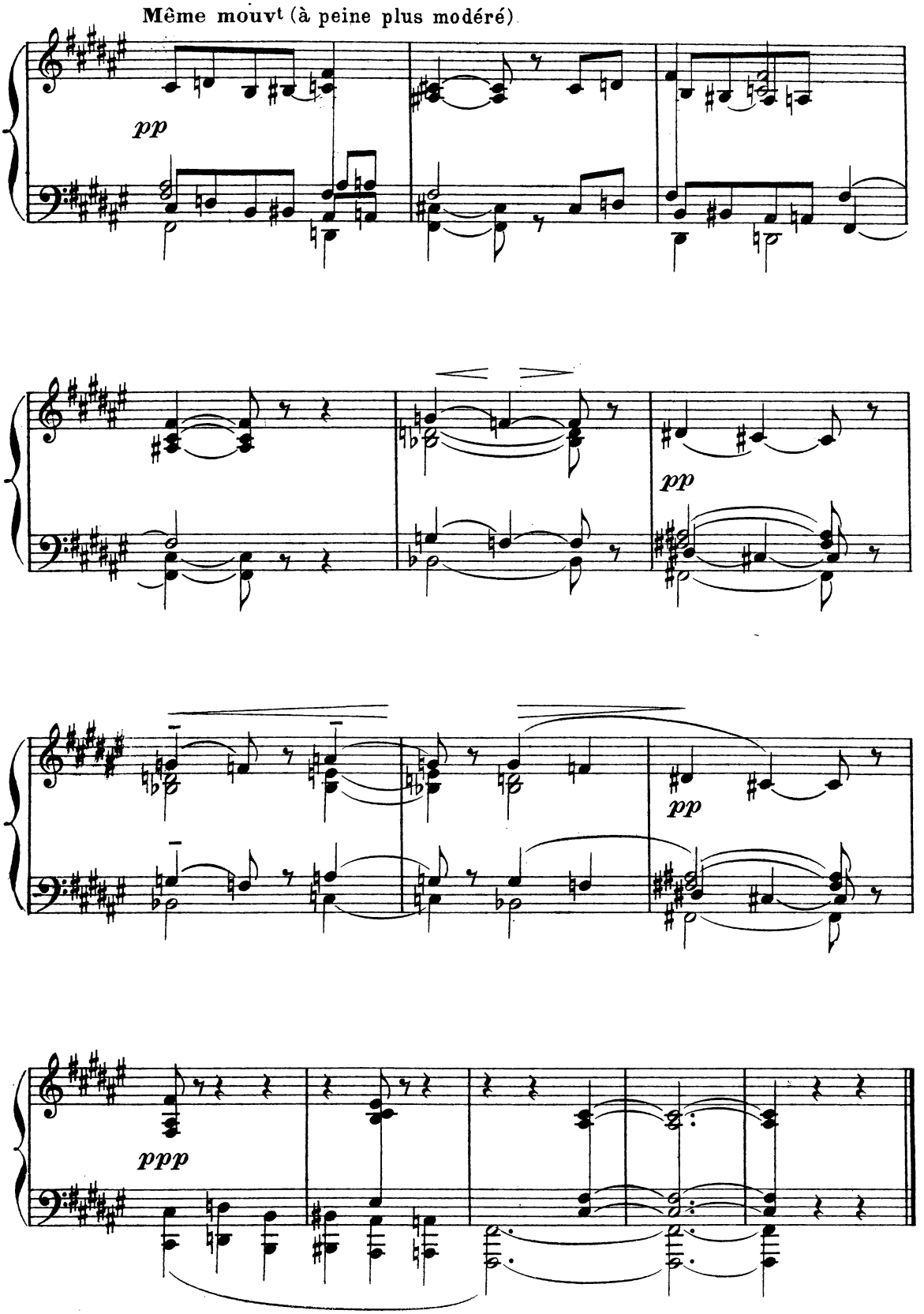
RÉP. Que tes lèvres de sang me versent leur amour,
Avant la lutte, en un baiser...



MÉDUSE: La fin du jour! *etc.*

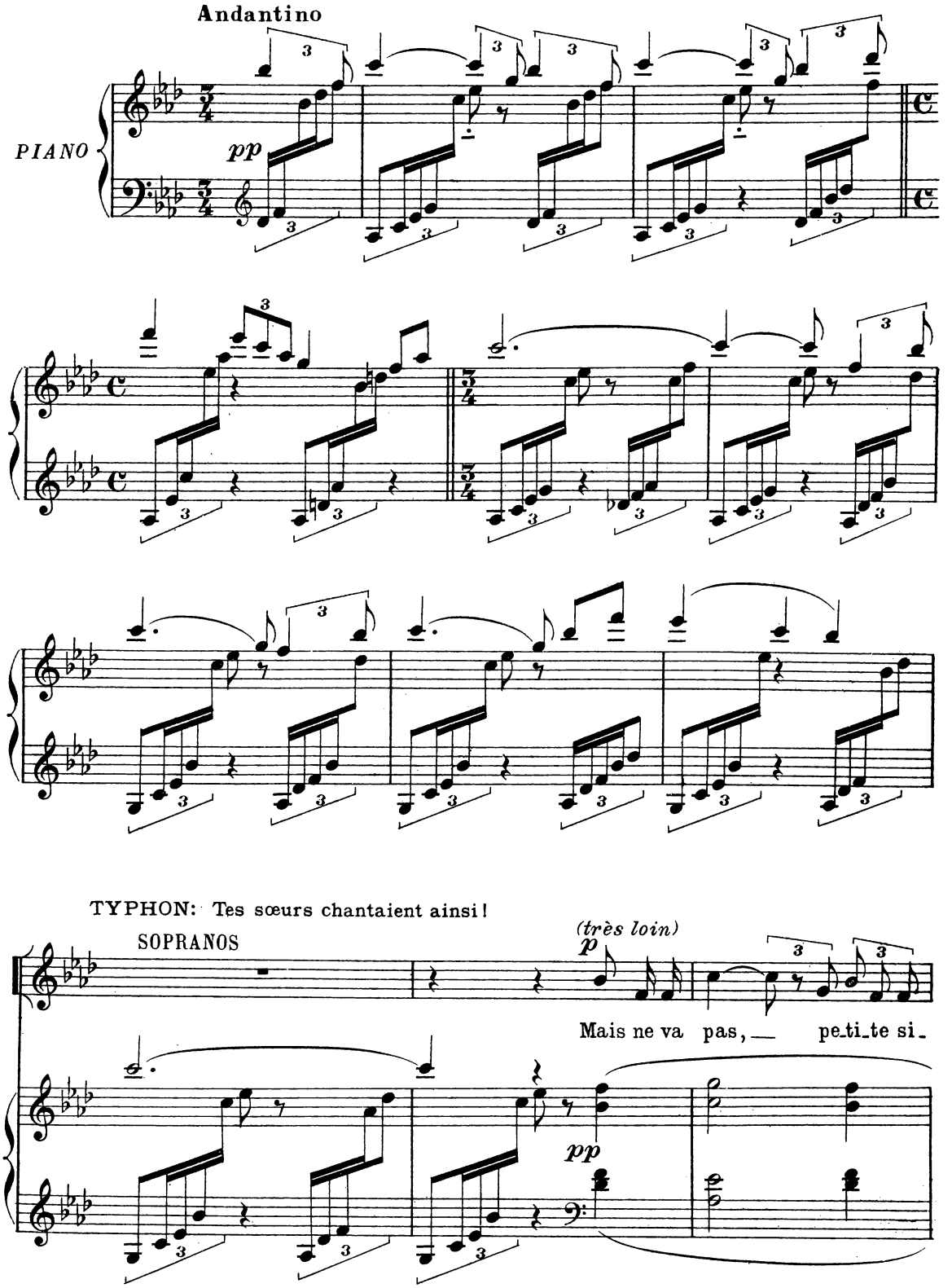


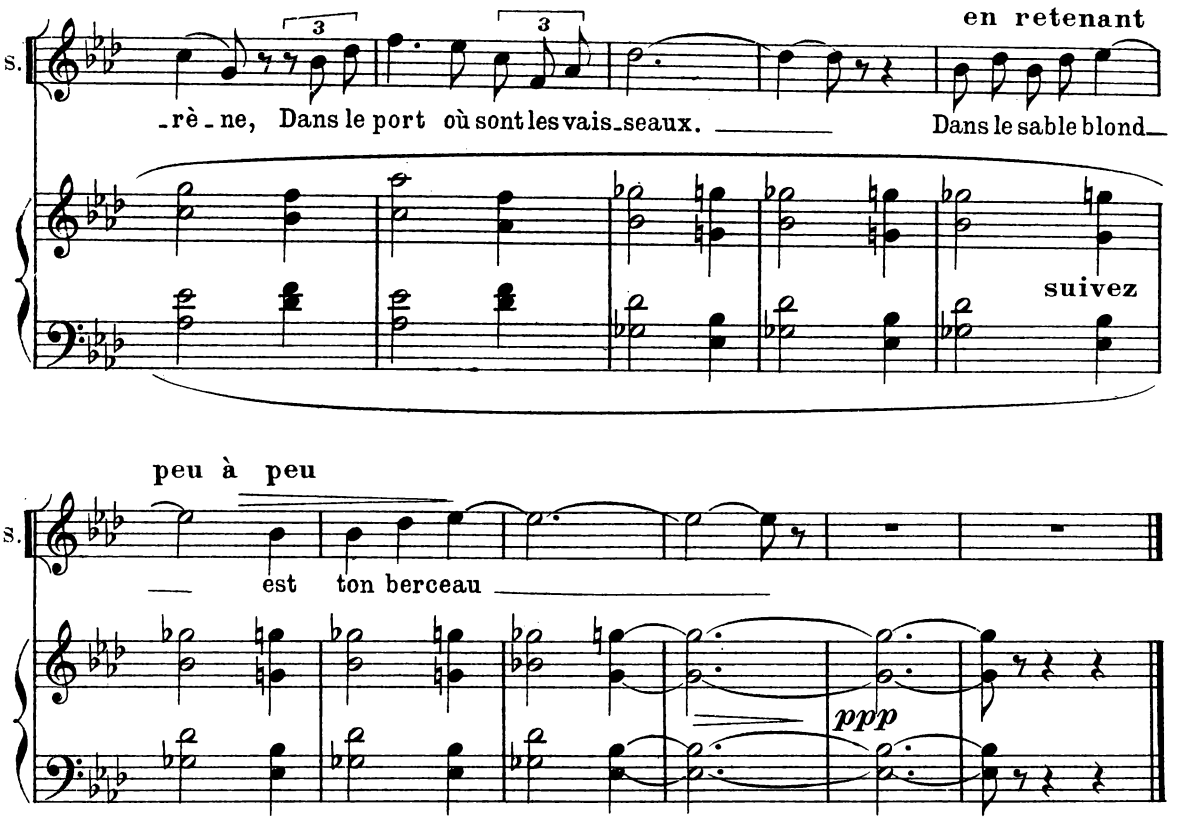

Sous la lu - - - - - - - - - ne d'ar - gent!
MÉDUSE: Typhon! (on parle)


Même mouvt (à peine plus modéré)
pp
pp
pp
ppp

N° 21. MÉLODRAME

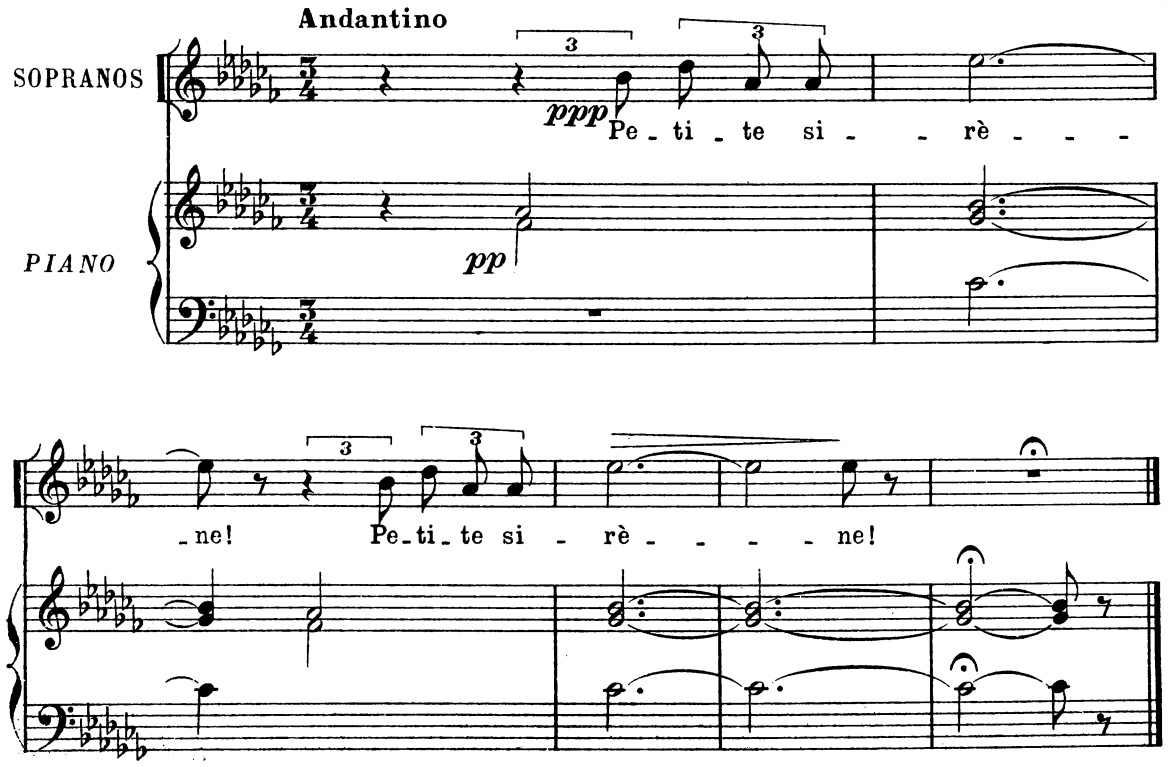
L'histoire du pêcheur Glaucus, qui dans la trame
De son filet, trouva des poissons merveilleux,
Et qui se fit poisson pour vivre au milieu d'eux...





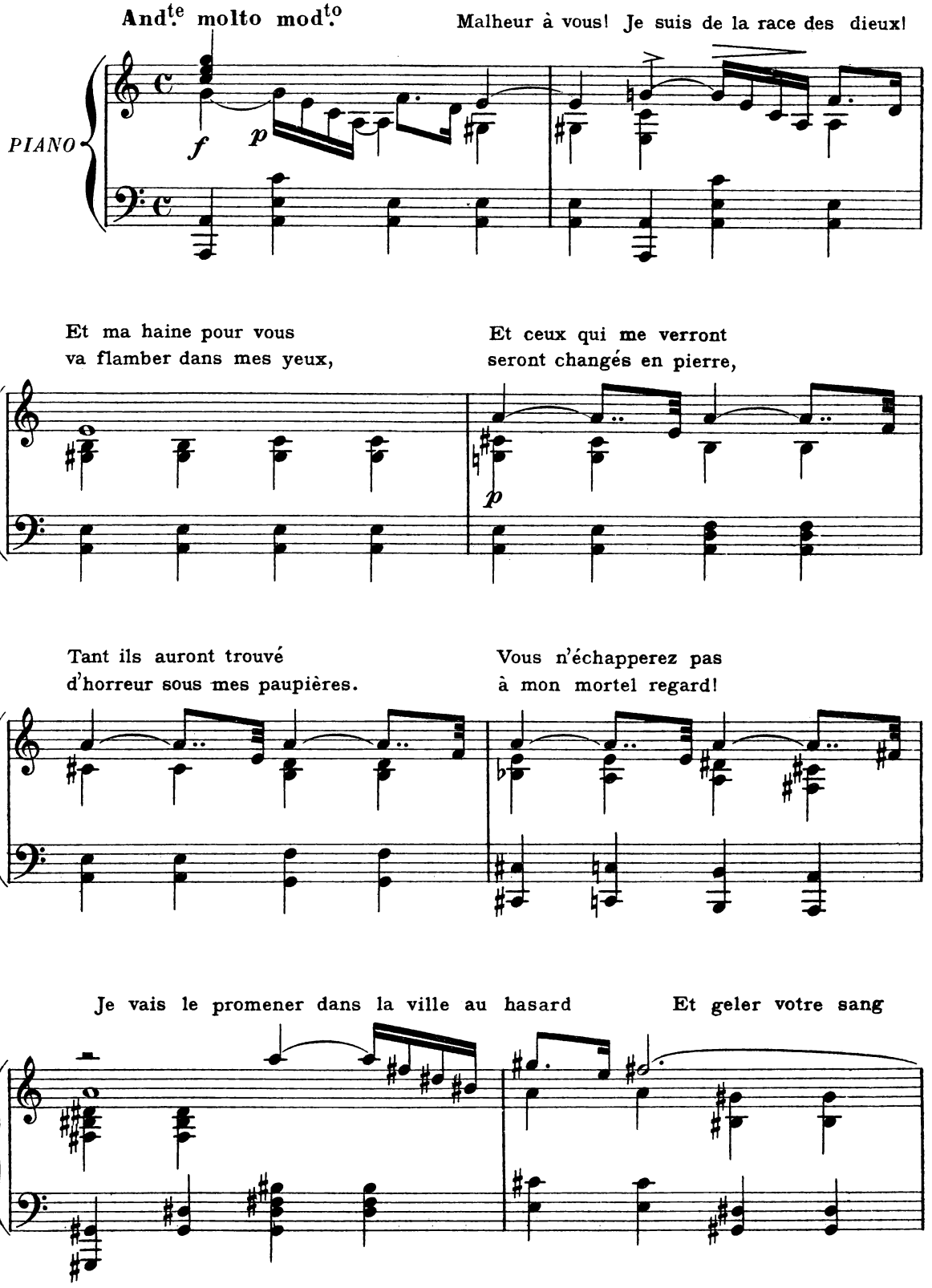
N° 21bis

RÉP. MÉDUSE: C'est fini!
PERSÉE: Andromède!

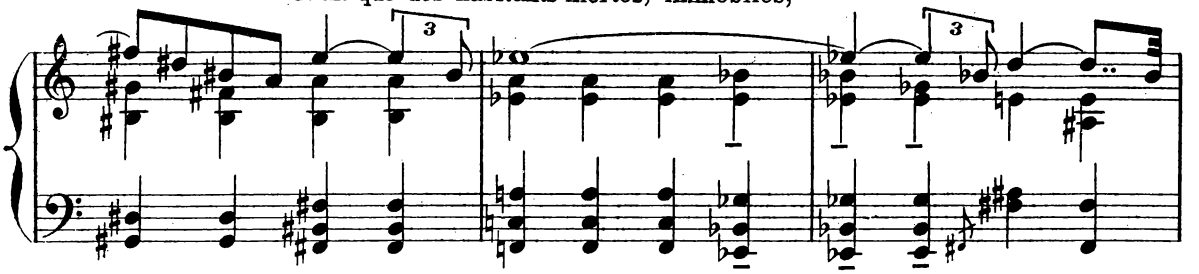


Nº 22. MÉLODRAME

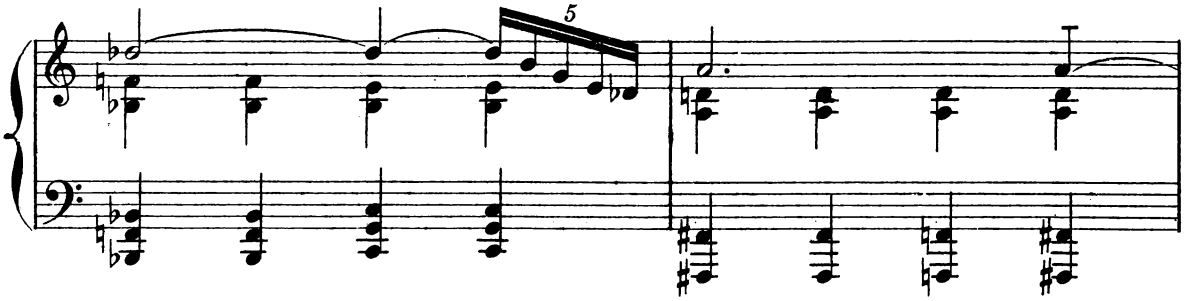
RÉP. **MÉDUSE.** La haine tout d'un coup vient de me prendre l'âme
Et de me la brûler comme brûle une flamme!



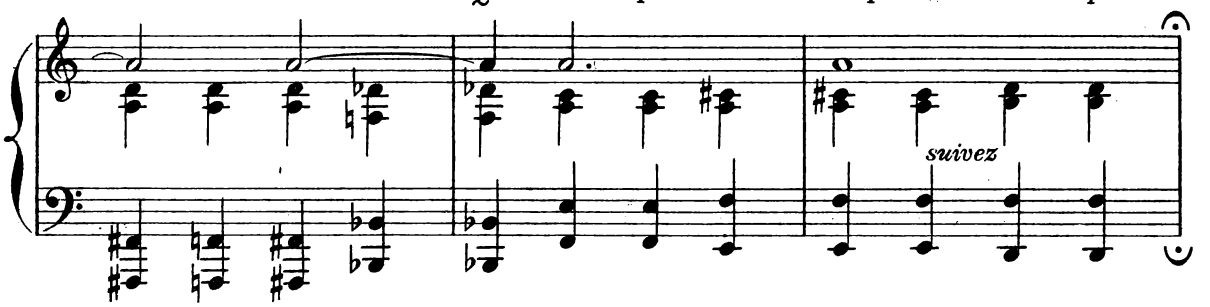
pour que jamais cette île N'ait que des habitants inertes, immobiles, Des êtres sans pensée et muets,

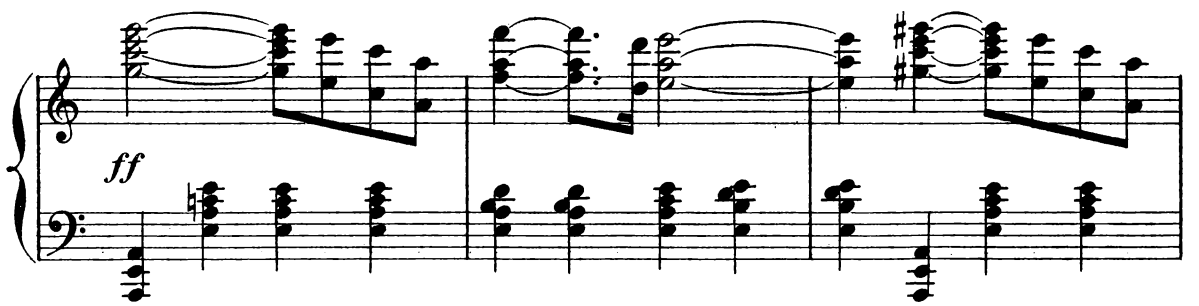


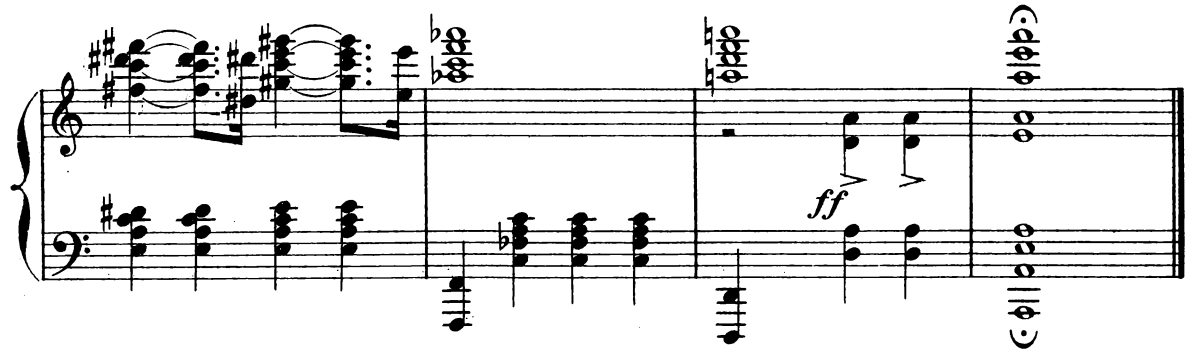
des rochers... Persée et Andromède alors pourront s'aimer, Je vais les



réunir moi-même de manière Qu'ils n'aient pour s'embrasser que des lèvres de pierre!

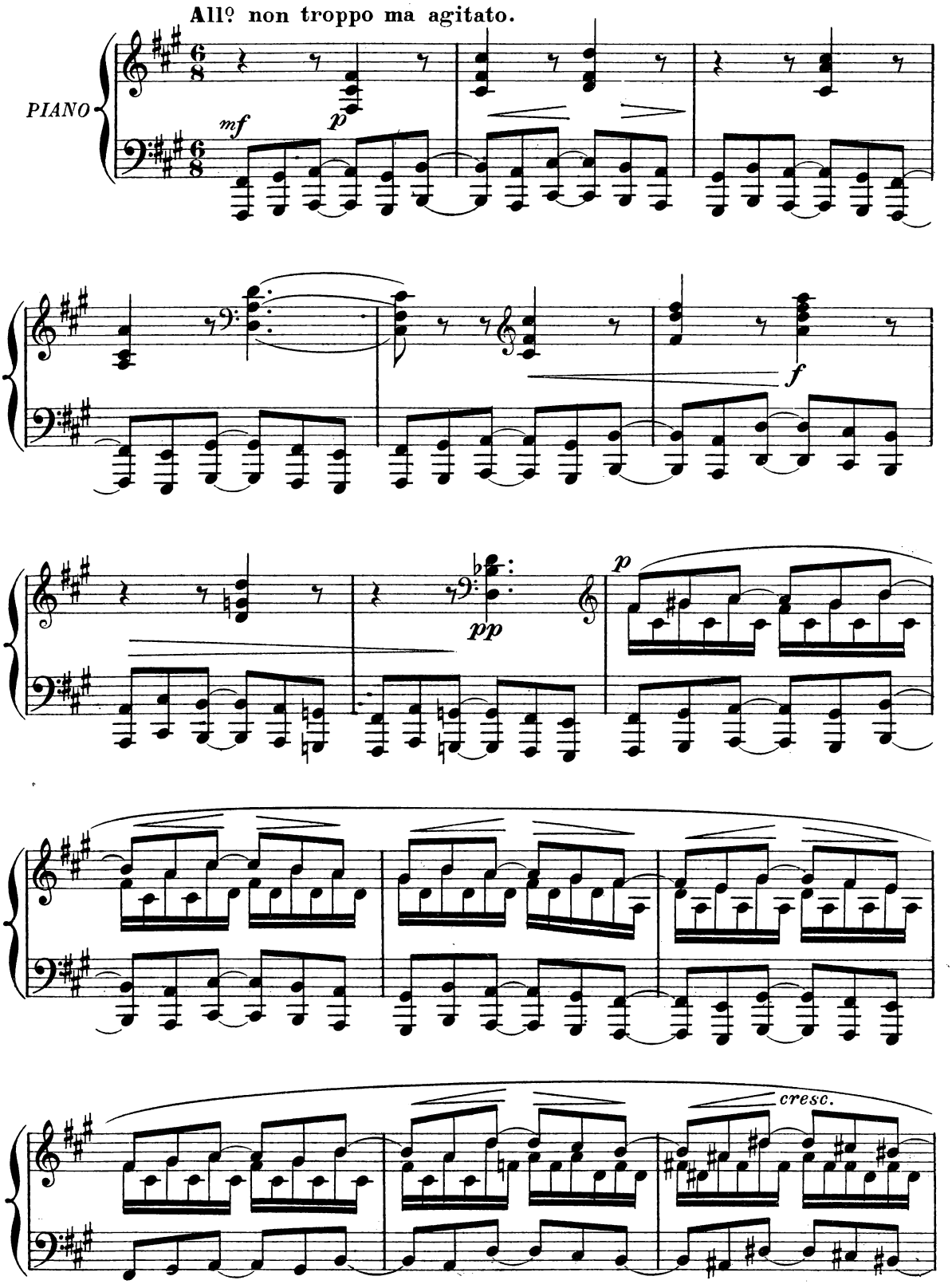


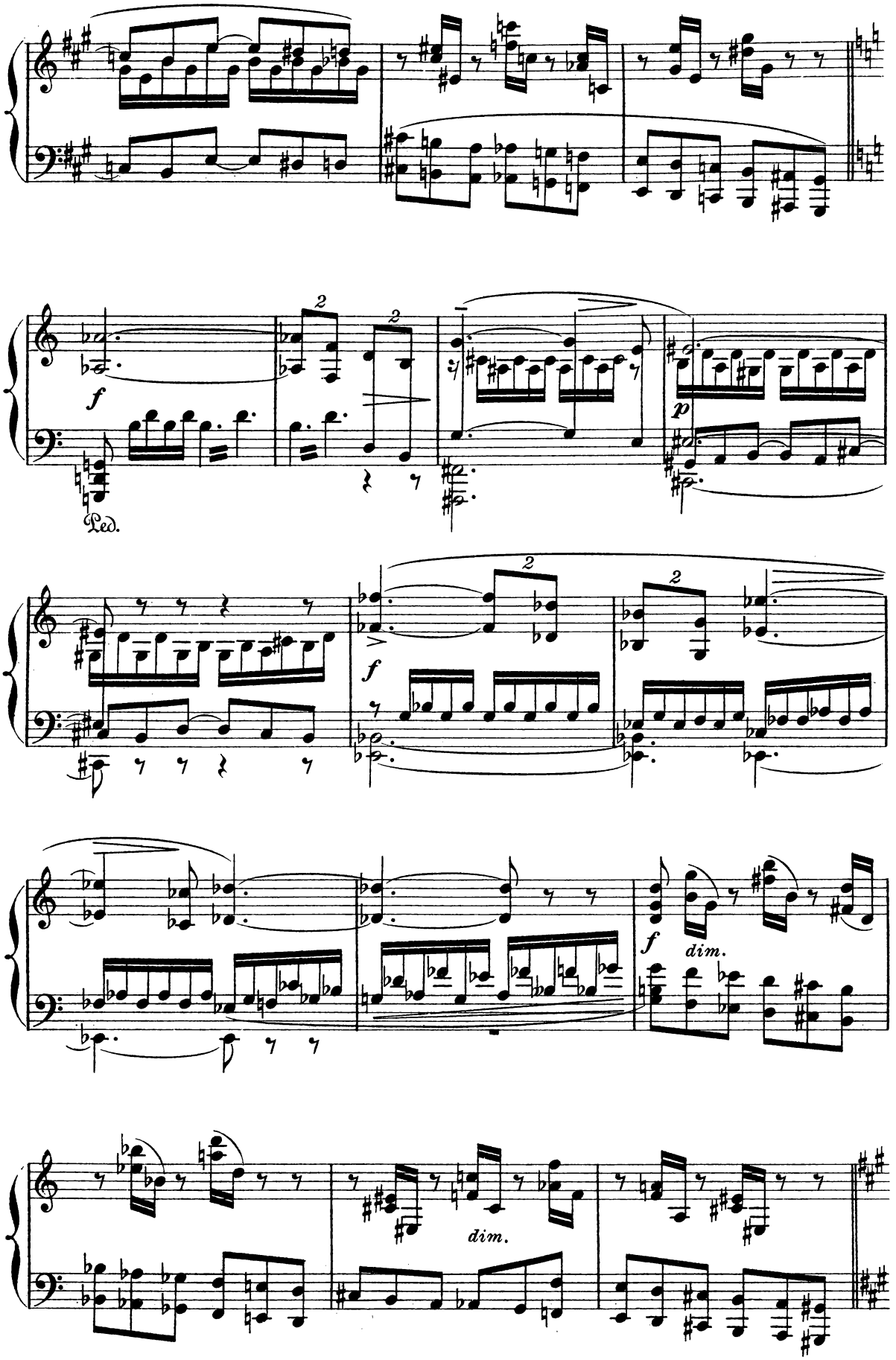


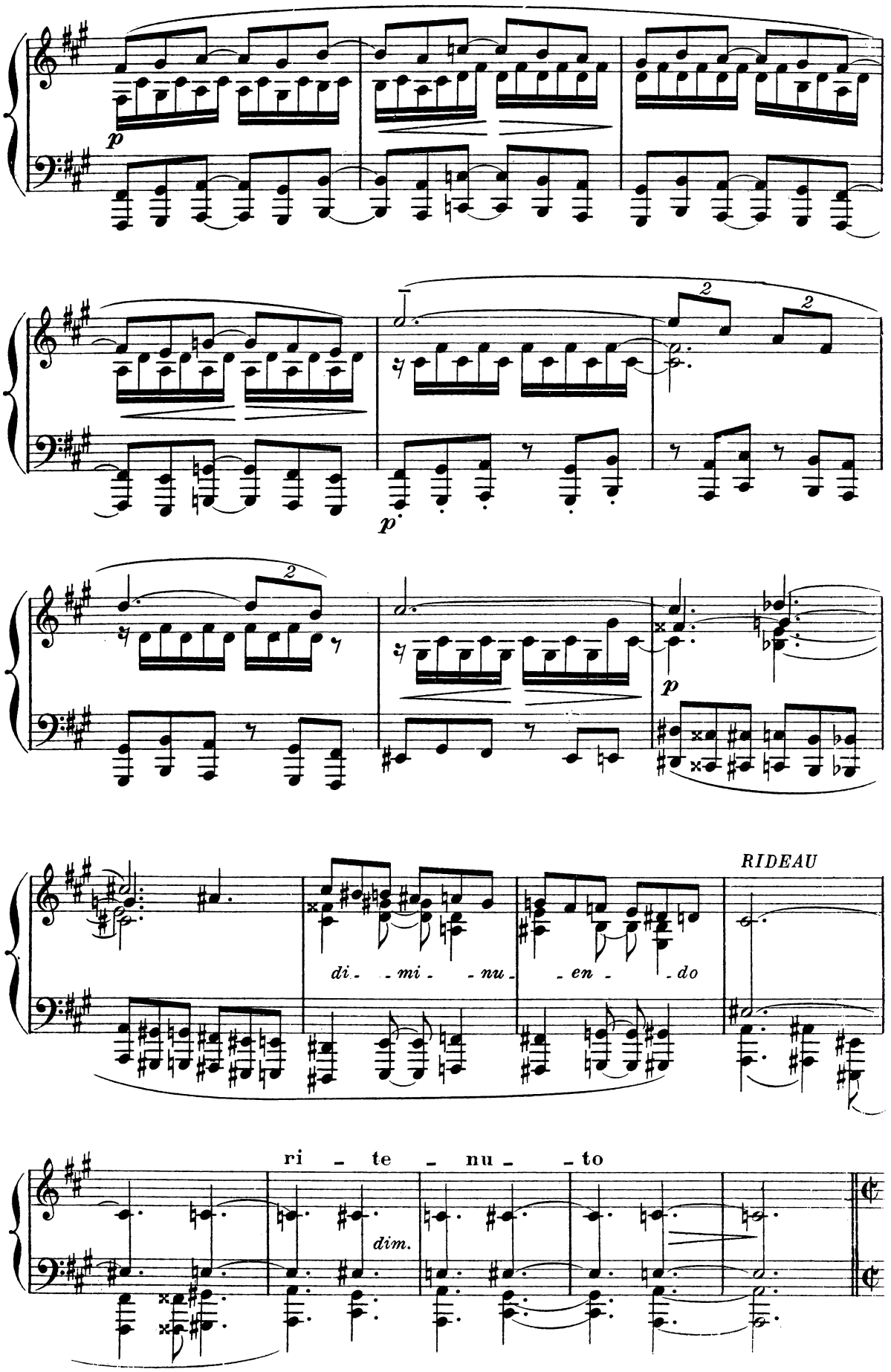


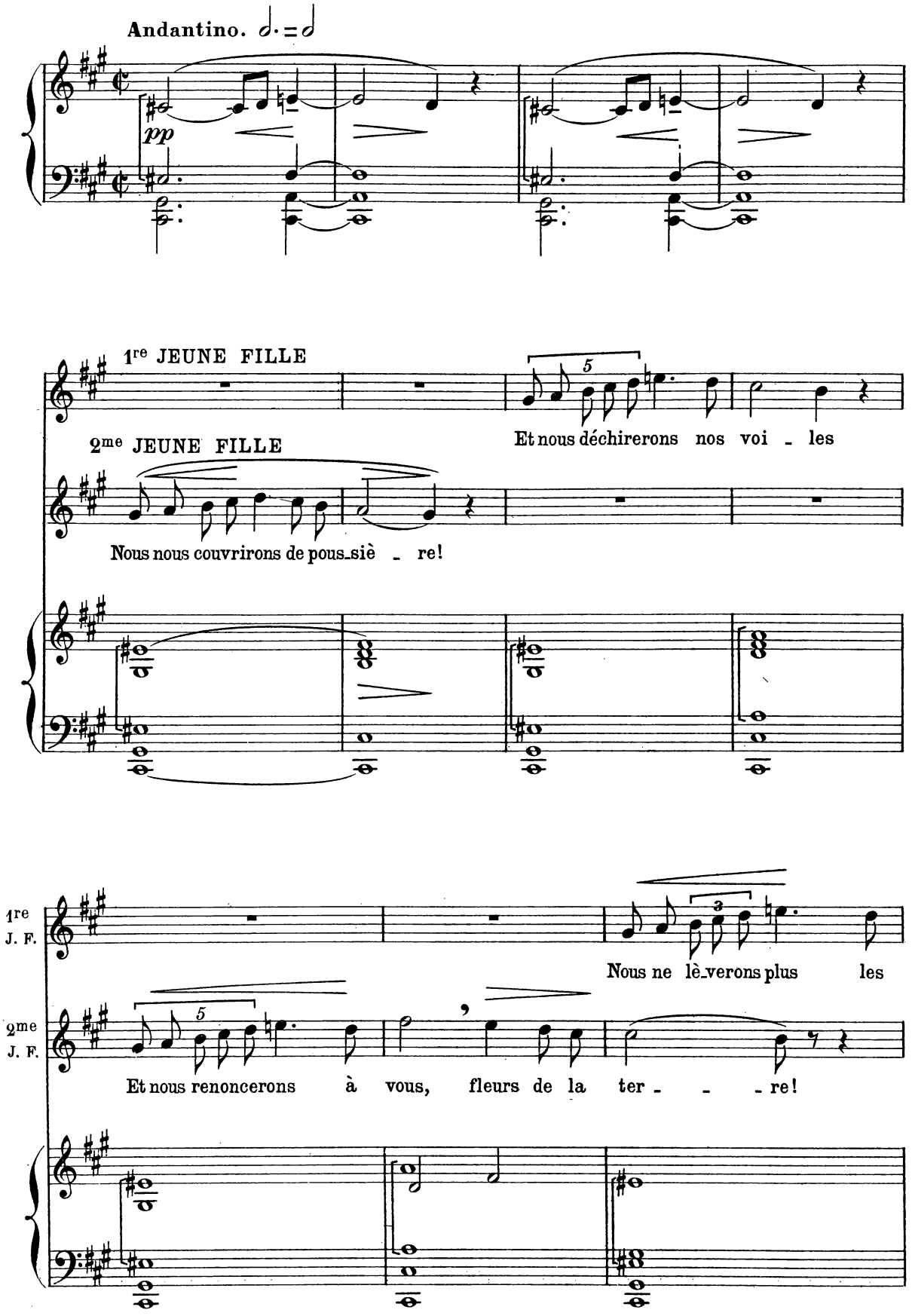
Acte IV

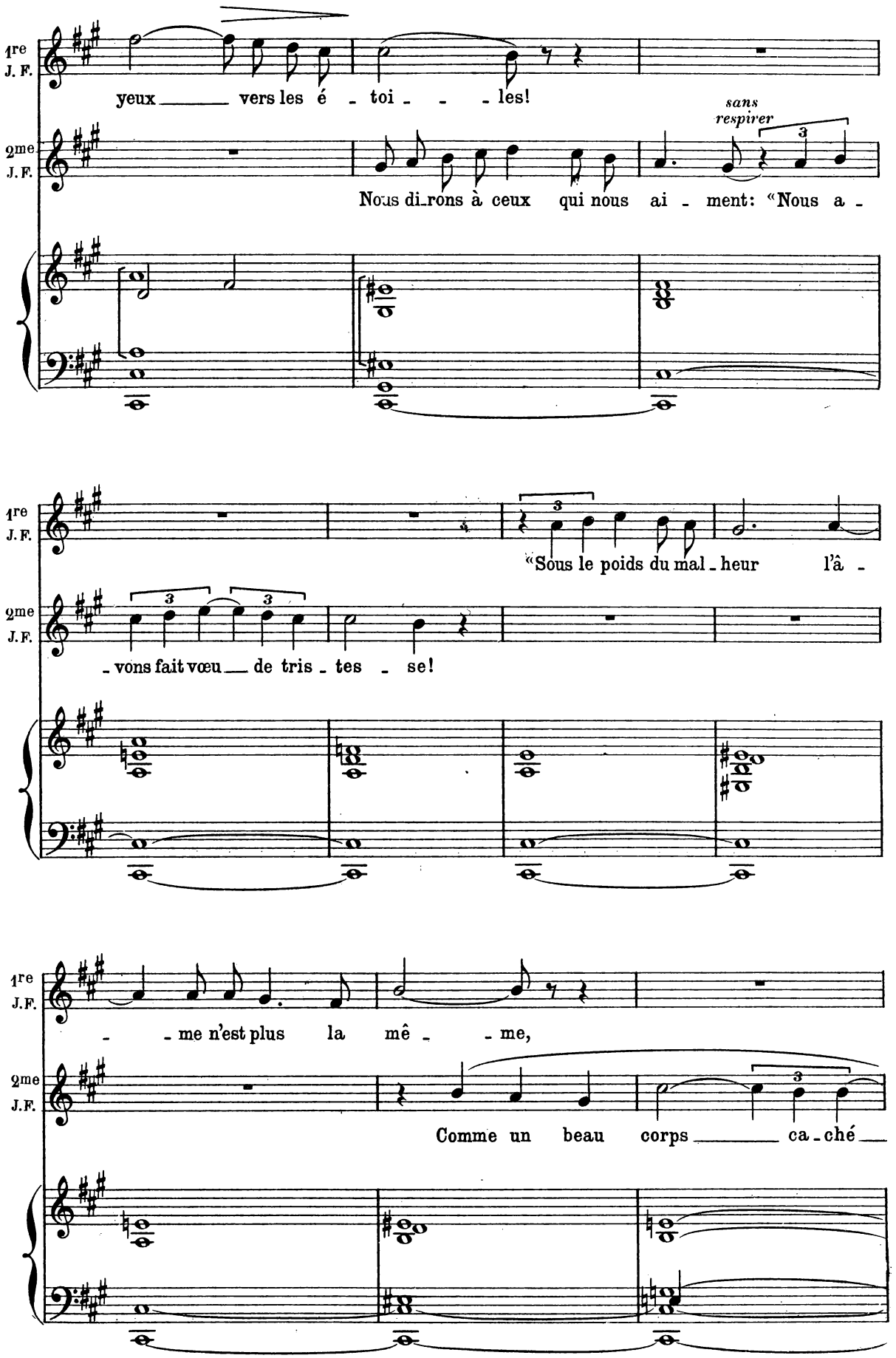
N° 23. INTRODUCTION et CHŒUR DE JEUNES FILLES

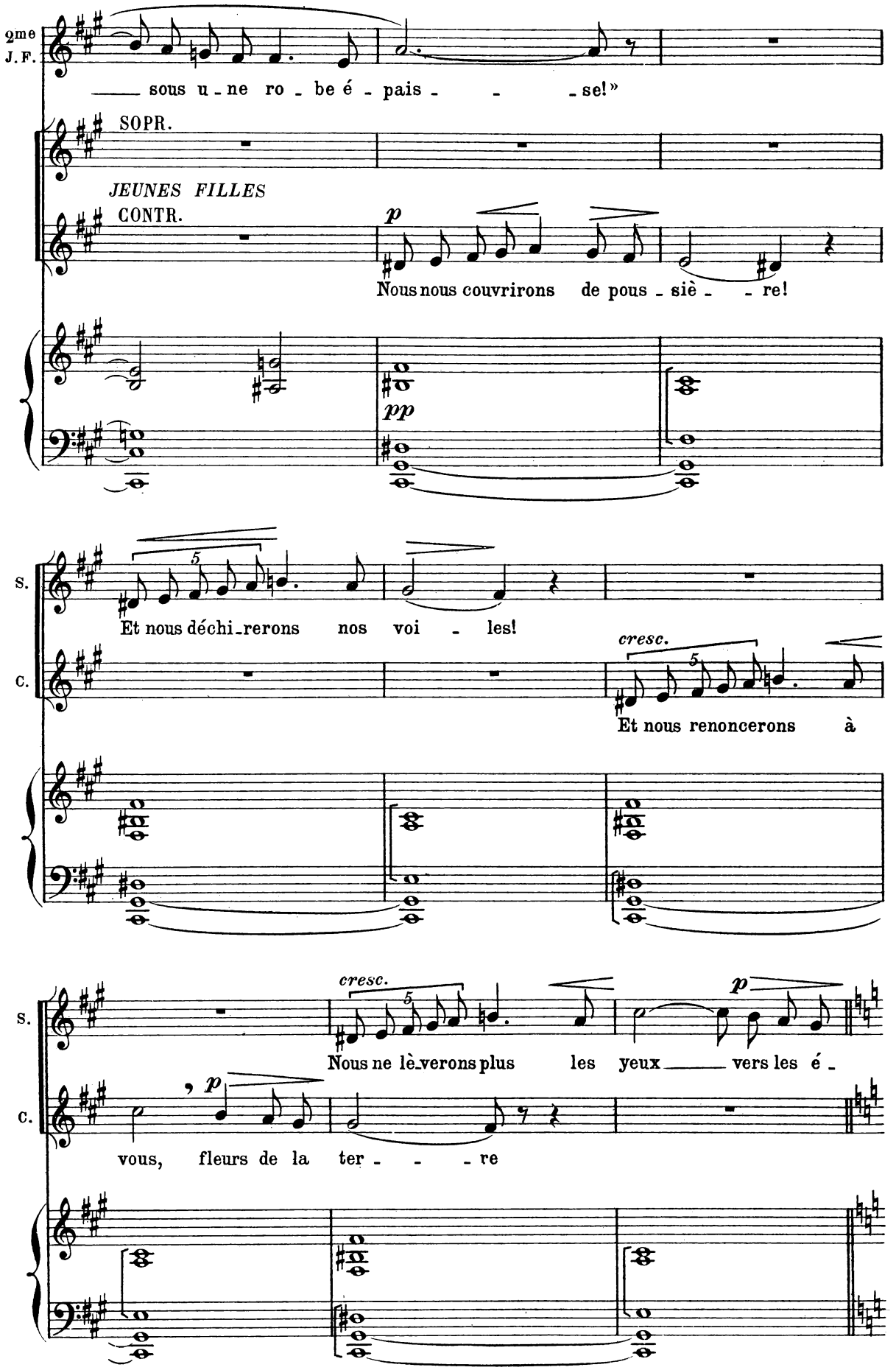


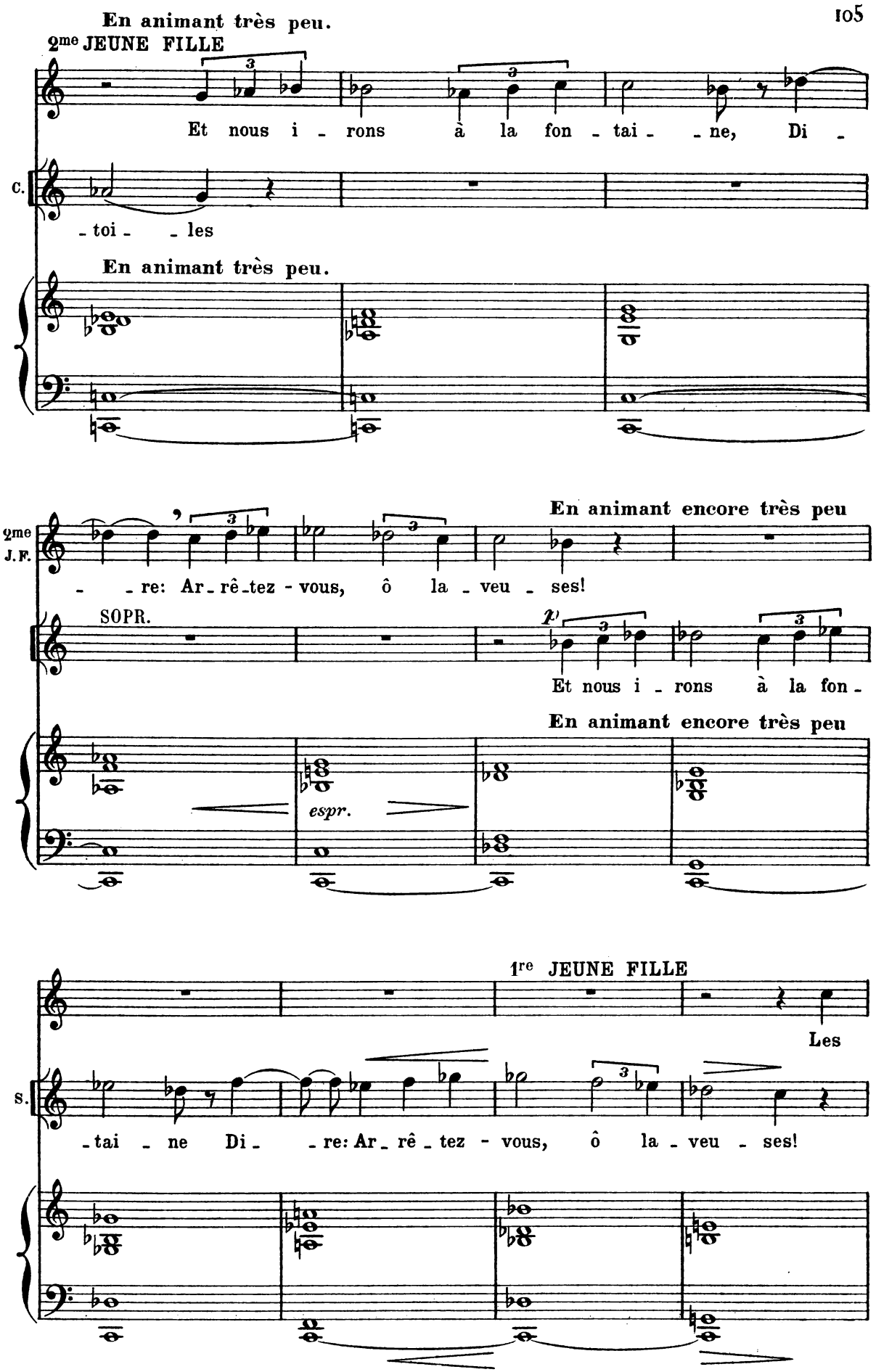

f
Ped.
p
f
dim.
dim.

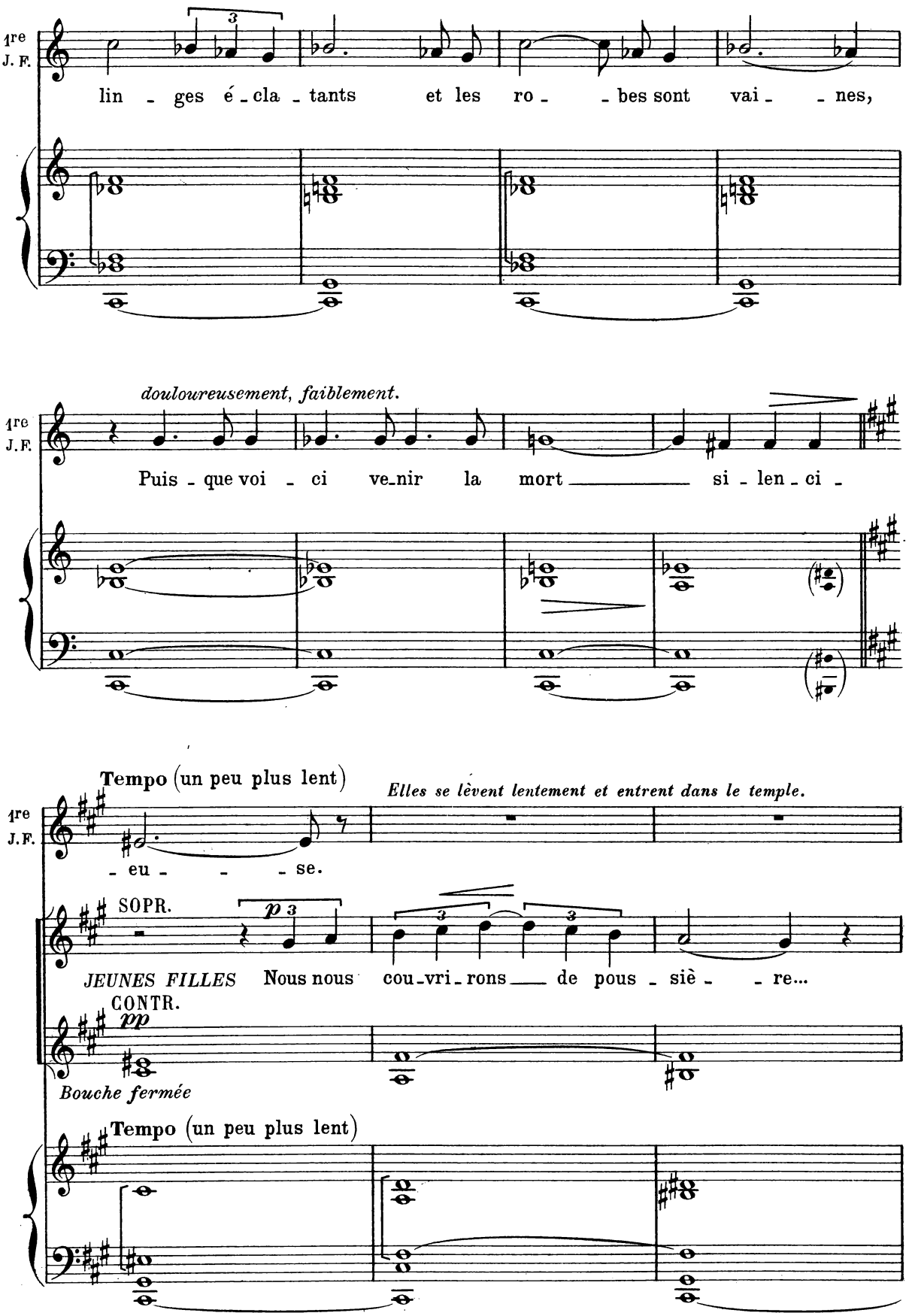

p
2
2
p
2
p
RIDEAU
di - mi - nu - en - do
ri - te - nu - to
dim.

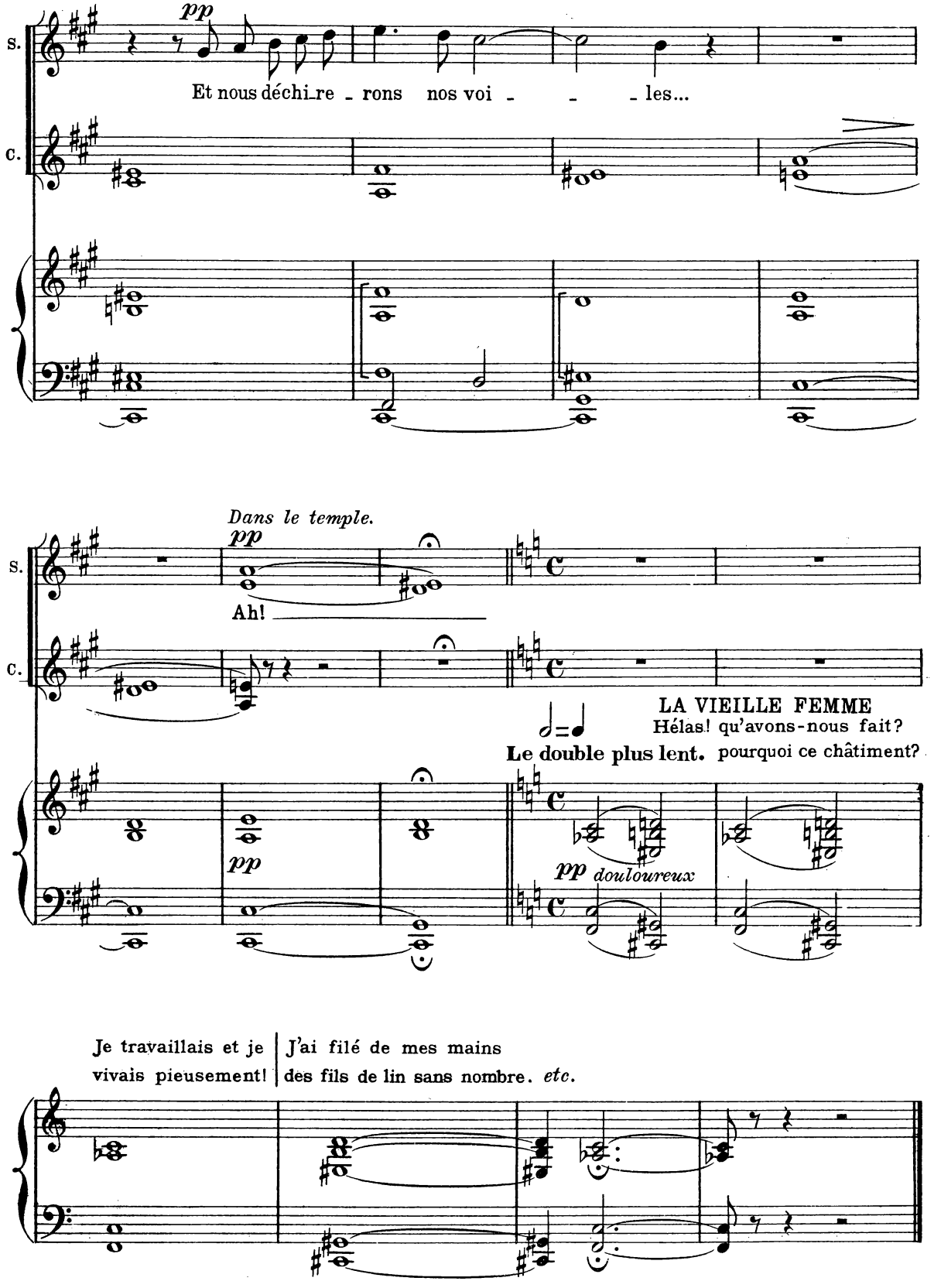

Andantino.
pp
1re JEUNE FILLE
2me JEUNE FILLE
Et nous déchirerons nos voi - les
Nous nous couvrirons de pous-siè - re!
1re J. F.
2me J. F.
Nous ne lè-verons plus les
Et nous renoncerons à vous, fleurs de la ter - - - re!


1re J. F.
yeux vers les é - toi - - - les!
2me J. F.
sans respirer
Nous di_rons à ceux qui nous ai - ment: «Nous a -
1re J. F.
«Sous le poids du mal - heur l'â -
2me J. F.
- vons fait vœu de tris - tes - se!
1re J. F.
- - me n'est plus la mê - - me,
2me J. F.
Comme un beau corps ca - ché


2me J. F.
sous u - ne ro - be é - pais - - - se!»
SOPR.
JEUNES FILLES
CONTR.
p
Nous nous couvrirons de pous - siè - - re!
pp
S.
C.
Et nous déchi - rerons nos voi - les!
cresc.
Et nous renoncerons à
cresc.
Nous ne lè - verons plus les yeux vers les é -
p
p
vous, fleurs de la ter - - - re


En animant très peu.
2me JEUNE FILLE
Et nous i - rons à la fon - tai - - ne, Di -
C.
- toi - - les
En animant très peu.
2me J.F.
- - re: Ar - rê - tez - vous, ô la - veu - ses!
En animant encore très peu
SOPR.
Et nous i - rons à la fon -
En animant encore très peu
espr.
1re JEUNE FILLE
Les
S.
- tai - ne Di - - re: Ar - rê - tez - vous, ô la - veu - ses!


1re J. F.
lin - ges é - cla - tants et les ro - - bes sont vai - - nes,
doulourеusement, faiblement.
Puis - que voi - ci ve-nir la mort si - len - ci -
Tempo (un peu plus lent)
Elles se lèvent lentement et entrent dans le temple.
- eu - - - se.
SOPR.
JEUNES FILLES Nous nous cou-vri-rons de pous - siè - - re...
CONTR.
pp
Bouche fermée
Tempo (un peu plus lent)

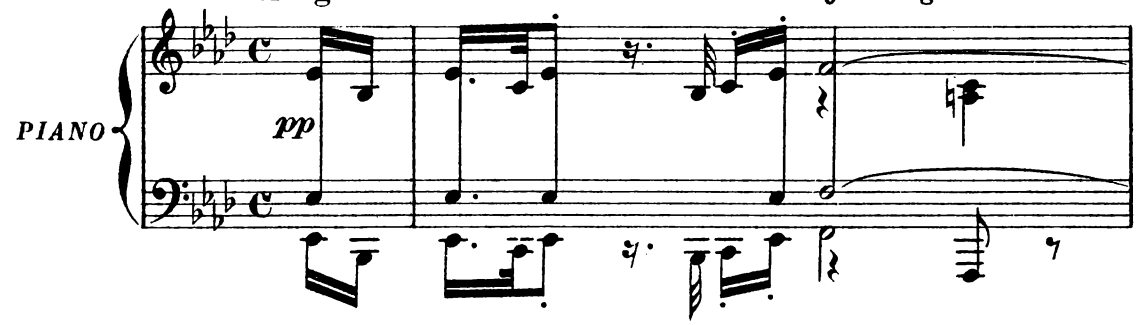

pp
S.
Et nous déchi_re _ rons nos voi _ _ _ les...
C.
Dans le temple.
pp
Ah!
LA VIEILLE FEMME
Hélas! qu'avons-nous fait?
Le double plus lent.
pourquoi ce châtiment?
pp
pp douloureux
Je travaillais et je vivais pieusement!
J'ai filé de mes mains des fils de lin sans nombre. etc.

N° 24. MÉLODRAME

RÉP. C'est en vain! Il avance l'instant
De sa mort! Le voici!

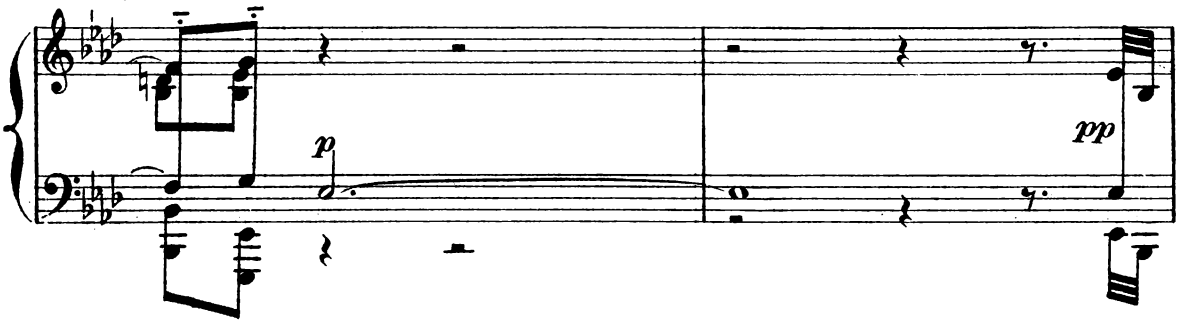
Adagio molto

PERSÉE. J'ai le glaive éclatant



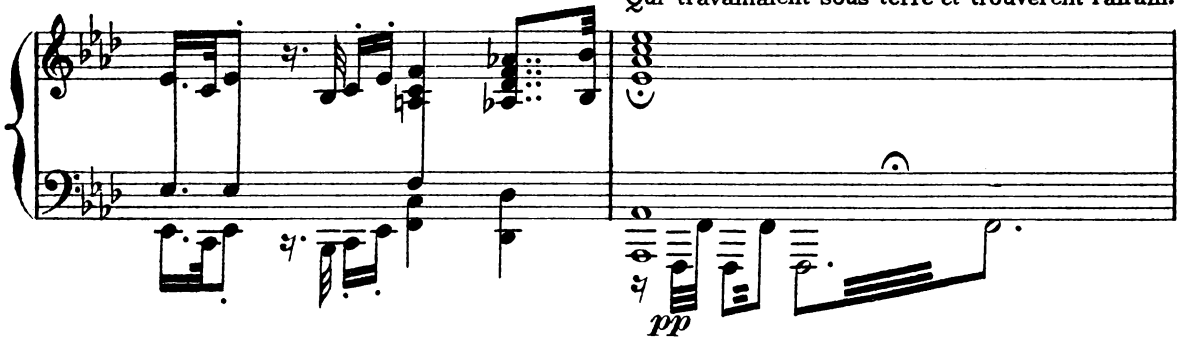
Que d'anciens voyageurs portèrent dans cette île,
Qui, dit-on, appartint aux deux frères Dactyle,

Les premiers artisans
du fer et de l'acier



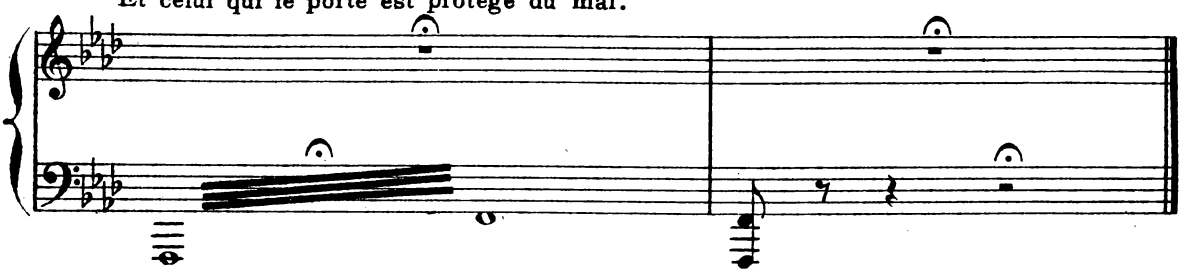
Ils ont gravé ces mots qu'on
ne peut déchiffrer, Sur la lame.

J'ai la lance d'airain rougie
D'ocre et de soufre par les Kabyrs de Phrygie
Qui travaillaient sous terre et trouvèrent l'airain.



Ce collier du Khotan montagneux et lointain
Vint jusqu'à nous, après de très longues échanges.
Il est en jade pure et d'une forme étrange,
Et celui qui le porte est protégé du mal.

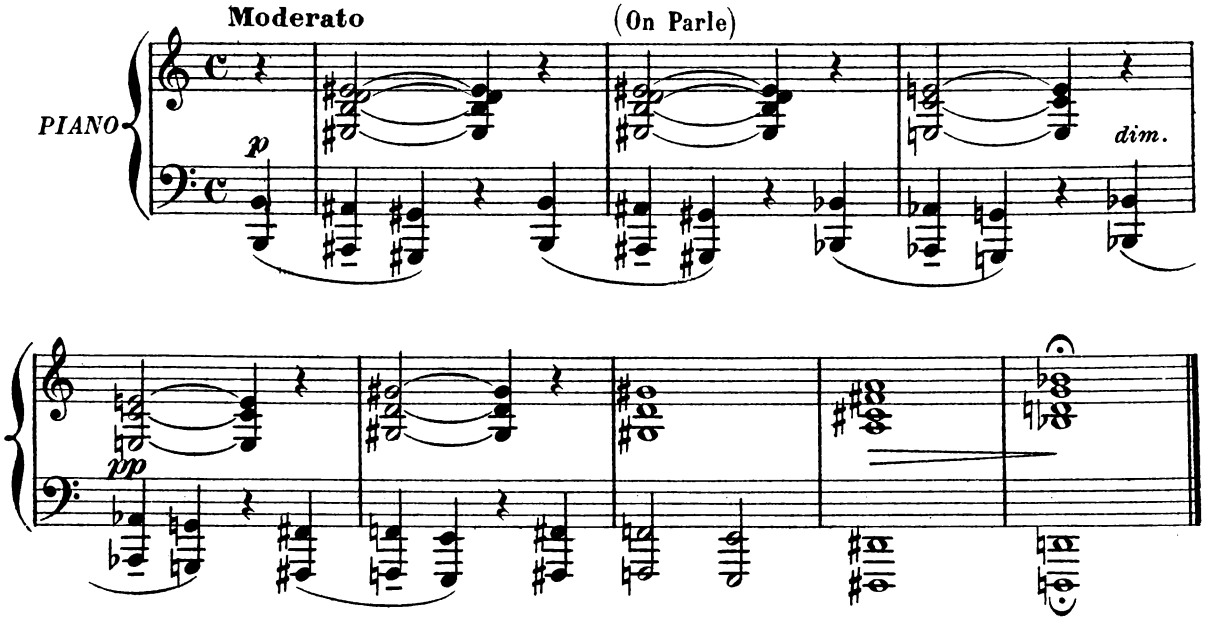
Enfin j'ai sur mon bras
le bouclier royal. *etc.*



Nº 25. MÉLODRAME

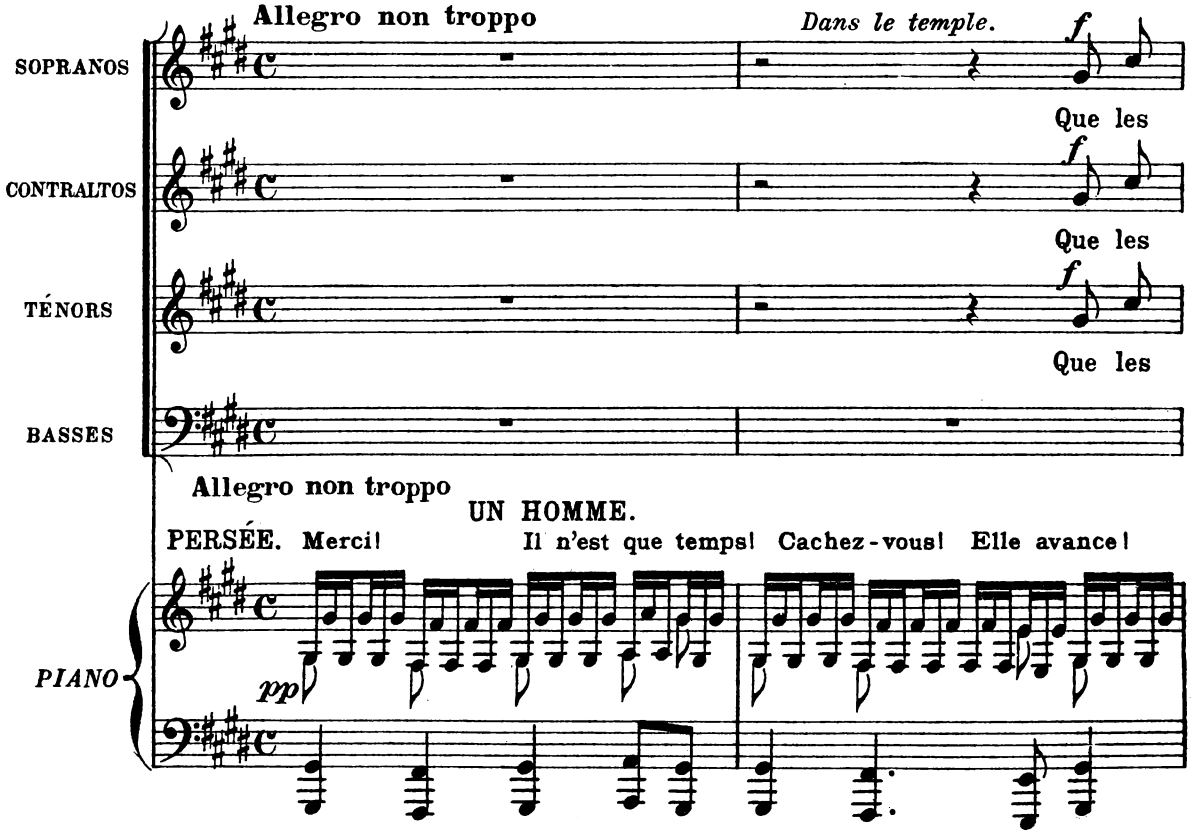
RÉP. Ceux qu'elle a regardés demeurent immobiles,
Nous allons tous mourir de cette horrible mort!

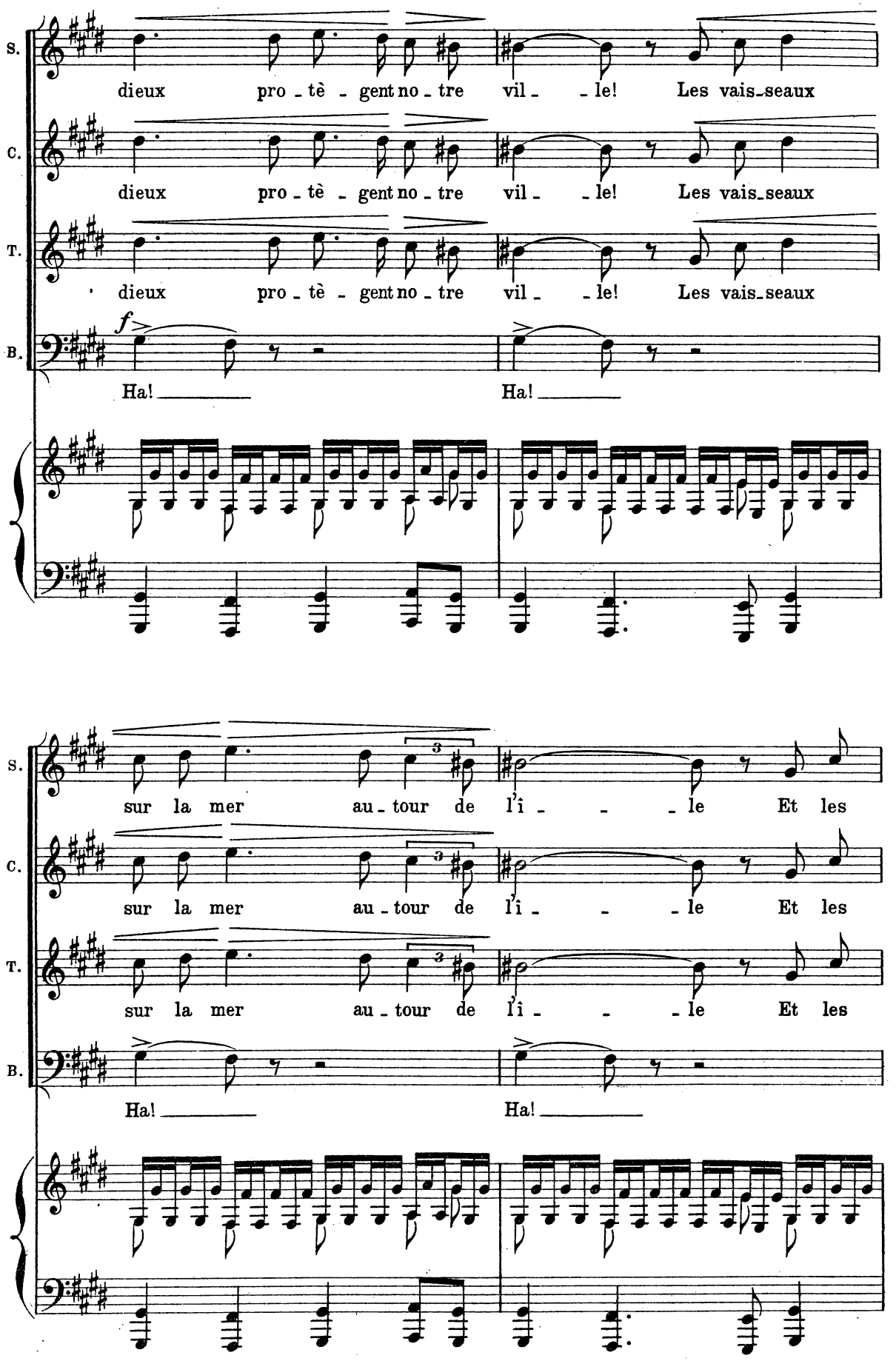
(Polydecte et Andromède entrent)

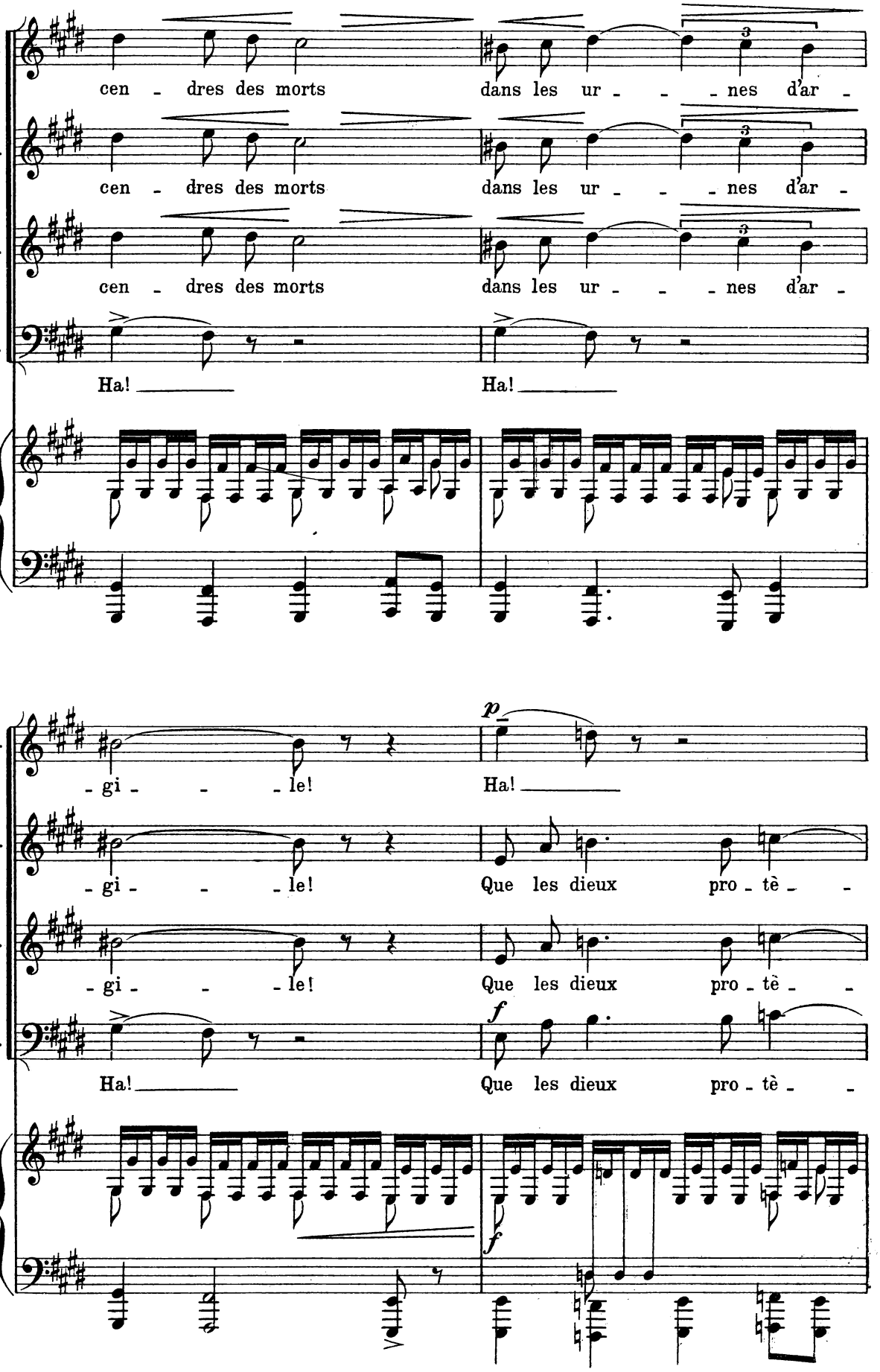


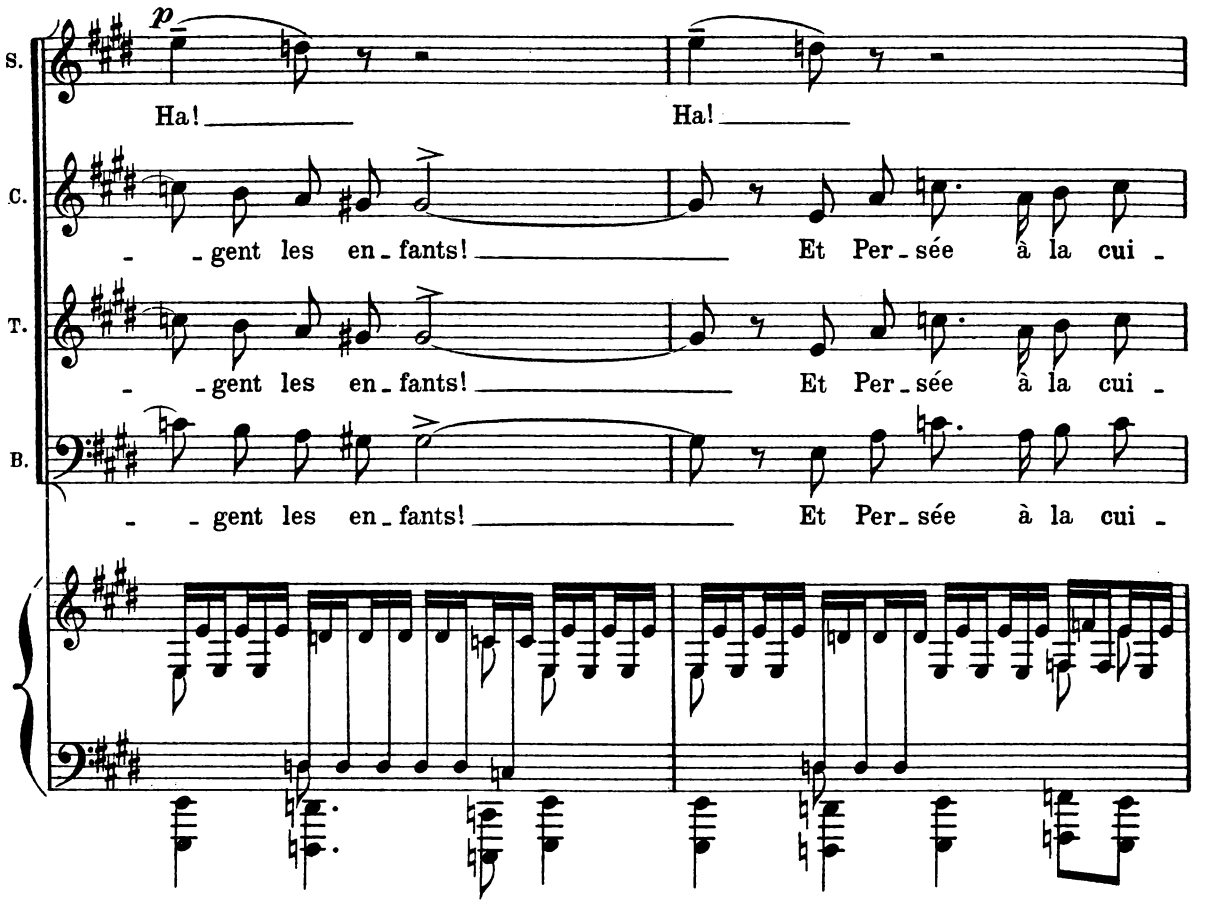
Nº 26. CHŒUR

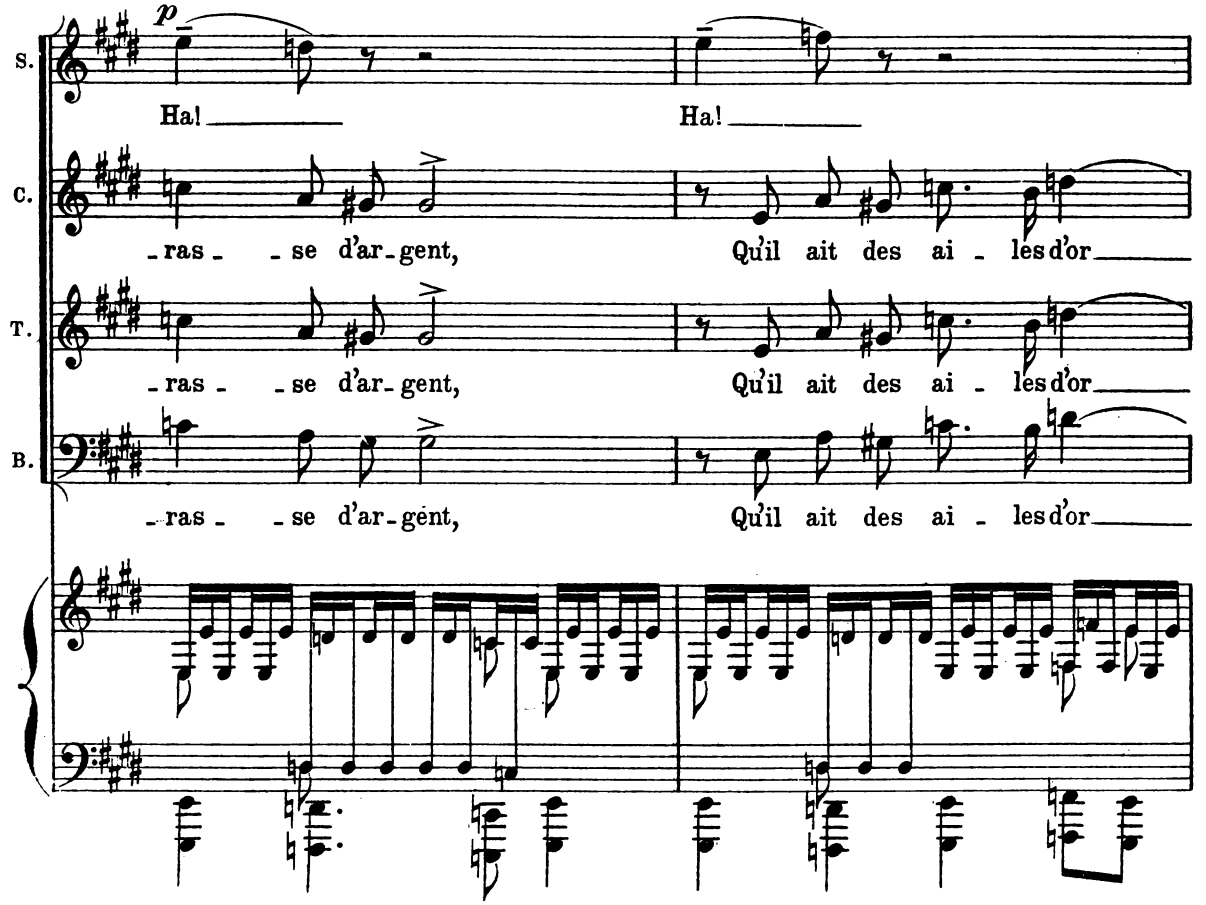
RÉP. Puissè-je avoir pour toi une humble récompense!

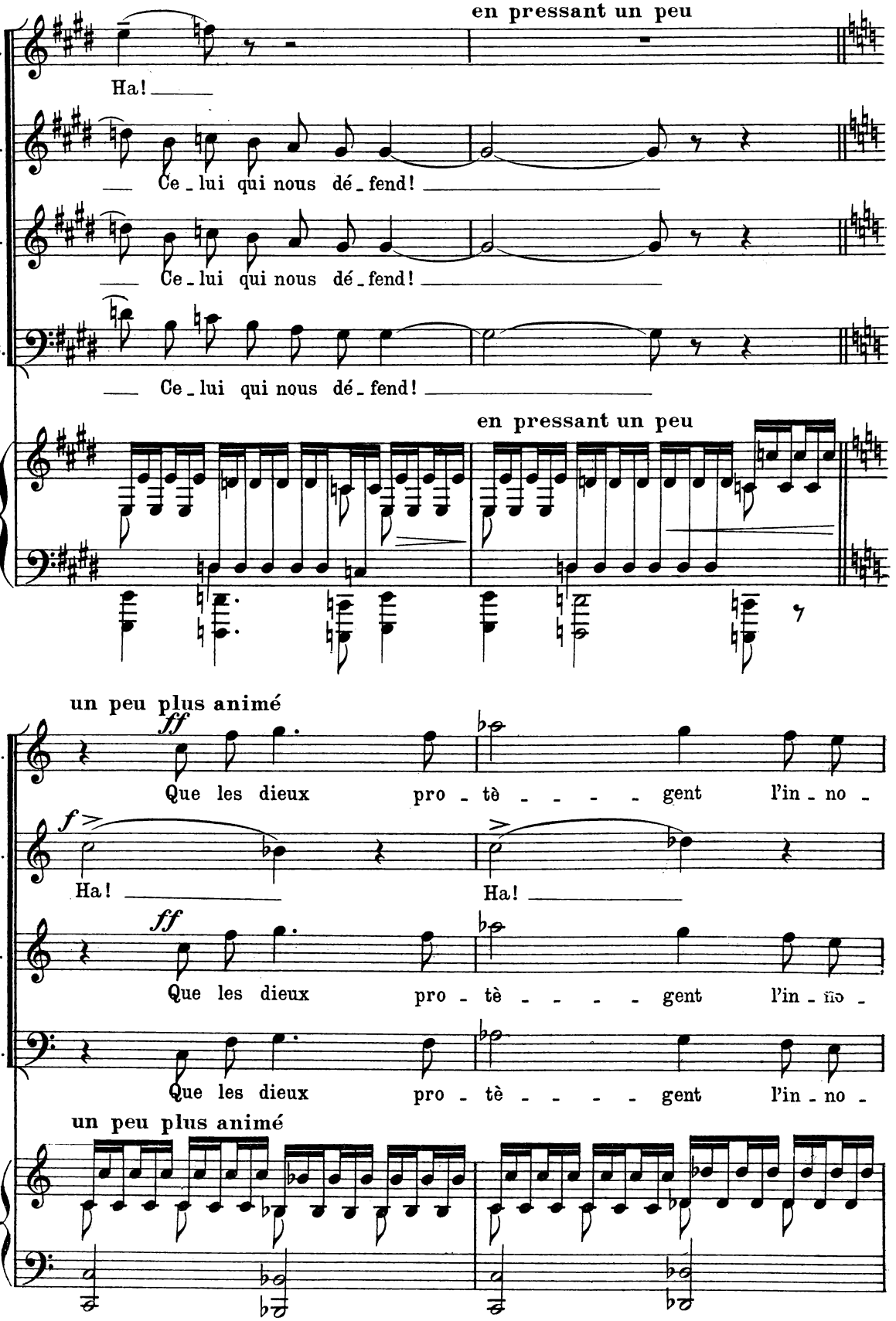


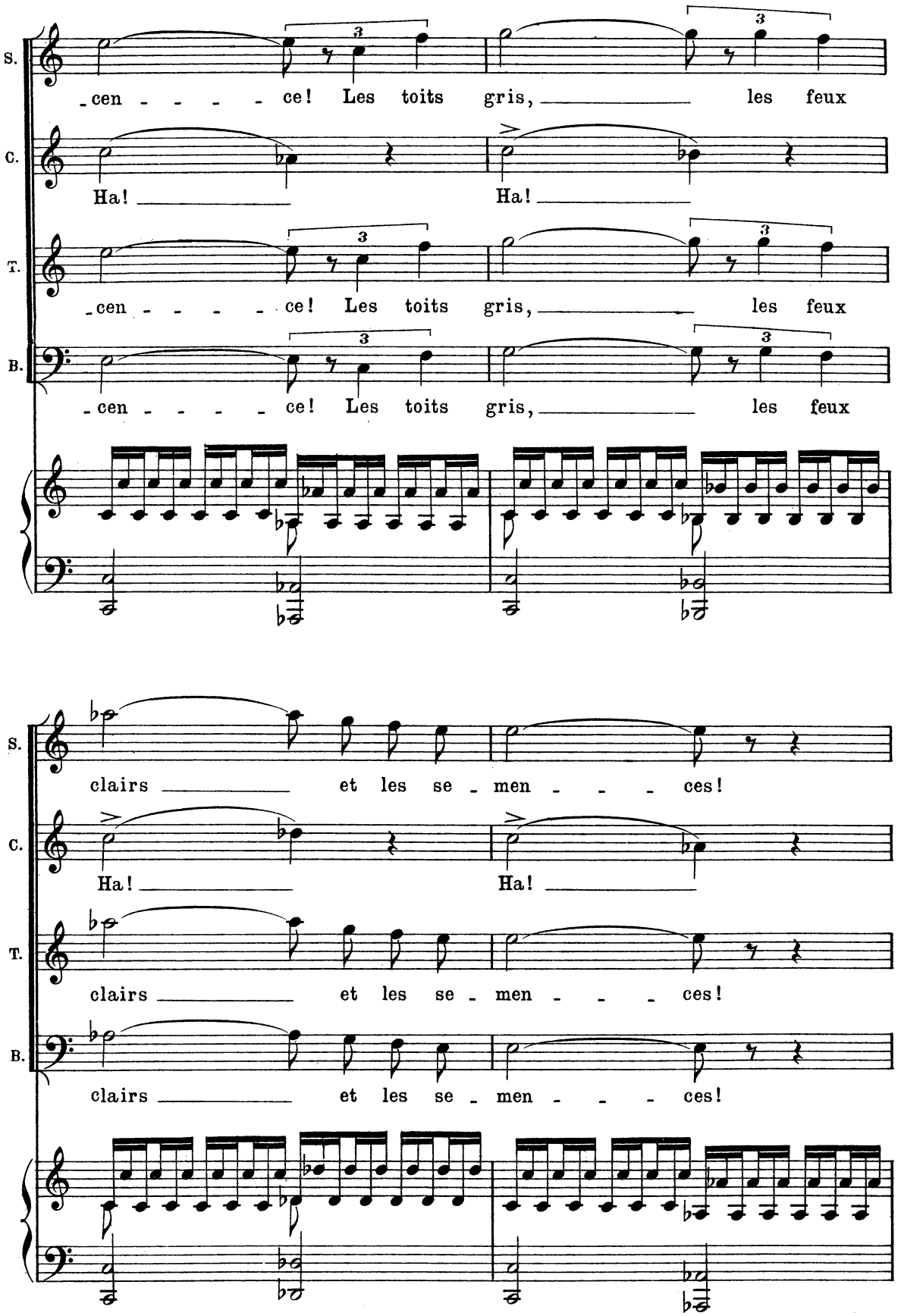

S.
C.
T.
B.
dieux pro - tè - gent no - tre vil - - le! Les vais-seaux
dieux pro - tè - gent no - tre vil - - le! Les vais-seaux
dieux pro - tè - gent no - tre vil - - le! Les vais-seaux
f
Ha! Ha!
sur la mer au - tour de l'î - - - le Et les
sur la mer au - tour de l'î - - - le Et les
sur la mer au - tour de l'î - - - le Et les
Ha! Ha!

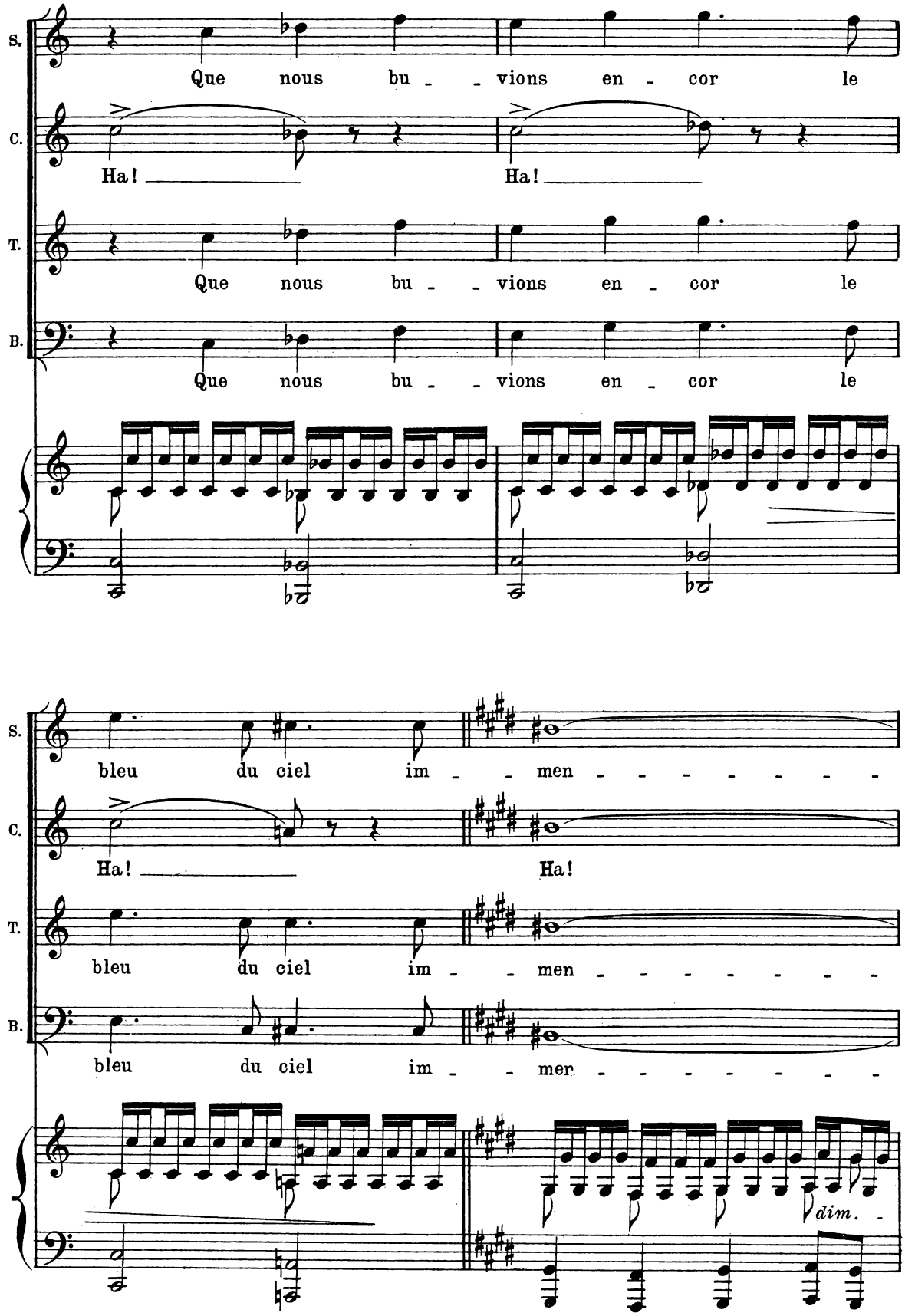

S.
cen - dres des morts
dans les ur - - - nes d'ar -
C.
cen - dres des morts
dans les ur - - - nes d'ar -
T.
cen - dres des morts
dans les ur - - - nes d'ar -
B.
Ha!
Ha!
S.
- gi - - - le!
p
Ha!
C.
- gi - - - le!
Que les dieux pro - tè - -
T.
- gi - - - le!
Que les dieux pro - tè - -
B.
Ha!
f
Que les dieux pro - tè - -
f

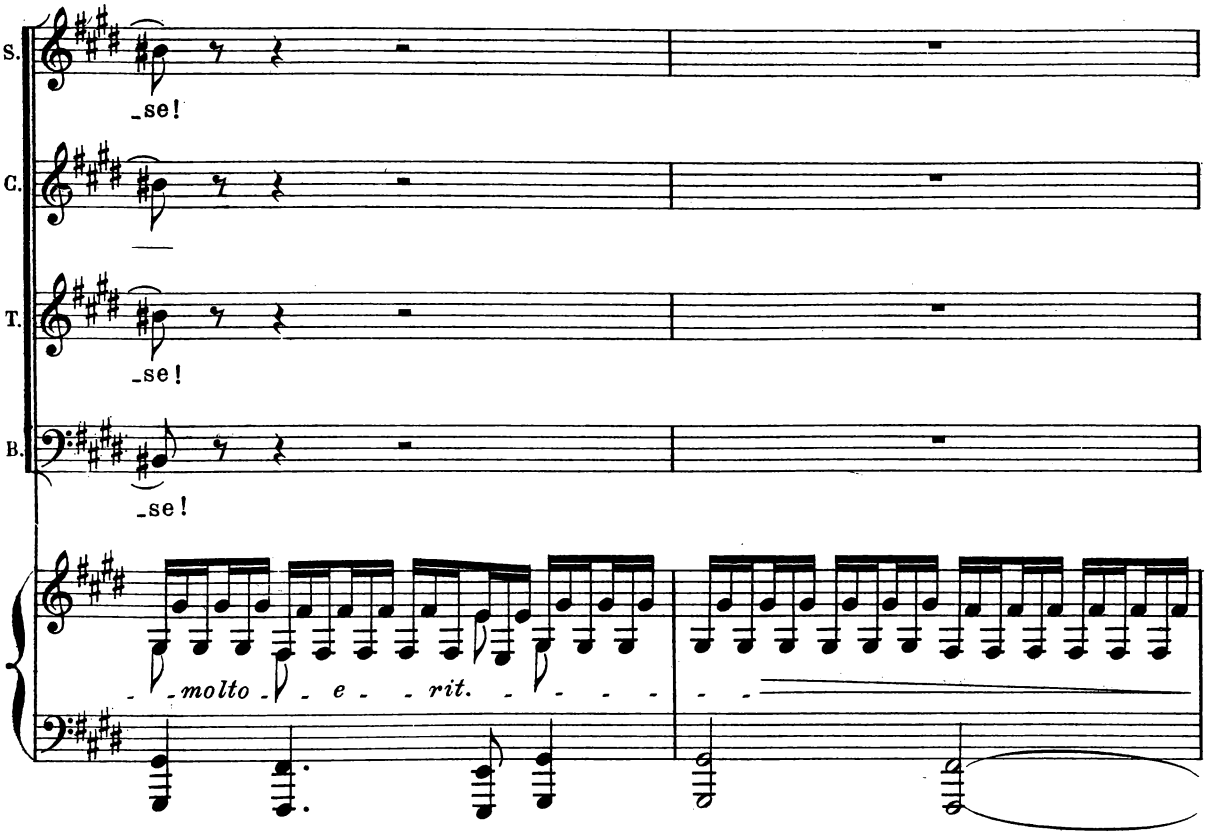

p
S.
Ha! Ha!
C.
- - gent les en - fants! Et Per - sée à la cui -
T.
- - gent les en - fants! Et Per - sée à la cui -
B.
- - gent les en - fants! Et Per - sée à la cui -


p
S.
Ha! Ha!
C.
- ras - - se d'ar - gent, Qu'il ait des ai - les d'or
T.
- ras - - se d'ar - gent, Qu'il ait des ai - les d'or
B.
- ras - - se d'ar - gent, Qu'il ait des ai - les d'or

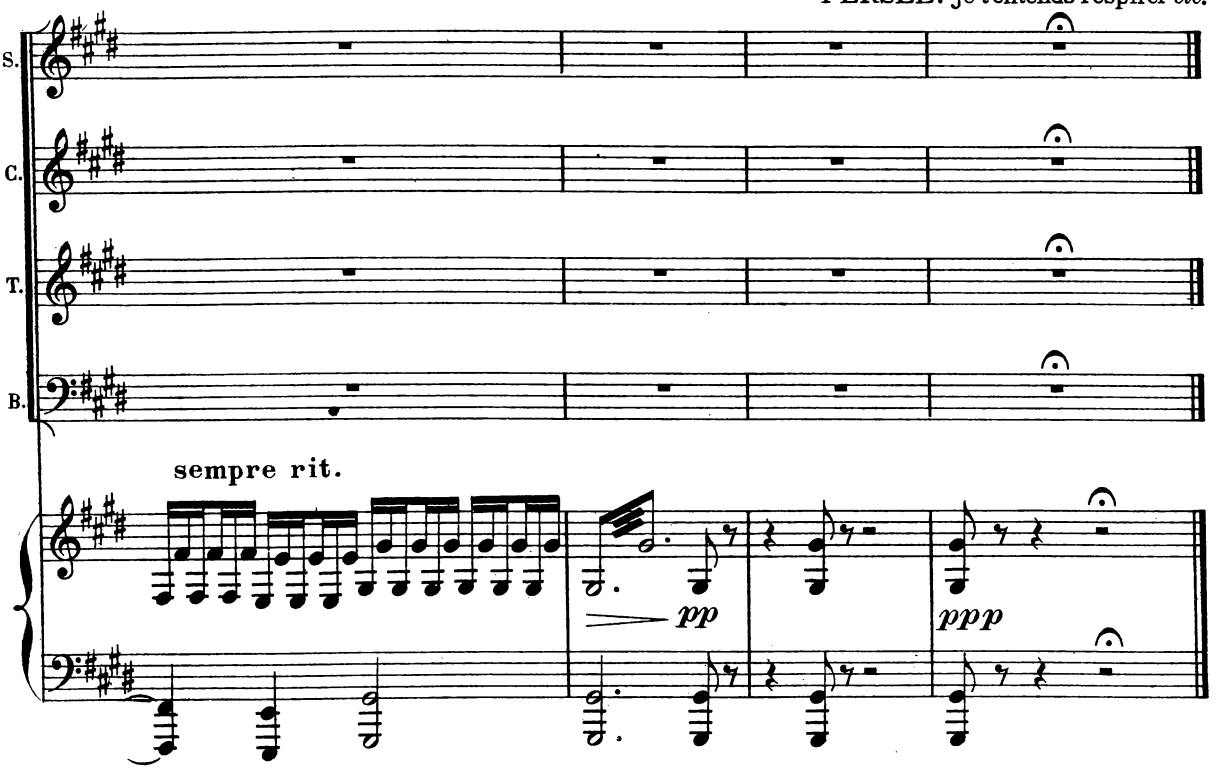

en pressant un peu
S.
Ha!
C.
Ce - lui qui nous dé - fend!
T.
Ce - lui qui nous dé - fend!
B.
Ce - lui qui nous dé - fend!
en pressant un peu
un peu plus animé
ff
Que les dieux pro - tè - - - - - gent l'in - no -
f
Ha!
Ha!
ff
Que les dieux pro - tè - - - - - gent l'in - no -
Que les dieux pro - tè - - - - - gent l'in - no -
un peu plus animé


S.
C.
T.
B.
-cen - - - - - ce! Les toits gris, les feux
Ha!
Ha!
-cen - - - - - ce! Les toits gris, les feux
-cen - - - - - ce! Les toits gris, les feux
clairs et les se - men - - - ces!
Ha!
Ha!
clairs et les se - men - - - ces!
clairs et les se - men - - - ces!


S.
Que nous bu - - vions en - cor le
C.
Ha! Ha!
T.
Que nous bu - - vions en - cor le
B.
Que nous bu - - vions en - cor le
S.
bleu du ciel im - - men - - - - - - - -
C.
Ha! Ha!
T.
bleu du ciel im - - men - - - - - - - -
B.
bleu du ciel im - - mer - - - - - - - -
dim.

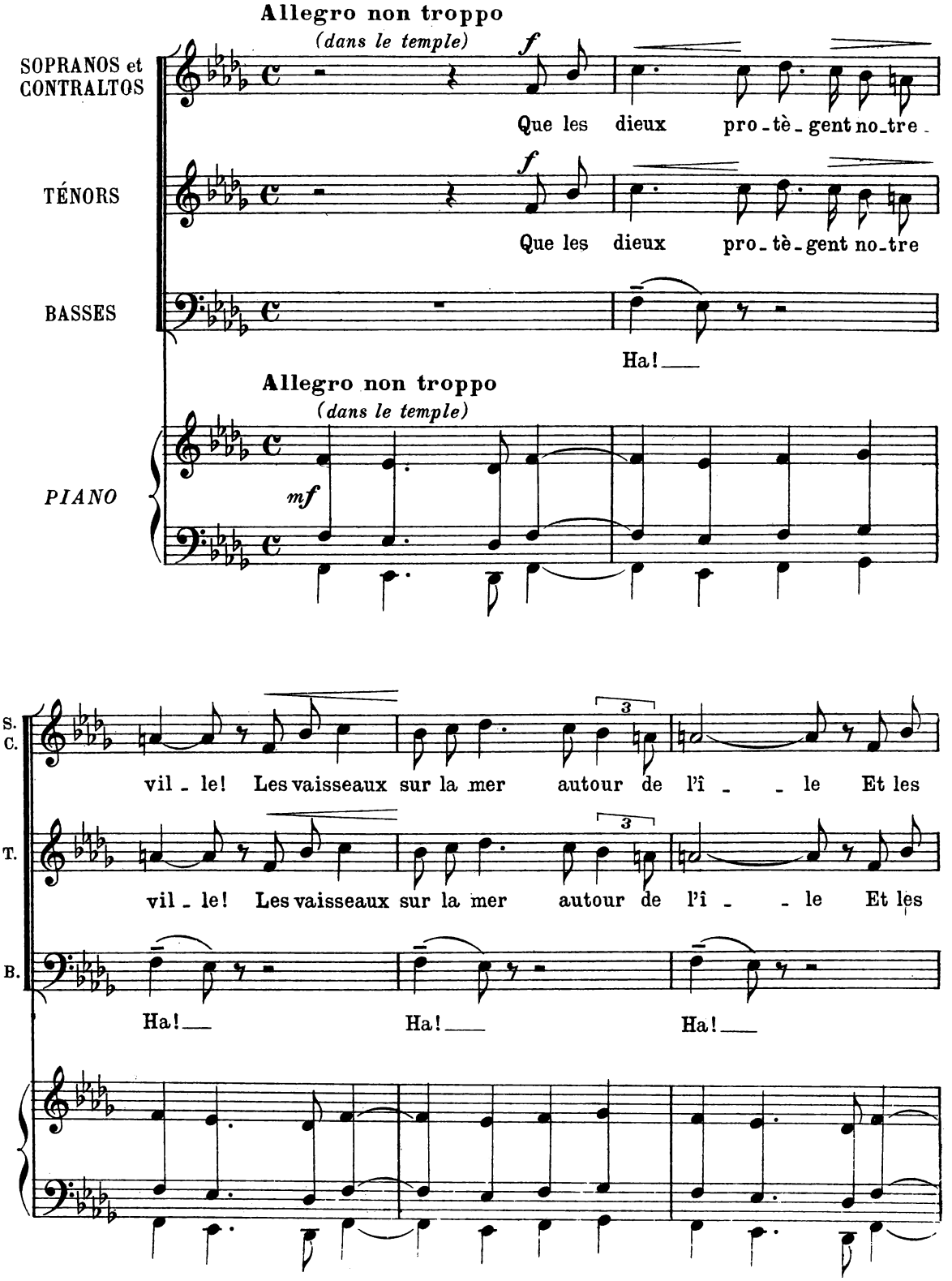


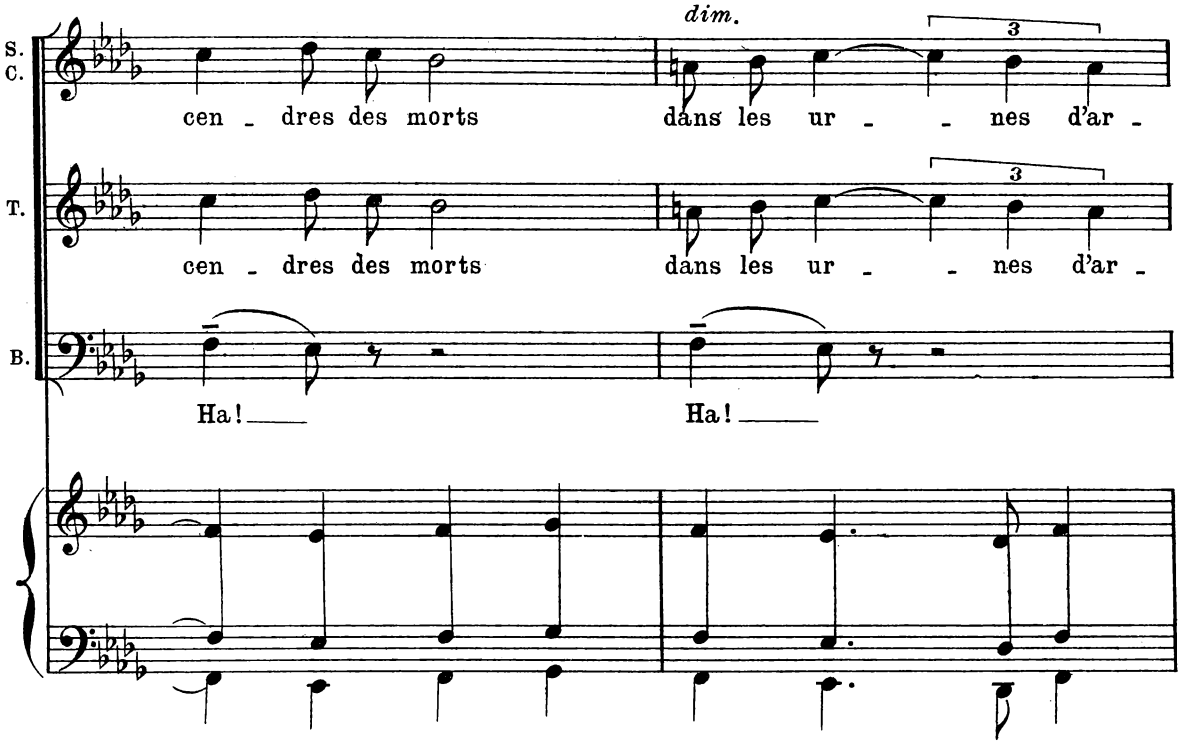
PERSÉE: Je t'entends respirer *etc.*



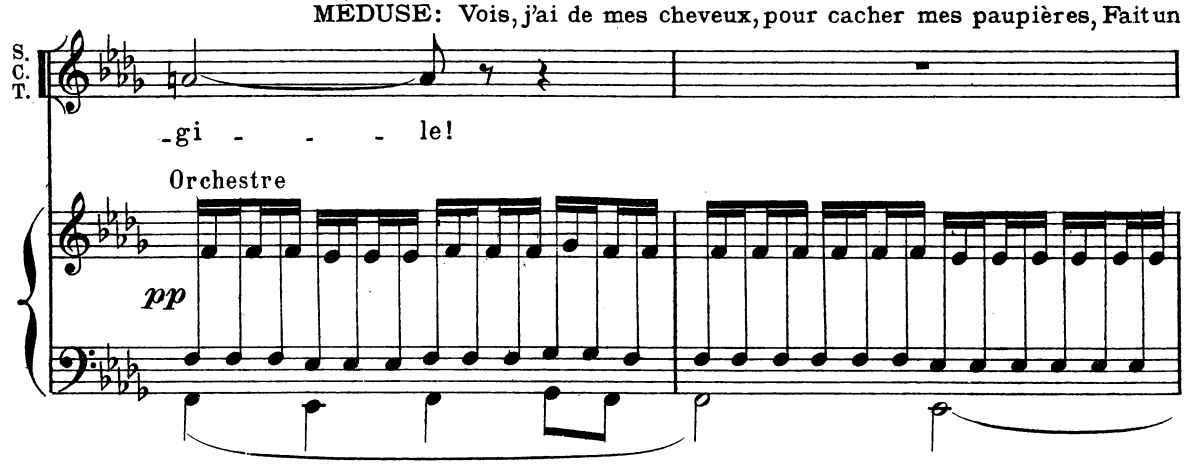
N° 26B. CHŒUR

RÉP. PERSÉE: Ah! C'est encore un piège où tu veux m'entraîner!

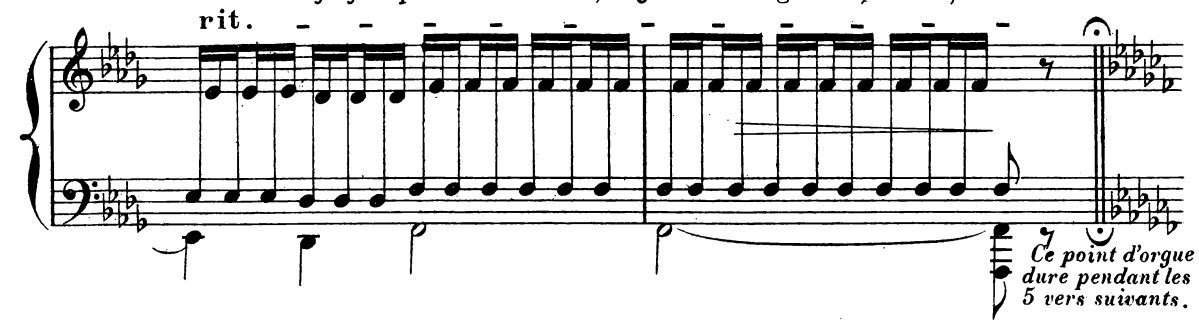




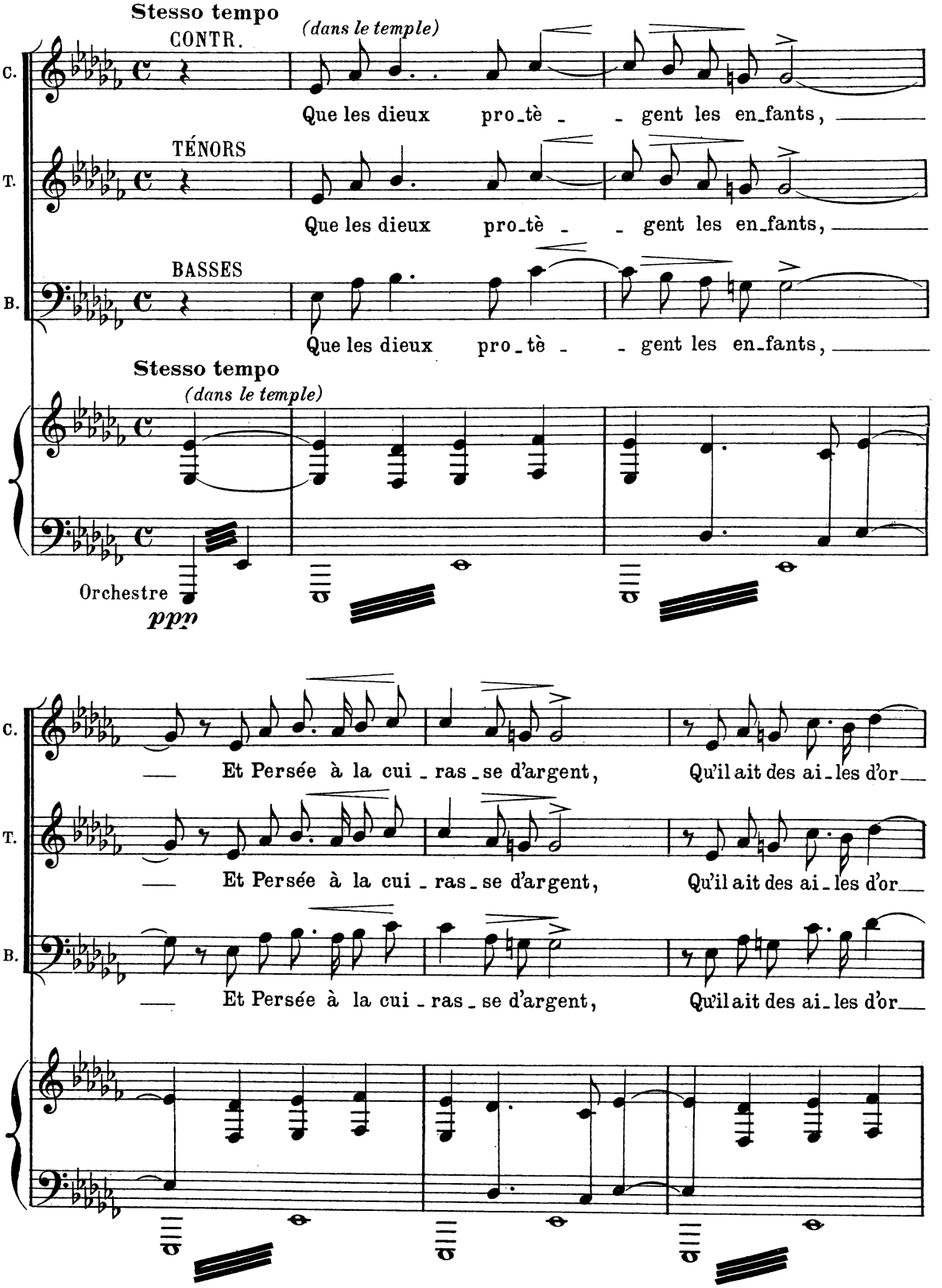
MÉDUSE: Vois, j'ai de mes cheveux, pour cacher mes paupières, Fait un

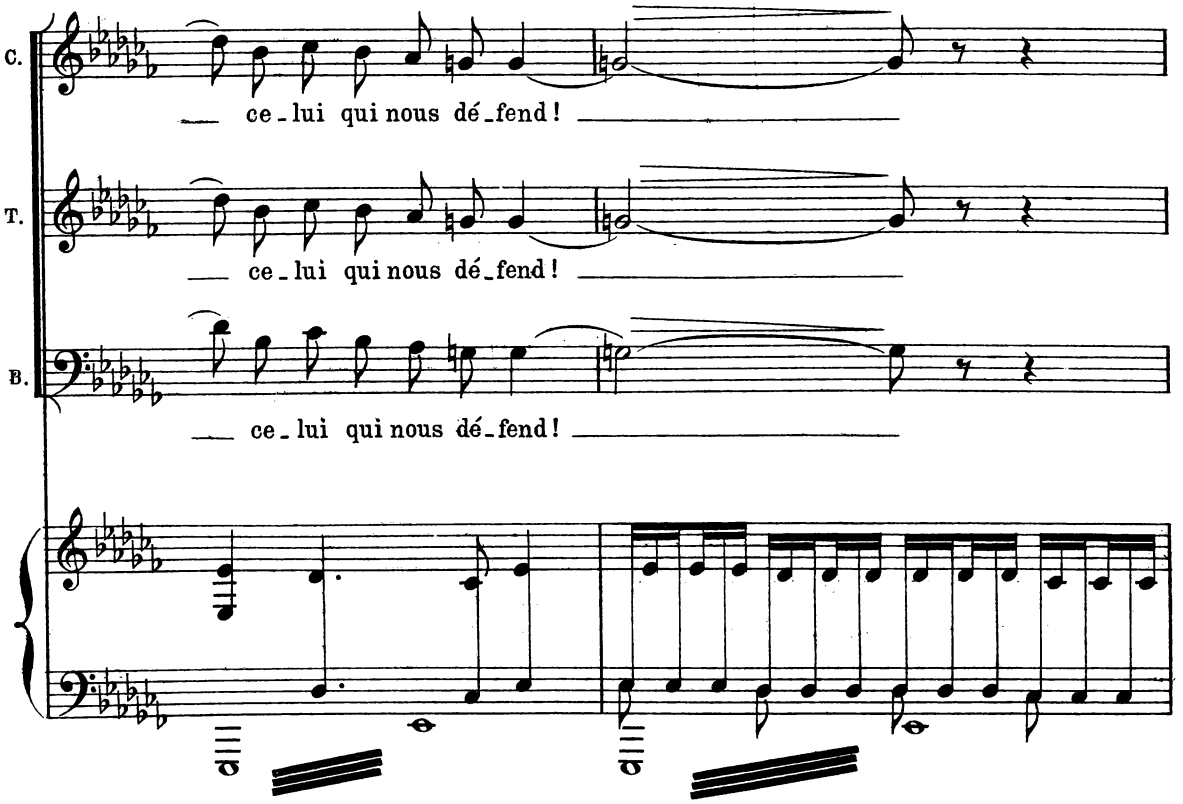


bandeau. Déjà j'ai quitté la lumière, Je suis à tes genoux, avance, ne crains rien

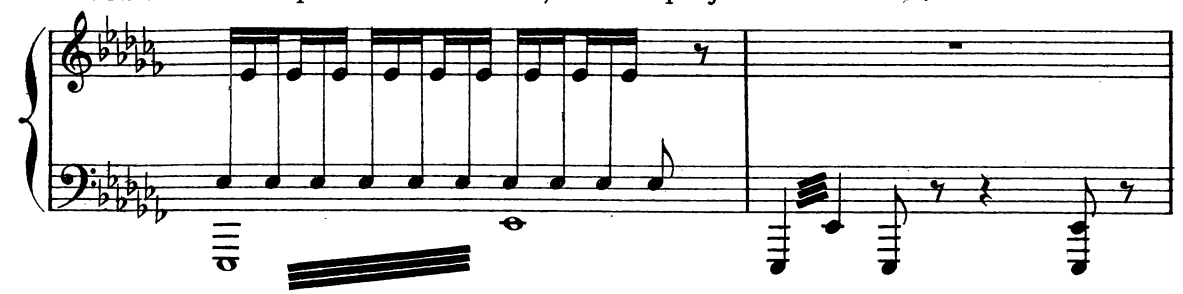


Je ne peux plus faire aucun mal, tu le vois bien.
Je ne suis qu'une épave errante d'un naufrage,
Un bois qui flotte à la dérive, un coquillage
A qui les flots ont pris la forme et la couleur...
Frappe, mon bien-aimé, frappe, voici mon cœur.

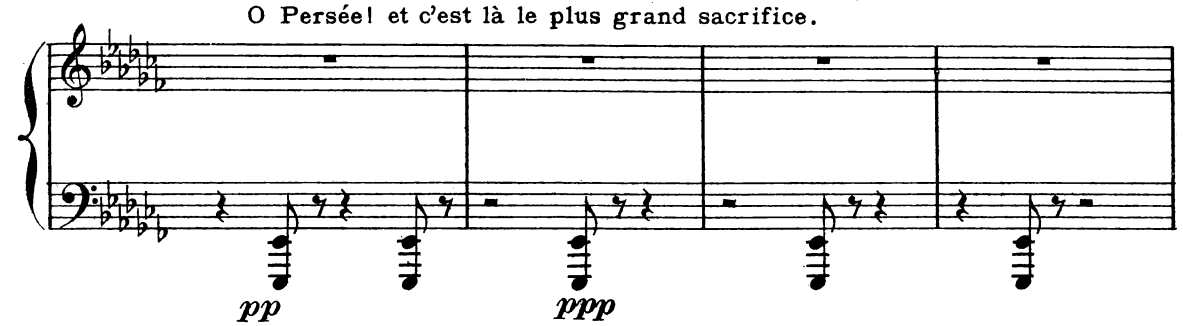




PERSÉE: C'est pour le bien de tous, Il faut que je la tue. Allons!



MÉDUSE: Je ne bouge pas plus qu'une statue;
Je pourrais te revoir en me tournant un peu,
Mais je transmets la mort avec mon regard bleu,
O Persée! et c'est là le plus grand sacrifice.



RÉP. PERSÉE: Que notre destinée à tous deux s'accomplisse!

SOPR. *ff*

Que les dieux pro_tè _ gent l'es_pé_ran _ ce, Les toits

CONTR. *ff*

Ha! Ha! Ha!

TÉNORS *ff*

Que les dieux pro_tè _ gent l'es_pé_ran _ ce, Les toits

BASSES *ff*

Que les dieux pro_tè _ gent l'es_pé_ran _ ce, Les toits

(dans le temple)

rit. PERSÉE: Tu m'aimais ..*etc.*

S. gris les feux clairs et les se_men _ ces!

C. Ha! Ha! Ha!

T. gris les feux clairs et les se_men _ ces!

B. gris les feux clairs et les se_men _ ces!

rit.

dim.

N° 26c

RÉP. Malheur! le plus grand crime est de perdre soi-même
Sa beauté, son espoir et celle qui vous aime...

Allegro moderato

PERSÉE: Qu'ils viennent
contempler ma victoire

SOPRANOS et CONTRALTOS — *mf*

Que les dieux pro-tè-gent notre vil-le, Les vaisseaux sur la

TÉNORS — *mf*

Que les dieux pro-tè-gent notre vil-le, Les vaisseaux sur la

BASSES — *mf*

Que les dieux pro-tè-gent notre vil-le, Les vaisseaux sur la

PIANO

à présent! Hommes, sortez du temple en vous réjouissant! Venez, venez,
ouvrez toutes grandes

S. C.

mer au-tour de l'î-le! Et les cen-dres des

T.

mer au-tour de l'î-le! Et les cen-dres des

B.

mer au-tour de l'î-le! Et les cen-dres des

les portes, Vous n'avez rien à redouter. Méduse est morte! *(La foule se rue hors du temple)*

S. C. morts dans les ur - nes d'ar - gi - le!

T. morts dans les ur - nes d'ar - gi - le!

B. morts dans les ur - nes d'ar - gi - le!

p

(on parle)

crescendo - - -

- - - poco - - - a - - - poco

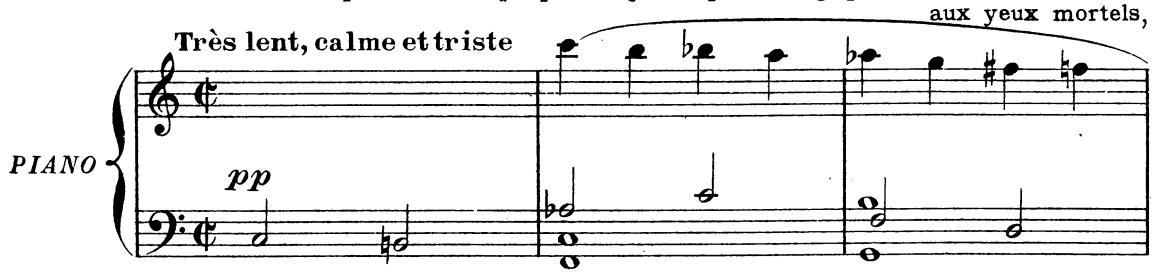
PERSÉE: Non pas, je la défends!

sff

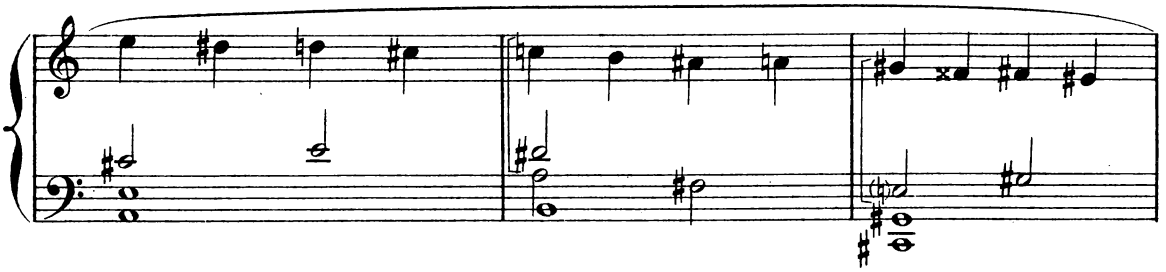
No 27. MÉLODRAME

RÉP. PERSÉE *(montrant la tête de Méduse cachée sous son manteau)*:
Je la garde!

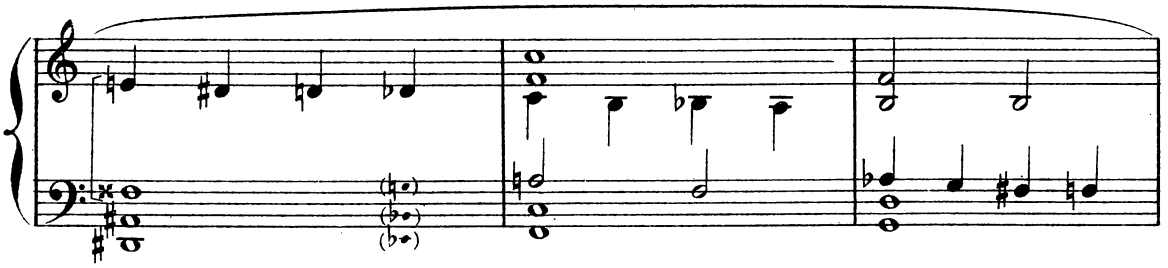
PERSÉE:
C'est moi qui clorai ses paupières. J'aurai pour compagnon la tête aux yeux mortels,



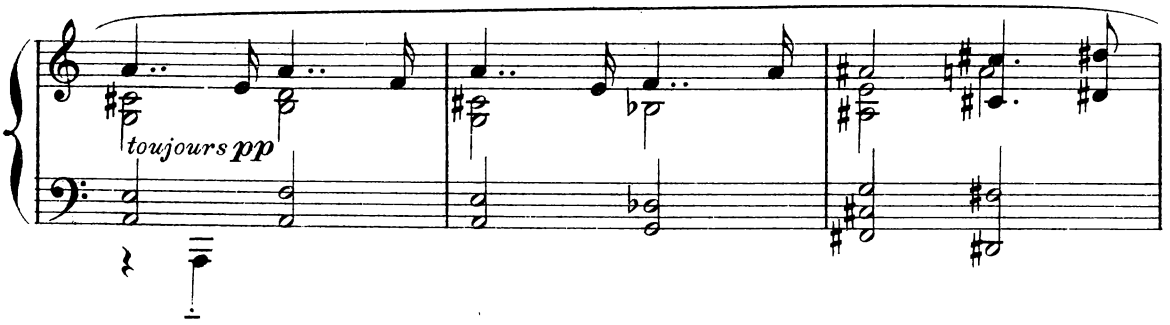
Aux longs cheveux couleur de nuage et de ciel, La tête de Méduse, effrayante et glacée! Elle me



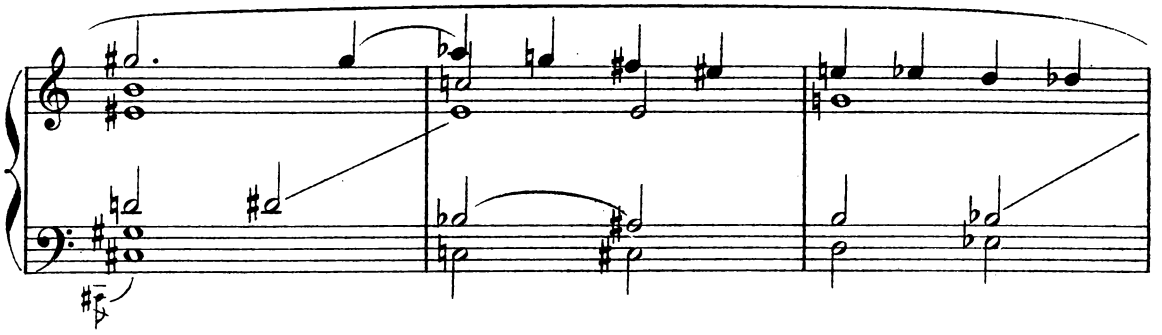
parlera de sa bouche blessée, Elle me parlera, la tête que j'aimais! Méduse, c'est



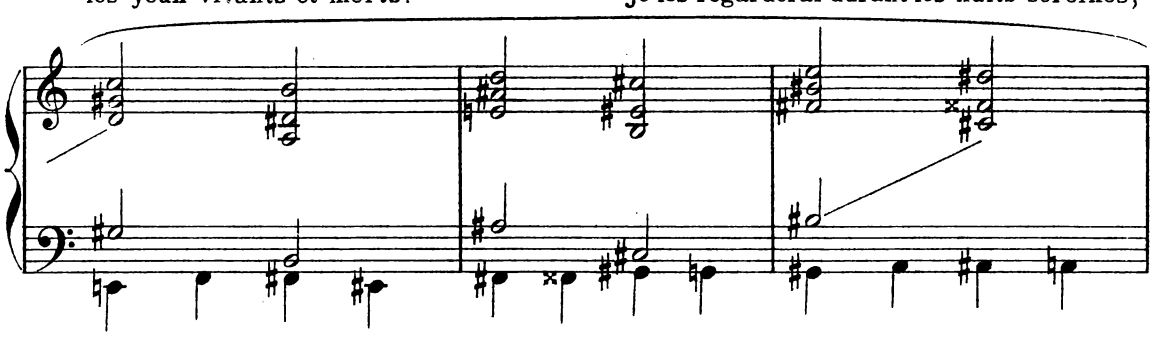
fini! Je n'aurai plus jamais Les rêves glorieux à l'avant des navires, Je n'aspirerai plus aux



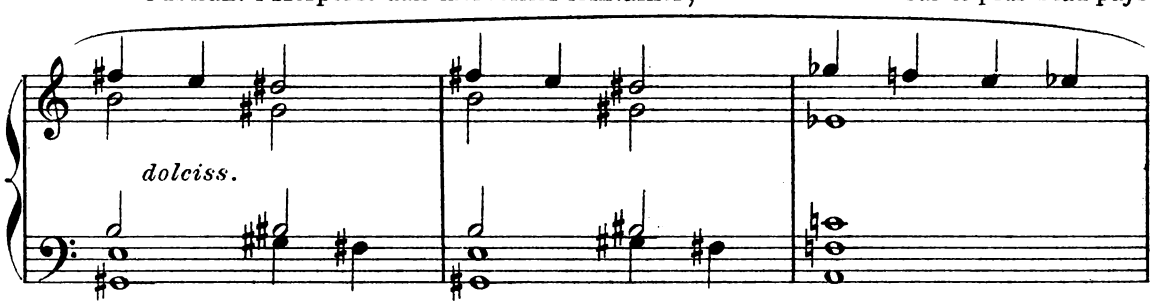
conquêtes d'empires, A vaincre la Chimère, à trouver des trésors! Ils disent un secret,



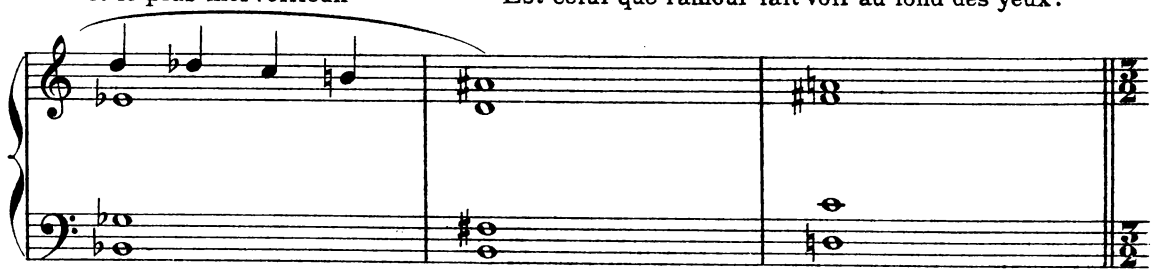
les yeux vivants et morts! Je les regarderai durant les nuits sereines,

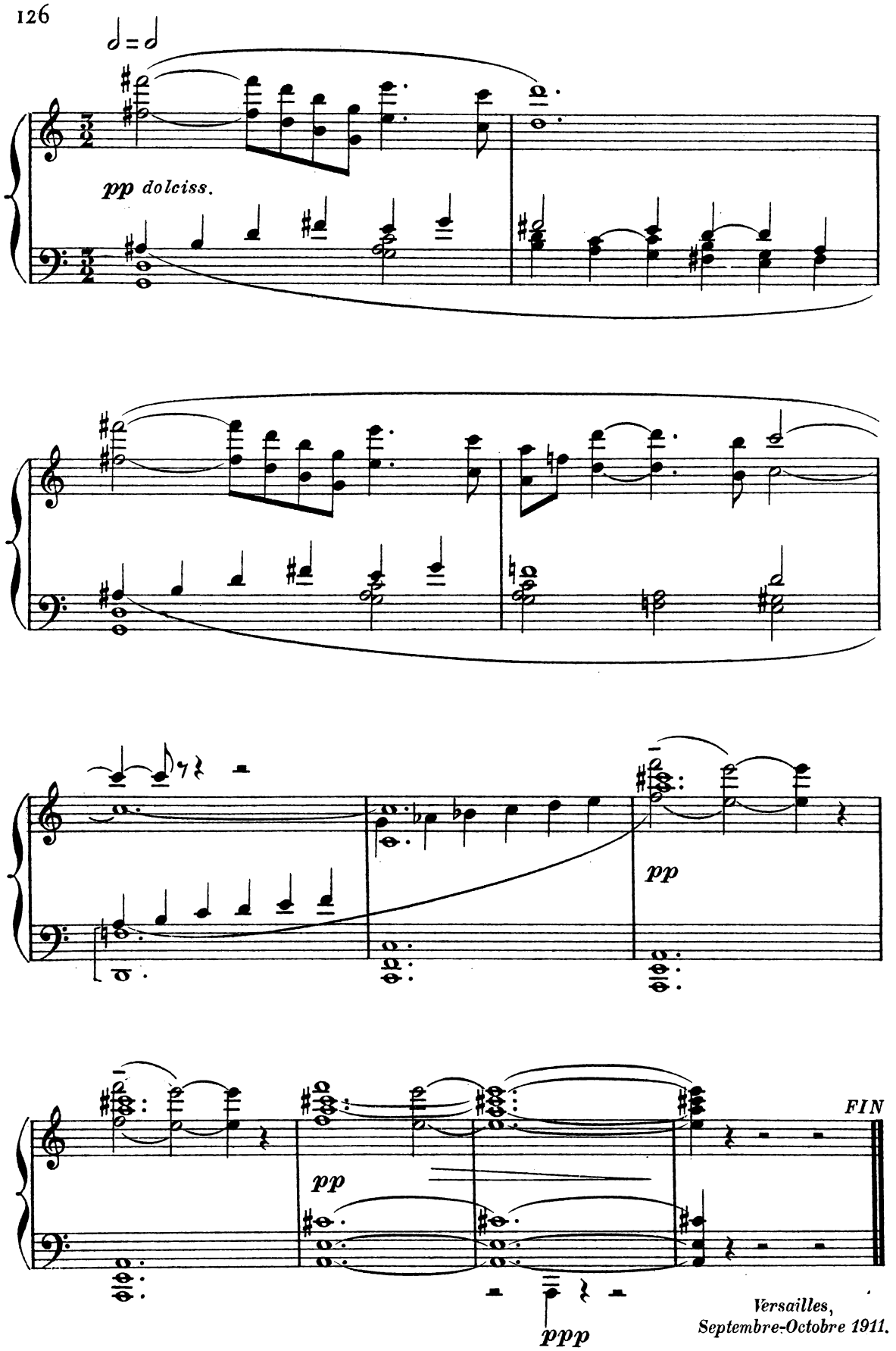


Oubliant l'Hespérie aux merveilles lointaines, Car le plus beau pays



et le plus merveilleux Est celui que l'amour fait voir au fond des yeux.





Versailles,
Septembre-Octobre 1911.

Paris, Imp. Delanchy, Fg St Denis 51.

Ch. Douin, grav.